FRANCE Football

OLMETA
La vérité sur le Matra

Même la Coupe tourne le dos au Matra. Et devant une situation qui ne cesse de se dégrader, Pascal Olmeta n'hésite plus à dire ses quatre vérités. A Rennes, ce mercredi, l'équipe parisienne abattra l'une de ses dernières cartes.

DIVISION I
La fièvre verte

COUPE
Rennes tête de pont

PAYS-BAS - URSS
Échec et mat

M 0705 - 2242 - 12,00 F
3790705012008 22420

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 28 MARS 1989

12 F

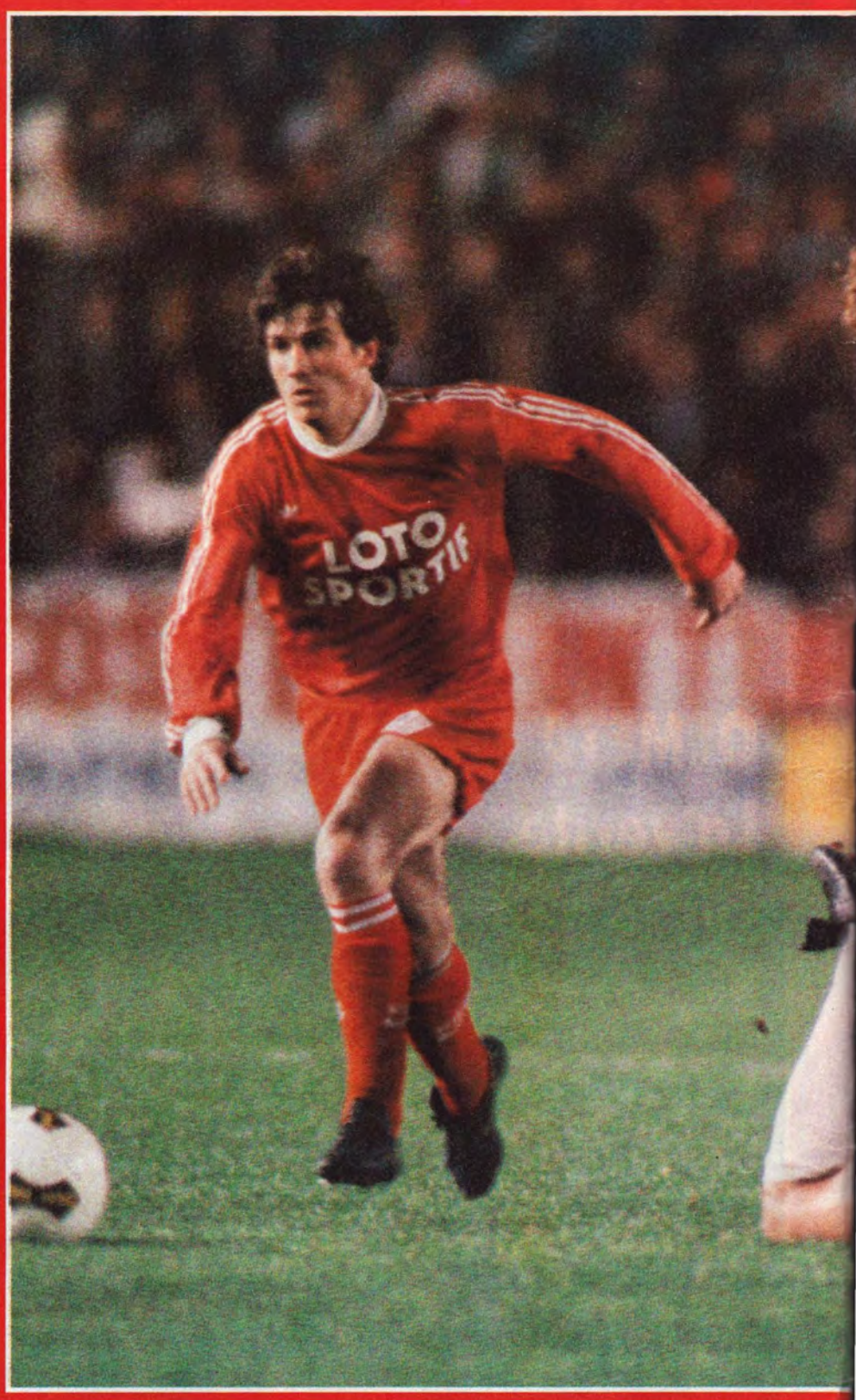
Photo Didier FÈVRE

Audaces et désespoirs

La Coupe de France n'est vraiment pas une épreuve ordinaire. Telle une belle aventurière, elle aime les audacieux. Milojevic, qui poursuit vainement Patrick Delamontagne, en sait quelque chose. Rennes a enfoncé un peu plus le Matra dans le marasme, créant la plus belle surprise des seizièmes aller (ci-dessous). Ne vous fiez pas non plus à l'allure martiale de Bernardet, le petit empereur de Montpellier, qui laisse en route Hoddle (ci-contre, à droite) : c'est Monaco qui a fait la bonne affaire, grâce au but de Poullain, et à la rigueur retrouvée de sa défense, au sein de laquelle l'étonnant Petit en a fait voir de toutes les couleurs à Valderrama. Et regardez l'attitude conquérante de Daniel Bravo (en bas à gauche), face à Toulouse. Ne symbolise-t-elle pas l'audace des « Aiglons », jolis vainqueurs : 2-0 ? Quant à Mahut le Quimpérois, il a longtemps cru à l'exploit avant de lever les bras en signe de reddition, saoûlé par les coups des buteurs marseillais, Papin, Allofs et Vercruysse, enfin retrouvés. Deuxième manche avant les huitièmes, demain soir. Et ça va encore chauffer !

MATRA-RENNES : 0-1

Photo Denys CLEMENT



NICE-TOULOUSE : 2-0

Photo Jean-Claude PICHON

MONTPELLIER-MONACO : 1-1

Photos Robert LEGROS

MARSEILLE-QUIMPER : 4-1

Photo André LECOQ

CHOIX-PRIX !

Commandez de suite par téléphone ☎ 88.22.21.22

PRIX CHOC ~~472 F~~ 412 F

La plus technique
Adidas - Palma, pointures : 6 au 11
Référence : F 86 **Prix choc : ~~472 F~~ 412 F**

PRIX CHOC ~~598 F~~ 538 F

La plus révolutionnaire
Adidas - FX1, pointures : 6,5 au 11
Référence : F 09 **Prix choc : ~~598~~ F 538 F**

STOP AFFAIRE
GAGNEZ –30 %
~~238 F~~ 166 F

La plus avantageuse
Adidas - Mexico, pointure : 31 au 35 et du 3,5 au 11
Référence : F 64 **Prix : 238 F**
Prix stop affaire : (jusqu'à épuisement du stock) 166 F

PRIX CHOC ~~250 F~~ 190 F

La moins chère
Le Coq Sportif - Wembley, pointures : 3,5 au 12
Référence : F 97 **Prix choc : ~~250 F~~ 190 F**

PRIX CHOC ~~585 F~~ 525 F

La plus "star"
Adidas - World Champ, pointures 7,5 au 9
Référence : F 76 **Prix choc : ~~585 F~~ 525 F**

PRIX CHOC ~~585 F~~ 525 F

La plus européenne
Adidas - Europa Cup, pointures : 7,5 au 11
Référence : F 105 **Prix choc : ~~585 F~~ 525 F**

PRIX CHOC ~~304 F~~ 244 F

La plus souple
Le Coq Sportif - Cosmos, pointures : 6 au 12
Référence : F 96 **Prix choc : ~~304 F~~ 244 f**

PRIX CHOC ~~384 F~~ 324 F

La plus "Pro"
Le Coq Spotrif - Bolivia, pointures : 6 au 12
Référence : F 95 **Prix choc : ~~384 F~~ 324 F**

PRIX CHOC ~~358 F~~ 298 F

La plus basic
Adidas - Anderlecht, pointures : 6 au 11
Référence : F 73 **Prix choc : ~~358 F~~ 298 F**

PRIX CHOC ~~409 F~~ 349 F

La plus classique
Adidas - Chile, pointures : 4,5 au 11
Référence : F 61 **Prix choc : ~~409 F~~ 349 F**

PRIX CHOC ~~337 F~~ 277 F

La plus spéciale
Adidas - Tango pro, pointures : 6 au 12
Référence : F30 **Prix choc : ~~337 F~~ 277 F**

PRIX CHOC ~~286 F~~ 226 F

La plus solide
Le Coq Sportif - Columbia, pointures : 6 au 12
Référence : F 77 **Prix choc : ~~286 F~~ 226 F**

PRIX CHOC ~~470 F~~ 410 F

La plus exceptionnelle
Adidas - Penarol, pointures : 6 au 11
Référence : F 04 **Prix choc : ~~470 F~~ 410 F**

PRIX CHOC ~~340 F~~ 280 F

La plus performante
Adidas - Léon, pointures : 6 au 11
Référence : F 10 **Prix choc : ~~340 F~~ 280 F**

PRIX CHOC ~~315 F~~ 255 F

La plus "Tango"
Adidas - Tango Bogota, pointures : 4,5 au 11,5
Référence : F 68 **Prix choc : ~~315 F~~ 255 F**

PRIX CHOC ~~297 F~~ 237 F

La plus "training"
Le Coq Sportif - Chelsea, pointures : 3,5 au 12
Référence : F 79 **Prix choc : ~~297 F~~ 237 F**

Commandez par téléphone

88.22.21.22
de 8 h à 19 h
sauf samedi : 8 h - 12 h

BON DE COMMANDE à envoyer à **CASAL SPORT** «département V.P.C.» - B.P. 25 - 67068 Strasbourg Cedex

REF.	ARTICLES	POINTURE	QUANTITE	PRIX	PRIX TOTAL

F 86

NOM _____

PRENOM _____

N° _____ RUE _____

_____

CODE POSTAL _____

VILLE _____

_____

DATE _____ TEL. _____

PAIEMENT
A joindre à la commande

- ☐ Chèque bancaire ou C.C.P. (au nom de Casal Sport)
- ☐ Mandat-lettre
- ☐ Contre remboursement majoré d'une taxe : colis postaux : 25 F transporteur : 58 F + taxes
- ☐ Carte bancaire

Carte n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Montant de la commande →

Rajoutez votre participation aux frais d'envoi (port + embal.) :
A) Commande de moins de 3500,- F - frais d'envoi : 5 % du montant de la commande à rajouter ici →
Exemple : - montant de la commande : 450,00
- frais d'envoi : 5 % de 450 F = 22,50
- total à payer : 472,50

B) Cde de + de 3500,- F : Franco de port et d'embal. : → franco

Signature

TOTAL A PAYER

Prix garantis jusqu'au 31-5-89

CASAL SPORT
Département V.P.C.
17, rue d'Obernai – B.P. 25
67068 Strasbourg
Tél. 88.22.21.22

Deux puces sur un piano

CE qui nous réconforte, dans le football actuel, malgré tout ce que l'on en sait, c'est la survie romantique de la glorieuse incertitude du sport. Un tir sur la barre, un penalty manqué et voici, peut-être, lors de la dernière journée, trois ou quatre milliards de centimes qui partiront en fumée, au désespoir des gestionnaires. Un recrutement d'enfer, des espoirs, des promesses et voici un grand club crapahutant dans l'entonnoir de la relégation. Un petit club de province, un petit budget, un petit public, et voici un club nain qui chausse des bottes de géant.

Comment bâtit-on une réussite dans un sport collectif populaire, dorénavant inondé d'argent ? Comment survit-on et comment se protège-t-on de ses propres faiblesses et des richesses des autres ? Comment, à l'inverse, réussit-on à gâcher autant d'argent pour d'aussi piètres résultats quand on est doté d'une aussi belle boîte à outils ?

C'est une sorte de mystère. Mystère partiel qu'aucun fascicule vendu par la Ligue nationale pour la bonne connaissance de ses dirigeants de club ne révèle. Il faut apprendre, ou avoir appris tout petit, savoir le jeu et savoir les hommes, éviter les pièges et les tentations. Rester humble, les pieds dans le sillon et la tête près du ballon.

SOCHAUX et Auxerre figurent actuellement parmi les quatre premiers du Championnat, en compagnie des représentants des deux plus grandes villes de France, Paris et Marseille. Ils n'ont, comparativement à ces deux superpétroliers, que de tout petits moyens, même si la mère spirituelle de l'un pourrait, si elle le désirait, transformer en V 11 turbo le moteur de sa voiture de fonction. D'ailleurs, Sochaux et Auxerre ont transféré l'un et l'autre, à très bons prix (records de l'année 1988), Sauzée et Cantona, à l'un des deux superpétroliers. L'autre avait perdu pas mal de carburant en naviguant sur les récifs de la haute ambition, ce qui l'avait contraint, pour un temps, à s'écarter de la lourde industrie.

Avant la trêve, Auxerre actionnait la plupart des ressorts qui font une équipe harmonieuse et efficace. Depuis la reprise, l'équipe de Guy Roux cherche son épanouissement et n'est pas en réussite. Elle a perdu au moins quatre points (deux victoires au lieu de deux nuls) par maladresses, la dernière en date lui en ayant coûté un (penalty raté par Monczuk à Montpellier). Auxerre n'est pas devenu insignifiant, mais n'a pas retrouvé cette force qui allait le rendre européen à coup sûr quand nous approchions de Noël. Cela est dû aux limites de son pouvoir offensif et à un rendement moindre de son milieu de terrain pour ce qui est de la création et de l'accélération. Mais cela se soigne, et nous allons peut-être voir renaître l'Auxerre tonitruant que rien, ni personne, n'entame. Son calendrier, en tout cas, est attrayant qui va lui faire recevoir... Sochaux pour commencer (ce samedi), Nice, Matra, Bordeaux (dernière journée) et aller à Saint-Étienne, Strasbourg et Marseille. Ce programme peut faire quinze points en cas d'envolée. Il peut faire moins.

EN voie ascensionnelle, Sochaux, par sa victoire sur Lille (2-0), confirme sa tenue rigoureuse et ses possibilités. Son accession à la deuxième place du Championnat devant l'OM (qui jouera son match en retard contre Nantes le 4 avril) peut inquiéter ses rivaux, car elle se double d'un avantage appréciable : une différence de buts (+ 21) qui est supérieure à celles de P-SG, Marseille, Auxerre et Monaco.

Il est vrai que le calendrier de Sochaux est un peu moins favorable que celui d'Auxerre avec quatre voyages (dans l'Yonne, à Toulouse, à Montpellier, à Nice) et trois matches à domicile contre Toulon, Saint-Étienne et Strasbourg (dernière journée). Même si les Sochaliens savent s'exprimer à l'extérieur où ils n'ont été battus que quatre fois en quinze matches et y ont pris dix-neuf points contre dix-sept aux Auxerrois, leur tâche va être rude. Mais passionnante.

Sur quelles forces peuvent-ils compter ? Nous serions tentés de dire : sur l'équilibre de ces forces, Sochaux ne penchant réellement vers aucune expression forcée. Son équipe ne défend pas à la manière de P-SG, mais encaisse moins de buts (19 buts encaissés en 31 matches), elle ne possède pas le pouvoir offensif de Marseille, mais présente une intéressante palette de possibilités (21 buts marqués par Paille et Laurey). Elle ne fait pas dans le vedettariat, mais elle offre l'un des effectifs les plus cohérents du Championnat, avec des professionnels remarquables en qualité et en esprit. Et, pour nous qui connaissons un peu l'histoire de ces dernières années, le Sochaux 1987-1989 se distingue de ses aînés par quelque chose qui n'avait pas toujours cours en Franche-Comté : le dynamisme et la volonté de vaincre.

Silvester Takac n'y est pas pour rien qui souligne ainsi, par sa réussite totale à Sochaux, la difficulté monstrueuse et impalpable qu'il y a à réussir à Paris. Puisqu'il y a échoué.

TOMISLAV IVIC ne restera peut-être pas dans la capitale française. Pour ce que nous en savons, nous pencherions même plutôt pour l'envol vers un ailleurs plus ensoleillé, plus rémunérateur, offrant plus de garanties sur le plan sportif, que Paris-SG soit champion de France ou non. Mais, dans un cas ou dans l'autre, personne ne pourra dire qu'Ivic a échoué à Paris, lui qui aura réussi en un tournemain, par une pincée de magie et de poudre de perlimpinpin, à rassembler onze prétendus boiteux et aveugles pour en faire une machine de guerre invraisemblable d'efficacité.

Paris-SG n'a pas gagné à Saint-Étienne, mais il ne s'en est pas fallu de beaucoup. Son équipe a joué là-bas son meilleur match depuis la trêve, retrouvant, au-delà de son schéma tactique et de ses options, un rythme, une adresse, un sang-froid qui ne sont pas ceux de n'importe qui. Dans le combat intense qui s'engage à distance entre P-SG et l'OM (et en rapproché le 6 mai au Stade-Vélodrome pour la 35e journée), ce sont le mental, la force de caractère et le sang-froid qui feront la différence.

A moins que les deux puces installées sur le piano et qui n'ont pas encore posé leur sac à dos ne se mettent à gratter les deux virtuoses, provoquant ainsi des soubresauts aux conséquences imprévues.

A bien y réfléchir pourtant, il nous semble que les hommes d'Ivic ont un cuir tanné qui ignore les puces. Et, de toute façon, ils ne jouent pas du piano.

Sommaire

2 Coupe : les seizièmes aller en couleurs.

6 **Olmeta : « Nous sommes en plein gâchis ».**

8 Forum Division 1.

9 Une-deux : Jean Fernandez.

12 **Patience, les Verts arrivent.**

13 Takac : « Nous sommes prêts à tout gagner. »

14 Division 1 : la 31e journée.

15 Les chiffres de la Division 1.

17 **Coupe : le printemps de Rennes.**

18 Bocandé : « C'est beau de planter. »

19 Les chiffres des seizièmes aller.

20 Division 2. Nancy porte sa croix.

21 Borloo : « C'est phénoménal ! »

22 Forum Division 2.

24 Division 2 : la 29e journée.

26 Division 4 : Régionaux, Jeunes.

28 Le Loto sportif.

30 Les Championnats étrangers.

32 Classements et challenges.

36 Mondiale 90 : western sous les tropiques.

37 L'Espagne a son billet.

38 Forum monde.

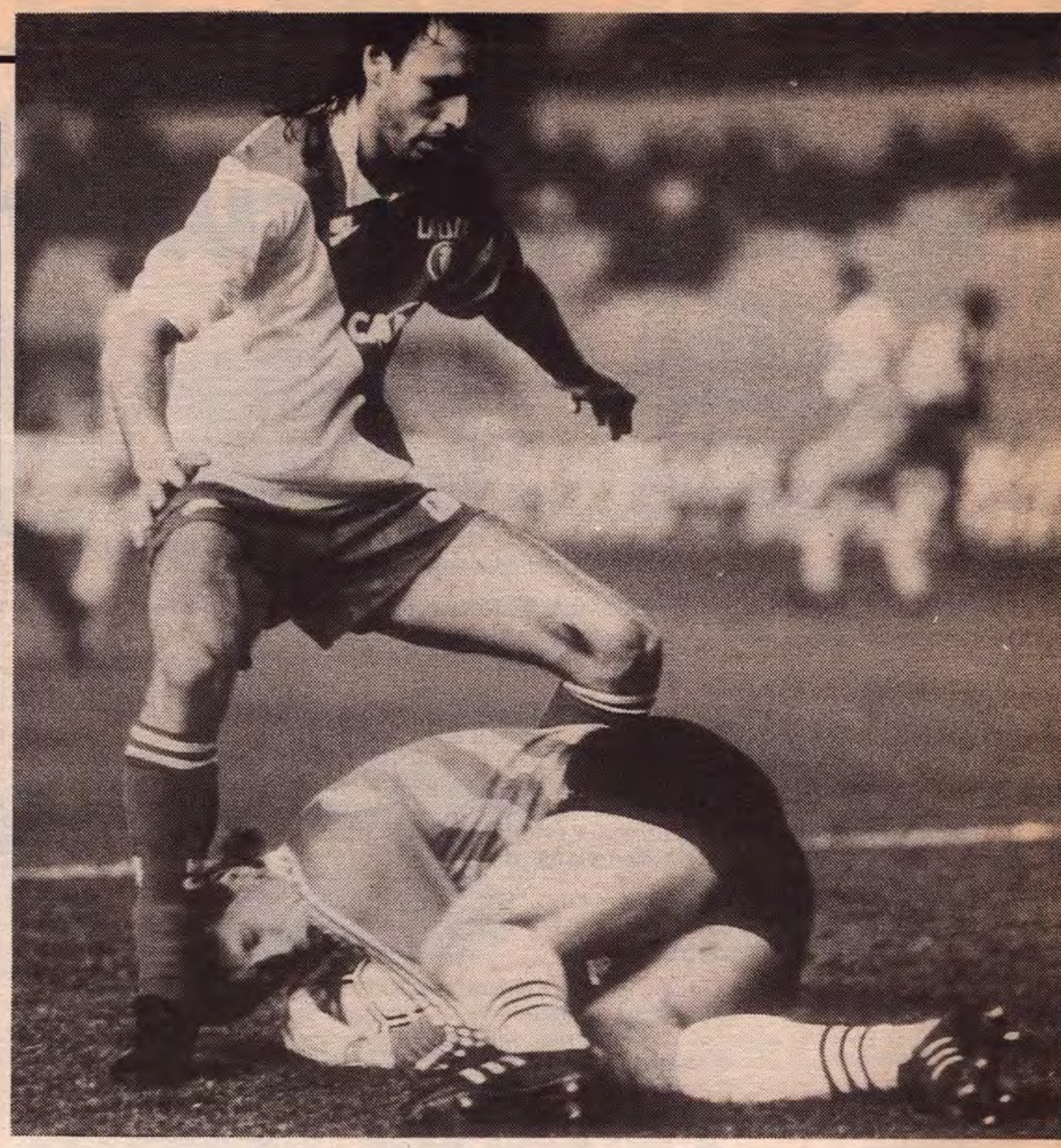
40 Pays-Bas et RFA en manœuvres.

41 Sampdoria. Inter en couleurs.

6 Olmeta
Sans faux-semblants, sans détours, Pascal Olmeta vide son sac et dit tout sur les problèmes qui agitent le Matra Racing et sur les trois ans qu'il a passés dans la capitale, avant d'aller, peut-être, retrouver le soleil du Midi...

12 Championnat
Le grand retour des Verts au sommet du football français est programmé. Le chaudron recommence à bouillir, mais le P-SG, métamorphosé, ne s'en est pas laissé conter. Patience : les Verts sont encore en apprentissage.

17 Coupe
De Rennes, qui n'a eu aucune pitié pour le Matra au Parc, à Jules Bocandé, le buteur retrouvé de Nice, en passant par Kourou où la Coupe n'a pas fait recette, tout sur les seizièmes à la veille de retours « chauds ».



Olmeta : « Nous sommes

Pascal Olmeta a son franc parler. Ce qu'il a sur le cœur, il le dit. Pas de langue de bois avec le gardien parisien. A l'orée d'une semaine décisive qui mènera le Matra à Rennes en Coupe de France, et à Bordeaux en Championnat, il s'arrête un instant sur la situation actuelle. Elle n'est pas drôle, ni rose. Pourtant, il refuse d'abdiquer. Il veut encore se battre, avec l'énergie du désespoir.

« PASCAL, disputez-vous actuellement vos derniers matches avec le Matra ?

— Il y a de fortes chances effectivement pour que je parte. Nous avons eu une réunion avec M. Piette la semaine dernière, où il a annoncé que le club comptait repartir, quoi qu'il arrive, et où il a dit qu'Enzo et moi nous pourrions nous en aller.

— Avez-vous déjà reçu des propositions ?

— Je sais que des clubs sont entrés en contact avec mon conseiller juridique : Montpellier, Nice, ainsi que des clubs grecs. A vingt-huit ans, ça ne me déplairait pas d'aller faire un tour en Grèce.

— Ne craignez-vous pas d'être moins recherché qu'il y a trois ans, lorsque vous étiez étoile d'or de France Football, **et gardien en vogue ?**

— C'est vrai, je ne m'en cache pas. Quand j'étais à Bastia, j'avais droit à tous les éloges, puis à Toulon, j'ai passé deux saisons extraordinaires. C'est à cette époque-là que j'ai été présélectionné en équipe de France. Aujourd'hui, j'ai perdu pas mal de cette popularité. On parle beaucoup de nous, les joueurs du Matra, mais dans le mauvais sens.

— D'où une cote en forte baisse ?

— On connaît la valeur de certains joueurs. Je ne pense pas avoir perdu toutes mes qualités en trois ans passés au Matra. D'autres, moins connus, peuvent rencontrer en effet des problèmes.

— Entre vous, le sujet est abordé ?

— On commence à en prendre conscience.

— Et vous avez peur d'être touché ?

— De toute façon, c'est une bonne chose d'avoir peur.

— Sportivement parlant, vous avez perdu votre temps au Matra ?

— Je peux difficilement dire le contraire. C'est un échec, oui, alors qu'ici il y avait tout pour réussir quelque chose de très intéressant. Quand je suis venu au Matra, j'étais en pleine ascension, bourré d'illusions. Je m'étais mis dans la tête de monter à Paris. Il est arrivé le contraire de ce que j'espérais.

— Est-ce un échec personnel ?

— Dès l'instant où j'en suis là, maintenant, oui. La première année a été noire, la deuxième, nous n'avons même pas su nous régaler lorsque nous étions bien classés, et la troisième...

— La cassure, où se situe-t-elle à votre avis, et comment expliquez-vous l'accélération de la chute de l'équipe ?

— C'est inexplicable ; sur le papier, on a la meilleure équipe du Championnat. On a tout pour être premiers, les installations, le président, des super-joueurs comme Enzo Francescoli... tout ce dont un club peut rêver.

— La réalité est très différente.

— Parce qu'il manque les fondations à la maison Matra. Autour d'un président qui s'appelle M. Lagardère, on aurait dû organiser, structurer, doucement, afin que les joueurs soient plus sereins, plus liés ; on nous a tout demandé d'un coup.

« Il y a des petits groupes, oui... »

— Le club souffre-t-il de divisions ?

— Nous vivons surtout à l'écart, et en vase clos. Pour l'entraînement, les portes sont fermées, le public n'a pas le droit de voir les pros. Nous sommes séparés des bureaux qui se trouvent à Paris. Il est très difficile d'avoir des contacts.

— Avez-vous le sentiment de faire partie d'un groupe prestigieux comme Matra ?

— Non, puisque nous sommes en dehors de tout. On porte sur notre maillot Matra, comme une publicité, mais on ne sait pas à qui on appartient vraiment.

— On dit aussi qu'il existe des clans parmi l'effectif ?

— Comme dans tous les clubs, il y a des petits groupes, les Sudistes, les Nordistes, les Algériens et les Marocains... il faut dire ce qui est. Chacun a son caractère, ses habitudes. C'est normal, à condition que, sur le terrain, on oublie toutes ces choses-là, sinon, il vaut mieux tout arrêter. Moi, je ne vis pas comme Maxime Bossis, l'essentiel étant que nous nous défoncions pour les mêmes couleurs.

— Est-ce vraiment possible, s'il n'y a pas un minimum d'affinités ?

— Pas la peine de disputer un match, si on ne le fait pas avec l'envie et le cœur ; il n'y a pas de Sudistes ou de Nordistes qui compte. Contre Metz, il y a quinze jours, nous étions onze à mettre dans le même sac. Max, qui a accompli une carrière exemplaire aimerait, je suppose, terminer sur une bonne note. Nous avons tous intérêt à gagner. Simplement, chacun réagit selon son tempérament.

— Vu votre position, vous sentez-vous humiliés en ce moment ?

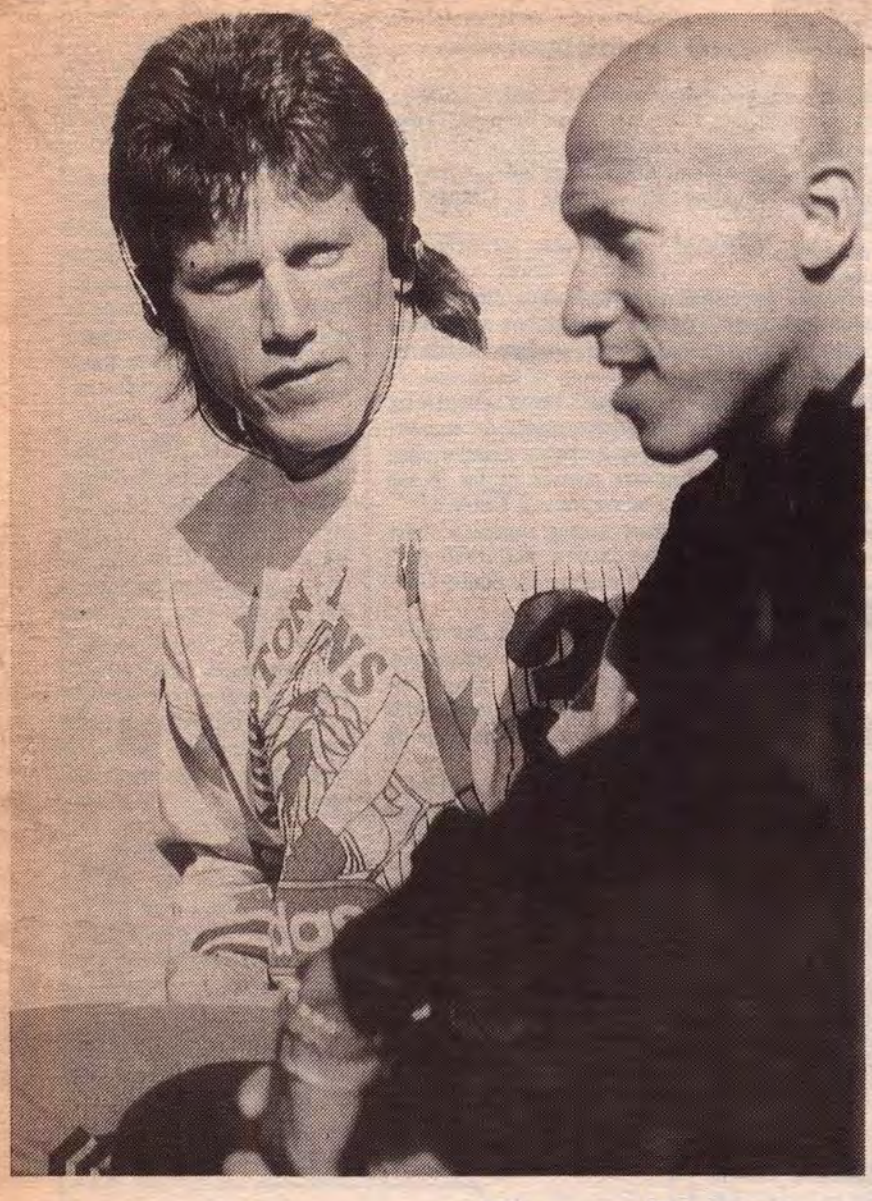
— C'est sûr, les gens rigolent et ça nous fait mal. Nous nous posons des questions, quand nous entendons, « ils sont trop payés », « ils méritent la Deuxième Division »...

— Jusqu'ici, vous ne semblez pas trop atteints par ces critiques. Quand on vous voit jouer, votre attitude est presque suicidaire ?

— Nous sommes tellement pris en charge par le groupe Matra, que nous avons l'impression que rien ne peut nous toucher. On n'a pas l'esprit de revanche, de révolte.

— Vous vous élevez, en somme, contre le confort dans lequel vous êtes installés ?

— Je ne nie pas qu'il existe un certain confort au Matra. Je prends tant d'argent, j'ai un



Pour commander sa défense comme pour plonger dans les pieds d'un attaquant, ici Mark Hateley, Pascal Olmeta reste un battant et un combattant incomparable. Et même si être membre du Matra Racing est de moins en moins rose, il y passe de bons moments. A l'entraînement avec Bernard Casoni et dans les instants de repos en compagnie d'Alim Ben Mabrouk.
(Photos PRESSE SPORT)

en plein gâchis »

contrat de tant d'années, je construis ma maison, je paye mes crédits, la solution de facilité est là ; mais je demande à partir parce que justement je veux m'éclater, rendre au football ce qu'il m'a donné. Les gens viennent dans les stades pour assister à un spectacle, et nous devons justifier ce que nous gagnons.

— Vous gagnez trop par rapport aux résultats obtenus ?

— On reçoit trop, c'est vrai. Maintenant, nous ne sommes pas non plus des fonctionnaires.

— N'y-a-t-il pas un côté enfant gâté chez le footballeur ?

— Moi, je ne l'ai jamais été, bien que l'on estime que M. Lagardère gâte ses joueurs.

« M. Piette ne connaissait pas les hommes du football »

— Vis-à-vis de son engagement, de ses efforts, de ses investissements, n'avez-vous pas du mal à le regarder en face lorsque vous le croisez ?

— Il attendait autre chose de son équipe et il est déçu, c'est normal. Je me sens coupable.

— Que vous dit-il ? Avez-vous le sentiment que vous avez perdu son estime ?

— Avant la trêve, il nous avait demandé de réagir, puis après celle-ci, j'ai été très touché par cet homme. il est venu, et il nous a dit : « Si vous continuez comme ça, le club va couler. Vous savez ce que vous avez au Matra, ce n'est pas sûr que vous l'ayez ailleurs, et pensez aussi aux jeunes du centre, à tous ceux qui vous entourent et dépendent de vous. » Quand vous entendez ça, vous vous dites, il faut se donner à fond.

– Pardonnez-nous, mais ce sont là de belles paroles...

– Peut-être, aussi devons-nous nous interroger. Nous n'avons pas donné le meilleur de nous-mêmes, moi le premier, pour telle ou telle raison. Il faut que ça cesse.

– N'essayez-vous pas de vous raccrocher aux branches ? N'est-il pas trop tard ?

– Nous allons essayer de sauver ce qui peut l'être en Championnat.

– Comment ?

– En nous tenant les mains, et en étant tous bien liés.

– Enfin...

– Oui, pourquoi pas ? Tout se passe dans la tête. On a un cerveau ; et le nôtre, il dort à moitié. Il s'agit de le réveiller, et de se battre.

– Vous avez beaucoup discuté ces derniers temps. Quelle a été votre attitude au cours de ces réunions ?

– Je vais vous raconter quelque chose qui résume tout. Il y a deux semaines, il y a eu un décès dans ma famille, un de mes cousins est mort dans un accident de moto. Dans le cercueil, il avait le sourire. A vingt-cinq ans, il était à la fleur de l'âge et ne demandait qu'à vivre. S'il avait su qu'il allait mourir, il se serait explosé. A partir de là, si nous ne sommes pas capables de sourire avant un match de football, mieux vaut ne pas rentrer sur le terrain, voilà ce que j'ai dit aux joueurs.

– On en revient aux tensions qui règnent dans l'équipe ? Vous-même vous les dénoncez ?

– Il y en a, et il faut faire attention à ce que nous disons dans les journaux. Par exemple, quand David Ginola a incriminé Maxime Bossis dans *L'Équipe*. Tous deux se sont expliqués, et c'est terminé. Dans le groupe, nous vivons différemment ces tensions.

– Les frictions entre les différentes personnalités de l'équipe ont toujours existé plus ou moins ?

– S'il y avait eu une structure, une base solide, nous n'aurions pas connu ces problèmes. Des personnes capables de nous remettre en place, non pas en tant que personnalités, mais comme hommes tout simplement, ont manqué. Au moment où j'ai débordé, Artur Jorge m'a dit : Tu n'es pas le meilleur, pour qui te prends-tu ? J'ai compris, et ensuite j'ai fait mon boulot. Je me suis battu pour lui. Pour qu'un groupe se forme, il est indispensable que le courant passe, et que des gens interviennent pour orienter et guider.

– Est-ce une pierre dans le jardin de Jean-Louis Piette ?

– Quand il est arrivé, il connaissait peut-être le football, mais pas les hommes du football. Il ne fallait pas qu'il aille à contresens de ce que les joueurs lui demandaient, en disant : C'est comme ça ! Il commence à comprendre, dommage que ça vienne dans une mauvaise période.

– Là encore, est-ce trop tard ?

– Il n'est jamais trop tard, mais dans un club, la présence de personnes ayant vécu pour le football, ou ayant joué, au courant des problèmes des joueurs, est nécessaire. L'exemple d'Enzo nous le montre.

« En France on n'accepte pas la concurrence »

– On n'a pas su le mettre en confiance ?

– On aurait dû aller vers lui. Il arrivait d'Amérique du Sud, où il était une idole, où des chansons étaient écrites pour lui. Il avait besoin de chaleur, d'être entouré, il n'est pas évident de débarquer à Paris. On lui a dit : Tu es Francescoli, tu dois jouer comme on te le demande, alors qu'il n'était pas bien dans sa tête. On aurait dû le laisser partir en Italie.

– D'autres erreurs ont-elles été commises ?

– La plus grosse concerne l'effectif. Dans un pays comme la France, où on n'accepte pas la concurrence, il n'était pas raisonnable de partir avec vingt-cinq joueurs.

– C'est ce qu'Artur Jorge voulait ?

– Oui, mais quand la moitié du groupe reste sur la touche, les problèmes sont inévitables.

– Que pensez-vous de son départ en pleine saison ?

– C'est très particulier, vu le drame qu'il a vécu avec son épouse. Toutefois, pour diriger une équipe comme le Matra, il faut une personnalité comme Artur.

– Il a été relayé par René Hauss, une solution qui vous satisfait ?

– Elle ne va pas dans le bon sens. Nous avions une certaine forme de rapports avec M. Hauss. Nous le retrouvons comme entraîneur, et c'est différent. Il y a une barrière. Ses qualités ne sont pas en cause, au contraire, par sa connaissance du football, il essaie de nous amener son expérience.

– Quand on fait le bilan du Matra, on a envie de dire : Quel dommage, quel gâchis !

– Vous avez raison. En trois ans, on n'a rien ramené, rien gagné, rien connu, alors que nous avions de grandes ambitions.

– Vous en voulez au club, à quelqu'un ?

– Non, je m'en veux à moi-même. Je voulais venir, je suis venu ; je sais désormais que le salaire ne fait pas tout.

– Vous croyez sincèrement dans l'avenir du Matra ?

– Comme tous les joueurs, je me pose des questions. On nous a assuré que le club continuerait, peut-être sous un autre nom. Ce serait bien.

– Si on insistait pour que vous restiez ?

– Cela ne me dérangerait pas. Tout dépend sur quelles bases. »

Jean-Marie LORANT

Division 1

● Ce qui étonne le plus Mark Hatelay, ce n'est pas tant qu'il y ait assez peu de Britanniques dans le Championnat de France, mais le fait qu'il n'y a aucun Français à se risquer dans le Championnat d'Angleterre ! « Peut-être que le tunnel sous la Manche suscitera des vocations », dit-il en riant.

● A l'occasion du Saint-Étienne-Paris-SG de samedi soir, une enquête sociologique sur le public stéphanois a été faite par un étudiant en doctorat de sciences politiques de la région.

● Qui sera l'entraîneur du Paris-Saint-Germain la saison prochaine ? En attendant la réponse d'Ivic, Francis Borelli pose déjà quelques jalons. Ainsi Aad De Mos, l'entraîneur du FC Malines, a affirmé à Olivier Rey sur Antenne 2 qu'il doit rencontrer le président parisien prochainement.

● Premier but de la saison pour Tony Kurbos qui vient d'être prêté par Nice à Monaco. Le Franco-Yougoslave est d'autant plus motivé que le président Campora lui a fait savoir que, s'il donnait satisfaction, il rachèterait le contrat de deux ans qui le lie encore à l'OGC Nice.

● Habitué à se déplacer en avion ou en autocar, les Montpelliérains partiront dès mardi à Monaco en voiture ! Ainsi en a décidé Michel Méry, le manager général du M.P.S.C., par mesure d'économie. En cette période des transferts, un sou est un sou !

● En lever de rideau de la rencontre Montpellier-Auxerre, la formation de « Paris Star », renforcée par Simondi et Ducuing, a battu l'équipe des médecins de Montpellier (7-2) malgré la sortie prématurée de Roland Perrieaux et le manque de compétition de Léandre Valero.

● Glenn Hoddle et Patrick Battiston ont sans doute été les Monégasques les plus sollicités par les chasseurs d'autographes samedi à la Meinau. Mais ils l'ont été à coup sûr moins que... le nouveau maire de Strasbourg, Catherine Trautmann, venue assister à la fin de la rencontre après son intronisation à l'Hôtel de Ville.

L'OM mate ses supporters

Les incidents qui ont marqué la fin du match Cannes-OM ont provoqué une vive réaction de Bernard Tapie. « La provocation n'est pas une excuse, a dit le président marseillais. Responsable de l'OM, je ne laisserai pas se détériorer une situation préjudiciable à l'image de Marseille. »

Le président de l'OM a donc pris les décisions suivantes :

« Désormais, aucun billet ne sera vendu directement par le club qui reçoit l'OM aux associations de supporters marseillais. Tout passera par le canal des structures olympiennes ;

— Un service d'ordre spécifique à l'OM sera mis en place pour accompagner les déplacements de supporters. Cela évitera que les forces de police puissent être amenées à dépasser la mesure comme ce fut le cas récemment lors de la défaite marseillaise à Auxerre ;

— Les titres d'abonnement seront retirés à toute personne identifiée comme un élément perturbateur et qui aurait eu, en déplacement comme au Stade-Vélodrome, une conduite indigne ;

— Dès cette semaine, les responsables des différentes associations de supporters vont être convoqués. Il leur sera précisé leur rôle, notamment celui d'éliminer de leur association tous les éléments susceptibles d'apporter le trouble ou de ternir l'image de marque de Marseille. »

Commentant ces décisions, le président de l'OM a encore déclaré : « Je remarque qu'au Stade-Vélodrome nous avons obtenu des résultats extrêmement positifs en ce qui concerne le comportement de notre public. Les débordements se produisent à l'extérieur, ce qui prouve bien que des groupuscules qui n'ont rien à voir avec les véritables supporters de l'OM réussissent à se glisser parmi eux. Je pense que les responsables des clubs de supporters ont conscience que toutes ces mesures sont indispensables pour assainir une situation très préjudiciable à la ville et au club. Toutes ces dispositions seront appliquées dès les prochains déplacements de l'OM à Metz, Caen, Toulon et Montpellier. »

● En lever de rideau du dernier Saint-Etienne-Paris SG, une sélection d'anciens Verts (avec entre autres, Lopez, Synaeghel, Larqué, Repellini, Triantafilos) managés par Georges Bereta a littéralement dynamité Ramatuelle (7-0) sous les yeux d'un Robert Herbin aux anges, ayant suivi la rencontre depuis la cabine du micro. Bill Dominguo, soixante ans, est même rentré en fin de match.

● Partira ou partira pas ? C'est le grand sujet de conversation à Montpellier en ce qui concerne Julio Cesar : « Ce qui est sûr, confie le Brésilien, c'est ce que je ne m'en irai que si nous faisons tous une bonne affaire. Mon contrat, valable encore pour un an avec Montpellier, précise que je dois être mis à la disposition de mon équipe nationale. C'est un avantage que je n'aurai pas partout. »

● Le public de Geoffroy-Guichard a beaucoup réclamé Chaouch alors que celui-ci s'échauffait le long de la touche lors de la seconde mi-temps du match Saint-Etienne-Paris SG. En pure perte. C'était même le meilleur moyen de convaincre Robert Herbin de ne pas changer son équipe !

clin d'oeil

Saute-mouton

Contrairement aux apparences, Lizarazu (Bordeaux) et Wallemme (Lens) sont deux jeunes qui montent... *(Photo Alain LANDRAIN)*

● Le Niçois Milos Djelmas, dont on dit qu'il pourrait bien jouer la saison prochaine en Belgique — un impresario est allé le voir il y a une semaine à Lens — a marqué son premier but en Championnat à l'occasion de la venue des Caennais au stade du Rey.

● Ils n'étaient pas moins de 10 124 pour assister mercredi dernier au seizième aller de Coupe Grenoble-Auxerre, dont 5 500 personnes qui avaient pris soin de louer leur place. Des chiffres à rapprocher évidemment du « score » réalisé par les guichetiers dauphinois quatre jours plus tôt pour la venue d'Istres : 650 spectateurs payants !

Silooy retourne à l'Ajax

Le défenseur néerlandais Sonny Silooy, qui avait quitté l'Ajax d'Amsterdam pour le Matra Racing de Paris en 1987, regagnera son club d'origine dès la fin de la saison. A vingt-cinq ans, il signe vraisemblablement pour une longue durée. On parle de sept ans. Titulaire à part entière de la sélection néerlandaise, Silooy avait manqué l'Euro 88 en RFA et le triomphe orange en raison d'une grave blessure — une fracture du plancher orbital. L'autre étranger du club, l'Uruguayen Enzo Francescoli, devrait lui aussi quitter la capitale en fin de saison, très certainement pour l'Italie. La Juventus de Turin et l'AS Rome sont les mieux placées pour s'attacher ses services.

● Robert Nouzaret, l'entraîneur de Caen, a eu la dent dure après le terrible échec de ses joueurs à Nice : « En continuant comme ça, on va tout droit vers la Division II. Ce soir, il n'y avait rien dans mon équipe. On n'a pas gagné les duels, on a manqué de combativité, de solidarité et d'enthousiasme. Tactiquement et techniquement, mes joueurs se sont comportés comme des gamins. »

● « Castaneda et Garande sont peut-être de bons joueurs, mais il ne faudrait pas que les Stéphanois croient que Lyon est la poubelle de Saint-Etienne. » Contradiction signée Raymond Domenech, l'entraîneur de l'OL, préparant peut-être ainsi la guerre psychologique des derbys de la saison prochaine, en même temps qu'il cherche à tordre le cou aux premières rumeurs de recrutement circulant du côté de Gerland...

● C'est Robert Herbin qui le dit : « L'arrivée d'une personnalité serait intéressante. Mais pas à n'importe quel prix, les moyens de Saint-Etienne sont limités. En fait, je ne serais pas effrayé du tout à l'idée de repartir avec le même groupe la saison prochaine. A mon sens, tel qu'il est, il a de l'avenir. »

télévision

L'USJSF reçue par le CSA

Une délégation de l'Union syndicale des journalistes sportifs de France (USJSF) avec à sa tête son président, René Espana *(le Provençal)*, sera reçue, lundi 3 avril, par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) à la suite des problèmes provoqués par l'exclusivité de TF 1 sur certains matches de football. « Notre action va dans le sens de la motion adoptée par notre congrès récemment au Touquet relative à la défense du droit à l'information. A ce sujet, nous nous appuyons sur la charte olympique », a souligné René Espana à l'issue de la réunion du comité directeur de l'USJSF, qui s'est tenue mardi dernier à Paris.

PROGRAMMES

JEUDI 30 MARS

13 heures : Canal Plus (en clair), tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France au cours de l'émission « Demain ».

16 heures : TV Sport (câblé), Championnat d'Espagne, rediffusion de Real Madrid-Valladolid.

SAMEDI 1er AVRIL

19 heures : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, FC Barcelone-Real Madrid en direct du Nou Camp.

22 h 25 : Canal Plus, Championnat de France, Auxerre-Sochaux en différé du stade de l'Abbé-Deschamps. Commentaires : Charles Biétry, Michel Denisot et Pierre Sled.

22 h 25 : La 5, Télé-Matches. 23 h 35 : F 3, Sports 3.

DIMANCHE 2 AVRIL

11 h 25 : TF 1, Téléfoot. 17 heures : La 5 : Télé-Matchs. 18 h 30 : Antenne 2, Stade 2.

22 h 30 : TF 1, Sport dimanche.

LUNDI 3 AVRIL

21 heures : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, rediffusion de Barcelone-Real Madrid. 22 h 5 : Canal Plus, Bobagolfoot.

Kovacs à Toulon ?

Toulon, satisfait de sa filière hongroise. Bognar envisagerait de l'amplifier et aurait trois noms sur ses tablettes : Kovacs, l'international de Honved ; Pinter, le libero (en cas de transfert de Mendy) ; Fischer, le buteur de Ferencvaros. Rolland Courbis n'a pas démenti.

Maradona (se) signe à Lourdes

Diego Armando Maradona, le capitaine de l'équipe de Naples, a effectué une brève visite dimanche à Lourdes, avec son épouse Claudia, conformément à un vœu qu'il avait formulé lors de la naissance de sa fillette, Dalma, âgée de deux ans. Cependant, excédé par la nuée de photographes et de journalistes qui l'attendaient devant la grotte miraculeuse, il a laissé sa femme, qui attend un second heureux événement, aller se recueillir seule devant la grotte aux apparitions, préférant pour sa part se réfugier de l'autre côté du Gave. Il était arrivé dans la cité mariale à bord d'un avion privé en compagnie de son compatriote et ami Carlos Bianchi pour inaugurer, hier lundi, une série de stages que ce dernier organise pour les jeunes lors des vacances scolaires.

● Marcel Dib a été surpris d'apprendre, dans un récent « France Football », qu'il gagnait 400 000 F par mois. « Je voudrais bien, dit-il, mais je n'en suis pas encore là, malheureusement. J'en suis même très loin. Cela dit, grâce à FF, je me mets à espérer. »

● Evoquant le départ de Pierre Garonnaire, Robert Herbin a été catégorique : « Cela me paraît normal. Certes, Garo continue d'adorer le football, mais il y a un âge pour la retraite. »

Caen gardera Dumas et Divert

Franck Dumas et Fabrice Divert, les deux internationaux espoirs du SM Caen — le premier termine sa première année de contrat et le second doit signer son premier contrat professionnel à la fin de la saison — sont convoités par de nombreux clubs. Si vrai que le président Fiolet, un peu excédé par toutes ces démarches en coulisse a tenu à mettre les choses clairement au point : « Dumas et Divert resteront à Malherbes l'an prochain, que nous soyons en D I ou en D II. Avec, dans le seond cas, l'ambition de former une équipe autour de ces deux jeunes joueurs pour remonter au plus vite... »

● Déclaration d'un Rust (excellent) à l'issue du match Montpellier-Auxerre : « Ce soir, nous avons tous joué sur la même longueur d'onde. Face à des gens bigrement costauds, nous avons prouvé que nous avions des ressources morales. »

● Pierre Mosca quittera-t-il Montpellier ? Les bruits les plus divers circulent à propos du futur entraîneur du MPSC. On entend même prononcer le nom de... Robert Nouzaret ! L'actuel responsable technique montpelliérain devait être fixé sous quinzaine.

● C'est le 30 avril prochain que Stéphane Paille fixera ses dirigeants sochaliens sur ses intentions de partir ou... de rester en Franche-Comté. Du coup, les investigations pour lui trouver un remplaçant se trouvent plus ou moins bloquées.

● Le Levallois Didier Philippe, blessé au genou, a préféré retourner chez lui à Nancy pour y subir une opération. Celle-ci s'est bien passée et Philippe devrait être de retour en Mayenne dans une dizaine de jours.

● Marcel Husson est un gagneur. Et quand son équipe perd, il est de très mauvaise humeur. Aussi, à Laval, samedi, il n'a voulu faire aucun commentaire. « Demandez aux joueurs ce qu'ils pensent de leur match », a-t-il simplement dit.

● Un match dans le match lors de Laval-Metz : celui que se sont livré les frères François Omam-Biyik et André Kana-Biyik pendant la dernière demi-heure. De ce duel, François est sorti vainqueur. C'était la deuxième fois qu'André marquait François.

● Les supporters parisiens, qui ont investi les gradins de Geoffroy-Guichard samedi montrèrent leurs intentions à leurs homologues stéphanois sous la forme d'une banderole où était inscrit : « Nous saluons les supporters des Verts. »

● Le Montpelliérain Laurent Blanc a reçu des propositions paraît-il concrètes de Monaco, Marseille et Bordeaux, mais il n'a encore pris aucune décision. Il réserve sa réponse. Actuellement en négociation avec le président Nicollin, il fera connaître son choix dans une quinzaine de jours.

une-deux

Fernandez : « Je n'ai pas faussé le Championnat »

« Pour la première fois, on vous a senti distant, voir méchant dans les déclarations que vous avez pu faire après l'élection de Michel Mouillot ?

— La chance que j'ai eu depuis que Mme Dupuy était présidente de l'AS Cannes, c'était de pouvoir travailler tranquillement, sereinement, dans la continuité. Et par rapport à ce que j'ai pu entendre, je me suis inquiété pour le club. Je me suis posé des questions. Et c'est pour cette raison que j'ai envisagé de partir. D'où mes déclarations.

— **Depuis, vous avez rencontré le nouveau maire.**

— Oui, et nous avons eu des assurances. Il nous a dit avoir beaucoup d'ambition pour sa ville et le football. Donc notre premier contact a été très positif. Mais maintenant, il faut attendre.

— **Est-ce que cela veut dire que Jean Fernandez sera de nouveau l'entraîneur de l'AS Cannes la saison prochaine ?**

— Beaucoup de choses peuvent se passer. J'ai un contrat de trois ans avec des possibilités dans ce contrat.

— **Il y a une clause libératoire ?**

— Mon ambition, comme un joueur, est d'aller le plus haut possible. Mais je ne partirais pas n'importe où car j'ai la chance inestimable de bien travailler à Cannes.

— **On a parlé de Bordeaux, du Matra, du Paris-SG. Est-ce fondé à l'heure actuelle ?**

— A ce jour, je n'ai pas eu de contact direct avec ces clubs.

— **Quand sera prise votre décision ?**

— Je ne sais pas comment cela va se passer. Moi je pense que je serai encore cannois la saison prochaine. Je fais comme si, en tout cas.

— **La semaine passée, ce fut aussi contre Mulhouse en Coupe un match un peu raté...**

— La première chose, et on en a la confirmation avec les résultats de D. II, c'est que Mulhouse est une très bonne équipe. Je suis allé la voir jouer contre Brest et j'avais eu l'impression de voir un match de D. I.

— **Mais c'est quand même une D. II.**

— Qui a les moyens d'évoluer au-dessus. Nous, nous sortions d'un match fantastique contre Marseille et, trois jours après, psychiquement, il a été difficile de se remettre dedans. Contre Mulhouse, tous les paramètres existaient pour faire un mauvais match.

C'est pourquoi, après, les joueurs se sont sentis plus concernés par Mulhouse que par le Matra.

— **C'est la raison pour laquelle certains n'ont pas joué samedi au Parc ?**

— Tout à fait. En plus, il y avait deux ou trois blessés. Mais les joueurs n'arrêtaient pas : « Mulhouse, Mulhouse, Mulhouse. » Moi, je parlais du Matra et eux de Mulhouse. En discutant avec eux, j'ai préféré faire certains choix.

— **Beaucoup affirment que vous avez faussé le Championnat.**

— Pas du tout ou alors on me connaît très mal. J'ai vraiment trop de respect pour le football et pour le Matra, pour avoir faussé le Championnat. Vous avez vu Francescoli, vous, samedi soir ? Moi pas ! Celui qui l'a pris s'appelle Renard. Son boulot, il l'a très très bien fait. Alors qu'on ne me dise pas que c'était sur le match de samedi soir un remplaçant, c'est absurde. Moi, je m'entraîne avec vingt joueurs. Toujours. Et sans arrêt je fais des matches. Et Renard, il se coltine depuis le début de saison Zlatko Vujovic à chaque fois. Alors pas de problème, il est prêt.

— **Tous peuvent jouer en Division I ?**

— Tous, sans exception. Je les ai avec moi sans arrêt alors, quand il y a une méforme quelconque, je sais que je peux compter sur un autre joueur. On n'aurait vraiment pas parlé de tout ça si nous avions fait match nul. Ce que nous devions faire. Car même avec la « soi-disant » grande équipe, nous n'avons pas pris beaucoup de points à l'extérieur.

— **Pour en revenir à Mulhouse, il vous faudra marquer au retour ce mercredi...**

— Oui, mais je ne pense pas qu'au niveau de l'organisation ils pourront jouer comme à Cannes. Chez nous, c'était perte de ballon et repli collectif, en bloc. Chez eux, devant leurs supporters, il leur faudra pousser.

— **Les absents du match contre le Matra devraient donc faire leur rentrée en Coupe ?**

— Oui, Zlatko Vujovic aura récupéré de sa cheville. Et, en fonction de ce que j'ai vu contre le Matra, il y a matière à réfléchir.

— **Combien de chances vous accordez-vous ?**

— 50-50. On n'était pas bien et on sera très motivé. »

Stéphane GRODET

Super-match contre Marseille. Election de Michel Mouillot. Rencontre difficile face à Mulhouse. Défaite au Parc qui soulève la discorde. Semaine remplie pour Cannes et son entraîneur Jean Fernandez...

une semaine en ballon

Lundi 20 mars

Au lendemain des municipales, l'AS Cannes s'interroge : la défaite du maire-président, Anne-Marie Dupuy, ne va-t-elle pas entraîner quelques modifications au sein du club ?

L'AS Monaco a décidé, comme prévu, de faire appel pour Ferratge, suspendu six mois après avoir bousculé M. de Pandis lors du match Nice-Monaco.

Nancy pose des réserves quant à la qualification de Pascal Affaire au Mans.

Mardi 21 mars

Première grande voix à s'élever — parmi les présidents de club s'entend — après les médiocres résultats du foot français, ces dernières semaines, celle du président Campora : « En France, il faut tout revoir », affirme-t-il à Victor Sinet. *FF* n'avait pas attendu l'élimination de Monaco pour le dire...

Transferts : ça commence ! Les bruits circulent déjà et on parle de la possible venue à Bordeaux de Paille, de Martini et de Fernandez !

Mercredi 22 mars

TV Sports va faire fort cet été : la chaîne sportive annonce la retransmission en direct de onze matches éliminatoires de la zone Amsud pour le Mondiale 90, entre juin et août.

Pas de grandes surprises en Coupe pour les seizièmes aller, si ce n'est la victoire de Rennes au Parc devant le Matra (1-0). Cannes est tenu en échec par Mulhouse (1-1). Nice bat Toulouse 2-0 et Montpellier se fait piéger par Monaco 1-1.

En match amical, à Eindhoven, les Pays-Bas confirment leur titre européen en battant l'URSS 2-0. En Bulgarie, la RFA s'impose 2-1. Pays-Bas - RFA du 26 avril s'annonce somptueux en Coupe du monde.

Jeudi 23 mars

L'Espagne, première qualifiée pour l'Italie après son succès logique sur Malte 4-0.

Sonny Silooy, le défenseur du Matra, est annoncé de retour à l'Ajax où il aurait signé pour... sept ans.

Guy Roux l'affirme : Martini n'ira pas à Bordeaux.

Eric Di Meco, expulsé à Cannes, écope de deux matches ferme.

L'appel de Jean-Marc Ferratge sera examiné le 31 mars.

Vendredi 24 mars

L'UNECATEF ne veut pas signer la charte si elle n'obtient pas des amendements à la réglementation sur les non-sélectionnables.

Transferts encore : Divert et Dumas devraient rester à Caen. Le Chilien de Reims, Ivo Basay, est sur les tablettes du P-SG, mais aussi de la Sampdoria et de l'autre club de Gênes.

Bravo suit Platini

En marquant deux buts face à Caen, le Niçois Daniel Bravo s'est rapproché de Papin et de Vujovic au classement des buteurs. « C'est Platini qui m'a dit qu'on retenait plus facilement le nom de celui qui marque que le nom de celui qui fait la dernière passe, explique-t-il. Ça m'a fait réfléchir et je suis en train de changer d'état d'esprit. »

Division 1

● Un grand tournoi baptisé « Coupe challenge 89 », présidé par Michel Hidalgo et soutenu par Michel Platini, s'est déroulé samedi et dimanche à Saint-Gratien (Val-d'Oise). Il a rassemblé huit équipes de juniors non licenciés, émanant de clubs de prévention ou de structures similaires, qui ont connu une jeunesse difficile.

● Le Cosaque toulousain Vagiz Khidiatouline et Dominique Rocheteau ont été intronisés hier lundi de Pâques dans l'ordre de la confrérie de l'omelette pascale de Bessières, près de Toulouse, où les gens de l'endroit ont pour habitude de mitonner la plus grosse omelette pascale du monde avec un poids d'environ... cinq quintaux.

● Les loges de la nouvelle tribune du Stade Francis-Le Basser de Laval sont terminées. Elles devraient être livrées à leurs acquéreurs pour le match contre le stade Malherbe de Caen le 5 mai.

Un Cannes de série B

Jean Fernandez, l'entraîneur de l'AS Cannes, avait décidé de laisser... dix titulaires au repos face au Matra Racing, samedi soir au Parc. Désireux de faire récupérer au maximum ses joueurs avant le difficile retour de Coupe de France à Mulhouse (D II, 1-1 à l'aller), mercredi prochain, Jean Fernandez a en effet aligné l'équipe réserve dans la capitale, à la stupeur de tous les observateurs et au grand dam des parieurs du Loto sportif. Ainsi, par rapport au match aller de Coupe face aux Alsaciens, seul Bertrand Burnier avait été maintenu. Une décision pour le moins surprenante qui a provoqué la grogne du côté de Laval, Caen et Strasbourg les autres mal classés du Championnat, et sur laquelle l'entraîneur cannois s'explique dans ces colonnes.

Mendy et le Conseil d'Etat

Les dirigeants de Toulon sont en train de découvrir les effets de ce que Courbis qualifie d'« invention du siècle ». Quand on leur fit des offres la saison dernière pour le transfert de la paire Casoni-Mendy, celui-ci avait son prix. Elevé. Autour du milliard de centimes. Courbis avait alors négocié avec Mendy : « On ne peut pas vous laisser partir tous les deux. Caso va donc s'en aller et ce sera ton tour en 89. »
Aujourd'hui, le « prix » de Mendy a baissé. Pas sa valeur de joueur sur le terrain. L'autre, l'artificielle, basée sur le fait que, selon la législation nouvelle et aberrante, Mendy est français à Toulon et étranger dans un autre club de France. Joseph-Antoine Bell, très sollicité lui aussi, est dans le même cas.
« Il y a préjudice pour Toulon et préjudice pour Mendy et Bell, fulmine Courbis. Alors, que les choses soient claires. Si j'ai entendu dire en assemblée générale de la Ligue que le jugement d'un procès n'est rendu que quatre ou cinq ans après, je dis aussi que cela ne nous dérangera pas, à Toulon, de toucher l'argent de notre préjudice quatre ou cinq ans après. Car nous gagnerons, en Conseil d'État s'il le faut. Nous avons atteint un degré de ridicule et de nullité impressionnant. L'ennui, c'est qu'on n'en est même pas conscient. On le sera peut-être un peu plus dans quelques mois quand le nombre des chômeurs aura été multiplié par deux ou par trois. »

● Du Niçois Jules Bocandé, au sujet des deux leaders du classement des buteurs : « Papin, j'aime bien ce mec. Il ne se pose aucune question devant le but, il frappe. Il a un incroyable sens de l'improvisation. Zlatko Vujovic, lui, a une fantastique puissance de pénétration... »

● Pour une fois, Carlos Molinari, le président du FC Metz, n'accompagnait pas son équipe samedi à Laval. Il était fatigué, car, dans la semaine, il avait dû effectuer un déplacement professionnel en Italie. Il était donc sagement resté se reposer chez lui.

● Le Lavallois Jean-Michel Guédé piaffe d'impatience. Mais il souffre d'un gros hématome à la hanche à la suite d'un choc subi lors du match de Troisième Division contre la Montagnarde.

● Certes, Guy Roux était satisfait du 2-1 de Auxerre, mercredi dernier à Grenoble, en Coupe. Mais il tempêtait : « Je me demande encore pourquoi M. Leduc, qui n'est pas un mauvais arbitre, a refusé à Guerreiro, un but tout à fait valable ? A 3-1, nous étions qualifiés. »

● L'engouement du public pour le match ASSE-P-SG fut si fort que les deux équipes ne purent même pas s'échauffer correctement sur le terrain annexe. Celui-ci fut envahi par de nombreux supporters désireux de voir les choses de plus près.

● Benoît Tihy est pratiquement guéri, mais Takac tient tout de même à le ménager. C'est la raison pour laquelle l'ex-Toulousain a joué samedi avec la Division III de Sochaux.

● A ceux qui se demandaient si le ballon avait bien pénétré dans les bois de Gaëtan Huard sur le but de Quimper, mercredi en Coupe, le gardien de l'OM a répondu : « Non seulement la balle est entrée, mais elle est entrée deux fois. Avant que Franck Passi ne la détourne. Puis après avoir heurté le poteau. »

● La rumeur indiquant que Bruno Martini pourrait être bordelais la saison prochaine a fait sourire ceux qui savent à Auxerre que les relations entre Martini et le néo-Bordelais Cantona n'étaient pas spécialement bonnes. Quant à Guy Roux, il se veut ironique sur la question : « Au printemps, Bordeaux a le droit d'avoir des fantasmes », a-t-il dit.

● La plupart des Stéphanois étaient d'accord avec leur capitaine Alain Geiger pour dire, à l'issue du match contre Paris-SG : « Quelle belle machine cette équipe parisienne, qui joue bel et bien un football moderne où chacun a des responsabilités défensives ! Ce n'est pas l'équipe négative que certains décrivent. »

● D'ordinaire, les Malherbistes se déplacent avec un (ou plusieurs) petits avions charters. Ce week-end, pour se rendre à Nice, ils utilisèrent pourtant les lignes régulières d'Air Inter avec un départ dès vendredi midi d'Orly. Le résultat n'est pas concluant...

Les fameux quinze points

Rolland Courbis, qui est un facétieux, attend avec beaucoup d'intérêt et comme avec une sorte de perversité les cinq dernières journées du Championnat : « Heureusement, remarque-t-il, pour une fois, Toulon ne sera pas concerné directement pas les difficultés. Mais je plains encore plus les arbitres que je ne les plaignais avant le début du Championnat. Quinze points vont être en jeu en même temps qu'un titre, des places qualificatives aux Coupes européennes et des places pour la descente. Or un homme seul, parfaitement honnête mais bénévole, ne peut pas s'en tirer sans dégâts alors que la vitesse du jeu s'est accélérée et que les investissements et les intérêts sont devenus ce qu'ils sont. Lorsqu'un coup de sifflet va enclencher une chute ou un triomphe, vous allez voir les conséquences. Une fois de plus, on marche sur les mains ; et si l'on peut estimer, comme moi, que le système d'arbitrage n'est pas en avance sur son temps, on peut affirmer qu'on a placé les arbitres français dans une position infernale avec cette histoire à trois points. »

L'UNECATEF menacée

C'est le 3 avril que la Charte sur les joueurs non sélectionnables sera examinée par les bureaux de l'Amicale des entraîneurs et l'Union nationale des éducateurs et des cadres techniques français (UNECATEF). Mais Guy Roux, vice-président de l'UNECATEF, a déjà prévenu : « Nous ne signerons pas cette charte si nous n'obtenons pas des amendements sur le nombre de joueurs non sélectionnables et étrangers, auquel il faut mettre un frein. A l'origine, la réglementation était prévue pour mettre davantage de joueurs à la disposition de l'équipe de France. Mais, après avoir été amendée, elle va permettre, la saison prochaine, aux dirigeants français auxquels on refusait la possibilité de recruter trois étrangers, d'en prendre désormais quatre. » A partir du 1er juillet, les clubs devront présenter sur la feuille de match au moins neuf joueurs sélectionnables, à condition que l'UNECATEF accepte de signer ce texte...

Lens à l'heure roumaine

Piturca et Stoïca à Lens, c'est presque fait. Les deux internationaux roumains du Steaua Bucarest, qualifiés avec leur club pour les demi-finales de la C 1, étaient vendredi à Lens. Un protocole d'accord entre le club artésien et son homologue roumain aurait été signé lors de cette visite en vue du transfert des deux internationaux de Bucarest la saison prochaine.

● Pierre Mosca a invité tous les joueurs et tous les dirigeants montpelliérains ainsi que bon nombre de journalistes au mariage de sa fille Laetitia, fixé au 29 avril à Saint-Clément-la-Rivière près de Montpellier. Comme c'est le jour de France-Yougoslavie au Parc, Laurent Blanc ne pourra probablement pas embrasser la mariée.

● Jean-Philippe Primard est un cinéphile averti. Il se déclare fan d'Adjani, de Depardieu, de Bohringer et de Dustin Hoffman. Son film préféré ? *Le Grand Chemin.*

● Jean-Philippe Primard est un joueur de Loto avisé puisqu'il avait prédit les victoires de Bordeaux et de Lyon à l'extérieur. Seul le succès monégasque à Strasbourg lui a échappé.

● Roger Vadim, le célèbre réalisateur, devient un amateur éclairé de football et un supporter fidèle de Montpellier. Grand ami de Michel Colombo (DEVIQ) le sponsor des Montpelliérains, il était présent à la Mosson pour le match de Coupe contre Monaco (1-1).

● Le mois de mars est un mois à anniversaires à Montpellier. Bernardet (33 ans), Bellone (27 ans), César (26 ans), et Ferhaoui (24 ans) ont tous offert le champagne à leurs équipiers.

Expo Foot 89 : du beau monde !

La troisième édition d'Expo Foot se tiendra du 28 avril au 1er mai au Havre, sous la présidence effective de M. Joao Havelange, président de la FIFA, et de M. Jacques Georges, président de l'UEFA. Tout au long de ces quatre jours, MM. Jean Sadoul, président de la LNF, Fournet-Fayard, président de la FFF, Nunez, président du FC Barcelone, Paul Stiehl, « Monsieur Coupe du monde 1994 », et Glenn Kirton, chargé de presse de la fédération anglaise, animeront le Forum. Rappelons que, dans le cadre d'Expo Foot, le match du Championnat d'Europe Espoirs France-Yougoslavie se jouera au Havre le 28 avril et que, le lendemain, le match éliminatoire de Coupe du monde France-Yougoslavie sera retransmis sur écran géant. Expo Foot, qui aura cette année pour invité d'honneur Alain Giresse, a choisi l'hôtel de ville du Havre comme cadre.

Après le pressing, le Poussing

C'est cocasse : après avoir fourni beaucoup d'efforts lors du match contre l'ASSE, les joueurs du Paris-SG ont dû en déployer un ultime pour pousser le car qui devait les conduire à l'aéroport. Et ce sous l'œil goguenard des supporters stéphanois, pas enclins du tout à leur venir en aide.

chronique

Ce P-SG m'a plu

C'est donc avec beaucoup de plaisir et pas mal de curiosité que j'ai assisté à la première manche des seizièmes Coupe de France qui opposait Grenoble à Auxerre. En dépit d'une bonne résistance, les Grenoblois se sont normalement inclinés, non sans avoir posé quelques problèmes à leurs adversaires, dont j'attendais mieux. Peut-être en attendais-je trop pour l'idée exemplaire que je m'en étais fait.

Mais, plus que le match, j'ai apprécié la soirée à laquelle Guy Roux m'avait convié au milieu de ses joueurs et qui me permit de mieux connaître cette équipe et son entraîneur. Il ressort de cette découverte, je ne le dis pas pour payer mon repas, que je souhaite encore plus qu'avant la réussite de l'AJ Auxerre, ce qui serait une bonne bouffée d'air frais dans l'atmosphère nébuleuse de notre football.

Après la Coupe, le Championnat reprenait ses droits avec notamment pour ma convoitise un match entre le leader Paris-SG et l'AS Saint-Etienne, meilleur performer depuis la reprise. Entre le jeu des Parisiens, réputé por être aussi rébarbatif qu'une forteresse, et celui des Stéphanois, connu comme aussi généreux que celui des mousquetaires, qui allait l'emporter ? A quel match allait-on assister ? Combien de buts seraient marqués ?

Personne n'a gagné. Il n'y eut aucun but et ce fut pourtant un très bon match.

D'abord parce que les Parisiens, dont j'avais moi aussi stigmatisé la façon de procéder en plusieurs occasions, réalisèrent sans doute un de leurs meilleurs matches. S'ils constituèrent à chaque attaque adverse un rempart quasi infranchissable, chaque récupération de la balle leur était prétexte, non pas pour des contres approximatifs mais à des contres offensifs, souvent remarquablement menés par des joueurs au talent confirmé. Et je le dis sincèrement, ce P-SG nouvelle version (occasionnelle ou non, là est la question), qui défend toujours aussi bien en attaquant beaucoup mieux, m'a très favorablement impressionné.

Ce qui rend le match nul très méritoire pour les Stéphanois, toujours aussi généreux dans leurs actions, devenus ambitieux parce que leurs résultats les y poussent. Il manque à cette jeune équipe, « ne l'oublions pas », une certaine maîtrise du jeu, un manque de précision dû souvent à une trop grande précipitation. Plus que des moyens, il lui manque surtout de l'expérience. C'est ce qui vient le plus naturellement, surtout au contact d'équipes comme le PSG !

En dehors de ces deux matches qui m'ont permis de connaître une semaine enrichissante, bien des choses évidemment se sont passées par ailleurs. Rien de définitif, bien sûr. Mais, sans épiloguer sur tous les résultats, la victoire des Sochaliens contre Lille leur permet par exemple certaines ambitions, comme les défaites de Strasbourg et de Caen doivent inspirer à ces équipes certaines inquiétudes.

Mais c'est là la loi du sport ! Dès lors, évidemment, qu'on en respecte bien les lois !

Albert BATTEUX

● Histoire d'être compétitif en cas de qualification à une Coupe d'Europe, l'OM envisage sérieusement de se renforcer. Jean-Pierre Dernes et Gérard Gili ont donc déjà assisté à Brême-Milan AC et Benfica-Porto. Leurs prochaines visites seront pour les Pays-Bas, l'Angleterre, la Belgique et peut-être la Roumanie.

● La Coupe ne ferait-elle plus recette à Marseille ? On peut se poser la question puisqu'il n'y avait pas 9 000 spectateurs payants au Stade-Vélodrome pour la venue de Quimper. La plus petite affluence depuis le début de la saison.

● Lorsque l'OM joue, il est rare que dans l'équipe adverse un joueur n'ait pas, à un moment ou un autre, porté le célèbre maillot blanc. Ainsi Jean-Yves Francini de Quimper, mercredi dernier en Coupe, Francini que les supporters merseillais avaient appelé le « Russe » parce qu'il avait l'habitude de s'entraîner avec un maillot rouge frappé du sigle CCCP.

● Le Caennais Graham Rix était absent samedi dernier au stade du Ray à Nice. Mercredi soir, après la rencontre de Coupe face à Dunkerque, l'ancien capitaine d'Arsenal ressentit une vive douleur à l'aine. Pas question de prendre le moindre risque.

● Installé à Mont-de-Marsan, l'ex-international Jacques Foix est un bon pronostiqueur. Il avait prédit la victoire de Sochaux en Coupe (dans la cité landaise) sur le score de 2 à 1.

Les Espoirs à l'amende

La Fédération française de football a été sanctionnée de 4 500 F suisses (environ 18 000 F) d'amende en raison du « comportement incorrect » de l'équipe nationale Espoirs le 7 mars dernier à Dundee en Championnat d'Europe de la catégorie. De son côté, la Fédération écossaise a été sanctionnée pour le même motif de 1 500 F suisses.

Un challenge du fair-play ?

Le vieux projet « Challenge des meilleurs supporters » est ressorti des tiroirs, à l'initiative du club des supporters de l'OGCN. Une table ronde s'est tenue, la samaine dernière, à Nice, en présence de MM. Sastre, président d'honneur de la FFF, Jacques Ferran et Georges Bertelotti, de l'AICVS. Le règlement, les critères, les rotations du challenge seront étudiés dans les semaines à venir, sous la houlette de la Ligue, qui devrait en être maître d'œuvre. Dans le courant du mois, les Azuréens monteront à Paris pour rencontrer la Fédération nationale des supporters, la Commission sportive de la Ligue, l'AICVS et l'UNAF. Le prix du fair-play pourrait être officiellement présenté le 17 juin, à Nice, lors de l'Assemblée nationale de la LNF.

● Il est désormais acquis que Jean Castaneda, qui a regardé le dernier Saint-Etienne-Paris-SG depuis la tribune de presse, quittera Saint-Etienne à la fin de la saison. « Une décision qui lui appartient », a simplement commenté Herbin à ce propos.

● Encore quelques jours, et Jean-Philippe Primard devrait rencontrer les dirigeants stéphanois en vue de l'éventuelle prolongation d'un contrat arrivant à son terme : « Je me sens toujours bien à Saint-Etienne après neuf ans de présence », a simplement dit le stoppeur stéphanois sur le sujet.

● Ivic était très content de ses troupes à la fin du dernier Saint-Étienne-Paris-SG : « C'est probablement notre meilleur match depuis la reprise, face à une équipe en pleine euphorie. J'ai passé une excellente soirée, au spectacle d'un match comme on en voit très peu en Championnat de France. »

● Au dernier moment, samedi soir, Franck Silvestre a dû renoncer à jouer contre Lille. Le Sochalien ressentit une douleur au mollet. Heureusement, Dufournet, son remplaçant, a eu devant l'équipe lilloise un excellent comportement.

● Pour le match retour de Coupe contre Mont-de-Marsan, les Sochaliens, vainqueurs du match aller dans les Landes, aligneront une équipe incomplète. Cela devrait suffire pour passer.

● Patrick Cubaynes, placé sur la liste des transferts, ne pensait pas que Pierre Mosca aurait besoin de ses services aussi rapidement après sa blessure au genou. Laissé volontairement au repos le week-end dernier, l'avant-centre montpelliérain fut appelé à la hâte samedi matin pour remplacer Buscher qui souffrait de maux de gorge.

● Pas de repos pour les agents recruteurs du SM Caen, en particulier pour Jean-Claude Médot, le directeur sportif du club. Ainsi, après s'être rendu la semaine dernière en Belgique, en Allemagne et en Yougoslavie, se trouvait-il ce week-end à Londres en compagnie de Bobby Brown, l'entraîneur adjoint du club.

● Claude Lowitz, victime d'une entorse à la cheville depuis le match contre Toulon, a repris normalement l'entraînement hier matin. A cours de compétition, le Montpelliérain devrait quand même être du déplacement en principauté pour le match retour de Coupe de France.

Les punis

Deux matches ferme : Di Meco (Marseille).
Un match ferme : Lambert (Laval), Dubois (Lens), Vincent Cobos (Strasbourg), Pilorget (P-SG), Mendy (Toulon), Vandenbergh (Lille), Poortvliet (Cannes), Cartier (Metz), Silooy (Matra).
En outre, l'entraîneur toulousain Jacques Santini a été sanctionné d'un mois avec sursis d'interdiction de terrain et de vestiaire d'arbitre à la suite de son attitude à l'égard des arbitres de la rencontre Toulouse-P-SG du 11 mars dernier.

● A l'issue du match OM-Quimper (4-1), Pierre Garcia, l'entraîneur quimpérois, cachait mal sa déception : « Le score reflète bien la physionomie du match. Nous qui cherchons à monter en D. I, nous avons ainsi mesuré la marge qui nous sépare de l'élite. »

● Leur match contre Nantes ayant été repoussé, les joueurs de l'OM ont passé les fêtes de Pâques en famille. En effet, Bernard Gili leur a généreusement accordé deux jours de congés exceptionnels.

● Abdou Diallo n'a pas de chance. Pour le Marseillais, la saison est terminée. Il s'est donné, contre Quimper, une entorse à un genou et va devoir être opéré des ligaments croisés. Indisponibilité prévue : quatre mois.

● Le stoppeur montpelliérain Michel Der Zakarian souffre d'une triple fracture de la mâchoire à la suite d'un choc reçu contre Monaco en Coupe de France. Il a dû subir une intervention chirurgicale jeudi. Son indisponibilité sera au moins d'un mois.

● L'AS Monaco ayant décidé de faire appel à la suite de la suspension de six mois qui a frappé Jean-Marc Ferratge, cet appel sera examiné par la Ligue vendredi à 15 heures. Ferratge avait été sévèrement sanctionné pour « propos injurieux et bousculades » à l'encontre de l'arbitre Antoine De Pandis.

● Blessé à Cannes, Yvon Le Roux a passé une arthroscopie à un genou. Le stoppeur marseillais devrait être en mesure de tenir sa place mercredi à Quimper.

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUE

Capitaine de l'Equipe de France — Major des Entraîneurs

Ouverts à tous les jeunes footballeurs (licenciés ou non)
Aux mois de Juillet et Août 1989

CENTRE D'ENTRAINEMENT DE SAINT-JEAN-DE-LUZ :
Jeunes de 12 à 18 ans

DE CAMBO-LES-BAINS :
Jeunes de 8 à 12 ans

COMPETENCE — Direction permanente assurée par J.-M. LARQUÉ avec une équipe d'éducateurs diplômés (encadrement 24 h/24 h)

QUALITE — Installations Sportives Modernes — Terrains gazonnés
Matériel individuel fourni (Ballons, Maillots, etc...)

PROGRES — Appui de moyens vidéos — Tests personnalisés —
Bilan technique et physique de chaque stagiaire

EXCLUSIF — Recrutement pour les équipes de Jeunes et le Centre de Formation du MATRA RACING

1 400 F tout compris le stage d'une semaine.

REALISATIONS MALARDEAU - ONZE - SUD-RADIO

Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation pour participer

— A remplir en lettres capitales S.V.P.

NOM : _____ PRENOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

TELEPHONE : _____ AGE au 1/07/89 : _____

A retourner à :

Jean-Michel LARQUE
B.P. : 31 - 78590 NOISY-LE-ROI
Tél. : (1) 34.62.94.30

Le trio majeur des Verts a beaucoup appris samedi face au « maître » parisien. Laurent Fournier, admiratif devant Calderon, Philippe Tibeuf, bien pris en charge par Pilorget, et Alain Geiger, aux prises avec Sène, ont dû se contenter du nul dans leur « Chaudron » renaissant. C'est le métier qui rentre. (Photos Jean-Claude PICHON)

Patience : les Verts

Face à un leader parisien qui a incontestablement joué son meilleur match de la saison à l'extérieur, les Verts se sont cassé les dents. N'empêche : le Chaudron recommence à bouillir, et l'état-major stéphanois a programmé le grand retour de l'ASSE pour bientôt.

SONNEZ tocsins, résonnez musettes : le grand retour des Verts dans le haut de gamme du foot français est pour bientôt. La fièvre verte, engendrée par une gerbe de résultats étonnants depuis le début des matches retour, s'est de nouveau emparée de la France profonde, et le chaudron de Geoffroy-Guichard s'est rallumé, samedi soir, pour la venue du leader, ce Paris-SG considéré depuis de nombreuses saisons comme la bête noire des Stéphanois.

Ce match entre le quinzième du classement et le premier, dans un Championnat qui laisse tout le monde sur sa faim, aurait relevé du plus simple ordinaire s'il n'y avait pas eu cette formidable reconquête des Stéphanois, amorcée lors d'un déplacement fameux à Strasbourg. « C'est, en effet, ce jour-là que s'est produit le déclic, explique Robert Herbin. A la Meinau, les gars se sont littéralement défoncés pour arracher la victoire. Ensuite, j'ai pu constater un nouvel état d'esprit chez les joueurs, une certaine prise de conscience. Saint-Étienne venait de retrouver une âme. »

A partir de là, tout s'est enclenché. Un mois de décembre superbe, seulement entaché par une défaite à Marseille, et, depuis la reprise, un parcours sans faute, puisque l'ASSE est invaincue en 1989. Bilan, juste avant de recevoir l'ogre parisien : huit victoires, deux nuls et une défaite. Vingt-six points sur trente-trois qui faisaient des Verts les champions des matches-retour après onze journées ! Or, dans cette période de vaches maigres, où les occasions de s'enthousiasmer nous sont prodiguées avec parcimonie par le football français, le réveil des petits hommes au maillot vert ne pouvait laisser indifférent.

Ne ressort-on pas à tout bout de champ la vieille boîte aux souvenirs dès lors qu'un club français se fait éliminer en Coupe d'Europe ? « Ah ! si Monaco avait su jouer comme le faisait Saint-Étienne, Galatasaray aurait explosé ! » Même Bordeaux avec ses deux demi-finales européennes ne fait pas référence. L'âme des Verts de la grande époque, leur manière parfaitement manufacturée d'emballer un match, sont gravées à tout jamais dans la mémoire des Français. Et ceux-ci guettent le moindre signe, la moindre étincelle pour venir rejoindre, en rang serrés, le « temple » forézien.

Le Chaudron rallumé

Voilà pourquoi ce Saint-Etienne-P-SG est devenu un véritable événement, drainant, malgré le week-end pascal et la présence des caméras de Canal Plus, pas loin de 30 000 spectateurs dans une ambiance fantastique. Oui, le Chaudron s'est rallumé. Et il ne demande plus qu'à brûler comme au bon vieux temps.

En novembre dernier pourtant, Saint-Étienne jouait encore les fantômes et faisait de la corde raide en bas du tableau, incapable de confirmer sa quatrième place obtenue à la fin de l'exercice précédent. Certains supporters réclamaient même la tête de Robert Herbin... Aujourd'hui, ce dernier n'a qu'une seule explication au surprenant renouveau de son équipe. Elle tient en un nom : André Laurent.

« Son attitude au plus fort de notre déprime a été déterminante, affirme le Sphinx. Il fallait relever le défi, ne pas se laisser aller au découragement et refuser de plonger, sans bouleverser la vie, les structures du club. » A Saint-Étienne, on ne peut se payer une révolution de palais, tout jeter par-dessus les ponts. André Laurent, même s'il avoue avoir été quelquefois très angoissé, a toujours refusé de se montrer pessimiste. Mieux : il annonça le redressement. « J'étais persuadé que tout allait repartir, je ne pouvais imaginer un seul instant que nous puissions nous retrouver en Division II. » Mais il fallait aussi braver la critique, convaincre les partenaires et surtout ne pas déroger à une certaine ligne de conduite. Voilà pourquoi André Laurent, envers et contre tout, a conforté Robert Herbin dans sa mission et a su faire appel aux qualités morales des joueurs pour redresser la situation.

Les qualités morales, à Saint-Étienne, ça se gère comme un patrimoine, mais c'est aussi dans la qualité des hommes sur le terrain qu'on trouve les explications à ce redressement fulgurant. Il y a d'abord eu cette terrible saison 1987-1988 à digérer, et les jeunes Stéphanois n'avaient pas la maturité nécessaire pour conserver le même cap. Aujourd'hui, ils ont gagné en solidité et pris conscience de leurs possibilités.

Le défi des Verts

Robert Herbin misait également beaucoup sur l'apport de garçons comme Laurent Fournier et Alain Geiger. Le premier, au sortir de cinq saisons en Division II, commence enfin à prendre le « style Division I » et, dans un rôle de faux ailier droit, accumule les bonnes performances. Alain Geiger, promu capitaine, après avoir quelque peu raté son début de Championnat au poste de libero, est devenu une pièce maîtresse du milieu stéphanois. Avec un Mohamed Chaouch en forme (il a beaucoup manqué face au Paris-SG), toujours capable de déséquilibrer une défense, le pied gauche d'un Morice, l'opportunisme et l'efficacité du tandem Tibeuf-Garande, l'ASSE, compte tenu aussi du rayonnement de garçons comme Beaufreton, Haon, Courault, qui a bien pris en charge Susic, ou Sivebaek, peut désormais envisager sans crainte la fin de la saison.

arrivent...

Les joueurs se sont d'ailleurs lancé un défi : terminer le Championnat sans encaisser la moindre défaite ! Et la reconquête est déjà programmée. Pour la saison prochaine, où les Verts ont bien l'intention de jouer les premiers rôles. Il n'y a qu'à écouter les propos de Robert Herbin. Plus rien à voir avec les réserves émises à l'orée de la saison 1987-1988 : « Aujourd'hui, j'en suis persuadé : cette équipe a de l'avenir. »

Après le nul contre le Paris-SG, l'état-major stéphanois, comme les joueurs, était cependant partagé entre déception et satisfaction. « Ce résultat ne me satisfait pas, disait par exemple Herbin. Nous pouvions faire mieux, même si nous savions que les Parisiens nous poseraient beaucoup de problèmes. » « Nous avons, je crois, manqué d'enthousiasme, commentait Laurent Fournier. Si nous avions un peu plus tenté... Mais c'est vrai qu'on se satisfait beaucoup moins d'un nul, fût-ce contre le leader, après notre belle série de succès. »

Bosquier : « P-SG m'a impressionné »

Bernard Bosquier, lui, analyse autrement ce résultat nul, face à un P-SG très habile sur le plan tactique : « On ne peut considérer ce match nul comme une contre-performance. Nous avions affaire, ce soir, à un leader de qualité, qui m'a personnellement impressionné. On les disait destructeurs à tout crin, sans imagination ; moi, j'ai vu une équipe du P-SG remarquablement organisée, très solide défensivement, certes, mais qui ne s'est pas contentée de jouer derrière, et a énormément gêné nos joueurs en effectuant un incessant pressing sur le porteur du ballon. Il y a des moments où il faut savoir se contenter du nul, car on pouvait tout aussi bien perdre ce match. »

En fait, les Verts, encore un peu tendres, se sont écœurés à venir buter sans cesse sur la muraille parisienne, cherchant en vain une ouverture, mais ils ont peut-être aussi fait les frais d'un certain changement de cap du côté du leader. Pour la première fois de la saison, en effet, le P-SG a joué à l'extérieur pour prendre les trois points et ce fut, comme par hasard, son meilleur match de la saison loin de ses bases. Tout arrive !

La rigueur de la défense parisienne, la classe de Gaby Calderon, la complémentarité des joueurs du P-SG allaient d'ailleurs faire l'objet des commentaires les plus flatteurs. « Le P-SG a joué en champion, ce soir, ajoutait Bosquier. Cela dit, l'ASSE continue de progresser et d'apprendre. C'est la première fois qu'on se heurtait à une équipe aussi bien organisée tactiquement. Faire un nul devant cette équipe, quand elle joue comme aujourd'hui, est même encourageant. »

Pour Bosquier, « invaincu » lui aussi depuis son arrivée dans le staff vert, pour Herbin, pour André Laurent, l'ASSE est sur la bonne voie. On vous l'a dit plus haut : le grand retour des Verts au sommet du football français est programmé.

La saison prochaine, avec Robert Herbin toujours aux commandes (André Laurent l'a assuré), il y aura quelques retouches, pas énormes, car Saint-Étienne, qui voit loin et vient de passer plusieurs accords avec les petits clubs de la région, n'entend pas déroger à sa politique de sagesse. On annonce pourtant au moins une « grosse pointure ». C'est sans doute ce qu'est actuellement en train de chercher Pierre Garonnaire, lequel, pas encore tout à fait parti, assistait à un match à l'étranger, samedi, plutôt qu'au « sommet » de cette trente et unième journée.

Un peu de patience : la magie verte ne va pas tarder à refaire des ravages...

Guy MISLIN, à Saint-Étienne

Takac : « Nous sommes prêts à tout gagner »

L'entraîneur sochalien pense que son équipe revient à son meilleur niveau. Mais, prudent, il se contenterait d'une qualification européenne.

« **SYLVESTER TAKAC, comment cela s'est-il passé contre Lille ?**

— Bien, ça s'est surtout bien terminé. Nous avons été menacés, c'était un match difficile. Nous avons fait une très bonne seconde mi-temps, heureusement. Nous n'avons toujours pas pris de but depuis Metz. Je touche du bois, nous faisons très peu d'erreurs défensives en ce moment. Notre but est toujours de jouer l'offensive, mais il faut un équilibre, et je crois qu'on l'a retrouvé. Nous avons retrouvé le style Sochaux.

— Qu'est-ce que c'est, ce style Sochaux ?

— Un foot collectif où, dans les phases offensives, la balle n'est jamais à l'arrêt, où elle voyage en priorité de façon précise, et vite. Si un joueur ne peut pas faire une passe en profondeur de trente mètres, il ne doit pas garder le ballon, mais le donner à un partenaire à cinq mètres de lui. Celui-ci a peut-être une autre possibilité de faire progresser le jeu. Si la balle voyage, les joueurs bougent aussi et forcément, à un moment ou un autre, l'adversaire va se retrouver mal placé et on pourra en profiter.

— Sochaux parvient-il à évoluer de cette façon ?

— On y arrive sur vingt ou trente minutes. J'aimerais que ça fonctionne pendant quarante, cinquante, soixante minutes...

— Et sur le plan défensif ?

— Je veux de la solidité, de la concentration et de l'efficacité dans le placement, et qu'on ne commette pas de faute inutile. De façon générale, je demande de la constance dans l'effort, ce dont manquent Français et Yougoslaves. Disons que chaque joueur, pour chaque match, dispose d'un réservoir de cent litres d'essence. Les Anglo-Saxons consomment leurs cent litres tous les week-ends, alors que, en France ou en Yougoslavie, c'est parfois cent trente litres et parfois soixante. Je veux que tous les dimanches mes joueurs vident leur réservoir.

« Nous ne sommes pas habitués à jouer le titre »

— On a le sentiment que, sauf contre Cannes (4-0 le 19 février), Sochaux ne va pas très bien. C'est vrai ?

— Je ne peux pas le cacher, depuis la reprise, on n'a pas fait beaucoup de matches au top-niveau : contre P-SG, Cannes et en seconde mi-temps devant Lille. Nous avons aussi fait une partie solide, sérieuse, en Coupe, face à Metz. Mais le reste n'est pas très brillant. On ne peut pas être spectaculaire tout le temps, il faut que les circonstances — si on marque rapidement, c'est bien — et l'adversaire s'y prêtent. Prenez Caen : ils ont explosé à Nice, mais ils avaient fait un super-match contre nous.

— N'y a-t-il pas une autre raison ?

— On se rapproche de la fin du Championnat. Nous ne sommes pas habitués à jouer le titre... Ça m'a échappé, nous jouons une place européenne, nous avons un peu de pression, mais nous nous sommes tout de même rapprochés du P-SG. Ils ont eu des difficultés, et Auxerre et Marseille ont aussi fait des faux pas. Pour nous, c'est dur, mais on progresse, même si on n'a pas encore atteint notre maximum.

— C'est pour quand ?

— On peut s'y attendre à chaque match. Ce serait bien si ça arrivait à Auxerre.

— Vous venez juste de les dépasser au classement. Dans quel état d'esprit êtes-vous à quelques jours de les rencontrer ?

— Je ne pensais pas qu'on serait devant eux avant de leur rendre visite. La situation est super pour nous. J'aimerais que ça dure, mais beaucoup de choses vont encore se passer.

— Vous êtes tout de même en position de force ?

— Nous sommes bons, mais nous devons rester prudents, ne pas croire que c'est arrivé. P-SG a eu des difficultés, l'OM a pris un seul point en deux matches, Auxerre ne gagne pas depuis Toulon. Ça peut aussi nous arriver. Cependant, si nous n'avons perdu qu'une fois en dix-huit matches, c'est que nous sommes solides. Nous sommes confiants et, aujourd'hui, nous nous sentons respectés.

— Et Auxerre est fébrile, comme en témoigne le penalty raté par Monczuk contre Toulouse ?

— En fin de Championnat, les seules équipes à l'aise sont celles qui n'espèrent ni ne craignent plus rien. Pour les autres, quand elles se retrouvent dans le cas de figure d'Auxerre à Montpellier, il n'y a pas beaucoup de volontaires pour tirer un penalty aussi important. Je le répète, ça peut aussi nous arriver.

« Nous irons à Auxerre pour gagner »

— Guy Roux dit que c'est un match à six points. Qu'en pensez-vous ?

— Pour les deux équipes, ce sera un match au sommet. Auxerre est plus en difficulté que nous, car ils doivent vaincre. Si nous gagnons, nous les distancerons, nous aurons presque deux pieds en Coupe d'Europe. Un match nul nous ira. Mais je vais rassurer Guy Roux, nous irons chez lui pour gagner. Nous n'avons jamais joué en visant le nul, même si nous avons pu parfois donner cette impression.

— Quel était votre objectif en début de saison ?

— De terminer dans les sept premiers, bien qu'entre nous on se disait qu'on pouvait peut-être faire mieux si tout se passait bien. D'ailleurs, au moment d'établir les primes, nous avions demandé au président de prévoir aussi quelque chose en cas de qualification européenne...

— Et, à présent, quel est votre but ? Le titre, la Coupe, les deux, ou seulement l'Europe ?

— Si l'occasion se présente, nous tenterons de tout gagner, bien sûr. La Coupe nous intéresse beaucoup, ça nous a déçu de perdre en finale l'an dernier. On a envie de revanche. Mais, de toute façon, nous serons heureux de nous qualifier pour l'Europe. Vous savez, le 1er octobre, avant de recevoir Auxerre, justement, nous étions onzièmes à dix points du P-SG et d'Auxerre...

— Vous allez sans doute perdre Stéphane Paille. Savez-vous déjà qui le remplacera ?

— Nous nous rendons compte que ce sera très difficile. Que ce soit en France ou à l'étranger, il n'y a pas de joueur comme lui. Même dans un jour où il est moins bon, on sait que Stéphane est là pour défendre, pour participer au jeu. On a plusieurs noms, mais nous attendons encore sa décision, avec un maigre espoir.

— Si vous vous qualifiez pour une Coupe d'Europe, vous contenterez-vous de remplacer Paille ou vous renforcerez-vous davantage ?

— Ça ne changera rien. Un joueur partira, un autre arrivera. On ne fera pas de folie. Parce que notre budget ne le permet pas. et surtout parce que ce groupe, par son homogénéité et sa solidité, mérite qu'on lui fasse confiance. »

Karim JBARA

Division 1

Grâce à un penalty de Milojevic (ici aux prises avec le Cannois Samba), le Matra s'éloigne peu à peu des barrages.
(Photo Christian ROCHARD)

31e JOURNÉE — SAMEDI 25 MARS 1989

	MATCHES														BUTS						
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
15	9	5	1	16	7	5	4	31	16	10	5	1. Paris-SG	58	22	12	15	10	37	22	+ 15
16	11	4	1	15	4	7	4	31	15	11	5	2. Sochaux	56	26	8	12	11	38	19	+ 19
15	11	4	0	15	4	7	4	30	15	11	4	3. Marseille	56	33	15	12	14	45	29	+ 16
15	11	4	0	16	5	2	9	31	16	6	9	4. Auxerre	54	19	3	15	22	34	25	+ 9
15	8	6	1	16	5	6	5	31	13	12	6	5. Monaco	51	24	11	19	19	43	30	+ 13
15	7	7	1	15	7	1	7	30	14	8	8	6. Nantes	50	21	13	16	19	37	32	+ 5
16	12	4	0	15	1	4	10	31	13	8	10	7. Nice	47	30	11	9	24	39	35	+ 4
16	9	5	2	15	3	4	8	31	12	9	10	8. Montpellier	45	27	15	15	26	42	41	+ 1
15	9	3	3	16	3	5	8	31	12	8	11	9. Lille	44	21	11	14	21	35	32	+ 3
16	13	1	2	15	0	4	11	31	13	5	13	10. Cannes	44	34	14	6	25	40	39	+ 1
16	8	7	1	15	2	6	7	31	10	13	8	11. Toulouse	43	23	9	12	24	35	33	+ 2
15	8	5	2	16	3	5	8	31	11	10	10	12. Toulon	43	14	6	10	17	24	23	+ 1
15	8	5	2	16	2	6	8	31	10	11	10	13. Bordeaux	41	28	9	14	25	42	34	+ 8
15	7	4	4	16	4	4	8	31	11	8	12	14. Metz	41	19	13	19	23	38	36	+ 2
15	6	5	4	16	4	3	9	31	10	8	13	15. Saint-Étienne	38	16	14	16	30	32	44	— 12
16	8	2	6	15	0	5	10	31	8	7	16	16. Matra Racing	31	27	19	12	27	39	46	— 7
16	6	3	7	15	1	5	9	31	7	8	16	17. Laval	29	18	16	11	25	29	41	— 12
16	7	2	7	15	1	3	11	31	8	5	18	18. Strasbourg	29	27	22	11	29	38	51	— 13
15	6	4	5	16	1	3	12	31	7	7	17	19. Caen	28	19	16	8	35	27	51	— 24
16	2	5	9	15	1	0	14	31	3	5	23	20. Lens	14	16	23	14	38	30	61	— 31

ST-ÉTIENNE 0 — PARIS-SG 0

BEAUFRETON	4	BATS	4
SIVEBAEK	4	JEANNOL	3
PRIMARD	4	PILORGET	4
HAON	3	BIBARD	4
GROS	3	TANASI	3
COURAULT	3	CHARBONNIER	3
GEIGER	4	SÈNE	4
FOURNIER	4	SUSIC	4
MORICE	3	CALDERON	4
GARANDE	4	PEREZ	4
TIBEUF	3	XUEREB (POLANIOK, 72e)	3
Total	39	Total	40
Entr. : Herbin		Entr. : Ivic	

27 602 spectateurs. Recette : 2 002 459 F.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Calderon (24e), Perez (87e) au Paris-SG ; Fournier (83e) à Saint-Etienne.

25e : Gros rate son contrôle aux dix mètres, ce qui permet à Jeannol d'écarter le danger.
36e : Tibeuf perd le ballon dans le camp parisien. En contre, Susic file vers les buts stéphanois au grand dam de Haon. Arrivé en bonne position aux vingt mètres, le Yougoslave place un tir qui rase le montant gauche des buts stéphanois.
40e : bonne sortie au pied de Beaufreton devant Tanasi.
47e : Bats sort opportunément au-devant de Tibeuf, bien servi dans l'axe par Garande.
53e : à la suite d'un coup franc tiré par Calderon des dix-huit mètres, Xuereb hérite d'une belle occasion aux huit mètres, mais il tire nettement au-dessus.
55e : alors qu'un penalty aurait pu être accordé à Tibeuf, M. Leduc laisse jouer, Garande ayant récupéré le ballon. Celui-ci tente sa chance de près, légèrement excentré. Mais Bats stoppe au prix d'un étonnant réflexe.
81e : aux trente mètres, Beaufreton dégage de... la tête devant Susic parti en contre.

13/20

MONTPELLIER 1 (1) — AUXERRE 0

Blanc (10e s.p.)

RUST	4	MARTINI	4
BAILLS	4	DARRAS	3
NONO	5	(OTOKORE, 81e)	
JULIO CESAR	3	BOLI	4
FERHAOUI	3	BARRET	3
(BONAFOUS, 46e)	3	PRUNIER	3
LEMOULT	3	MATYSIK	3
BLANC	3	GUERREIRO	3
VALDERRAMA	3	COCARD	5
BERNARDET	3	MLINARIC	4
MILLA	4	MONCZUK	3
BELLONE	3	VAHIRUA	4
(CUBAYNES, 72e)			
Total	41	Total	39
Entr. : Mosca		Entr. : Roux	

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3
Avertissements : Baills (42e) ..... à Montpellier.

10e : Milla part sur l'aile gauche, évitant la charge de Barret. Le Camerounais sollicite Bellone, mais celui-ci est déséquilibré en pleine surface par Darras arrivant en pleine course. M. Girard indique le point de penalty et Laurent Blanc inscrit son quatorzième but de la saison (1-0).
63e : Blanc lance Milla. Amorti de la poitrine en pleine course de l'attaquant montpelliérain et frappe violente sur laquelle Martini effectue une parade-réflexe de grande classe. La balle revient à Milla qui tente sa chance, cette fois de la tête. Le ballon passe au-dessus de la transversale.

13/20

SOCHAUX 2 (1) — LILLE 0

Paille (7e, 58e)

ROUSSET	3	LAMA	3
CROCI	4	PRISSETTE	3
DUFOURNET	3	BUISINE	
HADZIBEGIC	3	(ANGLOMA, 24e)	3
BRICON	3	(R. BOLI, 60e)	
LUCAS	4	ZAPPIA	3
LAUREY	3	DA SILVA	3
THOMAS	4	GALTIER	3
(HENRY, 76e)		PÉRILLEUX	4
BAZDAREVIC	3	GUION	3
PAILLE	4	BARRAUD	4
MORIN	4	VANDENBERGH	3
(LADA, 79e)		DESMET	3
Total	38	Total	35
Entr. : Takac		Entr. : Heylens	

4 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 4

7e : sur un coup franc de Croci, Bazdarevic récupère le ballon aux dix-huit mètres, donne à Thomas sur la gauche qui centre. Reprise victorieuse de la tête de Stéphane Paille (1-0).
10e : Croci sauve devant Desmet alors que Hadzibegic avait « donné » le ballon à l'international belge le long de la ligne de touche.
19e : tentative des vingt mètres de Vandenbergh. Rousset se détend et détourne.
25e : tête de Vandenbergh qui frôle le poteau.
58e : Hadzibegic lance Croci sur la droite. Morin récupère le ballon et centre sur Paille qui marque de la tête (2-0).
90e : raid de Lucas qui rentre dans la surface mais le gardien lillois, Bernard Lama, réussit à s'emparer du ballon.

10/20

STRASBOURG 1 (0) — MONACO 2 (1)

Peron (80e)		Weah (1e), Kurbos (73e)	
FLUCKLINGER	3	ETTORI	4
ANDRIEUX	3	PETIT	3
SPECHT	3	SONOR	3
GILLOT	3	(RASCHKE, 87e)	
J. COBOS	4	BATTISTON	3
(BADE, 63e)		VALERY	3
DIDAUX	3	DIB	3
MEGE	4	METAIS	3
V. COBOS	3	POULLAIN	3
(ROLLING, 78e)		HODDLE	4
PERON	4	WEAH	5
REICHERT	3	KURBOS	3
STAINROD	3		
Total	36	Total	37
Entr. : Banide		Entr. : Wenger	

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau 3
Avertissements : Petit (22e), Kurbos (56e) à Monaco.
1re : déjouant le piège du hors-jeu, Weah résiste à la charge de Gillot et glisse le ballon sous Flucklinger malgré le retour désespéré de José Cobos (0-1)
35e : échappée de Weah, dont le tir croisé file au ras du poteau.
39e : corner de Péron, tête de Reichert, Ettori devie sur la transversale.
53e : superbe envolée de Weah qui échoue de justesse sur Flucklinger. Le ballon, revenant dans les pieds de Kurbos, est dégagé en catastrophe par José Cobos.
58e : à la lutte avec Petit, Reichert s'écroule dans la surface. Penalty. Ettori parvient à bloquer la tentative de Mège.
73e : Hoddle dépose sur la tête de Kurbos le ballon du deuxième but (0-2).
80e : Reichert, lancé par Didaux, centre pour Péron dont le tir acrobatique pénètre dans la lucarne (1-2).
90e : Raschke dégage de la tête un ballon chaud devant Reichert. Sur le contre, Hoddle s'en va seul lober Flucklinger... L'arbitre avait auparavant sifflé la fin du match.

12/20.

MATRA RACING 1 (0) — CANNES 0

Milojevic (80e s.p.)

OLMETA	3	DUSSUYER	3
DEBU	2	DEBRU	3
SILOOY	3	RAVERA	3
BOSSIS	3	RENARD	3
MILOJEVIC	3	LACUESTA	3
BEN MABROUK	4	BURNIER	3
BLONDEAU	3	BRAY	3
GUERIN	2	HERRERO	3
FRANCESCOLI	4	SAVIC	3
BOUDERBALA	3	ARMBRUSTER	3
(LIMA, 73e)		SAMBA	3
GINOLA	3		
Total	33	Total	33
Entr. : Hauss		Entr. : Fernandez	

5 024 spectateurs + 5 277 scolaires. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Femenia 2
Avertissements : Bouderbala (72e), au Matra Racing ; Renard (23e), Ravera (89e), à Cannes.

7e : centre d'Armbruster. Savic reprend. Olmeta stoppe facilement le tir du Cannois.
33e : une-deux entre Francescoli et Ginola. L'Uruguayen tire mais Dussuyer s'interpose.
58e : tête d'Anziani à la suite d'un centre de Guérin. Arrêt de Dussuyer.
62e : centre en retrait d'Anziani. Milojevic reprend. Au-dessus.
80e : Lima s'écroule dans la surface devant Lacuesta. Le penalty est tiré et réussi par Milojevic : (1-0).

9/20

NICE 5 (2) — CAEN 0

Bravo (21e s.p., 45e)
Bocandé (70e, 80e)
Djelmas (73e)

PIVETEAU	3	MONTANIER	2
MATTIO	3	AVRILLON	2
ELSNER	3	(PHILIP, 46e)	3
BONNEVAY	3	DOMERGUE	2
OLEKSIAK	3	LEOPOLDES	2
(BOSSER, 76e)		FALL	2
GUÉRIT	3	POINT	2
ROHR	4	PASTINELLI	2
EL HADDAOUI	3	DUMAS	3
BRAVO	5	STEIN	3
DJELMAS	4	DIVERT	2
(REMPP, 74e)		LEBOURGEOIS	2
BOCANDÉ	5	(ZEMB, 76e)	
Total	39	Total	24
Entr. : Bjekovic		Entr. : Nouzaret	

4 751 spectateurs. Recette : 151 250 F.
Arbitrage de M. Feret 4
7e : tir de Stein, que Piveteau arrête en deux temps.
21e : centre de Djelmas, détourné de la main par Domergue. Bravo transforme le penalty : (1-0).
26e : petit centre de Bravo pour Bocandé qui sans contrôle tente de lober Montanier avancé. Léopoldès de la tête détourne sur sa ligne. Superbe.
37e : corner de Guérit et contrôle de Bocandé. Le tir du Sénégalais est stoppé par Montanier.
45e : centre précis de El Haddaoui. De quinze mètres, Bravo place un coup de tête qui trompe Montanier : (2-0).
45e : tir de Stein. Piveteau est à la parade.
49e : tir de Lebourgeois sur le poteau gauche.
53e : action à une touche de balle Bravo-Bocandé-Rohr. L'ancien Monégasque voit son tir repoussé par Montanier.
70e : échappée de Djelmas qui centre pour Bocandé légèrement en retrait. Sans aucune opposition Jules marque de la tête : (3-0).
73e : nouvelle action de Djelmas qui laisse Domergue sur place avant de glisser le ballon hors de portée de Montanier : (4-0).
80e : montée de Mattio et tir de l'arrière niçois qui trompe le gardien caennais. Bocandé accompagne le ballon au fond des filets : (5-0).

12/20

TOULOUSE 1 (0) — TOULON 0

Paillard (74e)

HUC	3	BELL	4
F. PASSI	4	BERENGUIER	3
RUTY	4	BOSZ	3
KHIDIATOULINE	3	MENDY	4
CASINI	4	ALFANO	3
DESPEYROUX	4	ZAHOUI	3
PAILLARD	3	PARDO	4
DURAND	3	DUPRAZ	3
(DELPECH, 83e)		(TABERNER, 83e)	
ASSADOURIAN	4	COLLOT	3
(PASSI, 58e)		TESTA	3
MARCICO	3	LAMMERS	4
ROCHETEAU	3	(ESPANOL, 63e)	
Total	38	Total	37
Entr. : Santini		Entr. : Courbis	

6 000 spectateurs env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 3
Avertissements : Paillard (45e) à Toulouse ; Berenguier (43e), Bosz (50e) à Toulon.
23e : Lammers s'enfonce seul dans la défense toulousaine, mais est contré au moment de la frappe.
46e : belle passe en profondeur de Zahoui pour Collot qui, de l'aile gauche, tire près du montant, Huc sort joliment la balle.
47e : monumentale échappée d'Assadourian pour Khidiatouline dont le centre en retrait est mal exploité par Durand seul devant les buts.
51e : longue passe dans l'axe de Dupraz à Lammers qui grille toute la défense toulousaine, fait un grand pont à Huc qui le fauche dans la surface sans que l'arbitre siffle penalty.
57e : passe en profondeur de Khidiatouline dans le dos de la défense de Toulon, Marcico et Rocheteau se présentent seuls devant Bell mais celui-ci les devance.
60e : débordement sur la gauche de Marcico et centre en retrait parfait pour Rocheteau, qui seul à six mètres, tire inexplicablement dans les bras de Bell.
74e : centre en retrait de Passi de l'aile gauche, premier tir contré de Marcico, la balle revient à Paillard qui, de près, place victorieusement la balle dans le coin gauche des buts de Toulon (1-0).

9/20

LAVAL 3 (2) — METZ 0

Brisson (21e)
Sekana (39e)
Omam-Biyik (51e)

ROUSSEAU	4	RODOLPHE	3
REUZEAU	3	ROMANO	3
SEKANA	3	ZANON	3
LEBŒUF	3	CARTIER	2
GROSBOIS	4	(KANA-BIYIK, 60e)	
MITON	3	KASTENDEUCH	3
LAMBERT	4	KRAWCZYK	2
MORGANTE	4	HINSCHBERGER	3
POULIQUEN	3	RIO	4
OMAM-BIYIK	3	MICCICHE	2
BRISSON	4	ZÉNIER	3
		(BONCŒUR, 77e)	
		BLACK	3
Total	38	Total	31
Entr. : Le Milinaire		Entr. : Marcel Husson	

5 075 spectateurs. Recette : 217 513 F
Arbitrage de M. Vautrot 3
Avertissements : Sekana (75e) à Laval ; Zanon (37e) à Metz.
9e : coup franc tiré par Kastendeuch. Black se heurte à Lebœuf qui sauve en corner.
15e : grand pont de Zénier sur Lebœuf. Micciche reprend et tire mais Rousseau du pied écarte le danger.
19e : centre de la droite de Lambert. Remise en retrait de Brisson, reprise d'Omam-Biyik qui passe de très peu à côté.
21e : centre de Morgante, Omam-Biyik s'efface, Brisson reprend à bout portant et marque (1-0).
30e : coup franc tiré par Kastendeuch. Black de la tête reprend la balle et marque, mais l'arbitre refuse le but pour hors-jeu.
39e : corner tiré par Brisson. Sekana contrôle et marque du bout du pied (2-0).
42e : tir de Zanon, très belle intervention de Rousseau.
51e : ouverture de Lambert pour Omam-Biyik qui trompe Rodolphe (3-0).
76e : tir du pied gauche de Rio qui heurte le poteau du but de Rousseau.
82e : Reuzeau descend tout le terrain sur l'aile droite et centre. Omam-Biyik place une tête piquée qui passe de peu à côté du but de Rodolphe.

13/20

LENS 0 — BORDEAUX 2 (2)

		Cantona (23e) Scifo (30e)	
BAIOCCO	5	DROPSY	3
SIKORA	2	GIMENEZ	3
(LEROY, 69e)		SENAC	3
FURLAN	3	ROCHE	3
WALLEMME	2	(PÉAN, 46e)	3
RABAT	3	LIZARAZU	3
MONTEILH	3	DEWILDER	2
LEFÈBVRE	3	TIGANA	3
MAGNIER	3	SCIFO	3
HOCHART	3	OLSEN	4
(OUDJANI, 59e)		STOPYRA	3
MAUFROY	3	(PASCAL, 83e)	
BAUDRY	3	CANTONA	2
Total	31	Total	32
Entr. : Parisseaux		Entr. : Couécou	

6 364 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel 3
Avertissements : Furlan (23e) à Lens ; Roche (42e) à Bordeaux.
8e : tir de Lefèbvre. Dropsy est sur la trajectoire.
11e : échange Furlan-Hochart. Roche écarte le danger en mettant en corner.
14e : Scifo sert Olsen sur la gauche. Le Danois centre impeccablement pour Stopyra tout seul face à Baiocco. Le Girondin tire sur le gardien lensois.
23e : corner délivré de la gauche par Scifo. Cantona en deux temps le reprend pour tromper Baiocco (0-1).
30e : Olsen, de la gauche, sert Scifo qui pousse la balle hors de portée du gardien nordiste (0-2).
58e : Maufroy, suite à un coup franc, cafouille sa reprise mais Dropsy est tout heureux de récupérer le ballon au pied de son montant gauche.
62e : balle piquée de Scifo pour Dewilder qui bute sur Baiocco.
76e : Rabat sert Oudjani dont la reprise instantanée est repoussée des deux poings par Dropsy.
78e : nouvel essai d'Oudjani à bout portant que Dropsy arrête.
87e : Cantona, parti à la limite du hors jeu se présente seul face à Baiocco. Son tir est repoussé par le gardien. Cantona récupère la balle et tire à côté !

12/20

MARSEILLE - NANTES

Match reporté
à la suite du déplacement
des Nantais en Guyane
et repoussé au 4 avril.

L'homme de la semaine

Paille, la marque jaune

Jusqu'alors à la lutte avec Cherif Oudjani, Stéphane Paille est depuis samedi le joueur qui, cette saison, a inscrit le plus grand nombre de buts de la tête (7 sur les 13 qu'il a marqués, soit 53,84% de la totalité de ses buts). Un titre sans surprise mais symbolique.

Paille et Sochaux font la course en tête depuis plus d'un an et demi, et si le joueur a été élu footballeur de l'année passée, le club, lui, reste sur une finale de Coupe de France et le parcours que l'on sait en Championnat de Deuxième comme de Première Division.

Sa tête, qui s'est élevée à deux reprises samedi contre Lille, a permis à Paille de réintégrer le clan des meilleurs buteurs, mais a également fait de Sochaux le premier dauphin du Paris-SG.

Comme un premier cadeau, avant le départ de l'attaquant sochalien en fin de saison.

Stéphane PAILLE (Sochaux)
né le 27 juin 1965 à Scionzier
1,85 m, 78 kg
Premier match en D I :
le 24 août 1982, Lille-Sochaux : 1-0
Premier but en D I :
le 1er octobre 1983, Sochaux-Brest : 2-0 (7e)

- **International A (7 sélections, 1 but)**
- **Champion d'Europe juniors 1983**
- **Champion d'Europe Espoirs 1988**
- **Finaliste de la Coupe de France 1988**

SOCHAUX :
1982-83 : 2 matches
1983-84 : 13 matches, 1 but
1984-85 : 38 matches, 15 buts
1985-86 : 35 matches, 10 buts
1986-87 : 36 matches, 8 buts
1987-88 : D II
1988-89 : 31 matches, 13 buts
Total : 155 matches, 47 buts
Sa saison 1988-89 :
Buts : 13 (Matra Racing (2), Laval, Metz, Auxerre, Montpellier, St-Étienne, Nice, Lens, Caen, Lille (2))
Passes décisives : 2 (Laval, Bordeaux)
Avertissements : 2 (2e et 24e journée)
Expulsion : néant
Penalties : néant

Rendez-vous

32e JOURNÉE
Samedi 1er avril
à 20 h 30

Nantes - Laval
Monaco - Montpellier
Bordeaux - Matra Racing
Auxerre - Sochaux
Metz - Marseille
Toulon - Saint-Étienne
Lille - Toulouse
Cannes - Lens
Caen - Strasbourg
Paris-SG - Nice

La question

Nice qui a écrasé Caen 5-0 samedi a-t-il du même coup réalisé le plus gros score de la saison ?

Au plus grand écart de buts, oui ; bien que ce résultat ait déjà été recensé à trois reprises cette saison, dont deux fois en faveur des Girondins de Bordeaux (7e journée, Bordeaux-Saint-Etienne : 5-0 ; 16e journée, Bordeaux-Nantes : 5-0 ; 18e journée, Lens-Caen : 5-0). Mais au plus grand nombre de buts marqués par une équipe au cours d'un match, c'est toujours Montpellier qui s'impose, grâce au 6-2 infligé à Laval le 3 septembre dernier pour le compte de la dixième journée.

Flashes

● Bordeaux a gagné à l'extérieur, ce qui ne lui était plus arrivé depuis le 30 juillet, et la victoire à Lille par 1 but à 0.

● Nouveau doublé pour Daniel Bravo, qui, outre un triplé, avait déjà inscrit deux buts à Laval, lors de la 24e journée.

● Depuis cinq matches, Bordeaux marque systématiquement deux fois par rencontre (contre Strasbourg, Nice, Marseille, Laval et Lens).

● Battus à Montpellier, les Auxerrois ont concédé leur seconde défaite d'affilée en déplacement. A signaler qu'Auxerre n'a obtenu qu'une victoire sur ses huit derniers matches de Championnat et n'a marqué que deux buts, toujours sur cette période.

● A l'extérieur, Metz aligne le bon et le moins bon. Entre les deux défaites des Messins (5-3) à Montpellier et 3-0 à Laval, ils l'emportèrent au Parc des Princes par 4 à 1.

● Après deux nuls (à Auxerre et Nice) et une défaite (à Toulouse) les Monégasques ont renoué avec la victoire à l'extérieur. La dernière avant samedi remontait à la 23e journée 2-0 à Paris face au Paris-SG.

● Le Paris-SG a obtenu, à Saint-Étienne, son troisième 0-0 de suite à l'extérieur.

● Laurent Blanc a transformé, contre Auxerre, son quatrième penalty de la saison.

● Caen a perdu à Nice son troisième match consécutivement (Sochaux, Saint-Étienne, Nice).

● Cannes n'a marqué aucun but à l'extérieur depuis la 23e journée et a enregistré sa septième défaite de suite à l'extérieur.

● Laval revient bien. Trois victoires pour ses quatre derniers matches disputés à domicile. Et, en prime, face à Metz, la plus large victoire de la saison pour le club.

● Nouvelle défaite à domicile pour Lens. La cinquième sur ses six derniers matches joués à Bollaert.

● Sochaux n'a encaissé aucun but lors de ses cinq derniers matches.

● Mège a manqué la transformation d'un penalty face à Monaco, comme contre Laval, lors de la 25e journée.

● Avant sa victoire, contre Toulon, Toulouse n'avait plus marqué depuis trois rencontres.

Oubli

Toutes les statistiques sur Dropsy « dans le livre des records » du numéro de *FF* de la semaine dernière étaient d'Éric Lemaire.

Fair-play

31e JOURNÉE

Auxerre : 0 pt.
Bordeaux : 1 pt.
Caen : 0 pt.
Cannes : 2 pts.
Laval : 1 pt.
Lens : 1 pt.
Lille : 1 pt.
Marseille : —.
Matra Racing : 1 pt.
Metz : 1 pt.
Monaco : 2 pts
Montpellier : 1 pt.
Nantes : —.
Nice : 0 pt.
Paris SG : 2 pts
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 1 pt.
Strasbourg : 0 pt.
Toulon : 2 pts
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 31 pts ; 2. Saint-Étienne, 37 ; 3. Laval, 40 ; 4. Montpellier, 42 ; 5. Bordeaux, 44 ; 6. Metz, 47 ; 7. Lens, 49 ; 8. Caen, 52 ; 9. Toulon, 53 ; 10. Sochaux, 54 ; 11. Marseille, 56 ; 12. Cannes, Toulouse, 58 ; 14. Nantes, 60 ; 15. Nice, 64 ; 16. Lille, 67 ; 17. Monaco, 73 ; 18. Matra Racing, 74 ; 19. Strasbourg, 79 ; 20. Paris SG, 83.

Barème : avertissement, 1 pt ; expulsion, 5 pts. Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

Buteurs

Joueurs	31e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	—	11	1	0	4	28	**16**
Zl. Vujovic (Cannes)	0	5	5	3	3	28	**16**
3. Bravo (Nice)	+2	6	1	2	6	28	**15**
4. Blanc (Montpellier)	+1	8	1	1	5	29	**14**
5. Xuereb (Paris-SG)	0	5	4	4	0	31	**13**
Paille (Sochaux)	+2	3	3	7	0	31	**13**
7. Reichert (Strasbourg)	0	6	1	4	0	29	**11**
Oudjani (Lens)	0	3	2	5	1	25	**11**
9. Monczuk (Auxerre)	0	6	3	0	1	31	**10**
Vandenbergh (Lille)	0	4	3	2	1	27	**10**
Francescoli (Matra R)	0	5	2	0	3	23	**10**
Hoddle (Monaco)	0	2	6	2	0	25	**10**

13. Allen (Bordeaux), Hinschberger (Metz), Johnston (Nantes), Garande (St-Étienne), Mège (Strasbourg) : **9.**

18. Stopyra (Bordeaux), Divert (Caen), Youm (Nantes), Tibeuf (St-Étienne), Laurey (Sochaux) : **8.**

23. Brisson (Laval), Vercruysse (Marseille), Cantona (Marseille, puis Bordeaux), Anziani (Matra Racing), Micciche (Metz), Fofana (Monaco), Milla (Montpellier), Vercauteren (Nantes), Perez (Paris-SG), Rocheteau (Toulouse) : **7.**

33. Mlinaric, Vahirua (Auxerre), Scifo (Bordeaux), Tobollik (Lens), Desmet (Lille), Allofs (Marseille), Relmy (Metz), Hateley, Weah (Monaco), Bernardet (Montpellier), Bocandé (Nice), Susic (Paris-SG), Assadourian, Paillard (Toulouse) : **6.**

47. Ferreri (Bordeaux), Rix (Caen), Savic (Cannes), Mobati, Pelé (Lille), Ginola (Matra Racing), Zanon (Metz), Robert (Nantes), Calderon (Paris-SG), Morin (Sochaux), Marcico (Toulouse) : **5.**

58. Ferrer, Cocard (Auxerre), Dewilder (Bordeaux), Domergue, (Caen), Mengual (Cannes), Omam-Biyik (Laval), Fernier, Krimau (Matra Racing), Amoros, Touré (Monaco), Buscher (Montpellier), Rohr (Nice), Pita, Sattler (Strasbourg), Bognar, Lammers (Toulon) : **4.**

74. Prunier (Auxerre), Lebourgeois, Dumas (Caen), Lambert, Sekana (Laval), Makanaky, Maufroy (Lens), Angloma (Lille), Umpierrez (Matra Racing), Zénier (Metz) : **3.**

Passeurs

31e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : Stopyra
Caen : néant
Cannes : néant
Laval : Morgante, Lambert
Lens : néant
Lille : néant
Marseille : —
Matra Racing : néant
Metz : néant
Monaco : Hoddle
Montpellier : néant
Nantes : —
Nice : El Haddaoui, Djelmas, Mattio
Paris-SG : néant
St-Etienne : néant
Sochaux : Thomas, Morin
Strasbourg : Reichert
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercauteren (Nantes), **11.**
2. Tobollik (Lens), **9.**
3. Rix (Caen), Desmet (Lille), Zanon (Metz), Calderon (Paris-SG),Thomas (Sochaux), **7.**
8. Vandenbergh (Lille), Vercruysse, Allofs (Marseille), Perez (Paris-SG), **6.**
12. Brisson (Laval), Cantona (Marseille, puis Bordeaux), Touré, Hoddle (Monaco), Valderrama (Montpellier), Djelmas (Nice), Fournier (Saint-Etienne), Mège (Strasbourg), Ferri (Strasbourg, puis Cannes), **5.**
21. Ferreri (Bordeaux), Francescoli (Matra Racing), Ferratge (Monaco), Laurey (Sochaux), Peron, Didaux (Strasbourg), G. Passi (Toulouse), **4.**

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury de *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **MONTLUÇON** (Division III, groupe Centre) pour son accession en seizièmes de finale de la Coupe de France.
- **MONT-DE-MARSAN** (Division III, groupe Centre-Ouest) pour son accession en seizièmes de finale de la Coupe de France.
- **SAINT-DOLAY** (DSR, Atlantique gr. B) pour son parcours en Championnat.
- **MONTELIMAR** (Division d'Honneur, Rhône-Alpes) pour sa politique de jeunes.
- **ES NELLEZAISE** (Première Division de district, Vendée) pour son parcours en Championnat.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Michel Clare, Noël Couëdel, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Faux départ

Basile Boli a pris le large au classement des étoiles. Il bénéficie du match reporté OM-Nantes et devance largement, pour l'instant, Karl-Heinz Förster et Didier Deschamps.

121 étoiles : Boli (Auxerre).
114 étoiles : Förster (Marseille), Deschamps (Nantes), Bats, Xuereb (Paris-SG).
113 étoiles : Sène (Paris-SG).
112 étoiles : Rousseau (Laval), Calderon (Paris-SG), Mendy (Toulon).
111 étoiles : Lucas, Paille (Sochaux).
110 étoiles : Martini (Auxerre), Ettori (Monaco), Rust (Montpellier).
109 étoiles : Domergue (Caen), Guerit (Nice), Bell (Toulon).
108 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Périlleux (Lille), Bossis, Guérin (Matra RP), Kastendeuch (Metz), Bravo (Nice).
107 étoiles : Vujovic (Cannes).
106 étoiles : Rodolphe (Metz), Sonor (Monaco), Rousset (Sochaux).
105 étoiles : Barret (Auxerre), Pouliquen (Laval), Vercruysse (Marseille).
104 étoiles : Matysik (Auxerre), Amitrano (Cannes), Wallemme (Lens), Cartier, Hinschberger (Metz), Bernardet (Montpellier), Susic (Paris-SG), Bazdarevic (Sochaux).
102 étoiles : Sekana (Laval), Huard, Thys (Marseille), Rohr (Nice), Pardo (Toulon).
101 étoiles : Tigana (Bordeaux), Dumas (Caen), Lama (Lille), Elsner (Nice), Pilorget

(Paris-SG), Hadzibegic, Laurey (Montpellier), Huc (Toulouse).

100 étoiles : Burnier (Cannes), Papin (Marseille).

99 étoiles : Brisson (Laval), Amoros (Monaco), Kombouaré (Nantes), Flucklinger, Mège (Strasbourg), Paillard (Toulouse).

98 étoiles : Vahirua (Auxerre), Zanon (Metz), Hoddle (Monaco), Blanc (Montpellier), Johnston (Nantes), Geiger, Fournier (St-Etienne).

97 étoiles : Prunier (Auxerre), Dewilder (Bordeaux), Sikora (Lens), Fiard (Lille), Lemoult (Montpellier).

96 étoiles : Poortvliet (Cannes), Le Roux (Marseille), Silooy (Matra RP), Oleksiak (Nice), Sivebaek (St-Etienne).

95 étoiles : Germain (Marseille), Bailly (Montpellier), Marraud (Nantes), Bosser (Nice).

94 étoiles : Mlinaric, Monczuk (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Rix (Caen), Desmet (Lille), Gaillot (Metz), Battiston (Monaco), Julio Cesar (Montpellier), Pons (Toulon), Khidiatouline (Toulouse).

93 étoiles : Olmeta (Matra RP), Dib (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Bonalair, Vercauteren (Nantes), Perez (Paris-SG), Silvestre (Sochaux).

92 étoiles : Cocard (Auxerre), Bray (Cannes), Gros (St-Etienne).

91 étoiles : Micciche (Metz), Croci (Sochaux).

90 étoiles : Avrillon (Caen), Zappia (Lille), Di Meco (Marseille), Desailly (Nantes), Bibard (Paris-SG).

89 étoiles : Primorac (Cannes), Marcico (Toulouse).

88 étoiles : Roche (Bordeaux), Miton (Laval), Guérin (Matra RP), Youm (Nantes), Alfano (Toulon).

87 étoiles : Senac (Bordeaux), Martinez (Cannes), Tobollik (Lens), Reichert (Strasbourg).

86 étoiles : Thomas (Sochaux), Berenguier (Toulon).

85 étoiles : Bensoussan (Caen), Vandenbergh (Lille), F. Passi (Toulouse).

84 étoiles : Guerreiro (Auxerre), Divert (Caen), Lambert (Laval), Sauzée (Marseille).

82 étoiles : Reuzeau (Laval), Casoni, Francescoli (Matra RP), Garande (St-Etienne), Ruty (Toulouse).

Marseille et Nantes ont un match en moins.

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Förster (Marseille)	114 ét.
2.	Calderon (Paris-SG)	112 ét.
3.	Vujovic (Cannes)	107 ét.
4.	Matysik (Auxerre)	104 ét.
	Bazdarevic (Sochaux)	104 ét.
6.	Elsner (Nice)	101 ét.
	Hadzibegic (Sochaux)	101 ét.
8.	Hoddle (Monaco)	98 ét.
	Johnston (Nantes)	98 ét.
	Geiger (Saint-Étienne)	98 ét.
11.	Silooy (Matra RP)	96 ét.
	Sivebaek (Saint-Étienne)	96 ét.
13.	Mlinaric (Auxerre)	94 ét.
	Rix (Caen)	94 ét.
	Desmet (Lille)	94 ét.
	Julio Cesar (Montpellier)	94 ét.
	Khidiatouline (Toulouse)	94 ét.
18.	Vercauteren (Nantes)	93 ét.
19.	Marcico (Toulouse)	89 ét.
20.	Tobollik (Lens)	87 ét.
	Reichert (Strasbourg)	87 ét.

Équipe type

RUST (Montpellier, 4 ét.)
SIVEBAEK (Saint-Étienne, 4 ét.) — NONO (Montpellier, 5 ét.) — MENDY (Toulon, 4 ét.) — J. COBOS (Strasbourg, 4 ét.)
LAMBERT (Laval, 4 ét.) — LUCAS (Sochaux, 4 ét.) — BRAVO (Nice, 5 ét.) — COCARD (Auxerre, 5 ét.)
BOCANDÉ (Nice, 5 ét.) — WEAH (Monaco, 5 ét.)

Télescope

Weah l'Européen

Il y a dans l'effectif de l'AS Monaco Jean-Marc Ferratge, le célèbre Mark Hateley, le virevoltant Youssouf Fofana et désormais Tony Kurbos le joker. Il y a aussi et surtout Georges Weah à la pointe de l'attaque monégasque. Le Libérien en grande forme dynamise son équipe et remplace Hateley blessé avec efficacité. Témoin ses deux derniers buts à Cologne, contre Galatasaray en Coupe d'Europe (après Reykjavik) et à Strasbourg samedi dernier où il ruina les espoirs alsaciens dès la première minute. L'occasion pour lui d'attirer l'attention à sept journées de la fin du Championnat et de profiter de sa place de titulaire acquise dès la vingt-huitième journée avec la blessure de l'ex-Milanais. N'étant pas « assimilé » — le Liberia est un pays anglophone — George ne doit ses présences qu'au forfait de l'un des deux Anglais. Difficile dans ces conditions de faire son trou. Weah n'a pour l'instant joué que seize matches dont cinq en qualité de remplaçant, a marqué six buts et sa moyenne aux étoiles est de 3,2. Il lui reste quelques mois pour améliorer l'ensemble et tenter un pari insensé, celui de qualifier son pays pour la Coupe du monde. Après avoir éliminé le Ghana de Pelé, le Liberia va essayer maintenant de barrer la route italienne à l'Egypte et pour cela, il faudra un Weah en forme... européenne.

George WEAH
Né le 1er octobre 1966
à Monrovia (Liberia)
1,84 m, 76 kg
Attaquant
International libérien
Détail :
5 étoiles : Strasbourg
4 étoiles : Strasbourg, Montpellier
3 étoiles : Matra RP (2), Marseille, Lens, Auxerre, Nice, Sochaux
2 étoiles : Bordeaux

Question de vie ou de mort

Alors que le football français plonge dans le néant, il est urgent cette fois d'agir en mettant au banc des accusés tous les responsables : dirigeants, entraîneurs et joueurs. Les premiers doivent d'abord stopper l'inflation galopante qui sévit dans le milieu du football, car je suis persuadé que le fond du problème se trouve là, et que l'argent est en train de tout pourrir. Halte à l'hypocrisie ! Les salaires des joueurs sont scandaleux, inadmissibles, révoltants et carrément indécents à notre époque, alors de grâce, que certains ne rétorquent pas que nous sommes dans une économie libérale, et que par conséquent les rémunérations sont libres.

Dans ce cercle restreint, des mesures exceptionnelles doivent être prises sans attendre, avec par exemple la suppression pure et simple du contrat à temps. Ce qui obligerait les joueurs à se sentir un peu plus concernés par leur club et par le jeu, alors qu'actuellement leur principal souci est de se montrer pour négocier avantageusement leur prochain contrat. Par ailleurs, ce système permettrait à l'entraîneur de travailler sereinement à long terme avec le même groupe, sans être constamment obligé de remplacer tel ou tel à chaque intersaison. D'où une plus grande solidarité dans l'équipe, une plus grande cohésion, et une meilleure efficacité !

Evidemment, je ne sais pas si une telle mesure est envisageable juridiquement, mais c'est dans ce sens qu'il faut réfléchir au problème et trouver une solution.

Mais les entraîneurs doivent également se remettre en question au niveau du jeu proprement dit, et se mettre dans la tête que l'on ne gagne pas un match en « tricotant » un maximum de passes, mais en marquant des buts ! Car c'est une évidence, les Français ne savent plus jouer au football !

Et à ce propos les centres de formation sont également en cause, car ils « produisent » de véritables robots spécialisés sortis du même moule, qui pratiquent un jeu stéréotypé, défensif, stérile, bref on assiste régulièrement à des spectacles affligeants ! Il n'existe plus aucune prise de risque individuelle, personne n'ose ou n'est capable de pénétrer balle au pied dans la surface. On a complètement oublié que le football est avant tout un jeu d'instinct, d'improvisation, où le dribble est primordial pour accélérer le jeu et déséquilibrer une défense.

Pour finir, avec un tel constat, il n'est vraiment pas difficile de comprendre pourquoi les spectateurs désertent les stades. Déjà écœurés par les salaires exorbitants, voilà maintenant qu'ils s'ennuient à mourir dans les gradins.

Vous savez, messieurs les responsables, la vache à lait football n'est pas intarissable, et quoique vous puissiez en dire, le cochon de payant n'est pas dupe, et il commence à se tourner vers d'autres activités plus attrayantes. C'est vrai qu'il a aimé passionnément ce jeu, mais tout cela sera bientôt de l'histoire ancienne si vous ne prenez pas des décisions importantes immédiatement ! C'est une question de vie ou de mort, et le sort du football professionnel français est entre vos mains !

M. MARCONNET
42160 Andrézieux-Bouthéon

LIVRES TECHNIQUES POUR ENTRAINEURS DE FOOTBALL

Catalogue sur demande

En France : ajouter 4 FF en timbres-poste
En Afrique : un coupon-réponse international

ÉDITIONS BROODCOORENS Michel
WATERMOLENSTRAAT 31
9660 BRAKEL - BELGIQUE

Le grand fossé

Bravo pour votre enquête sur les causes de la faillite du football français. Il est bien vrai, entre autres, que les dirigeants des clubs professionnels et la Ligue marchent sur la tête (dérogations pour transferts, reports de matches, hauts salaires, etc.).

Cependant, et curieusement, je suis très étonné que vous, journalistes, ne fassiez pas votre mea-culpa. En effet, la presse est largement responsable du battage produit autour de certains joueurs avant même qu'ils aient fait leurs preuves au niveau national. Un bon match le samedi soir et, hop ! c'est un papier assuré la semaine suivante et, au bout de quelque temps, vous suggérez leur sélection.

Or, vous le savez mieux que moi, entre un bon joueur de club et un joueur de niveau international il y a un grand fossé. C'est ainsi que, sans être méchant, je me demande comment certains ont pu porter le maillot tricolore.

Toutefois, l'avenir ne me paraît pas totalement bouché. Je crois que nous devons faire encore confiance à Michel Platini qui a déjà su trouver une ossature valable, même si les résultats n'on pas suivi. A ce sujet, n'oublions tout de même pas que les quatre derniers matches de l'équipe de France se sont déroulés à l'extérieur et l'on voit bien en Championnat le handicap que cela représente.

André MIJOUIN
78000 VERSAILLES

Mauvais exemple

Une fois de plus la commission sportive de la Ligue a voulu faire un exemple en suspendant Furiani pour trois matches ferme. Et quel exemple ! Toujours le même. Inutile de nier les graves incidents survenus à l'issue de la rencontre Bastia-Dijon, mais sérieusement l'historique des suspensions de terrain pourrait-il faire croire que la violence est l'apanage d'une seule région ? Ces messieurs de la commission, au pouvoir exorbitant, ont-ils réellement évalué les conséquences de leur jugement ? Elles sont de plusieurs ordres : sportif bien sûr, le SC Bastia qui flirte avec les barrages se trouve désormais devant un challenge impossible. Le Havre lui-même qui s'est incliné en Corse risque de se voir dépasser par Nîmes qui jouera son déplacement sur terrain neutre... Les sanctions sont financières, le trésorier bastiais n'encaissera pas deux des trois plus importantes recettes de la saison, sans compter le coût inhérent aux voyages. Les conséquences sont politiques, encore une fois les thèses indépendantistes, voire irrédentistes, vont se trouver renforcées. Elles sont enfin morales car le formidable travail réalisé par les dirigeants bastiais risque de se voir anéanti ! Cela fait tout de même beaucoup alors que les responsabilités de ces derniers sont juridiquement limitées. Les pouvoirs de cette commission sont-ils sans limite ? A force de crier haro sur le baudet, on finira par rayer de la carte un club professionnel au palmarès envié. D'aucuns ne manqueront pas de s'endormir alors, le devoir accompli.

Patrice ALOZY
82000 MONTAUBAN

Rendez-vous en 1992

Le monde du football français (spectateurs, dirigeants, journalistes, joueurs) se focalise sur le Mondiale 90 italien alors qu'à mon avis celui-ci n'est pas la chose la plus importante.

Vaut-il mieux privilégier le présent avec toute la notion de replâtrage que cela implique (rappel des glorieux anciens tels : Battiston, Tigana) ou bien le futur en préparant dès à présent et dans la plus grande sérénité le prochain rendez-vous de l'Euro 92 et celui plus lointain du Mondial 94. La phase finale de l'Euro 92 est dans trois ans à peine, mais il ne faut pas oublier que les qualifications seront là bien avant.

Deux à trois années peuvent être finalement suffisantes pour former et souder un groupe de jeunes joueurs qui ont, soit dit en passant, bien plus de qualités que certains rabat-joie veulent nous le laisser croire. Une nation ne devient pas championne d'Europe Espoirs sans compter de jeunes joueurs de talent dans ses rangs ! Bien sûr, il existe à n'en pas douter une différence entre une compétition Espoirs, aussi relevée soit-elle, et le niveau des meilleures nations internationales du football actuel, mais, après tout, lorsque les Platini, Amoros, Bossis d'hier ont intégré la bande à Hidalgo, n'étaient-ils pas quelque peu semblables aux Blanc, Laurey, Silvestre d'aujourd'hui ?

La France peut et doit rapidement reprendre sa place au sommet du football mondial, mais pour cela il faut que tous (fédération, staff technique, structures...) prennent bien soin d'amener les jeunes pousses du football français à l'éclosion, puis à la floraison.

Les Pays-Bas (finaliste des mondials 74 et 78) n'étaient pas des voyages espagnol et mexicain, pourtant quelle est aujourd'hui la meilleure nation de la vieille Europe ?

Thierry POUTIC
34080 MONTPELLIER

Collectionneurs

Avis aux collectionneurs intéressés, je suis en possession des numéros de *France-Football* des années 1977 à 1988.

M. Joseph BOUCHER
13, rue du Petit-Train
44430 LE LOROUX-BOTTEREAU

Je suis collectionneur de photos et d'emblèmes de clubs de football.

Adam TARASEWICZ
Bd Mazowiecka 39 a/14
15-302 BIATYSTOK, POLOGNE

Je recherche des cassettes vidéo des matches suivants :

France-RFA (Coupe du monde 1982), France-Brésil (Coupe du monde 1986), Argentine-Italie (Coupe du monde 1982), Brésil-Italie (Coupe du monde 1982).

Mohammed KADDOURI
5, rue Kléber
67300 SCHILTIGHEIM
STRASBOURG

Je cherche à me procurer « l'Année du football » 1984 et 1986.

Jean-Paul HAEHNLEN
42, rue Ampère
69270 FONTAINES-SUR-SAÔNE

J'échange des magazines (*Onze, Mondial, Guerin Sportivo*), autographes, posters contre tout document sur le football. Réponse assurée.

Nicolas DELTORT
5, lot Les Comores
34680 SAINT-GEORGES-D'ORGUES

J'ai vingt-trois ans et je désire correspondre avec des filles et des garçons âgés de quinze à quarante ans, aimant le sport et la musique.

Bernard MIAN VOUKANA
89, rue Bandza-Poto-Poto
BRAZZAVILLE, CONGO

Il fallait utiliser les grands moyens pour contrer Patrick Delamontagne. N'est-ce pas Vincent Guérin ? Raymond Keruzoré et Pierrick Hiard avaient bien préparé leur coup. En bons complices. (Photo Denys CLÉMENT)

Le printemps de Rennes

Le renouveau du Stade Rennais, actuel candidat aux barrages dans son Championnat de Division II, s'est confirmé, mercredi dernier, aux dépens du Matra Racing. Le but de Van den Boogaard au Parc des Princes a mis les Bretons sur la route des huitièmes de finale.

C'EST sur une image de douleur que les vestiaires rennais se sont ouverts mercredi dernier. La cheville sanglante, cruellement entamée, Patrick Delamontagne était là, allongé, grimaçant entre les mains pourtant attentionnées du médecin. Quelques points de suture pour un coup de crampons parisiens bien intentionné à l'égard du capitaine breton. Curieuse vision en l'occurrence. Qui n'avait rien de joyeuse malgré la victoire tout juste consommée du Stade Rennais face au Matra Racing sur sa propre pelouse du Parc des Princes. L'exploit de ces seizièmes aller de la Coupe de France.

« Voilà une belle victoire, celle d'une équipe unie, dans laquelle on n'a pas investi beaucoup d'argent parce qu'on en a pas beaucoup, qui s'est battue, qui a pratiqué un football collectif et logiquement dominé son adversaire. La victoire d'un club qui veut se relever et remonter en Division I l'année prochaine. Je le disais récemment : c'est le printemps de Rennes. Pourvu que cela dure. » Les propos d'Hervé Bourges, président du conseil de surveillance de la SEM, se voulaient évidemment l'expression d'un juste contentement. Mais sans plus. Comme un fidèle reflet de l'ambiance rencontrée ce soir-là entre les quatre murs du local breton. Ni euphorie ni joie excessive, simplement le sentiment intense d'un devoir bien appris et bien accompli, la satisfaction d'une leçon bien retenue et récitée sans oubli ou hésitation. Du mot à mot. La Coupe par cœur.

Aussi Raymond Keruzoré décernait-il un certificat de bonne conduite collective à son groupe : « Notre système de jeu était fondé sur la neutralisation de quelques points forts du Matra, notamment Francescoli, et sur notre expression offensive dont l'idée directrice consistait à exploiter au maximum toutes les possibilités créées. Nous nous sommes présentés sans complexe ni dans un sens ni dans l'autre. Chacun a bien fait son travail et l'équipe est à féliciter en bloc. » Au coup de sifflet final, l'entraîneur rennais n'a pas levé les bras au ciel ni exulté de quelque autre manière. Une accolade à Thierry Goudet, une tape amicale à chacun et points de suspension...

Les Bretons ont tenu à merveille le rôle de challenger qui leur revenait. Et remporté un match comme un autre pour ainsi dire. Patrick Delamontagne en témoignait : « Notre quinzième rencontre d'affilée sans défaite. Pour l'instant, nous avons vraiment confiance en nous, moralement nous sommes bien et ce soir il s'agissait avant tout de jouer le football qui est le nôtre. En attaquant parce que défendre, fermer le jeu, ce n'est pas notre truc. D'où notre position avancée afin de gêner les défenseurs adverses dans la relance, pour les empêcher de construire et d'être le plus près possible du but pour mener nos contres. Le public a apprécié cette manière, notre solidarité, notre jeu en mouvement et c'est important. »

Quinze matches sans défaite

Humbles paroles. Autant dictées par une modestie sans doute naturelle que par les événements à venir. Ainsi les esprits étaient-ils déjà tournés vers Nancy où les Rennais devaient se rendre trois jours plus tard pour une rencontre d'une grande importance dans l'optique des barrages. Sans doute aussi commençait-on à penser à la seconde manche de demain soir au stade de la route de Lorient. Ce qui laissait, il est vrai, bien peu le loisir de s'enflammer et incitait plutôt à énoncer les premières projections sur l'avenir.

Raymond Keruzoré se montrait le plus prompt à cet exercice : « J'attends de l'équipe qu'elle confirme cette prestation et gère au mieux la possibilité qui lui est offerte. Cela ne sera pas du gâteau parce qu'en football tout peut être remis en cause au moindre fait de jeu. On est à la mi-temps. Le visage qu'on a montré est réjouissant et réconfortant pour le match retour et soyez sûr qu'il sera difficile à négocier. Car même si l'expression collective du Matra ne correspond pas aux talents qui composent l'équipe aux quatre coins du terrain, une réaction est toujours possible. Alors à nous de prendre nos dispositions. » Faut-il alors s'attendre à voir les Bretons serrer les rangs sur leur terrain ? Réponse : « Depuis le début de la saison, nous exprimons notre valeur lorsqu'on joue dans le camp adverse et maîtrisons le ballon, le match de ce soir l'a confirmé. Il n'est donc pas question de brider ce style fait de beaucoup de générosité et d'allant offensif et qui constitue la véritable image du Stade Rennais. Celle qui restera. »

« Restons vigilants »

Le Matra Racing inspirait de la même façon une méfiance certaine chez le gardien de but des Rouge et Noir, Pierrick Hiard, très peu sollicité au Parc des Princes en raison de l'indigence du comportement des joueurs parisiens. L'expérience parle : « Disons que l'on a fait un pas un peu plus important que le Matra vers la qualification. Mais attention, nous ne sommes qu'en Division II et actuellement nous jouons des matches à cent à l'heure à un rythme très rapproché. J'espère qu'aucune cassure ne se produira. De surcroît, le Matra possède des joueurs de grande valeur et un sursaut n'est pas impossible. Il serait prétentieux de les enterrer si vite. Au contraire, restons vigilants. Des garçons comme Umpierrez, Francescoli ou Anziani sont capables de profiter de la plus petite seconde de relâchement. L'important est aussi de se faire plaisir, sans que la qualification devienne une fixation, et d'enthousiasmer notre public. »

Après la venue de Brest (21 000 spectateurs), le stade de la route de Lorient sera sans doute de nouveau en fête demain. Qu'en sera-t-il sur le terrain ? Prémonition de Patrick Delamontagne : « Ce sera une autre histoire. Je suis sûr que le Matra va livrer un match de qualité. Au Parc, ils sont fébriles, ils subissent la pression, n'ont pas le soutien du public. J'ai connu ça à l'OM l'an dernier. Demain, ils n'auront rien à perdre et s'exprimeront à fond. Pour vaincre une équipe de D I, il faut qu'une équipe de D II soit à son maximum. Notre problème sera de bien récupérer de tous nos efforts. »

Et alors Rennes aura droit à un nouveau Fest Noz...

Philippe MAYEN, au Parc des Princes

Jules Bocandé ou la joie du buteur. Après avoir donné bien des soucis au Toulousain Despeyroux, Jules a « claqué » à la 82e minute. Trois jours plus tard, il faisait exploser la défense de Caen.
(Photos Patrick BOUTROUX)

Bocandé : « Que c'est beau de planter !... »

Au troisième but, il sera... l'été ! Celui de Jules Bocandé. Avec sa combativité coutumière, mais l'efficacité en plus, l'avant-centre niçois a retrouvé le bonheur du buteur.

« SEMAINE faste, Jules, ces trois buts font du bien ?

— Oh, oui alors ! Il y avait bien longtemps que cela ne m'était plus arrivé. Mon dernier doublé remonte à... je ne sais plus, c'est loin en tout cas. C'était pourtant mal parti. En première période, samedi devant Caen, je tente un tir lobé. Le stoppeur normand est allé chercher le ballon sous la barre, je n'en suis pas encore revenu. Mais, à ce moment-là, je me suis dit « Jules ce n'est pas encore ton soir. » Milos (Djelmas) m'a servi sur un plateau, le centre en retrait parfait. Je n'ai plus eu qu'à me mettre à table. Un véritable festin.

— Place à Toulouse à présent : 2-0 est, paraît-il, le score idéal pour se déplacer tranquille, qu'en penses-tu ?

— Je n'en sais rien. Seul le résultat de la deuxième manche nous dira si notre avance était suffisante ou pas. Nous avons néanmoins déjà un pied en huitièmes de finale. Mais, attention, un pied seulement. L'essentiel, à mes yeux, est que nous n'ayons pas concédé de buts aux Toulousains mercredi dernier. Je redoutais cette éventualité durant toute la fin du match aller. Cela m'aurait par trop rappelé le scénario d'une demi-finale jouée l'an dernier avec Sochaux. A l'époque, si nous avions pu nous rendre à Bonal avec un 2-0 dans la besace au lieu de notre 2-1, jamais les Sochaliens n'auraient pu nous nous priver du Parc des Princes.

— A combien chiffres-tu les chances niçoises de qualification : 60, 70 % ?

— Oui et même un peu plus. Il leur faudra tout de même nous planter trois buts pour espérer nous barrer la route. Ils devront donc attaquer et en conséquence nous laisser des espaces. A nous de sauter sur toutes les occasions pour nous mettre à l'abri. Soyons réalistes, l'OGCN ne peut plus espérer décrocher une place européenne dans la C 3.

— L'Europe, toujours l'Europe. Franchement, est-ce bien réaliste ?

— Pardi ! Avec notre effectif, on pouvait décemment espérer un meilleur classement. Après tout, nous ne sommes pas plus mauvais, pris individuellement, que le Paris-SG ou l'AJA. Ces deux-là me surprennent vraiment. Je ne les attendais pas. Ils méritent leur classement, c'est sûr, et je suis bien content pour mon ancien club. Cela étant, je ne regrette pas d'être resté à Nice à l'intersaison. Nous avons un groupe solide et d'ailleurs toutes les grosses cylindrées ont souffert au Ray où nous sommes jusqu'à présent irréprochables. Douze victoires pour seulement quatre nuls devant Montpellier, l'OM, Metz et Monaco. En revanche, notre bilan déplacement n'est pas à la hauteur. Sortis de nos bases, nous sommes naïfs, trop naïfs. Et nous avons ainsi accumulé des faux pas qui ont coûté le maximum. Nous avons perdu bêtement des points comme à Caen ou au Matra Racing.

— Comment expliques-tu ce paradoxe ?

— Je n'en sais rien, je ne comprends pas. Certains doivent nous accuser d'un manque de combativité ou de solidarité. Eh bien, à l'exception d'un match, celui de Bordeaux où nous étions réellement perdus sur le terrain, nous avons toujours fait notre boulot. Une seule erreur individuelle et, vlan ! à coup sûr c'est un but contre nous. C'est la faute à pas de chance...

— Tu espérais donc une autre saison pour l'équipe niçoise ainsi que pour toi ?

— Bien sûr. L'OGCN peut encore se rattraper avec la Coupe et j'espère bien apporter ma contribution à cette bataille. Mais je ne fixerai aucun objectif personnel. Je ne vais plus gamberger, j'ai vécu une saison d'enfer avec le Paris-SG, à douter, à me poser des questions et à faire une maladie de mon manque de réussite. Ça c'est fini, de toute façon cela ne sert à rien.

— Un but inscrit à Saint-Etienne, celui de la qualification pour les seizièmes. Bis repetita devant le Téfécé. La Coupe annoncerait-elle le printemps de Jules ?

— Je ne me vanterais pas autant. Si les ballons se décident enfin à franchir la ligne, tant mieux. J'ai joué le jeu tout le temps. L'avant-centre est jugé sur son capital buts, ce qui est normal. Et souvent un but raccroc efface une prestation médiocre. C'est le métier. Dans la première partie du Championnat, avant d'être claqué à la cuisse, j'ai connu une poisse incroyable. Les poteaux, des gardiens en délire, des mottes de terre... tout s'est lié contre moi. Je ne ne suis pas vraiment inquiété car j'avais des occasions, j'en créais, j'offrais de bons ballons. Les démarquages ont toujours mobilisé un ou deux défenseurs adverses, ce qui a bien libéré Daniel Bravo. Je n'ai donc pas été inutile pour mon équipe, même si mon compteur n'affiche actuellement que six buts en Championnat et deux en Coupe. L'efficacité tient souvent à pas grand-chose. Pour mon but touloussain, je suis entre trois défenseurs, je reçois le ballon sur la tempe et je parviens quand même à croiser ma reprise. La réussite maximale. Cela n'a plus rien à voir avec les qualités ou la technique. Mais que c'est beau de planter des buts ! »

Jeanine GIANARIA, à Nice

Kourou n'explosera pas

CE devait être l'événement du siècle en Guyane. En clair, on nous prédisait une fête du tonnerre. Vous pensez : un club d'outre-mer en seizièmes de finale de la Coupe de France, ça ne s'était jamais vu. Seulement voilà : vingt-quatre heures avant la rencontre, on avait déjà l'impression que quelque chose clochait. Rien de très définissable, certes, mais une curieuse tranquillité dans le département, rien qui en vérité ne laissait prévoir un débordement quelconque pour le lendemain. Sans le décor et le climat équatorial, chaud et épouvantablement humide, on se serait cru dans une sous-préfecture de base de métropole.

Et ça n'a pas loupé. Une heure avant le match, le stade Bois-Chaudat de Kourou était à moitié plein. Et d'un calme... Répartition et prix des billets, nous rétorqua-t-on. Sûrement. Il faut connaître le contexte guyanais pour comprendre. Et notamment le cas particulier que présente Kourou.

Kourou, en effet, c'est Ariane. Uniquement. Des neuf mille habitants de la cité, les deux tiers environ sont métropolitains. Et furent forcément beaucoup moins réceptifs au côté insolite de la partie qui nous intéressait. En clair, si les Guyanais avaient leur cœur totalement peint en bleu et blanc, les couleurs du Geldar, les « métros », eux, étaient venus avant tout voir évoluer une bonne équipe du Championnat de France de Première Division, cette perspective suffisant à leur bonheur. Il n'y avait en vérité qu'un seul « européen » très concerné par ce match : Daniel Devleesschauwer, l'unique Blanc du Geldar de Kourou. Dans le « civil » il est pompier de Paris. Sa corporation l'a détaché pour quatre ans sur la base du Centre spatial guyanais. A vingt-neuf ans, ce « chtimi » est le meneur de jeu du Geldar, fonction qui montre à quel point il s'est parfaitement intégré à la région. « Lorsque je suis arrivé, dit-il, j'ai demandé à mes camarades qu'ils ne changent pas leurs habitudes pour moi. A savoir qu'ils continuent sur le terrain à parler en créole, même s'il n'était pas évident pour moi de les comprendre. »

Un handicap qui, après un an et demi, n'existe plus. Daniel dirige désormais parfaitement les grandes manœuvres kourouciennes, on s'en apercevra encore ce soir à la Beaujoire à l'occasion du match retour. Un rendez-vous que les Guyanais n'appréhendent d'ailleurs pas. Ils savent qu'ils ne seront pas à la fête, mais n'en font pas une maladie. « En janvier, nous avions affronté Lille en match amical, dit Daniel. Cela avait été catastrophique. Déjà contre Nantes, la semaine dernière à Kourou, nous avons montré que nous avions retenu certaines leçons. Bien sûr, nous n'avons désormais aucune illusion sur notre avenir en Coupe, mais je suis persuadé tout de même que nous n'exploserons pas à la Beaujoire. Et nous montrerons qu'il n'était pas ridicule qu'une formation guyanaise se retrouve à ce stade de la compétition. » Puisque c'est un métropolitain qui le dit...

Correspondance spéciale

MONTPELLIER 1 (0) MONACO 1 (1)

Ferahoui (66e)	Poullain (17e)
RUST	ETTORI
BAILLS	PETIT
DER ZAKARIAN	SONOR
JULIO CESAR	BATTISTON
LEMOULT	VALERY
FERAHOUI	POULLAIN
VALDERRAMA	PUEL
BERNARDET	(METAIS, 57e)
BLANC	DIB
MILLA	HODDLE
(BUSCHER, 75e)	WEAH
BELLONE	KURBOS
Entr. : Mosca	Entr. : Wenger

8 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot.
Avertissements : Valderrama (41e) à Montpellier ; Dib (39e) à Monaco.

17e : déviation de Weah de la poitrine pour Poullain qui s'avance et tire du gauche. Rust est battu (0-1).

66e : centre de Bellone. Le ballon est mal dégagé. Ferahoui récupère et frappe de volée de 20 m. Le ballon est dévié avant d'entrer dans le but monégasque (1-1).

NICE 2 (1) TOULOUSE 0

Bravo (35e)
Bocandé (82e)

PIVETEAU	HUC
MATTIO	CASINI
BONNEVAY	RUTY
ELSNER	KHIDIATOULINE
OLEKSIAK	F. PASSI
ROHR	DELPECH
GUÉRIT	(PAVON, 63e)
BRAVO	DESPEYROUX
(EL HADDAOUI, 81e)	PAILLARD
RICORT	G. PASSI
BOCANDÉ	ASSADOURIAN
REMPP	MARCICO
(DJELMAS, 54e)	(ROCHETEAU, 63e)
Entr. : Bjekovic	Entr. : Santini

8 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Paillard (40e), Despeyroux (55e) à Toulouse ; Bonnevay (48e), Elsner (75e), Rohr (85e) à Nice.

35e : magnifique coup franc de Daniel Bravo à la limite de la surface. La balle travaillée du pied droit contourne le mur toulousain (1-0).

82e : centre de la droite de Rohr. Bocandé reprend victorieusement de la tête (2-0).

TOULON 2 (1) CRÉTEIL 0

Fargeon (34e)
Alfano (84e)

BELL	SIDAINE
TABERNER	LEPROVOST
(MENDY, 62e)	RIOU
ALFANO	DUMONTEL
BOSZ	MARTIN
PONS	WESTERLOPPE
PARDO	BONORA
ZAHOUI	CHEBEL
BOGNAR	BOLONI
REVELLES	BRIDIER
FARGEON	WISS
MANGIONE	(DE NEEF, 80e)
(DUPRAZ, 84e)	
Entr. : Courbis.	Entr. : Redon

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissement : Dumontel (53e) à Créteil.

34e : bon centre de Pons côté gauche. Fargeon reprend et marque d'une tête décroisée (1-0).

84e : coup franc de Pardo. Reprise de la tête d'Alfano qui ne laisse aucune chance à Sidaine (2-0).

LILLE 4 (1) ROUEN 0

Mobati (42e)
Périlleux (71e s.p.)
Buisine (80e)
Boli (86e)

LAMA	LECHEVALLIER
PRISSETTE	SZKLAREK
BUISINE	HAVET
GALTIER	LUMOVIC
DOARÉ	JOUANNE
(ANGLOMA, 25e)	LARUE
DA SILVA	PELTIER
PÉRILLEUX	HITOTO
BARRAUD	ABAUZIT
DESMET	(LECOMTE, 40e)
(BOLI, 65e)	SOLOY
VANDENBERGH	ROUX
MOBATI	
Entr. : Heylens	Entr. : Dos Santos

5 192 spectateurs. Recette : 239 792 F.
Arbitrage de M. Blouet.

42e : centre de Vandenbergh. Reprise à contre-pied de Mobati (1-0).

71e : Lumovic touche le ballon du bras dans la surface. Penalty transformé par Périlleux (2-0).

80e : coup franc de Barraud. Buisine reprend de la tête et marque (3-0).

86e : suite à un dégagement de Lechevallier, la défense rouennaise semble figée. Boli exploite l'occasion et inscrit le quatrième but (4-0).

Joli duel entre le Montpelliérain Julio Cesar et l'attaquant monégasque George Weah. C'est le dernier nommé, monstre de puissance, qui avait le sourire à la fin du match. En attendant la revanche, demain soir, à Louis-II...
(Photo PRESSE SPORTS)

Rendez-vous

SEIZIÈMES RETOUR

Mercredi 29 mars, à 20 heures

DIVISION I ENTRE EUX

Monaco (1) - Montpellier (1)
Toulouse (0) - Nice (2)

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Mulhouse (1) - **Cannes** (1)
Rouen (0) - **Lille** (4)
Dunkerque (0) - **Caen** (1)
Créteil (0) - **Toulon** (2)
Beauvais (0) - **Lens** (1)
Quimper (1) - **Marseille** (1)
Auxerre (2) - Grenoble (1)
Rennes (1) - **Matra RP (0)**

DIVISION I CONTRE DIVISION III

Sochaux (2) - Mont-de-Marsan (1)
Paris-SG (1) - Montluçon (0)

Mardi 28 mars, à 20 heures

DIVISION I CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Nantes (3) - Geldar Kourou (0)

DIVISION II ENTRE EUX

Brest (0) - Orléans (2)
Gueugnon (0) - Angers (1)
Lyon (0) - AEPB La Roche (1)

● En gras, les clubs hiérarchiquement supérieurs.

● Le tirage au sort des huitièmes de finale (8 et 15 avril) sera effectué jeudi à 13 heures dans les studios de Canal Plus.

MARSEILLE 4 (1) QUIMPER 1 (1)

Papin (3e, 59e)	Picot (9e)
Allofs (52e)	
Vercruysse (74e)	
HUARD	ETTORE
THYS	FRANCINI
(SANTINI, 50e)	MAHUT
FÖRSTER	GOADEC
SAUZÉE	PHILIPPE
CAUET	(VIALA, 77e)
GASTIEN	SOKAL
EYRAUD	ABREU
DIALLO	SLIJEPCEVIC
(MEYRIEU, 20e)	RIBAR
VERCRUYSSE	PICOT
PAPIN	EKÉKÉ
ALLOFS	
Entr. : Gili	Entr. : Garcia

8 532 spectateurs. Recette : 606 028 F.
Arbitrage de M. Bouillet.
Avertissement : Papin (26e) à Marseille.

3e : centre de Thys. Diallo laisse le ballon à Vercruysse qui prolonge pour Papin esseulé. Lequel ne laisse pas filer l'occasion (1-0).

9e : Ribar part de son camp et traverse tout le terrain avant d'éliminer quatre adversaires puis de centrer en retrait pour Picot qui tire. Le ballon touche le montant avant de rentrer dans le but (1-1).

52e : ouverture de Canet. Allofs lobe Francini avant de placer un tir puissant qui ne laisse aucune chance à Ettore (2-1).

59e : une-deux Papin-Allofs. L'Allemand talonne pour Papin qui trompe Ettore (3-1).

74e : passe en cloche de Sauzée pour Vercruysse qui se présente seul devant Ettore et marque (4-1).

LENS 1 (1) BEAUVAIS 0

Maufroy (16e)

BAIOCCO	CAULLERY
SIKORA	PASCUAL
FURLAN	DELARGILLIÈRE
WALLEMME	PINOT
RABAT	CARREAU
LE MAGUERESSE	(MAZERAND, 71e)
MONTEILH	JUSTIER
MAUFROY	ZABA
(HOCHART, 68e)	RAKELA
SLISKOVIC	MENDY
OUDJANI	PLATTO
TOBOLLIK	GUION
Entr. : Parisseaux	Entr. : Metsu.

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kaiser.
Avertissement : Pinot (40e) à Beauvais.

16e : corner de Tobollik. Maufroy reprend en force à ras de terre. Caullery est battu (1-0).

CANNES 1 (0) MULHOUSE 1 (0)

Mengual (90e)	Keller (48e)
AMITRANO	ROHN
B. BURNIER	JENNER
(HERRERO, 26e)	STOJKOVIC
PRIMORAC	DUVERNOIS
F. BURNIER	DIRINGER
FERRI	FICHAUX
POORTVLIET	PEUGET
Z. VUJOVIC	(NEVEU, 89e)
DANIEL	STEPHAN
(DURIX, 60e)	LEMOINE
MARTINEZ	SUBIAT
ZL. VUJOVIC	(PRIOU, 46e)
MENGUAL	KELLER
Entr. : Fernandez	Entr. : Notheaux

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissement : Priou (90e) à Mulhouse.

48e : contre mulhousien. Keller ouvre le score d'un tir dans la lucarne (0-1).

90e : tir de Poortvliet sur la barre. Mengual reprend de la tête et trompe Rohn (1-1).

GRENOBLE 1 (1) AUXERRE 2 (1)

C. Garcia (38e)	Vahirua (37e)
	Monczuk (63e)
MOTTET	MARTINI
DAVID	MAZZOLINI
GUILLOT	PRUNIER
JAKUBOWIEZ	BOLI
ELMIRA	BARRET
CHRISTOPHE	MATYSIK
NOUBIA	GUERREIRO
S. GARCIA	MLINARIC
C. GARCIA	COCARD
DJORKAEFF	(DARRAS, 85e)
POYET	MONCZUK
	VAHIRUA
	(OTOKORÉ, 73e)
Entr. : Markov	Entr. : Roux

10 126 spectateurs. Recette : 575 880 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : David (57e), Guillot (85e) à Grenoble ; Prunier (64e) à Auxerre.

37e : centre de la droite de Cocard. Vahirua surgit au deuxième poteau et trompe Mottet de la tête (0-1).

38e : corner de Djorkaeff. Clément Garcia reprend de la tête et égalise (1-1).

63e : Mottet trop avancé se fait lober de la droite par Monczuk (1-2).

CAEN 1 (1) DUNKERQUE 0

Divert (25e)

MONTANIER	SCHUTH
PASTINELLI	HALIFA
BALA	GOFFIN
(PHILIP, 46e)	GÉ
DOMERGUE	ASENCIO
FALL	ZANKO
DUMAS	PILLON
POINT	HUYSMAN
RIX	TANNAI
STEIN	FURIC
(ZEMB, 73e)	(FEGIC, 73e)
DIVERT	AGERBECK
LEBOURGEOIS	(GOBA, 90e)
Entr. : Nouzaret	Entr. : Smerecki

4 493 spectateurs. Recette : 176 456 F
Arbitrage de M. Rideau.

25e : coup franc de la droite tiré du gauche par Rix. Divert saute plus haut que tout le monde et frôle le ballon. Lequel finit sa course au fond des filets (1-0).

MATRA RACING 0 RENNES 1 (0)

	Van den Boogaard (61e)
OLMETA	HIARD
DEBU	NOËL
CASONI	DENIS
(UMPIERREZ, 46e)	FALETTE
BOSSIS	GARABA
SILOOY	CANO
BEN MABROUK	(BRUSSEAU, 76e)
MILOJEVIC	GOUDET
GUÉRIN	LE DIZET
GINOLA	P. DELAMONTAGNE
ANZIANI	VAN DEN BOOGAARD
(BOUDERBALA, 60e)	L. DELAMONTAGNE
FRANCESCOLI	
Entr. : Hauss	Entr. : Keruzoré

5 885 spectateurs + 508 scolaires. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog.

61e : coup franc aux vingt-quatre mètres joué par Goudet qui sert Patrick Delamontagne en profondeur sur le côté droit de la surface. Le centre du capitaine rennais lobe Olmeta et est repris victorieusement de la tête, aux six mètres, par Van den Boogaard (0-1).

MONT-DE-MARSAN 1 (1) SOCHAUX 2 (2)

Marquet (44e)	Laurey (13e)
	Morin (33e)
PILATI	ROUSSET
DULAC	TIHY
(SAINT-MARTIN, 86e)	DUFOURNET
DUPIN	SILVESTRE
MEOULE	BRICON
LAMAISON	HENRY
LAJUS	LAUREY
(DARRIBEAU, 84e)	LUCAS
HOJNASKI	(ROBIN, 63e)
DÉPART	FROTEY
WIECZOREK	LADA
ROMAC	MORIN
MARQUET	(MADAR, 63e)
Entr. : Darcos	Entr. : Takac

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz.

13e : corner de Lada. Silvestre reprend de la tête. Le ballon échoit à Laurey qui marque en force (0-1).

33e : tir à ras de terre de Morin qui trompe Pilati (0-2).

44e : sur un corner, Marquet devance les défenseurs sochaliens et place un coup de tête qui trompe Rousset (1-2).

G. KOUROU 0 NANTES 3 (1)

	Eydelie (32e)
	Youm (58e, 77e)
CABERIA	MARRAUD
STANISLAS	AYACHE
AMET	KOMBOUARÉ
HORTH	(AUNIAC, 72e)
AUGUSTE	DESCHAMPS
GERSON	BONALAIR
SAINBERT	DESAILLY
(ZULEMARO, 60e)	BURRUCHAGA
DEVLESHOWER	EYDELIE
DISCOLLE	DEBOTTÉ
(ASSARD, 70e)	YOUM
AGLAÉ	AMISSE
AMARANTHE	(DIECKET, 84e)
Entr. : Ruffinel	Entr. : Blazevic

2 524 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.

32e : Eydelie prend la balle à un Kouroussien et s'en va battre Caberia d'un petit lob (0-1).

58e : débordement de Debotté, puis centre à ras de terre pour Youm qui reprend et marque (0-2).

77e : Burruchaga lance Youm qui se retrouve face à Caberia. Le Sénégalais marque son deuxième but (0-3).

AEPB LA ROCHE 1 (0) LYON 0

Meudic (71e)

BATELLI	LEMASSON
OBRY	KNAPP
BLANCHARD	CABANEL
ROBERT	ZAGO
MOREAU	LASSAGNE
POIRIER	GENESIO
(BOSSIS, 74e)	(GARDE, 45e)
AUNEAU	COLIN
GOHI	FUGIER
MEUDIC	FRECHET
BASIC	BENYAHIA
ZAJAROS	(GARCIA, 67e)
	BOUAFIA
Entr. : Marx	Entr. : Domenech

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pochard.

71e : à la suite d'un corner, Meudic dévie le ballon et trompe Lemasson (1-0).

MONTLUÇON 0 PARIS S-G 1 (0)

	Pérez (68e s.p.)
BONNAUD	BATS
GAYON	TANASI
DEBAUD	(REYNAUD, 67e)
KASEROVIC	PILORGET
ROFFET	JEANNOL
(DE MIRANDA, 87e)	BIBARD
STAMM	DREOSSI
POKÉE	MOREAU
SLIMANI	POLANIOK
CHARVILLAT	RICO
KUTERMAK	(SANDJAK, 78e)
(LESPINASSE, 87e)	PEREZ
IBANEZ	XUEREB
Entr. : Pfertzel	Entr. : Ivic

11 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Stamm (40e), Kaserovic (52e), Ibanez (70e) à Montluçon ; Tanasi (44e) au Paris-SG.

68e : faute de Debaud sur Xuereb. Penalty sifflé par M. Harrel et transformé par Pérez qui prend Bonnaud à contre-pied (0-1).

ANGERS 1 GUEUGNON 0

Guillot (83e)

PAGEAUD	DURAND
JACQUINOT	ACEDO
PERROCHEAU	GRANGER
CHELLAT	YÉ
ROLLAIN	GAUGÉ
EYQUEM	BARTHÉLÉMY
LEVENARD	CONSTANTINIAN
(POPOVIC, 68e)	(STROPOLI, 68e)
MOULIN	SOULIER
MOTTIN	MAZZÉO
LAGRANGE	PERCHE
SAUVAGET	CAVIGLIA
(GUILLOT, 18e)	
Entr. : Gauthier	Entr. : Chay

3 261 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sculfort.
Avertissement : Gange (66e) à Gueugnon.

83e : coup franc de Popovic. Lagrange passe le ballon à Guillot qui trompe Durand (1-0).

ORLÉANS 2 (0) BREST 0

Langers (67e)
Germain (70e)

LE MAUX	BARRABÉ
BÉASSE	PIERRE
BOYER	KANE
ZAMBELLI	SORIN
POUCAN	COLLETER
LERAT	LE GUEN
TRASSARD	COIFFIER
BACCONNIER	(LE BLANC, 80e)
LANTHIER	ÉTAMÉ
(HENAULT, 78e)	BOUQUET
GERMAIN	BINIC
(MATRIJAN, 83e)	SALAUN
LANGERS	(CLOAREC, 71e)
Entr. : Bordas	Entr. : Maligorne

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Jeannot.
Avertissement : Trassard (10e) à Orléans.

67e :coup franc de Boyer dans le mur brestois. Le ballon parvient à Trassard puis à Langers qui ouvre le score (1-0).

70e : centre de Béasse. Tête piquée de Germain qui trompe Barrabé (2-0).

Ni Stephen pris en chasse par Guillochon (ci-dessous), ni Zitelli l'acrobate surveillé par Denis et Van den Boogaard, ni Bureau (à droite) tenu en laisse par le même Denis ne trouveront la solution dans la défense rennaise.
(Photos Jackie DELORME

Nancy porte sa

A moins d'un miracle, ce n'est pas cette année que l'AS Nancy-Lorraine retrouvera la Division I. On ne se remet pas facilement de la relégation au sein du club au chardon rouge.

LES sabots, cela pèse parfois lourd au bout des pieds. Et une croix est toujours harassante à porter. Fût-elle de Lorraine. Depuis deux ans, Nancy poursuit ainsi péniblement son chemin de souffrance, sa relégation hissée sur ses épaules comme un fardeau. Comme un mal qui vous reste sur le cœur et finit par vous décrocher l'estomac. Jusque dans les talons. Puis dans ces fameux sabots. Les sabots d'Achille pourrait-on dire. Revenir alors au sommet devient une marche d'autant plus longue que la pente est ardue. C'est étrange de voir comme cela va bien plus vite dans l'autre sens...

Le sommet, Nancy en est loin. Très loin même. Trop loin pour raisonnablement espérer l'atteindre à court terme. D'ailleurs, qui en rêve encore en Lorraine aujourd'hui ? Personne en tout cas que l'on ait pu rencontrer dans les allées de Marcel-Picot, samedi soir. Ni le président Brzezinski, ni l'entraîneur Robert Dewilder, ni les joueurs, ni les supporters, ni même Michel Platini. S'il restait un soupçon d'espoir avant la venue de Rennes, le doute n'était ensuite plus autorisé. Ôté des esprits, balayé par l'insipide comportement des Nancéiens, bien heureux malgré tout de récupérer un point lassement abandonné par des Bretons frais moulus de leur exploit matracien en Coupe de France. On en veut presque aux Rennais de n'avoir pas assené la touche finale à un adversaire sans âme, sans vitalité, sans ressources, sans amour-propre, sans conviction. Si ce n'est celle-ci. La principale : les barrages, c'est fini. Ou presque.

Costume sombre, regard assorti. Robert Dewilder ne cherche même pas à fuir la critique. Dans la dureté paisible de ses propos transparaît une résignation proche du fatalisme, une impalpable colère. Et de regretter « un football par à-coups mais qui manquait énormément de cohésion, un déchet incroyable au niveau de la passe et de l'avant-dernier geste ». Et d'admirer « la maîtrise technique de Goudet, de Guillochon, des frères Delamontagne ou de Van den Boogaard, des garçons bien supérieurs à la plupart de mes joueurs ce soir ». Et puis d'accuser, acerbe « notre manque d'esprit d'initiative, de personnalité, de caractère, le soutien épisodique du public. Ça manque chez nous depuis un sacré bout de temps, surtout dans les moments importants. Et pourtant ce n'est pas faute de leur dire... Quelques-uns ont oublié, ce soir, qu'ils avaient quatre-vingt-dix minutes pour se défoncer ».

La vérité en face

Nancy mis à nu. Face à la vérité. Sa vérité. Dénuée de complaisance. L'heure est déjà au bilan. Au jugement. Dewilder en a bien conscience. Ce n'était pas la première fois que son équipe s'« oubliait » de la sorte. Déjà, en début de Championnat, son équipe s'était révélée incapable de soutenir le rythme de ses principaux concurrents. Sanction, une treizième place à huit points du leader après sept journées de Championnat. Alarmant. « C'est sûr, ce n'est pas ce soir que l'on rate les barrages », convient Dewilder. Allusion également aux revers endurés à domicile à deux moments clés de la saison, face à Quimper (1-2) et Mulhouse (2-5). « Surtout Quimper, appuie Serge Bellisi, le milieu de terrain de l'ASNL. On les reçoit juste après la trêve, avec deux points d'avance, vraiment décidés à réaliser un bon truc, on rate un penalty à 0-0, on les domine, et à l'arrivée on se fait battre... Cela nous a fait très mal. »

Des matches de cette physionomie, les Lorrains en ont, selon leur entraîneur, laissé filer un trop grand nombre. « Et contre des équipes bien moins fortes que Rennes. Nous nous sommes mis dans une telle situation en ratant notre entrée en matière qu'il a fallu entreprendre de gros efforts pour revenir sur le peloton. » Aujourd'hui, Nancy doit en effet repenser avec nostalgie à sa formidable série qui lui permit d'engranger trente et un points sur trente-six possibles entre le 20 août et le 12 novembre. L'emportant notamment à Mulhouse et Valenciennes, avant de tomber pour la première fois de la saison le leader brestois. Un retour en force impressionnant qui avait permis aux nancéiens d'occuper, à la trêve, la troisième place du classement.

On connaît la suite. Dewilder la fait revivre : « Trois ou quatre matches médiocres. A partir de là, on s'est senti moins bien, moins à l'aise, moins confiant et on a essayé de nouveau de combler notre retard mais de façon très maladroite. N'ayant plus du tout le droit à l'erreur, on a raté les gestes les plus élémentaires du footballeur, sans parvenir à s'exprimer, en balbutiant. »

Dewilder : « Trop de lacunes »

L'heure est donc aux explications. L'entraîneur lorrain, par son esquisse initiale, a déjà dessiné le mauvais profil de ce Nancy au double visage. Il affine toutefois davantage le portrait. Sans ménagement, tirant ouvertement un trait sur le présent. « Un déséquilibre existe dans l'équipe. Pour jouer les premiers rôles, on manque de qualités techniques et d'éléments d'envergure comme Patrick Delamontagne. Dans l'optique des barrages, conserver un semblant d'espérance passait par une victoire contre les Rennais. Maintenant, nous allons à Brest et La Roche, alors... Rien ne laisse présager, dans le comportement de l'équipe, une amorce de rébellion, une volonté réelle de disputer les barrages. Trop de lacunes aussi dans un jeu trop dispersé. »

Le cas de Nancy semble suffisamment grave pour ne pas demander à quelques joueurs, principaux intéressés à la question, de se pencher dessus un instant. Le pouls ne bat pas fort. Sylvain Matrisciano, le gardien nancéien, est un peu pâlichon. Sa défense a concédé trente buts cette saison. Un brin d'ironie pour se requinquer d'entrée : « On nous dit, en rigolant, que Nancy est un peu la bête noire des parieurs du Loto sportif. J'avoue que l'équipe est assez déroutante en effet. La maturité, l'expérience, la lucidité dans les moments capitaux, le commandement nous ont fait, sans doute, défaut. A chaque fois que l'on a eu le talent ou l'opportunité de mener

croix

au score, notre jeu s'est effrité. C'est à s'arracher les cheveux. »

D'une voix aussi fluette qu'hésitante, Richard Honorine tente d'avancer à son tour quelques bribes d'explications. Qu'entend-on : « L'équipe me semble complète... mais fragile, sensible moralement. Peut-être un manque de confiance en soi. Difficile de comprendre. Des consignes trop vite oubliées sur le terrain aussi. Finalement, une cinquième place situerait assez bien notre valeur. »

La valeur de l'effectif. Faut-il justement la remettre en question ? A travers le recrutement effectué à l'orée de l'exercice présent ? Bureau, Honorine, Nikolic, Gerval, Deplanche le constituait. Une thèse rejetée dans un premier temps par Robert Dewilder : « Nous ne sommes qu'à trois points de Rennes et cinq de Quimper, qui sont deux très bonnes formations, mais restent accessibles. Cela dénote une certaine valeur, je trouve. » Mais plus ou moins accréditée dès lors qu'il s'agit de jeter des ponts vers l'avenir : « Si on veut prétendre à la Division I, des changements seront nécessaires, c'est sûr. Toutes les lignes manquent de forces vives. Et certains n'ont pas rempli leur contrat en venant ici. Il faudra en tirer les enseignements et acquérir des joueurs de valeur supérieure. »

Stephen, cinq petits buts...

Le banc des accusés est avancé. Ray Stephen, le capitaine écossais de l'ASNL, n'hésite pas à s'asseoir dessus en première ligne. Courageux. « La saison dernière, j'ai marqué vingt-six buts. Cette année... cinq seulement. Cela explique peut-être certaines choses. » Avec sept buts, Bernard Bureau n'a guère été plus en réussite. Heureusement, David Zitelli a confirmé ses talents de réalisateur avec dix-sept essais transformés. C'est pourtant encore l'efficacité que Serge Bellisi remettra sur la sellette : « Rater trois penalties en trois matches d'affilée, alors que le score est de 0-0, cela ne pardonne pas. On prend 4-1 à Reims et 3-1 à Guingamp dans ces circonstances ! On a trop souvent oublié aussi qu'à 1-0 un match était gagné et on s'est désorganisé en voulant obtenir le break. Il nous a manqué quelqu'un de fort mentalement dans l'équipe pour empêcher cela. Deux ou trois super-joueurs seront nécessaires l'année prochaine pour nourrir l'espoir d'être parmi les premiers. »

Demain est un autre jour, a-t-on coutume de dire. Nancy s'attache à le préparer. A le dynamiser. Dans les coulisses, même si très peu de joueurs seront en fin de contrat, on annonce un important remaniement. Jacques Brzezinski, président de l'ASNL depuis début octobre, affichera une grande sobriété sur la question : « Michel Platini et Jean-Michel Moutier ont commencé à étudier le problème. Ils proposeront et je trancherai puisque c'est moi qui ai l'argent. Soit 8 millions de francs (NDLR : sur un budget global de 24 MF) pour l'achat des joueurs et le paiement des salaires. Mais il est prématuré d'en parler. Rien n'est fait. »

Jean-Michel Moutier, le nouveau directeur sportif, précisera sur le sujet : « Nancy devra posséder une équipe apte à jouer la première place d'un bout à l'autre de la saison. Jusqu'à aujourd'hui, on a géré une situation donnée. Demain, ce sera à nous d'agir. » Avec les moyens disponibles. Financiers et humains. Jacques Brzezinski a éclairé les premiers. Les seconds demeurent mystérieux.

Robert Dewilder, qui ne se sent pas menacé, sait qu'il pourra compter sur la production du centre de formation. Zitelli, Gava, Bertrand ont déjà étalé leurs possibilités. Mais le filon est limité. Le pari de l' « extérieur » devra alors être pris. Encore : « Les gars de vingt-quatre, vingt-cinq ans, de qualité, ambitieux, ne veulent pas venir en D II. Et puis Nancy n'a pas la tradition footballistique d'un Rennes ou d'un Brest pour attirer les Goudet ou Delamontagne. On connaît les forces de ceux qui viennent. Mais on connaît aussi leurs faiblesses. »

Or, pour bien porter la croix et les sabots, il faut être sans faiblesse...

Philippe MAYEN, à Nancy

Borloo : « C'est phénoménal »

Jean-Louis Borloo, avocat de profession et président de l'USVA depuis 1986, a été élu maire de Valenciennes avec 76,08 % des suffrages exprimés ! Lui-même n'en revient pas.

« On imagine, Jean-Louis Borloo, que vous devez être très heureux de ce succès électoral ?

— Vous savez, je suis déjà complètement dans l'action.

— Mais au moment même de votre victoire ?

— Ce fut une grande émotion. Il fallait être sur place pour bien comprendre cela. Des milliers de gens se sont retrouvés dans la rue, certains riaient, d'autres pleuraient, c'était la fête. Un rassemblement populaire que Valenciennes n'avait plus connu depuis la venue du Général de Gaulle.

— Sincèrement, vous attendiez-vous à l'emporter, surtout aussi largement ?

— Personne ne s'y attendait.

— Vous êtes donc le premier surpris ?

— Oui. C'est étonnant. Un peu comme si, sans se donner le mot, les gens étaient allés voter pour moi en cachette. Et les Valenciennois se sont réveillés avec une énorme surprise.

— Les prévisions étaient d'ailleurs très pessimistes.

— Au début de la campagne, mon pourcentage de notoriété spontanée avait été établi à 11 %. J'avais espéré réussir cinq à dix points de plus. Alors 76,08 % de gens qui votent pour un type de trente-sept ans venu de Paris et apolitique c'est phénoménal.

— En fait, vous n'y croyiez pas vraiment ?

— Non. Il convenait d'être lucide. Et de savoir qu'en France, surtout dans le cadre d'élections municipales, il existe une forte prime au maire sortant. Qu'avais-je alors pour moi qui ne suis même pas d'ici, que personne ne connaissait il y a deux ou trois ans, sans appui politique ? Depuis la guerre, c'est la première fois qu'une liste dite de société civile est élue !

— Comment avez-vous constitué cette liste ?

— Simplement avec des gens qui avaient la volonté de travailler avec moi.

— Les journaux vous classaient parmi les « divers droite », est-ce exacte ?

— Pas du tout. S'il est certain qu'aucun membre du Front national ou du PC n'aurait pu figurer dans ma liste, celle-ci n'appartient à aucun parti politique, à aucune tendance.

— Sur quoi reposait votre discours alors ?

— J'ai mené une campagne de questions, une campagne d'écoute, en proposant un ensemble de mesures concrètes concernant des thèmes majeurs, quatre ou cinq problèmes fondamentaux. L'absence total d'un concept d'accueil des entreprises, d'un concept de l'emploi, d'une véritable politique culturelle malgré les richesses extraordinaires que recèlent cette ville qui vivait refermée sur elle-même.

« Le football m'a desservi »

— Le football était-il un des thèmes de votre campagne ?

— Du tout.

— Votre élection n'était-elle pas le moyen d'assurer la survie du foot professionnel à Valenciennes ?

— Elle était déjà assurée avant. Il existe deux problèmes à ne pas confondre : l'USVA et le sport dans son ensemble, c'est-à-dire toutes les associations sportives de la ville dont justement VA fait partie. Il y a vingt ans de cela, Valenciennes était la ville la plus sportive de France avec une équipe de basket, de volley, de water-polo, des coureurs cyclistes comme Stablinski. Aujourd'hui, la ville manque de terrains et d'infrastructures sportives mais aussi de salles de spectacle par exemple.

— Une augmentation de la subvention allouée au club est cependant prévisible ?

— Non.

— C'était pourtant votre volonté ?

— Il n'y a que vous pour penser ça.

— Selon vous, les gens ont-ils élu le candidat Borloo ou le président de VA ?

— Dans l'esprit des gens, je suis sûr qu'il n'existait aucun rapport.

— Cela ne vous a pas aidé ?

— Sur l'ensemble de l'arrondissement de Valenciennes peut-être une influence positive se serait-elle exercée mais sur la ville seule, non. Au contraire. A mon avis, ce fut même un point négatif. Les gens associent généralement subventions et impôts locaux. D'ailleurs, mes adversaires ne se sont pas gênés pour m'attaquer sur ce point.

— Pour votre politique de recrutement qui ne portait pas ses fruits ?

— Je peux vous dire que pendant un mois et demi les joueurs ont évolué dans des circonstances épouvantables au milieu des rumeurs, des ragots, des déclarations diverses, des tracts. Mais ils se sont montrés super. Et aujourd'hui ils craquent un peu. On ne peut leur reprocher, surtout après cette saison difficile pour tout le monde, avec beaucoup de problèmes. Ils ont encore pris ça dans la figure.

— Si ce n'est pas pour défendre le football, pourquoi vous étiez-vous présenté alors ?

— Parce qu'à trente-sept ans, après avoir défendu, en tant qu'avocat, des intérêts particuliers, j'ai eu l'impression que je pouvais collaborer efficacement à résoudre des problèmes d'intérêt général.

— C'est une fierté particulière ?

— Oui. Les gens ont élu un type libre et honnête ,avec des défauts et des qualités, qui a fait des erreurs et qui en fera d'autres. Quelqu'un d'humain. C'est pourquoi aujourd'hui j'ai à cœur de remplir mes devoirs.

— Allez-vous demeurer à la présidence de l'USVA ?

— Par courtoisie vis-à-vis du conseil municipal et du comité directeur du club, je présenterai ma démission. Mais je connais leur réponse à l'avance. Alors j'irai jusqu'au bout de mon mandat, sans faire de mélange.

— Vous avez envie de rester ?

— Oui, bien sûr. Il reste un peu de boulot à terminer au club. Et j'ai toujours dit que je ne partirai que lorsque le club sera définitivement assis sur la base d'une stratégie professionnelle type Laval ou Auxerre. En Division II.

— Et la Division I ?

— Ce sera plus long.

— Certains prétendent que vous vous êtes servi du club pour accéder à la mairie...

— Je trouve ces personnes méprisantes pour les 76,08 % de gens qui m'ont élu.

— En formulant la question autrement, vous considérez-vous comme un arriviste ?

— Dans la vie, vous avez deux fioles devant vous. Celle de l'ambition et celle de l'honneur. Vous pouvez, sur une échelle, faire monter très haut le liquide de la première. Mais celui de l'autre devra toujours monter plus haut. »

Philippe MAYEN

Division 2

▲ L'AS Nancy-Lorraine a établi un budget prévisionnel de 24 millions de francs pour cette année et de 30 millions pour la prochaine. C'est jugé raisonnablement ambitieux pour la Division II.

▲ Michel Platini avait quelque peu pris du poids ces derniers temps. Cela se traduisait par un peu d'essoufflement lors des footings avec l'AS Nancy-Lorraine. Il a, depuis dix jours, entrepris un régime dont les effets sont déjà très spectaculaires. Seul problème, il ne peut plus manger de pâtes...

clin d'œil

Porte-bonheur

Les trèfles à quatre feuilles se font rares de nos jours sur les terrains de football. Il faut chercher, chercher...

(Photo Jackie DELORME)

▲ Les Grenoblois ont redécouvert la Coupe cette saison. Il faut dire que cela faisait vingt-sept ans qu'ils n'avaient plus participé aux seizièmes de cette épreuve !

Maradona à Reims !

Diego Maradona était hier à Reims. Non pas pour signer un contrat au club, mais pour inaugurer les « Stages football » de son illustre compatriote Carlos Bianchi. Après avoir coupé le traditionnel ruban, il a effectué une démonstration de jonglerie avant de tenir une conférence de presse.
Son ami Carlos Bianchi proposera des stages d'initiation et de perfectionnement destinés aux jeunes, lors des vacances scolaires. « El Goleador » s'est montré très fier de la venue de Diego : « Pour venir à Reims, il a même décliné une invitation au jubilé Zico. Il m'avait donné sa parole avant et l'a donc tenue. Je tiens à le souligner. »

▲ On le dit très demandé. Pourtant, Marc Deniez, le gardien ruthénois, a déclaré la semaine dernière dans *Midi Libre* qu'il n'avait aucun contact sans pour autant fermer la porte à d'éventuelles sirènes.

▲ On dit avec de plus en plus d'insistance que les jours du président de l'US Créteil, Gabriel Terdjman, seraient comptés. Pour sa succession, on évoque d'ores et déjà le nom du directeur du centre hospitalier intercommunal de la ville, également président de la commission d'animation de la SEM, M. Le Bechec.

▲ A l'US Créteil, les mauvaises langues disent qu'il suffit de mettre en présence Gabriel Terdjman, le président, et Philippe Redon, l'entraîneur, pour qu'un court-circuit se produise. En clair, l'un et l'autre ne se supporteraient plus. Une animosité qui ne durera pas puisque la démission du président semble imminente alors que Redon sera vraisemblablement lensois la saison prochaine.

▲ Le Stade Rodez Football a eu les honneurs de « Télé Foot », ce dimanche. En effet, vendredi soir, une équipe de TF1, conduite par Patrick Thillet, était venue réaliser un reportage dans la capitale rouergate à l'occasion de la venue de Nîmes.

▲ Echange de vues fructueux entre les dirigeants ruthénois et leurs homologues nîmois jeudi dernier lors d'un amical dîner de travail la veille de la rencontre opposant les deux clubs. L'occasion pour les responsables aveyronnais d'en apprendre davantage sur la conduite d'un club professionnel.

▲ « La notion de groupe est extraordinaire et c'est ainsi que l'on prendra du plaisir à finir la saison en beauté », confiait le Montcellien Christophe Leclerq à l'issue de la victoire de son club sur Martigues samedi soir. Le grand blond fut d'ailleurs l'un des grands animateurs d'une équipe qui, dans son ensemble, est préoccupée par l'avenir du FC Montceau-Bourgogne.

Reims : les décideurs arrivent...

Ça bouge à Reims. A l'occasion de l'assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue, il y a une semaine, M. Bazelaire, le président du Stade de Reims, a vu son autorité renforcée. En effet, l'arrivée de neuf nouveaux partenaires de la région champenoise au sein du conseil d'administration n'a été possible, à sa demande, que par la modification d'un article des statuts juridiques du club. Le tout adopté à une forte majorité.
Selon le président estimant que « le Stade de Reims aborde, enfin, un cycle de grandes réformes », le plan de restructuration, ce qui laisse la porte ouverte à bien des hypothèses, ainsi que les objectifs du club pour la saison 1989-90 devraient être dévoilés le 11 avril.

▲ Pascal Mandart, le défenseur valenciennois, est en fin de contrat. Il n'a reçu aucune prosposition de son club, mais a été contacté par les dirigeants du Lille Olympique Sporting Club.

▲ Me Jean-Louis Borloo, nouveau maire de Valenciennes, a précisé, à la suite de son élection, qu'il se maintenait à la présidence de l'USVA et donnait pleins pouvoirs à M. Moreau, le vice-président, pour diriger le club.

▲ Bien que l'avenir de l'équipe ruthénoise en Division II soit encore incertain, la période des transactions vient de débuter à Rodez. Le président Larqué reçoit tour à tour chaque joueur. On sait d'ores et déjà que le Sénégalais Niang et l'Ivoirien Zahui seront libérés, et que l'ancien Marseillais De Falco sera placé sur la liste des transferts.

▲ La panoplie du parfait supporter ruthénois s'étoffe petit à petit. Après le survêtement, le bonnet, les écharpes et les fanions, de superbes nounours « sang et or » viennent d'être mis en vente. Ces dames, paraît-il, en raffolent...

▲ Le Dijonnais Emmanuel Hamon n'avait pas effectué un seul match de Championnat avant la trêve. Des blessures au sein de l'effectif et son net retour en forme ont permis à Yves Herbet de le titulariser face à Annecy samedi soir. Il a, de surcroît, inscrit le but de la victoire.

▲ On dit que les footballeurs sont souvent superstitieux. Exemple : Emmanuel Hamon, le Dijonnais, a remis contre Orléans une vieille paire de chaussures qui avait fait son bonheur lorsqu'il évoluait à Caen. Résultat : un but marqué à Orléans, bien que refusé, et un but encore, cette fois face à Annecy, samedi soir.

▲ Le Lavallois, mais nancéien de cœur, Didier Philippe était cette semaine à Nancy, où il a subi l'ablation d'un ménisque. Très vite sur pied, il a assisté samedi soir au match Nancy-Rennes.

▲ De Guy Stéphan, le coach du FC Montceau Bourgogne : « Compte tenu des événements, c'est super d'avoir lutté jusqu'au bout. On va prouver sur le terrain que l'on a bien notre place en D II. »

Chronique d'une journée corsée

Bastia-Lyon à Saint-Ouen. Une attraction, un drôle de match...

DEPUIS le mois de mars, la Corse est en ébullition. Des mouvements sociaux sans précédent paralysent l'île de Beauté.

La coïncidence, qui parfois se mêle de ce qui ne la regarde pas, fait que le football bastiais est lui aussi revenu sous les feux des projecteurs. Bien malgré lui. Furiani est suspendu jusqu'à la fin de la saison et le club entamait samedi soir à Saint-Ouen la première de ses trois rencontres à domicile, suite à la sanction prise par la Ligue après les (graves) incidents survenus contre Dijon le 4 mars.

Mais ce Bastia-Lyon a bien failli ne pas avoir lieu, les Corses étant à deux doigts de rester en carafe sur l'Ile. Explications du président Fantoni : « Nous devions partir à 10 heures de Bastia, mais on nous a alors prévenus qu'aucun avion ne décollerait de la journée. Un peu plus tard on nous a annoncé un avion au départ d'Ajaccio pour 15 h 25, mais sans aucune certitude. Finalement, après une longue attente à l'aéroport, nous avons décollé d'Ajaccio à 17 h 30. Nous sommes arrivés à Saint-Ouen à 19 h 32. » Soit cinquante-huit minutes avant le coup d'envoi !

« Cette suspension ne me gêne pas en elle-même, poursuit Pierre Fantoni. Ce sont les conditions dans lesquelles elle a été décidée qui posent un problème. Si on avait eu à jouer quatre matches à Furiani jusqu'à la fin de la saison, on aurait pris quatre matches. Et puis, on nous a fait tergiverser, nous laissant envisager une certaine clémence. Mais il faut bien avouer que la suspension du terrain n'est pas étrangère aux graves problèmes que connaît la Corse aujourd'hui. Notre prochain match à domicile aura lieu à Annecy, et pourquoi pas le dernier à Dunkerque ? » A ce propos, l'attaquant bastiais Pascal Mariini, les traits tirés par une journée harassante, nous a signifié qu'« au cas où Bastia ne serait plus en course pour les barrages, notre match contre Martigues aurait lieu à Ajaccio ». Derniers coups d'une lutte sans merci avec les instances fédérales ? Cette rumeur reste noyée dans l'incertitude...

Côté lyonnais, en dehors de la satisfaction du devoir accompli, on est resté groggy des instants ayant suivi une rencontre qui, sur le terrain, sentait le soufre. Le couloir menant aux vestiaires s'est en effet transformé en champ de bataille. Version lyonnaise : « Cela s'est passé dans le noir, explique Raymond Domenech. Une bande de sauvages, des joueurs bastiais, a sauté sur mes joueurs. J'ai moi-même été touché. Heureusement, mes joueurs ont conservé leur sang-froid. A Furiani, il nous aurait fallu deux heures pour sortir. Néanmoins, je pense qu'il faut aider Bastia à se doter d'un stade plus moderne. » Jean-Michel Aulas, le président rhodanien, approuvait : « Ce qui s'est passé au retour aux vestiaires ne devrait plus jamais se produire. Un tabouret, des chaussures ont volé. J'ai moi-même dû faire le coup de poing. C'est grave. La Ligue devrait prendre plus d'initiatives pour protéger les joueurs. Ce n'est pas Bastia qu'il faut blâmer. »

Sur ces incidents, il sera aussi difficile de faire la lumière que de faire fondre la glace de la banquise avec un sèche-cheveux. Version corse : « C'est regrettable. Je ne sais pas ce qui s'est exactement passé, déclarait, après coup, Pierre Fantoni. Les Lyonnais auraient-ils chambré certains de mes joueurs ? Allez savoir, toujours est-il que ce n'est pas un problème entre deux clubs, mais entre des joueurs. Ce n'est pas très grave, ce sont des amis, des copains, ils se retrouveront sur les terrains. » Pas très grave, certes, mais symptomatique de l'ambiance tendue qui régnait samedi soir à Saint-Ouen.

Mais pouvait-il en être autrement au vu du contexte ? Bastia, auteur d'une très bonne saison, voit tous ses rêves de barrages d'envoler avec cette défaite (0-4). Laissons, dans la nuit électrique de Saint-Ouen, Pascal Mariini conclure cette journée de tous les dangers : « Les Corses se sentent persécutés. Il faut les comprendre. Ils n'ont que le football pour sortir de leur quotidien, en dehors de la chasse et de la pêche. A partir de là, si on touche à leur ballon, il ne faut pas s'étonner que quelques-uns disjonctent... »

Arnaud LECOMTE, à Saint-Ouen

Nadon sera lillois

Après une belle histoire d'amour dans les buts d'En Avant Guingamp, Jean-Claude Nadon a d'ores et déjà signé un contrat de cinq années en faveur du LOSC pour la saison prochaine.

▲ Le Beauvaisien Ludovic Bisson âgé de vingt et un ans, défenseur ou milieu de terrain, sera laissé libre au terme de la présente saison. Bisson se trouve donc d'ores et déjà à la recherche d'un club de D. II ou D. III pour l'an prochain. On peut le joindre au 44-05-43-94.

▲ L'AS Beauvais, en dépôt de bilan comme on le sait, pourrait être rapidement fixée sur son sort. En effet, le maire, Walter Amsallem, s'est déclaré prêt à faire un effort, et à demander un rendez-vous à Jean-François Mancel, le président du conseil général de l'Oise, pour effectuer un tour d'horizon de la question.

Une nouvelle affaire ?

L'AS Nancy-Lorraine a décidé d'attaquer la Ligue nationale sur la validité de la dérogation accordée récemment par cette dernière à Pascal Affaire pour son retour au Mans UC 72. Le président lorrain, M. Brzezinski, considère de son devoir de contester ainsi la victoire mancelle il y a deux semaines face à Nancy, à laquelle a participé Affaire.
M. Brzezinski rejoint ainsi son homologue du Matra Racing, Jean-Louis Piette, sur le fait que l'assemblée ayant accordé cette dérogation n'était pas réglementaire puisque non convoquée dans les délais.

▲ Un absent dans les rangs lyonnais à l'occasion du déplacement de Coupe de la semaine dernière à La Roche-sur-Yon, Eugène Kabongo, en délicatesse avec un genou et un mollet depuis le match contre Clermont qu'il avait d'ailleurs dû quitter deux minutes avant la fin.

▲ La Coupe a laissé de bons souvenirs à Orléans, finaliste en 1980. On a enregistré 5 400 entrées payantes au stade de La Source pour le match contre Brest mercredi dernier, alors que la moyenne habituelle ne dépasse guère 1 100 spectateurs en Championnat.

▲ Un qui n'a pas du tout apprécié le comportement des Lyonnais, mercredi soir à La Roche-sur-Yon, c'est leur directeur sportif Bernard Lacombe : « Inadmissible, s'est-il même écrié. Car nous n'avons pas joué : nous nous sommes cachés. Or, même si la Coupe n'est pas un objectif prioritaire, il demeure que des professionnels dignes de ce nom doivent au moins se comporter sur le terrain en... professionnels. Et là, ça n'a pas été vraiment le cas ! »

▲ Les deux attaquants brestois Roberto Cabanas et Hervé Guégan ont été mis au repos par leur entraîneur Bernard Maligorne mercredi dernier, pour le match aller des seizièmes de finale de la Coupe à Orléans. Ils ont effectué tous deux leur rentrée, samedi soir, à la Roche.

▲ Le stade Pierre-Brisson de Beauvais affichera complet, demain soir, pour accueillir Lens à l'occasion du match retour des seizièmes de finale de la Coupe. Près de quatre mille billets avaient déjà été vendus vendredi dernier.

▲ Le Beauvaisien Richard Mazerand revit. Laissé pour compte en début de saison par Strasbourg, le néo-Oisien trouve la bonne carburation en une période décisive de la saison puisqu'il a inscrit, contre Abbeville samedi soir son deuxième but en trois matches.

▲ Les exploits de Roby Langers sont suivis avec attention au Luxembourg. Ainsi mercredi un journaliste du *Républicain lorrain*, édition du Grand-Duché, s'était-il déplacé à Orléans. Une fois de plus, l'attaquant international se distingua en ouvrant le score devant Brest pour le compte des seizièmes de finale aller de la Coupe de France.

▲ Les supporters corses sont décidément incorrigibles. Samedi soir, à Saint-Ouen, ils ont continuellement « arrosé » la pelouse de gros pétards qui ont sérieusement fait souffrir les tympans des arbitres de touche préposés à cette rencontre Bastia-Lyon. Visiblement, la sanction qui pénalise le club insulaire ne les a pas touchés...

▲ Robert Wurtz, « le Nijinski du sifflet », qui officiait samedi soir à Saint-Ouen pour Bastia-Lyon, est toujours aussi démonstratif. Tout au long du match, il a été fidèle à sa légende, virevoltant, bondissant au milieu des joueurs, faisant hurler de rire l'assistance à de nombreuses reprises. Il fut néanmoins parfait dans toutes ses décisions.

▲ On se bouscule au portillon pour succéder à Philippe Redon, en partance pour Lens, à la tête de l'effectif de l'US Créteil. On parle de Philippe Troussier, l'actuel entraîneur du Red Star mais de nombreux prétendants sont signalés.

▲ Du beau monde, samedi soir, à Saint-Ouen pour la rencontre « à domicile » des Bastiais face à l'Olympique Lyonnais. On notait, en effet, la présence de Bernard Pivot, fidèle supporter des « Gones », de Gérard Houllier, venu superviser les jeunes pousses de l'OL ainsi que l'entraîneur de la réserve du P-SG, Erik Mombaerts.

Mariage Nantes-La Roche

On savait déjà que l'AEPB La Roche et La Roche-sur-Yon allaient fusionner en fin de saison pour ne former désormais qu'un seul club : La Roche-sur-Yon-Vendée. Mais décidément cela bouge beaucoup dans la région. Car il est quasiment acquis (il faudrait pour que l'accord soit remis en cause que l'AEPB chute en Division III) que le FC Nantes et le club vendéen vont collaborer à la façon des filiales que l'on a vu naître déjà en France (Alès et Bordeaux, Monaco et Martigues).
Le FCN pourra ainsi permettre à ses jeunes de se perfectionner en Division II plutôt qu'en D III et La Roche acquerra une dimension supérieure en D II grâce à des stagiaires de qualité mais encore trop tendres pour jouer à l'étage supérieur.

▲ Le président des Chamois Niortais, Jacques Lahitte, aimerait bien prolonger le contrat de Victor Zvunka, qui expire au mois de juin. L'entraîneur n'y semble pas opposé, la décision devant être connue début avril. Un accord lié évidemment au maintien de Niort en Division II.

▲ Jacques Lahitte, le président de Niort, tient à démentir certaines rumeurs faisant état d'une grande lessive au niveau de l'effectif à l'intersaison : « Si nous restons en D II, pas question de se saborder. Nos jeunes ne sont pas encore mûrs. Quelques départs peut-être, mais Niort est encore ambitieux ». On sait en effet que le budget prévisionnel pour la saison prochaine, évalué à huit millions cinq cent mille francs, sera revu à la hausse.

▲ Victor Zvunka a piqué une grosse colère à l'issue de la rencontre face à Sète vendredi soir, son équipe signant là son troisième nul d'affilée à domicile. L'entraîneur niortais se trouve devant le fait accompli. Le club devra batailler jusqu'au bout pour assurer le maintien.

▲ Chaude ambiance, le contexte aidant, samedi soir dans les tribunes de Saint-Ouen. Supporters lyonnais et bastiais se sont affrontés par pétards et banderoles interposés. Vainqueurs, les Lyonnais qui, lors de l'entrée des équipes, nous ont gratifiés d'une magnifique démonstration de feux de Bengale. Pour un peu, on se serait cru au Stadio Comunale de Turin.

L'UNFP au secours de Prieur

L'Union nationale des footballeurs professionnels a décidé de saisir la justice suite à la décision de la Ligue jugeant irrecevable la dérogation demandée par le FC Mulhouse afin d'engager Philippe Prieur. L'UNFP, saisie à cette occasion par le joueur, a ajouté qu'elle en fera de même contre le FC Mulhouse si le club ne respecte pas les termes du contrat signé avec Prieur.

▲ Alain Casanova, le gardien havrais, ne mit pas longtemps à se faire un allié du violent mistral qui soufflait à Istres vendredi soir. Chacun de ses dégagements vint aboutir à la limite de la surface istréenne, provoquant quelques situations très chaudes.

▲ Jean-Claude Dubouil, le directeur sportif dijonnais, n'assiste plus aux rencontres de son équipe, aussi bien à domicile qu'à l'extérieur depuis quelque temps déjà. Il est en effet en train de prospecter à travers la France en vue du recrutement du club la saison prochaine.

▲ Rechute pour le Montcellien Yves Bertucci qui a ressenti de nouveau une douleur à la cuisse au cours de la rencontre Montceau-Martigues samedi soir. L'ex-Cannois va devoir soigner énergiquement cette élongation pour espérer en jouer les derniers matches.

▲ A Guingamp, quelques joueurs ainsi que l'entraîneur, Jean-Paul Rabier, sont en fin de contrat ou libres de tout engagement. Mais, à la fin de la saison, le président, Noël Le Graet, a décidé de ne discuter d'un éventuel renouvellement qu'à la fin du Championnat. Reste à savoir si les intéressés attendront cette tardive échéance.

▲ Au Touquet, l'Américain Sullivan, dont on avait beaucoup parlé au début de la saison, a enfin joué samedi soir. Contre Valenciennes, ses centres et ses envolées lui ont permis d'obtenir cinq corners et de donner du souci aux défenseurs nordistes.

▲ Au Touquet, le capitaine Bruno Dupuis, ex-pro à Dunkerque et à Boulogne, mais touquettois d'adoption, a décidé de mettre fin à sa carrière. Jusqu'à la fin de la saison, il secondera l'entraîneur Edmond Baraffe. Ce dernier, libre au mois de juin, étudiera toute proposition au 21-05-66-92.

▲ Un qui plaît beaucoup au président grenoblois Marc Braillon, c'est le jeune milieu de terrain Jean-Marie Noubia, un étudiant en deuxième année de fac qu'il est allé chercher lui-même, il y a quelques années, à Annecy-le-Vieux : « S'il veut bien s'en donner la peine, il pourrait être un nouveau José Touré », dit même à son propos M. Braillon !

Les punis

Suspendu jusqu'au 12 avril inclus : Fegic (Dunkerque).
Un match ferme et un match avec sursis : Boy (Gueugnon).
Un match ferme : Cyprien (Le Havre), Titeca (Rouen), Carnot (Guingamp), Halle et Tricoche (Le Touquet), Chanlot (Annecy), Delaunay (Le Havre), Bertrand (Nancy), Cristol (Alès), Girard (Nîmes), Asencio (Dunkerque), Cabanas et Etame (Brest), Sauvaget et Chellat (Angers), Harmand (Sète).
Par ailleurs, la suspension pour trois mois du Rémois Ivo Basay, sanctionné en raison de son attitude envers un juge de touche du match Le Touquet-Reims du 22 février, a été confirmée par la commission d'appel de la Ligue nationale.

▲ Jeune capitaine de Grenoble, Youri Djorkaeff excite, paraît-il, bien des convoitises. A juste titre, au demeurant ! Seulement voilà, Grenoble a placé la barre très haut. Et cela décourage forcément pour l'instant les « clients » !

▲ Après les jeunes Rémy Garde et Bruno Genésio, c'est le canonnier Eugène Kabongo qui a reçu la semaine dernière le troisième Lion des supporters de l'OL.

BERNARD BOSQUIER

Depuis 9 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

Casino

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 89)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ETIENNE

CARPENTRAS (Vaucluse)
Jeunes de 10-18 ans
Stage 1 semaine : 1.500 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON
1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-15 ans
Stage 1 semaine : 1.290 F

Gagnez un stage par mois sur MINITEL - Tapez 3615 LEMER - Choix BOSQUIER

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.25.86.08

Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal |_|_|_|_|_|

avec le concours de

France Football — Radio Monte Carlo — The Athlete's Foot

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

30e JOURNÉE
Samedi 1er avril
20 h 30

Reims - Guingamp
Mulhouse - Créteil
Rennes - Angers
Gueugnon - La Roche AEPB
Brest - Nancy
Le Mans - Le Touquet
Valenciennes - Beauvais
Abbeville - Dunkerque
Quimper - Rouen

Guingamp - Quimper (0-2) : Ekéké est passé. Prince tacle le Quimpérois en pure perte, le chemin du but est ouvert.
(Photo Pascal ALLÉE)

29e JOURNÉE — SAMEDI 25 MARS 1989

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
14	11	1	2	15	9	2	4	29	20	3	6	1. Mulhouse	63	31	10	27	16	58	26	+ 32
14	12	2	0	15	6	6	3	29	18	8	3	2. Brest	62	28	4	23	16	51	20	+ 31
14	10	4	0	15	6	3	6	29	16	7	6	3. Quimper	55	26	6	17	17	43	23	+ 20
14	11	1	2	15	4	7	4	29	15	8	6	4. Rennes	53	29	11	22	14	51	25	+ 26
15	11	2	2	14	4	3	7	29	15	5	9	5. Nancy	50	30	11	13	19	43	30	+ 13
15	9	4	2	14	1	6	7	29	10	10	9	6. Reims	40	31	11	5	15	36	26	+ 10
15	7	5	3	14	2	6	6	29	9	11	9	7. Rouen	38	17	11	10	16	27	27	0
15	7	6	2	14	2	4	8	29	9	10	10	8. Guingamp	37	26	17	17	29	43	46	— 3
15	8	4	3	14	1	6	7	29	9	10	10	9. Créteil	37	18	12	9	21	27	33	— 6
15	6	5	4	14	3	5	6	29	9	10	10	10. Dunkerque	37	13	10	10	23	23	33	— 10
15	8	5	2	14	1	3	10	29	9	8	12	11. Beauvais	35	21	9	4	24	25	33	— 8
14	6	4	4	15	3	3	9	29	9	7	13	12. Valenciennes	34	20	16	11	21	31	37	— 6
14	7	3	4	15	2	4	9	29	9	7	13	13. Abbeville	34	22	17	10	26	32	43	— 11
14	5	7	2	15	1	7	7	29	6	14	9	14. Angers	32	22	15	14	21	36	36	0
14	5	5	4	15	3	2	10	29	8	7	14	15. La Roche AEPB	31	17	8	8	20	25	28	— 3
15	6	3	6	14	2	4	8	29	8	7	14	16. Gueugnon	31	10	10	12	27	22	37	— 15
14	3	6	5	15	2	1	12	29	5	7	17	17. Le Mans	22	15	24	7	34	22	58	— 36
15	3	6	6	14	1	1	12	29	4	7	18	18. Le Touquet	19	13	20	3	30	16	50	— 34

Équipe type

BATELLI (La Roche AEPB, 5 ét.)
JENNER (Mulhouse, 5 ét.) — **DELARGILLIERE** (Beauvais, 5 ét.) — **BARDE** (Le Touquet, 4 ét.) — **DEMAIN** (Valenciennes, 4 ét.)
RIBAR (Quimper, 5 ét.) — **SLIJEPCEVIC** (Quimper, 6 ét.) — **DELAMONTAGNE** (Rennes, 5 ét.) — **BONDRA** (Créteil, 5 ét.)
PRIOU (Mulhouse, 5 ét.) — **MAZERAND** (Beauvais, 5 ét.)

DUNKERQUE 1 (0) MULHOUSE 2 (2)

Goba (90e) — Priou (38e), N'Diaye (58e)

SCHUTH	3	ROHN	4
BRISSON	4	JENNER	5
GOFFIN	3	DUVERNOIS	3
(HALIFA, 72e)		STOJKOVIC	4
GÉ	3	DIRINGER	3
ASENCIO	4	FICHAUX	3
(GOBA, 56e)		PEUGET	3
ZANKO	4	N'DIAYE	4
TANNAI	4	KELLER	4
FURIC	4	(LEMOINE, 59e)	
PILLON	3	SUBIAT	3
AGERBECK	4	(STEPHAN, 83e)	
HUYSMAN	4	PRIOU	5
Total	40	Total	41

Entr. : Smerecki — Entr. : Notheaux

832 spectateurs. Recette : 17 650 F.
Arbitrage de M. Cotrel.
Avertissement : Duvernois (40e) à Mulhouse.

12e : bien servi par Zanko devant le but, Huysman enlève trop son tir.
13e : dans un superbe réflexe, Rohn détourne un tir soudain de Furic, Tannai récupère sur la gauche mais son tir, trop croisé, manque la cage.
22e : sur un centre de Tannai, Furic amortit et tire hors du cadre.
38e : sur un corner tiré par Peuget, Priou, au deuxième poteau, marque de la tête (0-1).
47e : Rohn détourne, en corner, un coup franc de Furic.
52e : N'Diaye, sur un exploit solitaire, échoue près du poteau.
58e : N'Diaye récidive et réussit une percée qui lui permet d'éliminer Goffin et Schuth, pour marquer dans le but vide (0-2).
90e : bien servi par Huysman, Goba ajuste un tir victorieux (1-2).

LA ROCHE 0 BREST 0

BATELLI	5	BARRABÉ	3
AUNEAU	4	PIERRE	3
BLANCHARD	4	KANE	3
ROBERT	4	SORIN	3
MOREAU	4	COLLETER	3
OBRY	2	LE GUEN	3
POIREAUD	4	ETAME	3
MEUDIC	3	(COIFFIER, 60e)	
BORN	3	BOUQUET	3
BASIC	3	(SALAUN, 77e)	
ZAJAROS	3	GUEGAN	3
		CABANAS	3
		BINIC	3
Total	39	Total	33

Entr. : Marx — Entr. : Maligorne

3 500 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements à Robert (67e), Basic (75e) à La Roche.

26e : centre, à ras de terre, de Binic au deuxième poteau pour Cabanas qui manque son tir.
44e : coup franc de Cabanas, bien détourné par Batelli.
61e : Cabanas, seul devant Batelli, échoue sur le gardien vendéen, auteur d'un super-arrêt réflexe.
87e : Moreau intercepte in extremis un une-deux entre Cabanas et Binic.
89e : reprise de Guégan, que Batelli stoppe.

GUINGAMP 0 QUIMPER 2 (1)

Ékéké (5e), Picot (53e)

NADON	4	ETTORE	4
JOUAN	4	FRANCINI	
PRINCE	3	(GOADEC, 39e)	3
CARNOT	4	MAHUT	4
HERVÉ	3	ABREU	4
(ROLLAND, 58e)		VIALA	3
VIDOT	3	(Expulsé 86e)	
LANDRÉ	2	JAFFRES	4
(LE FOLL, 70e)		SOKAL	4
AMANALLAH	5	SLIJEPCEVIC	6
GOUDARD	5	RIBAR	5
LE SAUX	3	PICOT	4
REPCIC	4	ÉKÉKÉ	3
Total	40	Total	44

Entr. : Rabier — Entr. : Garcia

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coucheloo
Avertissement : Viala (24e) à Quimper, expulsion : Viala (86e).

5e : Slijepcevic se lance sur la gauche, Nadon repousse. Ékéké reprend en deux temps (0-1).
7e : Slijepcevic donne à Ékéké, démarqué sur la droite. Nadon, cette fois, se couche sur le ballon dans les pieds de l'attaquant quimpérois.
44e : Repcic, sur la gauche, centre en retrait pour Hervé, bien placé à la limite de la surface. Son tir est repoussé par Ettore.
53e : bon travail de Slijepcevic qui dribble puis tire du gauche. Nadon repousse. Picot reprend et marque (0-2).
67e : passe de Slijepcevic à Ribar qui croise un peu trop son tir.

NANCY 0 RENNES 0

MATRISCIANO	5	HIARD	4
BERTRAND	4	FALETTE	3
MILLOT	3	DENIS	4
ZAREMBA	3	GARABA	4
HONORINE	3	NOEL	3
DEPLANCHE	3	GOUDET	4
STEPHEN	4	GUILLOCHON	3
NIKOLIC	3	P. DELAMONTAGNE	5
GERVAL	3	LE DIZET	3
(LEUREGANS, 46e)	3	(CANO, 46e)	3
BUREAU	3	VAN DEN BOOGAARD	3
ZITELLI	2	L. DELAMONTAGNE	4
Total	36	Total	40

Entr. : Dewilder — Entr. : Keruzoré

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Jannot
Avertissements : Deplanche (46e) à Nancy ; Falette (5e) à Rennes.

1re : très bon coup franc de Zitelli, bien arrêté par Hiard.
34e : bolide de Guillochon sur un coup franc de 30 mètres que Matrisciano dévie en corner.
38e : Guillochon alerte Van den Boogaard qui contrôle en pleine course et expédie un bolide au ras de la transversale.
40e : Hiard sort imprudemment au-devant de Nikolic, le ballon revient à Stephen qui, de la tête, manque la cage désertée.
43e : Bureau intercepte un ballon à 40 mètres, il file vers le but de Rennes, évite Hiard mais il expédie le ballon sur le petit filet.
44e : bonne reprise de volée de Nikolic, au ras du poteau.
72e : tir dans la foulée de Bureau, au ras de la transversale.
88e : centre de Van den Boogaard, reprise immédiate de Goudet mais Matrisciano se couche bien.

ROUEN 1 (0) REIMS 0

Peltier (86e)

LECHEVALLIER	3	VELUD	3
SZKLAREK	2	MASCLAUX	2
HAVET	3	(WOLFF, 46e)	
LUMOVIC	2	VALLEAU	2
JOUANNE	2	THIEBLEMONT	2
HITOTO	2	SANTAMARIA	2
RICHARD	2	KUNDE	4
LECOMTE	2	VERNET	2
(ABAUZIT, 74e)		CALDERARO	2
TITECA	3	(GIANNETTA, 81e)	
SOLOY	2	TUSSEAU	2
(PELTIER, 61e)		DAURY	2
ROUX	3	DANIO	2
Total	26	Total	25

Entr. : Dos Santos — Entr. : Bathenay

1 858 spectateurs. Recette : 67 959 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Jouanne (15e), Titeca (58e) à Rouen ; Calderaro (36e), Danio (82e), Santamaria (82e) à Reims.

53e : sur coup franc aux 20 mètres, Lumovic feinte et Titeca tire à ras de terre. Velud bloque le ballon sur sa ligne.
71e : coup franc de Wolff qui rase la lucarne gauche de Lechevallier.
76e : corner de Titeca. Tête de Peltier, au premier poteau, de peu au-dessus.
86e : sur une hésitation de la défense rémoise, Peltier arme aux 15 mètres un tir croisé qui prend Velud à contre-pied (1-0).

CRETEIL 3 (1) GUEUGNON 2 (2)

Chebel (33e), Bonora (51e et 58e) — Perche (11e), Stropoli (40e)

SIDAINE	3	DURAND	3
LE PROVOST	3	ACEDO	2
MASSING	3	GRANGER	4
MARTIN	3	YE	3
G'BALA	3	BOY	3
HAGEMAN	4	BARTHELEMY	4
BONORA	5	STROPOLI	3
(RIOU, 80e)		(MAZZEO, 60e)	
CHEBEL	4	SOULIER	3
BOLONI	4	CONSTANTINIAN	3
BRIDIER	2	CAVIGLIA	4
WISS	3	PERCHE	3
Total	37	Total	35

Entr. : Redon — Entr. : Chay

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Humière
Avertissements : Bridier (35e), Bonora (74e) à Créteil, Acedo (45e), Soulier (52e) à Gueugnon.

4e : débordement sur la droite, et centre de Bonora, tête de Bridier qui s'écrase sur le coin gauche du but gueugnonnais.
11e : déboulé de Caviglia sur le flanc droit qui centre, au deuxième poteau, pour Perche lequel aux 6 mètres, bat le gardien cristollien du plat du pied (0-1).
33e : Frappe d'Hageman aux 25 mètres, Durand relâche et Chebel, plein d'opportunisme, égalise (1-1).
40e : frappe lobée de Perche, Sidaine repousse le ballon sur la transversale, permet à son équipe de prendre l'avantage (1-2).
51e : suite à un corner concédé par Stropoli, Bölöni, de la droite, d'une frappe tendue, relayée par la tête d'Hageman, échoue à Bonora, au deuxième poteau, qui bat Durand à bout portant (2-2).
58e : suite à un coup franc, Bonora, une fois de plus au deuxième poteau, donne la victoire aux Val-de-Marnais (3-2).

BEAUVAIS 3 (2) ABBEVILLE 0

Mazerand (8e), Musquère (30e sur pen.), Platto (89e)

CAULLERY	4	FISCHER	3
PASCUAL	4	GEFFRIAUD	3
DELARGILLIÈRE	5	GARRAUD	
PINOT	4	(WINIESKI, 31e)	3
MOUYABI	4	HEYMAN	4
JUSTIER	4	CANOSI	3
(RAKELA, 75e)		DRIEU	3
GUION	4	MARLOT	
ZABA	4	(MONTIBELLER, 1re)	4
PLATTO	4	HENRIKSEN	3
MUSQUÈRE	4	GIANNETTA	3
(CARREAU, 72e)		FALL	3
MAZERAND	5	LE VÈVE	3
Total	46	Total	35

Entr. : Metsu — Entr. : Gonfalone

1 749 spectateurs. Recette : 70 062 F.
Arbitrage de M. Delenne.

8e : Delargillière remonte tout le terrain et donne à Mazerand qui marque (1-0).
11e : centre de Henriksen, la volée de Montibeller frôle le montant.
25e : long ballon de Drieu pour Montibeller dont la tête échoue au ras du poteau.
30e : Fischer relâche un coup franc de Justier et fauche Musquère qui a récupéré le ballon. Penalty transformé par Musquère (2-0).
77e : Guion passe tout le monde en revue, mais Heyman, bien revenu, sauve sur sa ligne.
89e : Guion lance Mazerand qui lobe Fischer, venu à sa rencontre. Platto assure le troisième but (3-0).

ANGERS 1 (0) LE MANS 0

Popovic (88e)

PAGEAUD	3	JACOTIN	5
RABOUAN	4	JARNO	3
CHELLAT	3	CRIMETZ	3
PERROCHEAU	4	(LOISON, 66e)	
ROLLAIN	4	DOSTANIC	3
EYQUEM	5	PENAUD	3
LEVENARD	3	BEUNARDEAU	3
(POPOVIC, 45e)		VERIEN	3
MOULIN	3	PAPILLON	3
(GUILLOT, 65e)		(LARVARON, 80e)	
MOTTIN	3	BEGANOVIC	4
LAGRANGE	3	AFFAIRE	3
CHOMLAFEL	4	GARRAULT	4
Total	39	Total	37

Entr. : Gauthier — Entr. : Letard

3 357 spectateurs. Recette : 111 555 F.
Arbitrage de M. Leaute.

15e : Jacotin, d'une claquette, détourne une tête lobée de Chomlafel.
46e : une frappe croisée de Popovic frôle le cadre.
48e : une reprise manquée de Garrault file sur Affaire, esseulé, mais qui rate le cadre.
82e : coup franc de Popovic, reprise de Guillot, mais Jacotin est encore là.
88e : une passe de Rollain détournée surprend Dostanic. Popovic, démarqué, glisse le ballon sous Jacotin (1-0).
90e : Dostanic, d'un coup de tête sur un coup franc de Larvaron, égalise, mais le but est refusé pour un hors-jeu et une faute sur Pageaud.

LE TOUQUET 1 (1) VALENCIENNES 0

Hallé (25e)

LEROY	4	TEMPET	4
TRICOCHE	4	DEMAIN	4
BARDÉ	4	FOULON	3
JACQUEMIN	4	(LEGRET, 49e)	
FRAPPART	4	NERRIERE	3
SENOUSSI	4	(DERAEDT, 50e)	
SULLIVAN	4	MANDART	4
MARTIN	4	CARDINET	4
HASSOUNA	4	SANTOS	4
HALLE	4	LOPEZ	4
TURQUET	4	CORROYER	4
(GHIGNET, 85e)		LLORENS	4
		RÉGIS	4
Total	44	Total	42

Entr. : Baraffe — Entr. : Peyroche

381 spectateurs. Recette : 18 361 F.
Arbitrage de M. Bonjaune.
Avertissement : Régis (85e) à Valenciennes.

8e : tir croisé de Martin. Le ballon passe devant Tempet.
17e : Leroy arrête un tir violent de Lopez.
25e : Hallé subtilise le ballon dans les pieds de Mandart et s'en va battre Tempet (1-0).
60e : Corroyer file sur la droite, mais son tir passe à côté.

Les étoiles

114 étoiles : Goudard (Guingamp).
113 étoiles : Durand (Gueugnon), Mahut (Quimper).
112 étoiles : Bouquet (Brest), Batelli (La Roche AEPB).
111 étoiles : Ettore (Quimper).
110 étoiles : Le Guen (Brest).
109 étoiles : Dostanic (Le Mans), Ribar (Quimper), Hiard et P. Delamontagne (Rennes).
108 étoiles : Goudet (Rennes).
107 étoiles : Zanko (Dunkerque).
106 étoiles : Chebel (Créteil), Leroy (Le Touquet).
105 étoiles : Agerbeck (Dunkerque), Jacotin (Le Mans), Stojkovic (Mulhouse), Tempet (Valenciennes).
104 étoiles : Gava et Deplanche (Nancy), Picot (Quimper).
103 étoiles : Caullery (Beauvais), Diringer (Mulhouse), Zaremba (Nancy), L. Delamontagne (Rennes).

Buteurs

19 buts : Cabanas (Brest).
17 buts : Zitelli (Nancy).
15 buts : Van den Boogaard (Rennes), Priou (Mulhouse).
14 buts : Binic (Brest), Basay (Reims).
13 buts : Subiat (Mulhouse).
12 buts : Picot (Quimper), P. Delamontagne et L. Delamontagne (Rennes).
11 buts : Corroyer (Valenciennes).
10 buts : Beganovic (Le Mans), Ribar (Quimper).
9 buts : Sauvaget (Angers), Roux (Rouen).

29e JOURNÉE — 24 ET 25 MARS 1989

Groupe B

	MATCHES											BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.		p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Lyon	14	12	2	0	15	6	6	3	29	18	8	3	62	39	4	22	13	61	17	+ 44
2. Le Havre	14	10	3	1	15	5	7	3	29	15	10	4	55	25	6	16	12	41	18	+ 23
3. Nîmes	14	11	2	1	15	4	4	7	29	15	6	8	51	23	6	16	21	39	27	+ 12
4. Bastia	15	12	2	1	14	1	6	7	29	13	8	8	47	31	14	8	20	39	34	+ 5
5. Martigues	14	10	3	1	15	3	4	8	29	13	7	9	46	20	7	6	19	26	26	0
6. Dijon	15	8	4	3	14	5	2	7	29	13	6	10	45	23	13	12	21	35	34	+ 1
7. Alès	15	7	7	1	14	3	5	6	29	10	12	7	42	22	12	9	15	31	27	+ 4
8. Orléans	15	8	5	2	14	2	5	7	29	10	10	9	40	31	16	14	28	45	44	+ 1
9. Grenoble	14	7	4	3	15	3	2	10	29	10	6	13	36	20	7	10	29	30	36	— 6
10. Culseaux-L.	14	7	5	2	15	2	4	9	29	9	9	11	36	18	12	8	24	26	36	— 10
11. Annecy	14	8	3	3	15	2	2	11	29	10	5	14	35	19	10	10	29	29	39	— 10
12. Istres	15	4	6	5	14	3	7	4	29	7	13	9	34	14	13	11	16	25	29	— 4
13. Niort	15	6	7	2	14	0	8	6	29	6	15	8	33	16	10	10	17	26	27	— 1
14. Montceau	15	6	7	2	14	1	4	9	29	7	11	11	32	25	15	7	20	32	35	— 3
15. Sète	14	8	3	3	15	0	5	10	29	8	8	13	32	22	10	6	21	28	31	— 3
16. Rodez	15	4	8	3	14	2	3	9	29	6	11	12	29	18	13	12	28	30	41	— 11
17. Clermont-F.	15	3	6	6	14	2	4	8	29	5	10	14	25	14	19	9	25	23	44	— 21
18. Le Puy	14	3	5	6	15	1	4	10	29	4	9	16	21	11	14	15	33	26	47	— 21

Équipe type

SANSONE (Sète, 5 ét.)

BRUYNAERT (Montceau, 4 ét.) — FELCI (Le Puy, 4 ét.) — SCIPION (Le Havre, 4 ét.) — LECLERC (Alès, 4 ét.)

BROUARD (Rodez, 5 ét.) — COLIN (Lyon, 5 ét.) — MENEZIC (Rodez, 5 ét.) — ZAGAR (Alès, 4 ét.)

LANGERS (Orléans, 4 ét.) — BOUAFIA (Lyon, 4 ét.)

Rendez-vous

30e JOURNÉE

Samedi 1er avril
20 h 30

Le Havre - Alès
Lyon - Orléans
Nîmes - Clermont-F.
Cuiseaux-L. - Bastia
Annecy - Istres
Martigues - Niort
Grenoble - Montceau
Le Puy - Dijon

Dimanche 2 avril
15 heures

Sète - Rodez

Bastia - Lyon à Saint-Ouen (0-4) : Bouafia a trouvé la clé des champs. Le Bastiais Bianconi n'aura d'autre ressource que de provoquer un penalty.
(Photo Jean-Claude LAMY)

BASTIA 0 — LYON 4 (0)

Lyon : N'Gotty (53e), Colin (59e, sur pen.), Bouafia (83e, 87e)

BASTIA		LYON	
CECCARELLI	3	LEMASSON	4
BIANCONI	2	KNAPP	3
TRIKI	2	(FRECHET, 79e)	
GILLES	3	N'GOTTY	4
OTTAVIANI	3	ZAGO	3
NATIVI	2	LASSAGNE	3
PADOVANI	3	GARDE	4
PANTALONI	3	COLIN	5
MARQUET	3	FUGIER	4
MARIINI	3	GARCIA	4
BRACCONI	3	BOUAFIA	4
		KABONGO	3
		(CABANEL, 88e)	
Total	30	Total	41

Entr. : Gransart — Entr. : Domenech

1 822 spectateurs. Recette : 105 880 F.
Arbitrage de M. Wurtz.
Avertissements : Pantaloni (9e), Bianconi (53e), Gilles (84e), à Bastia ; Garcia (84e), à Lyon.

53e : suite à une faute de Bianconi, Colin tire, de la gauche, un coup franc que N'Gotty, seul dans la surface, convertit en but d'une reprise du pied gauche (0-1).

59e : Bianconi fauche Bouafia dans la surface. Le penalty indiscutable, est transformé par Colin d'une belle frappe dans le coin droit du but de Cecarelli (0-2).

83e : Bouafia part seul vers le but bastiais. A l'entrée de la surface, il fusille du pied droit l'infortuné Cecarelli (0-3).

87e : une nouvelle faute de Bianconi provoque un coup franc sur le côté gauche, exécuté par Colin. La tête de Kabongo est repoussée par Cecarelli mais Bouafia qui a bien suivi parachève le triomphe de Lyon (0-4).

ISTRES 0 — LE HAVRE 1 (0)

Le Havre : Byrne (76e)

ISTRES		LE HAVRE	
RAVEL	3	CASANOVA	4
MENTEAUX	3	DELAUNAY	3
DJEJAFLIA	3	CYPRIEN	4
LAVERNY	4	SCIPION	4
PETRON	3	UVENARD	4
BECKER	4	LELONG	3
AMOUYAL	3	BARONCHELLI	3
(ETOT, 79e)		MOREAU	4
MAHMOUD	4	BYRNE	4
POPOVIC	4	STAPLETON	3
VANDEPUTTE	4	TIEHI	3
MILOSEVIC	3	(MARTET, 58e)	
(PAPINI, 79e)			
Total	38	Total	39

Entr. : Roussel — Entr. : Mankowski

600 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Delmer.
Avertissements : Popovic (44e), à Istres ; Delaunay (50e), au Havre.

21e : sur un coup franc, splendide frappe de Popovic renvoyée de la tête par Scipion.

31e : centre parfait d'Amouyal que Milosevic ne peut qu'effleurer de la tête.

35e : bien lancé par Moreau, Thiehi se présente seul devant Ravel, mais croise trop son tir.

53e : Milosevic, sur un service de Popovic, gache une belle occasion de conclure.

62e : Scipion a toutes les peines du monde à stopper Vandeputte qui filait seul au but.

76e : ouverture de Stapleton à la lutte avec deux défenseurs. Martet, de la tête, parvient à servir Byrne, qui, de la tête également, inscrit le seul but du match (0-1).

RODEZ 2 (0) — NIMES 0 (0)

Rodez : Mota (72e), Bralley (78e, sur pen.)

RODEZ		NIMES	
GENIEZ	4	DEBATY	3
EON	3	ESPÉISSE	4
BOBECK	3	SIRVENT	3
PASTUREL	4	ALBERTO	3
AUREJAC	3	NINOT	2
BROUARD	5	GIRARD	4
NENEZIC	5	VIDOT	4
RICARD	4	MENAD	4
SCALA	4	BELLUS	3
MOTA	4	BARDOT	2
(GUITARD, 84e)		(ARPINON, 80e)	
BRALLEY	3	BENEDET	2
(JARIOT, 88e)			
Total	42	Total	34

Entr. : Poisson — Entr. : Boissier

3 620 spectateurs. Recette : 206 625 F.
Arbitrage de M. Chiab.
Avertissements : Menesic (85e) à Rodez ; Ninot (85e) à Nîmes.

49e : coup franc de Bellus. Menad, seul au premier poteau, n'ajuste pas sa tête.

56e : centre parfait de Mota. Bralley, libre de tout marquage aux six mètres, écrase sa reprise.

60e : ouverture de Nenezic pour Ricard qui remet pour Bralley, lequel échoue à deux reprises sur Debaty.

72e : énorme cafouillage dans la surface nîmoise. Les tirs de Bralley et d'Aurejac sont contrés, celui de Nenezic percute le poteau. Finalement, Mota catapulte le ballon dans les filets (1-0).

78e : fauchage de Debaty sur Ricard. Penalty et but de Bralley (2-0).

MONTCEAU 1 (0) — MARTIGUES 0

Montceau : Bruynaert (90e)

MONTCEAU		MARTIGUES	
SZATNY	3	SABONNADIÈRE	3
BRUYNAERTS	4	LOPEZ	3
UDOVSTCH	4	KNAYER	3
MASTROIANNI	3	SALOU	3
SORIANO	3	(DUPUY, 70e)	
DESBROSSE	4	BENARBIA	4
BERTUCCI	3	BRAUN	3
MASSON	3	ADEMIR	4
(PANIAGUA, 60e)		DELETANG	3
LECLERCQ	4	ANDRIANOSOLO	4
BARÉ	3	GOMEZ	3
AMORIN	3	(DEPIERRIS, 70e)	
(GARCIA, 75e)		VANDOMELLE	3
Total	37	Total	36

Entr. : Stephan — Entr. : Orsatti

1 294 spectateurs. Recette : 39 000 F.
Arbitrage de M. Monnier.
Avertissements : Bruynaert (39e) à Montceau ; Benarbia (62e), Lopez (66e), à Martigues.

6e : déboulé de Baré sur la droite qui centre, au deuxième poteau, pour Amorin, dont la tête passe de peu à côté.

30e : erreur de la défense montcellienne. Deletang profite de l'aubaine et place son tir dans le petit filet.

70e : tir en pivot de Baré qui frôle le poteau opposé.

83e : tir puissant de Mastroianni, légèrement trop croisé.

90e : coup franc joué par Leclercq qui alerte, sur la gauche, Garcia ; ce dernier contournant le mur avant de centrer, au second poteau, pour Bruynaert qui amortit de la poitrine et marque le but de la victoire (1-0).

DIJON 1 (1) — ANNECY 0

Dijon : Hamon (16e)

DIJON		ANNECY	
DEPLAGNE	3	LAURICELLA	4
HAMON	4	DEHOUCK	4
(BOUACHRI, 74e)		BRIFFOD	3
KERJEAN	4	MARINKOV	4
LOPEZ	3	CANTON	3
P. SOLER	4	AVRIL	4
MANSOURI	3	BERTHOLET	3
HENRIOT	3	CONTAT	3
DURAND	3	CHANLOT	3
(ANDEVSKI, 64e)		CASINO	4
ZGUTCZYNSKI	4	VANDENBERGHE	4
LOBE	3		
ZIVKOVIC	2		
Total	36	Total	39

Entr. : Herbet — Entr. : Korac

2 000 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissement : Avril (29e), à Annecy.

16e : Hamon contre un Annécien au milieu du terrain. Il s'avance, décale Zgutczynski qui centre en retrait pour ce même Hamon dont la frappe canon fait mouche (1-0).

30e : corner de Zgutczynski à ras de terre. Durand lui redonne la balle, le capitaine dijonnais évite un adversaire et frappe, son tir est dévié sur le poteau par un défenseur d'Annecy.

53e : Patrick Soler sauve devant Casino, Chanlot reprend, arrêt sur sa ligne de Deplagne.

71e : corner de Vandenberghe, Deplagne ne peut se saisir du ballon, Patrick Soler sauve sur sa ligne.

89e : tir de Zgutczynski que Lauricella détourne sur sa propre barre.

ALÈS 4 (2) — GRENOBLE 0

Alès : Zagar (18e), Martinez (19e), Vandecasteele (57e), Lalanne (73e)

ALÈS		GRENOBLE	
PALU	4	MOTTET	3
DALL'OGLIO	3	DAVID	3
MUJICA	3	GUILLOT	3
CRISTOL	4	JAKUBOWIEZ	3
LECLERC	4	ELMIRA	4
ZAGAR	4	CHRISTOPHE	3
VANDECASTEELE	4	NOUBIA	4
MARTINEZ	4	S. GARCIA	3
JACQUET	3	C. GARCIA	3
(THIAM, 73e)		DJORKAEFF	3
PASQUALETTI	3	POYET	3
(ELIE, 42e)		(COLLOMB, 46e)	
LALANNE	3		
Total	39	Total	35

Entr. : Lavagne — Entr. : Markov

1 135 spectateurs. Recette : 35 350 F
Arbitrage de M. Ramos.

18e : sur un mauvais dégagement de Mottet, Lalanne tente le lob mais la balle heurte la transversale et revient en jeu. Cristol, à la chute du ballon, tire en force et ouvre la marque (1-0).

19e : Martinez efface Christophe qui glisse à 20 m du but. L'Alésien tire dans sa foulée et marque : (2-0).

42e : nouvelle sortie périlleuse de Mottet qui vient au-devant de Martinez et repousse le ballon. Lalanne, qui avait suivi, voit sa reprise échouer sur la base du poteau droit alors que la cage est vide.

57e : Jacquet effectue un bon travail préparatoire au centre du terrain où il fixe la défense grenobloise avant de servir Vandecasteele qui place le ballon sous le ventre de Mottet (3-0).

68e : Jakubowiez dégage, sur sa ligne, une balle trop molle de Martinez.

73e : Lalanne, à l'affût, met à profit une erreur et une hésitation de la défense grenobloise et inscrit le quatrième but alésien (4-0).

ORLÉANS 3 (0) — LE PUY 3 (1)

Orléans : Langers (48e, 58e, 61e s.p.)
Le Puy : Pastor (22e), Spadiny (56e), Difraya (67e)

ORLÉANS		LE PUY	
LE MAUX	3	CHATREFOUX	3
BACCONNIER	4	BURGIO	3
BOYER	4	FELCI	4
ZAMBELLI	4	BARBIER	4
POUCAN	3	FAURE	3
LERAT	3	WATHELET	3
HENAULT	3	DI FRAYA	4
TRASSARD	3	PASTOR	4
(SESNIAC, 68e)		SPADINY	3
MATRLJAN	3	BAKEKOLO	3
(SOYER, 46e)		VARRICHIO	3
GERMAIN	3		
LANGERS	4		
Total	37	Total	37

Entr. : Bordas — Entr. : M. Briet

825 spectateurs. Recette : 29 721 F.
Arbitrage de M. Charton.

22e : un tir de Varrichio est détourné par Le Maux. Di Fraya tire le corner et Pastor, devant la cage, reprend la balle de la tête (0-1).

48e : Langers réceptionne un service de Germain et surprend tout le monde. Chatrefoux touche le ballon sans pouvoir l'empêcher de rentrer (1-1).

56e : sur un corner de Di Fraya, Spadiny, de la tête, loge la balle sous la transversale (1-2).

58e : réplique orléanaise par Lerat qui s'infiltre et transmet à Langers ; celui-ci, de près, bat de nouveau Chatrefoux (2-2).

61e : Langers est retenu dans la surface ; penalty tiré par Langers (3-2).

67e : Di Fraya se démarque et frappe de loin alors que Le Maux s'est avancé (3-3).

CLERMONT 0 — CUISEAUX 1 (1)

Cuiseaux : Hoffer (36e)

CLERMONT		CUISEAUX	
D'ANGELO	3	MONNOT	3
FABRY	4	DELANOE	3
COLLADO	2	HÉLY	3
BRU	2	KRUAJITCH	3
VOLPATTI	4	(BRETAGNE, 58e)	
TOFFOLO	2	POTET	3
(BELLIME, 64e)		MOREL	3
HANTZ	3	SCHAER	3
GRUMELON	3	LOPEZ	3
SEVCENKO	2	HOFFER	3
VERGNET	4	MEILLEY	4
HAMINI	3	TOURNAY	3
(CHOLLIER, 64e)		(BRUCHOT, 86e)	
Total	33	Total	34

Entr. : Gardien — Entr. : Le Lamer

2 110 spectateurs. Recette : 103 287 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Sevcenko (56e), Bru (79e), à Clermont ; Lopez (43e), à Cuiseaux.

5e : sur une montée du libero Volpatti, Sevcenko frappe au-dessus de la transversale de Monnot.

30e : nouvelle montée de Volpatti, conclue par un tir à ras de terre, mais bien arrêté par le gardien de Cuiseaux.

36e : Cuiseaux remonte le terrain en quatre passes, la dernière, de Meilley, atterrit sur la tête de Hoffer qui bat d'Angelo de près (0-1).

NIORT 0 — SETE 0

NIORT		SETE	
MERELLE	3	SANSONE	5
SQUAGLIA	4	PASSI-COUSSET	3
COLOMBO	3	TOUTAIN	3
AUDEBRAND	3	KRAUSE	3
CERVETTI	3	HARMAND	3
PEYCELON	3	SABATIER	3
BOURDONCLE	3	ALCARAZ	3
LARRE	3	CHARRIER	3
THOLOT	3	(MIRAMOND, 89e)	
ASSO	3	RIOUST	3
SOLOMENKO	3	(DUFFLOT, 80e)	
		VINUESA	3
		BEN SALAH	3
Total	34	Total	35

Entr. : Zvunka — Entr. : Milo et Calabuig

1 667 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Masse

10e : superbe arrêt de Sansone, sur coup franc tiré par Tholot.

17e : tir de Squaglia, le ballon prend la direction de la lucarne gauche de Sansone mais le gardien héraultais effectue un arrêt spectaculaire.

27e : Bourdoncle lobe Sansone, sorti à sa rencontre, mais Toutain, bien revenu, parvient à dégager devant la ligne de but.

62e : tir puissant des vingt-cinq mètres de Colombo, bien arrêté par Sansone.

Les étoiles

119 étoiles : Sansone (Sète).
113 étoiles : Mottet (Grenoble).
112 étoiles : Laverny (Istres).
111 étoiles : D'Angelo (Clermont-Ferrand), Langers (Orléans), Géniez (Rodez).
109 étoiles : Palu (Alès).
108 étoiles : Toutain (Sète).
106 étoiles : Ravel (Istres), Casanova (Le Havre), Colin (lyon).
105 étoiles : Lemasson et Fugier (Lyon), Mahmoud (Istres), Deletang (Martigues).
104 étoiles : Ceccarelli (Bastia), Bellus (Nîmes).
103 étoiles : Leclerc (Alès), Vandenberghe (Annecy), Volpatti (Clermont-Ferrand).
102 étoiles : Lauricella (Annecy), Lopez et Zgutczynski (Dijon), Scipion (Le Havre), Zambelli (Orléans), Alcaraz (Sète), Tholot (Niort).

Buteurs

23 buts : Langers (Orléans).
22 buts : Kabongo (Lyon).
12 buts : Traoré (Bastia), Hoffer (Cuiseaux-Louhans), Dominguez (Nîmes).
10 buts : Zivkovic et Lobé (Dijon), Vandeputte (Istres), Garcia (Lyon), Baré (Montceau).
9 buts : Mariini (Bastia), Bouafia (Lyon).
8 buts : Djorkaeff (Grenoble), Pastor (Le Puy).
7 buts : Vandenberghe (Annecy), Tholot (Niort).
6 buts : Zagar (Alès), Casino (Annecy), Poyet (Grenoble), Etot (Istres), Menad et Bénedet (Nîmes), Lerat (Orléans).

Division 3

MATCHES EN RETARD

CENTRE-OUEST

(Matches en retard de la 20e journée)
*Pau b. Libourne 4-2
*Muret et Toulouse 0-0
*Bordeaux et Brive 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **BORDEAUX**	30	22	12	6	4	29	12
2. Saint-Seurin	30	22	13	4	5	29	17
3. Angoulême	29	22	13	3	6	42	18
4. **Niort**	29	22	13	3	6	29	11
5. Châtellerault	28	22	10	8	4	29	18
6. Pau	23	22	9	5	8	31	21
7. Libourne	23	22	7	9	6	24	23
8. Muret	21	22	7	7	8	18	23
9. **Toulouse**	21	22	7	7	8	15	20
10. Villenave	21	22	7	7	8	17	24
11. Thouars	20	22	7	6	9	18	23
12. La Rochelle	19	22	6	7	9	18	25
13. Brive	16	21	6	4	11	19	28
14. Mt-de-Marsan	15	21	5	5	11	20	32
15. Labège	15	22	5	5	12	21	34
16. Cholet	10	22	4	2	16	15	45

BORDEAUX et BRIVE : 2-2 (1-1). — Terrain : excellent. Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Baud. Buts : Thomas (29e), Legaz (60e) pour Bordeaux ; Goutoule (12e), Mazeau (80e) pour Brive.

BORDEAUX : Sence — Dinis, Penalva, Charruyer, Thomas — Lagarrone, Gautier, Denuault (Legaz, 46e), ***GUTTIN** — Dugarry, Estève. Entr. : Bracci.

BRIVE : ***MARTINEAU** — Goutoule, Vergne, Terrier, Gutierez — Faurel, Matev, Viseu (Marty, 67e), Mazeau — Manus (Tchindo, 75e), Brossard. Entr. : Giuntini.

MURET et TOULOUSE : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 107. Recette : 3 055 F. Arbitre : M. Rouhet.

MURET : Hippolyte — ***SERRANO**, Rogé, M. Dabin, Sempé (Brun, 68e) — Barthe, Armand, Ch. Dabin — Feuillerat, Cribaillé, Verdié. Entr. : Rabier.

TOULOUSE : Pedemas — Lestage, Hernandez, Fouka, Bagur — Almendoz, Debève, Rodor — Oliver, Pavon, ***BANCAREL.** Entr. : Delmas.

PAU b. LIBOURNE : 4-2 (0-1). — Terrain : moyen. Éclairage : satisfaisant. Spectateurs : 336. Recette : 12 450 F. Arbitre : M. Barrière. Buts : Loustaunau (46e et 53e), Gravelaine (49e et 90e), pour Pau ; Commenay (44e c.s.c.), Ph. Galera (88e), pour Libourne.

PAU : Rodriguez — Kinguè, Gruel, Mamula, Commenay — Zaidi, Marques, Zani, Lopez — Gravelaine, ***LOUSTAUNAU.** Entr. : Escudé.

LIBOURNE : Testas — Allemandou, Salgues, Cazaumajou, Cassola — Phènix, ***MIRAILLES,** Comet, Cissé — E. Galera, Ph. Galera. Entr. : Ferri.

EST

(Match en retard de la 18e journée)
*Meaux b. Mulhouse 1-0

(Match en retard de la 20e journée)
*Sochaux et Saint-Dizier 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEDAN	32	22	13	6	3	29	16
2. Chaumont	28	22	11	6	5	35	21
3. Épinal	27	22	10	7	5	31	26
4. Vauban	26	22	10	6	6	28	20
5. Charleville	24	22	9	6	7	29	27
6. **Reims**	24	22	9	6	7	27	26
7. **Matra Racing**	23	22	8	7	7	24	24
8. Saint-Dizier	23	22	6	11	5	17	17
9. **Sochaux**	23	22	6	11	5	19	20
10. **Mulhouse**	20	22	5	10	7	19	22
11. **Strasbourg**	19	22	7	5	10	30	27
12. **Metz**	18	22	5	8	9	23	27
13. Sarreguemines	18	22	3	12	7	20	26
14. **Nancy**	17	22	5	7	10	22	30
15. Meaux	17	22	4	9	9	24	33
16. Forbach	13	22	3	7	12	22	37

SOCHAUX et SAINT-DIZIER : 1-1 (1-1). — Terrain : convenable. Spectateurs : 86. Recette : 2 445 F. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Madar (39e), pour Sochaux ; Taruffi (30e), pour Saint-Dizier.

SOCHAUX : Ferrand — Boniface, Piton, Gagnac'h, Tihy — Garcia, Leborgne, ***ROBIN,** Frotey — Madar, Crucet. Entr. : Cédolin.

SAINT-DIZIER : ***CHASSAIG** — Beaumet, Bonassi, Jacquinot, Peignois — Taruffi, Chandelair (Marseillon, 73e), Moraly, Colas — Bellavia (Karchaoui, 60e), Bernier. Entr. : Buigues.

MEAUX b. MULHOUSE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 258. Recette : n.c. Arbitre : M. Sitruk. But : Artale (82e).

MEAUX : Juttin — Delozanne, Marie, Pedrotti, Boucher (Artale, 46e) — Zamozik, Talbierz, Tho, ***CHILLET** — Khirat, Legarrec. Entr. : Levy.

MULHOUSE : Rimmer — Jelsch, Iltis, Sedlo, Perion — Colling, Neveu, Sène, Henna — Kaminski, ***JEUDY.** Entr. : Prost.

NORD

(Match en retard de la 12e journée)
*Beauvais b. Maubeuge 2-1

(Match en retard de la 20e journée)
*Paris-SG b. Saint-Quentin 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LENS**	37	22	17	3	2	39	9
2. Red Star 93	36	22	16	4	2	46	6
3. **Paris-SG**	31	22	14	3	5	45	26
4. Saint-Leu	25	22	7	11	4	21	18
5. Maubeuge	22	22	6	10	6	24	20
6. **Lille**	22	22	8	6	8	16	21
7. Melun	22	22	8	6	8	17	26
8. Fécamp	21	22	6	9	7	29	31
9. Calais	21	21	7	7	7	22	25
10. Evry	19	22	5	9	8	18	22
11. Villecresnes	18	22	5	8	9	25	34
12. Arques	16	22	5	6	11	21	29
13. Compiègne	16	22	4	8	10	21	32
14. **Le Havre**	16	22	5	6	11	15	30
15. Saint-Quentin	15	21	5	5	11	14	27
16. **Beauvais**	13	22	5	3	14	21	38

P-SG b. SAINT-QUENTIN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 146. Recette : 2 969 F. Arbitre : M. Crochemore. But : Persol (42e).

PARIS-SG : Kokkinis — Martinez, ***FREIDEL,** De Vasconcelos, Persol — Martin, Perez, Llacer (Nouma, 78e), Couriol — Simba, Rinçon. Entr. : Mombaerts.

SAINT-QUENTIN : Barbet — El Aouad, Houtch (Goch, 60e), Devaux, Leduc — Karbowiak, Boitel, ***DEL MARONEO,** El Moutacir — Poulain (Dacosta, 75e), Clary. Entr. : Fatoux.

BEAUVAIS b. MAUBEUGE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Perchet. Buts : Blamart (55e c.s.c.), Soenen (66e), pour Beauvais ; Lachaab (68e), pour Maubeuge.

BEAUVAIS : Sibille — Dabe, Lyczak, Benard, Rigault — Soenen (Morel, 76e), Essabik, Magny, ***GAMBET** — Ferrière, Dia. Entr. : Desmenez.

MAUBEUGE : J.-L. Ply — Pavard, Touré, Warlop, Blamart — Stevance, Corroyer (Aroca, 57e), Daisson, Ba (Lachaab, 62e) — ***D. PLY,** Gury. Entr. : Varnier.

OUEST

(Matches en retard de la 20e journée)
*Saint-Lô b. Saint-Malo 1-0
Lorient b. *Évreux 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	31	22	12	7	3	35	15
2. **Laval**	27	22	12	3	7	36	26
3. **Rennes**	26	22	10	6	6	31	26
4. Concarneau	26	22	9	8	5	26	21
5. Saint-Malo	25	22	10	5	7	35	28
6. **Angers**	25	22	9	7	6	38	32
7. Montagnarde	25	22	9	7	6	22	19
8. **Nantes**	24	22	8	8	6	42	26
9. Vél. Vannes	24	22	8	8	6	27	23
10. **Brest**	23	22	9	5	8	23	26
11. Saint-Lô	19	22	7	5	10	25	29
12. Évreux	18	22	5	8	9	21	20
13. **Caen**	18	22	6	6	10	23	34
14. UCK Vannes	17	22	4	9	9	22	35
15. **INF**	12	22	2	8	12	9	30
16. Lisieux	12	22	3	6	13	20	45

LORIENT b. EVREUX : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 180. Recette : 4 505 F. Arbitre : M. Houdayer. But : David (7e). Exempté : Kersulec (87e) pour Evreux.

EVREUX : Garnier — Boitier, Sampaïo, Franchet, Kersulec — Gibus (Lechopier, 46e), David, ***RUEL,** Lanchon — Talbourdet, Carlos-Gomes. Entr. : Berthaud.

LORIENT : Legarrec — Letallec, Leroux, Lelay (Kerhuiel, 37e), Gourvennec — Lebohec, Jehel (Marin, 56e), Bouger, ***DAVID** — Euhrmann, Boskovic. Entr. : Thibault.

SAINT-LÔ b. SAINT-MALO : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 544. Recette : 11 600 F. Arbitre : M. Guérillon. But : Meheust (c.s.c., 30e).

SAINT-LÔ : Hellouin — Dangelo, Pien, Jauvela, Amouret — Morillon, Debu, Croci, Papeau — ***PIQUET,** Kumbundu. Entr. : Merchadier.

SAINT-MALO : Demski — Lebaillif, Meheust, Amis, Barillet — Barbou, Jacquet, Aubin, Grimbert — ***PINÉDA,** Touré (Bargain, 75e). Entr. : Brender.

Rendez-vous 23e journée (Samedi 1er et dimanche 2 avril 1989)

CENTRE
Sarreguemines - **Sochaux**
Charleville - Forbach
Mulhouse - Épinal
Nancy - **Reims**
Metz - Vauban
Strasbourg - Saint-Dizier
Chaumont - Meaux
Matra Racing - Sedan

CENTRE-OUEST
Auxerre - Saint-Priest
Montluçon - **Grenoble**
Saint-Étienne - Annemasse
Versailles - Cluzes-Scionzier
Lyon - Nevers
Bourges - Châteauroux
Orléans - **Gueugnon**
Montceau - Tours

EST
Châtellerault - La Rochelle
Villenave - Saint-Seurin
Libourne - Muret
Cholet - **Bordeaux**
Toulouse - Thouars
Brive - Angoulême
Pau - Labège
Niort - Mont-de-Marsan

NORD
Evry - Calais
Beauvais - Saint-Leu
Melun - Fécamp
Le Havre - **Paris SG**
Arques - Compiègne
Saint-Quentin - **Lille**
Red Star 93 - Villecresnes
Maubeuge - **Lens**

OUEST
Angers - UCK Vannes
Lisieux - Saint-Lô
Caen - Montagnarde
Lorient - **Nantes**
Vél. Vannes - **INF**
Concarneau - **Brest**
Laval - **Rennes**
Saint-Malo - Évreux

SUD
Montpellier - Perpignan
Valence FC - **Monaco**
Cannes - Ajaccio
Nice - USJOA Valence
Canet - **Nîmes**
Alès - **Marseille**
Toulon - Saint-Raphaël
Vallauris - Avignon

Division 4

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

(match en retard de la 17e journée)
Valenciennes b. *Cambrai 1-0
*Béthune et Corbeil 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	26	19	12	2	5	27	18
2. Valenciennes	24	18	10	4	4	28	16
3. Corbeil	24	19	9	6	4	25	18
4. Wasquehal	22	19	8	6	5	21	20
5. Amiens	21	19	8	5	6	18	17
6. Roubaix	20	19	8	4	7	28	23
7. Boulogne	19	19	7	5	7	34	25
8. Béthune	19	19	7	5	7	21	22
9. Poissy	19	19	6	7	6	16	18
10. Malakoff	16	19	4	8	7	21	31
11. Creil	15	18	4	7	7	17	20
12. Tourcoing	15	19	4	7	8	16	25
13. Hazebrouck	13	19	4	5	10	18	22
14. Cambrai	11	19	4	3	12	20	35

GROUPE B

(match en retard de la 17e journée)
*Fécamp et St. Laval. 0-0
*Rouen b. ASPTT Caen 3-1
*Condé b. Avranches 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHERBOURG	26	19	11	4	4	33	16
2. Bayeux	26	19	10	6	3	25	13
3. Châteaudun	25	19	10	5	4	37	21
4. Rouen	25	19	7	11	1	23	14
5. Chantilly	21	19	7	7	5	26	27
6. Condé	21	19	6	9	4	19	20
7. Senlis	19	19	7	5	7	23	19
8. Avranches	19	19	7	5	7	24	22
9. Lucé	17	18	5	7	6	22	24
10. St. Laval	16	19	4	8	7	12	16
11. Alençon	14	18	2	10	6	9	17
12. Fécamp	14	19	3	8	8	18	28
13. US Normande	13	19	3	7	9	16	26
14. ASPTT Caen	8	19	1	6	12	17	41

GROUPE C

(match en retard de la 17e journée)
*AS Mulhouse et ASPTT Metz 1-1
*FC Strasbourg b. Yutz 2-1
*Belfort et Blénod 0-0
*Florange b. FC Mulhouse 1-0
*Thionville b. RS Mulhouse 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	27	19	10	7	2	26	7
2. ASPTT Metz	25	19	10	5	4	30	16
3. Belfort	24	19	9	6	4	30	15
4. Florange	22	19	8	6	5	29	22
5. St-Dié	21	19	6	9	4	23	21
6. Yutz	20	19	8	4	7	23	18
7. FC Strasbourg	19	19	7	5	7	15	23
8. Thionville	18	19	6	6	7	16	23
9. RS Mulhouse	17	19	5	7	7	22	20
10. St-Avold	17	19	6	5	8	22	24
11. AS Mulhouse	17	19	5	7	7	18	26
12. FC Mulhouse	13	19	4	5	10	14	26
13. Saint-Dizier	13	19	3	7	9	12	24
14. Merlebach	13	19	4	5	10	13	28

GROUPE E

(14e journée)
*Tavaux et Beaune 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROANNE	27	19	11	5	3	34	12
2. Baume-L'Isle	26	19	11	4	4	31	17
3. Lyon-Duch.	23	19	9	5	5	30	18
4. Thonon	22	19	6	10	3	24	19
5. Besançon	21	19	7	7	5	32	21
6. Beaune	21	19	9	3	7	27	19
7. NORCAP Gren.	20	19	7	6	6	22	22
8. Chalon	20	19	7	6	6	17	22
9. Jojo Grenoble	18	19	4	10	5	23	29
10. Cournon	17	19	7	3	9	27	39
11. Le Puy	16	19	5	6	8	17	24
12. Villefranche	14	19	2	10	7	13	23
13. Tavaux	11	19	2	7	10	14	30
14. Dampierre	10	19	3	4	12	18	34

GROUPE F

(19e journée)
INF Vichy et Paris FC 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	25	19	9	7	3	29	16
2. Paris FC	24	19	8	8	3	32	14
3. Tours	24	19	9	6	4	31	14
4. FC Dijon	24	19	10	4	5	29	22
5. Joué-lès-Tours	23	19	9	5	5	44	22
6. Moulins	23	19	8	7	4	23	15
7. Viry-Châtillon	22	19	6	10	3	15	9
8. Decize	20	19	8	4	7	27	30
9. AJ Auxerre	18	19	6	6	7	25	21
10. Fontainebleau	18	19	6	6	7	22	24
11. Gien	15	19	5	5	9	24	35
12. Bourges	15	19	6	3	10	19	30
13. INF	12	19	3	6	10	18	27
14. Police Paris	3	19	0	3	16	5	64

GROUPE G

(17e journée)
Bordeaux et Isle 1-1
Arpajon et Périgueux 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	29	19	11	7	1	34	13
2. Toulouse Font.	24	19	9	6	4	27	22
3. Niort-St-Ligu.	23	19	8	7	4	24	15
4. Castets	23	19	6	11	2	25	18
5. Blagnac	22	19	8	6	5	27	17
6. Arpajon	20	19	4	12	3	22	15
7. Poitiers	20	19	6	8	5	29	25
8. Bordeaux	17	19	6	5	8	27	28
9. Limoges	17	19	7	3	9	21	27
10. Aurillac	17	19	5	7	7	17	23
11. Montauban	15	19	5	5	9	15	21
12. Orthez	15	19	2	11	6	12	19
13. Périgueux	14	19	4	6	9	19	32
14. Isle	10	19	3	4	12	14	38

Rendez-vous

GROUPE A (20e journée)
Béthune - Hazebrouck
Amiens - Wasquehal
Roubaix - Cambrai
Boulogne - Poissy
Corbeil - Creil
Valenciennes - Saint-Omer
Malakoff - Tourcoing

GROUPE B
Condé - US Normande
ASPTT Caen - Lucé
Châteaudun - Bayeux
Alençon - Fécamp
Avranches - Chantilly
Senlis - St. Laval
Cherbourg - Rouen

GROUPE C
Florange - Belfort
St-Avold - Yutz
Thionville - Merlebach
RS Mulhouse - AS Mulhouse
FC Mulhouse - FC Strasbourg
Saint-Dizier - ASPTT Metz
Blénod - St-Dié

GROUPE D (20e journée)
Ingrandes - La Pallice
Redon - FC La Roche
FC Nantes - Perros-Guirec
Pont-l'Abbé - La Flèche
Carhaix - Saint-Sébastien
Guingamp - Ancenis
St-Pol-Léon - Segré

GROUPE E
Villefranche - Dampierre
Baume-L'Isle - Besançon
Roanne - Lyon-Duch.
Cournon - Le Puy
Beaune - Jojo Grenoble
NORCAP Gren. - Thonon
Tavaux - Chalon

GROUPE F
Police Paris - Bourges
Tours - INF
Gien - Fontainebleau
Viry-Châtillon - FC Dijon
Joué-lès-Tours - Decize
Troyes - Paris FC
Moulins - AJ Auxerre

GROUPE G
Arpajon - Bordeaux
Montauban - Toulouse Font.
Orthez - Rodez
Castets - Limoges
Périgueux - Poitiers
Niort-St-Ligu. - Aurillac
Isle - Blagnac

GROUPE H
Fréjus - Sète
Cagnes - Béziers
Arles - Hyères
Endoume - Bastia
Grasse - L'Ile-Rousse
Aix-en-Prov. - Le Puget
La Gd-Combe - Lucciana

Jeunes

NATIONAL CADETS

GROUPE B
(17e journée)
Nancy-Lorr. b. *Saint-Dizier 2-1
Class. : 1. Metz FC, 29 pts. 2. Nancy-Lorr., 28 pts. 3. Mulhouse, 26 pts. 4. Strasbourg RC, 23 pts. 5. Champagnole, 21 pts. 6. Saint-Dizier, 19 pts. 7. Besançon, 17 pts. 8. Sochaux, 16 pts. 9. Metz ASPTT, 15 pts. 10. Epinal, 8 pts. 11. Haguenau, 7 pts. 12. Strasbourg AS, 3 pts.

GROUPE G
(16e journée)
Laval b. Alençon 1-0
Class. : 1. Paris-SG, 33 pts. 2. Le Havre AC, 26 pts. 3. Laval, 26 pts. 4. Caen, 23 pts. 5. Viry-Châtillon, 20 pts. 6. Alfortville, 18 pts. 7. Versailles, 16 pts. 8. Le Mans UC 72, 14 pts. 9. Le Havre CSSM, 11 pts. 10. Mayenne CA, 10 pts. 11. Alençon, 10 pts. 12. Cherbourg, 9 pts.

TOURNOI DE MONTAIGU

CHALLENGE NATIONS
(éliminatoires)

Poule A
Sélection Française et Chine, 0-0 ; Pays-Basque b. Écosse, 4-1 ; Écosse b. France, 3-0 ; Pays-Basque et Chine, 0-0 ; France et Pays-Basque, 1-1 ; Écosse b. Chine, 1-0.

Poule B
Pays-Bas b. Mexique, 3-0 ; Belgique b. URSS, 1-0 ; Belgique b. Mexique, 3-1 ; URSS b. Pays-Bas, 3-0 ; Belgique b. Pays-Bas, 1-0 ; URSS b. Mexique, 3-1.
Poule de classement : Chine b. Mexique, 1-0 ; France b. Pays-Bas, 1-1 (5 pen. à 4).

DEMI-FINALES
URSS b. Pays-Basque, 3-0
Belgique b. Écosse, 0-0 (3 pen. à 1)

CHALLENGE CLUBS
(éliminatoires)

Poule C
Matra et Nantes, 1-1 ; Bordeaux b. Sélection de Vendée, 3-0 ; Matra b. Sélection de Vendée, 3-1 ; Nantes et Bordeaux, 1-1 ; Bordeaux b. Matra, 3-0 ; Nantes b. Sélection de Vendée, 1-0.

Poule D
Toulouse b. Auxerre, 2-0 ; Paris-SG b. Metz, 1-0 ; Paris-SG b. Auxerre, 2-0 ; Toulouse et Metz, 0-0 ; Paris-SG et Toulouse, 0-0 ; Metz b. Auxerre, 1-0.

CADETS

Tournoi de Saint-Brieuc

Le traditionnel Tournoi international cadets de Saint-Brieuc, réservé aux moins de seize ans, aura lieu du lundi 3 au samedi 8 avril et réunira huit sélections nationales réparties en deux poules : l'Italie, l'URSS, le Danemark et la Hongrie (poule A) ; la Yougoslavie, la Belgique, l'Ecosse et la France (poule B). Le programme des Tricolores est établi ainsi : la Yougoslavie le 3 avril à 21 h 15, la Belgique le 4 avril à 18 h 30 (à Plérin) et l'Écosse le 5 avril à 18 h 30 (à Lanvollon). Les demi-finales auront lieu le vendredi 7 avril (18 h 30 et 21 h 15) et la finale le samedi 8 avril à 21 h 30. Jean-Pierre Morlans, l'entraîneur national, a retenu seize joueurs pour cette compétition.

Gardiens de but : Bastin (Valenciennes), Weber (Strasbourg).
Défenseurs : Borbiconi (Nancy), Dehillotte (Bordeaux), Jerôme (Strasbourg), Susini (Nice), Talerico (Auxerre).
Milieux de terrain : Bouteiller (Nantes), Carotti (Montpellier), Flachez (Lyon), Loret (Toulouse), Viot (Rennes).
Attaquants : Chagnaud (Le Havre), Martin (Auxerre), Tissot (Nancy), Vittot (Auxerre).
Entr. : Morlans.

FRANCE-POLOGNE

En pensant aux Tchèques

L'équipe de France juniors A 2 (Juniors 1ère année, moins de dix-sept ans) a choisi la Pologne comme sparring-partner pour préparer la suite des éliminatoires de l'Euro 90 qui la verront affronter la Tchécoslovaquie le 10 mai prochain à Orléans. Pour cette rencontre, qui aura lieu demain après-midi (17 h 45) au stade de l'Ill à Mulhouse, en lever de rideau du seizième de finale retour de Coupe de France entre le FC Mulhouse et l'AS Cannes, Jean-François Jodar a retenu seize joueurs. En voici la liste :

Gardiens : Kokkinis (Paris-SG), Wimbee (INF).
Défenseurs : Llacer (Paris-SG), Manach (Brest), Mazzei (Nîmes), Rémy (Auxerre), Soppo-Din (Strasbourg), Thetis (Matra Racing).
Milieux : Clément (Metz), Dugarry (Bordeaux), Pedros (Nantes), Serredszum (Metz), Zidane (Cannes).
Attaquants : Manachino (Cannes), Nouma (Paris-SG), Serandao (Cuiseaux-Louhans).
Entr. : Jodar.

JUNIORS

GAMBARDELLA

Seizièmes de finale

Rennes - Lille 2-0
Paris-SG - Orléans 3-2
Auxerre - Matra Racing ..... 0-0 (5 t.a.b. à 4)
Le Havre - Rouen ..... 1-1 (4 t.a.b. à 1)
Metz - Mulhouse 2-0
Strasbourg - Beauvais ..... 0-0 (4 t.a.b. à 3)
Sochaux - Valenciennes 0-1
Lyon - Saint-Étienne 3-0
Cuiseaux-Louh. - Toulouse ..... 1-1 (4 t.a.b. à 2)
Nice - Bastia ..... reporté au 5/4
Montpellier - Septèmes ..... 1-1 (8 t.a.b. à 9)
Toulon - Marseille ..... 0-0 (3 t.a.b. à 5)
Angers - Nantes 1-0
Brest - Guingamp ..... 1-1 (3 t.a.b. à 2)
Niort - Laval 0-2
Caen - Bordeaux ..... 0-0 (6 t.a.b. à 5)

● Les huitièmes de finale auront lieu le 19 avril.

Régionaux

ALSACE
(Matches en retard 17e journée)
*Reipertswiller b. Vauban 1-0
*RC Strasbourg et Wissembourg 0-0

Class. : 1. Vauban, 26 pts. 2. Schiltigheim, 26 pts. 3. Reipertswiller, 24 pts. 4. Biesheim, 23 pts. 5. AS Strasbourg, 22 pts. 6. Wissembourg, 21 pts. 7. Hochfelden, 20 pts. 8. Sundhoffen, 20 pts. 9. Mutzig, 16 pts. 10. Colmar, 15 pts. 11. Gundershoffen, 14 pts. 12. RC Strasbourg, 12 pts. 13. Westhouse, 10 pts. 14. Saint-Louis, 9 pts.

AQUITAINE
(Match en retard 15e journée)
*SBUC et Arcachon 0-0

Class. : 1. Trélissac, 48 pts. 2. SBUC, 41 pts. 3. St-Seurin, 40 pts. 4. St-Jean-de-Luz, 38 pts. 5. Arcachon, 36 pts. 6. Pau Bleuets, 35 pts. 7. Lormont, 32 pts. 8. Pau FC, 32 pts. 9. Mérignac, 30 pts. 10. Libourne, 29 pts. 11. Pauillac, 29 pts. 12. Chambéry, 18 pts.

PARIS
(Matches en retard 16e journée)
*Aubervilliers b. Marly 3-1
Taverny b. *CA Mantes 3-2
*Moissy-Cramayel et Brévannes 0-0

NORD-EST
(15e journée)
*Chevillon et Bourg-Fidèle 2-2
*Revin b. Romilly 2-1
*Sedan-Ard. b. Bar-Bayel 9-1
Vendeuvre b. *Charleville 2-0
*Tinqueux b. Valcourt 2-0

Class. : 1. Épernay, 45 pts. 2. Sedan-Ard., 44 pts. 3. Reims, 43 pts. 4. Revin, 37 pts. 5. Châlons, 36 pts. 6. Eclaron, 36 pts. 7. Vendeuvre, 34 pts. 8. Tinqueux, 31 pts. 9. Bourg-Fidèle, 31 pts. 10. Charleville, 30 pts. 11. Bar-Bayel, 27 pts. 12. Chevillon, 26 pts. 13. Romilly, 26 pts. 14. Valcourt, 26 pts.

PICARDIE
(14e journée)
*Amiens et Laon 1-1

Class. : 1. Noyon, 38 pts. 2. Amiens, 37 pts. 3. Abbeville, 34 pts. 4. Vic, 33 pts. 5. Laon, 32 pts. 6. Montataire, 30 pts. 7. Friville, 29 pts. 8. Chevrières, 24 pts. 9. Origny, 24 pts. 10. Pont, 24 pts. 11. Longpré, 23 pts. 12. Saint-Quentin, 20 pts.

RHONES-ALPES
(11e journée)
*Ol. Lyonnais b. Montélimar 2-0

(14e journée)
Oyonnax b. *Moutiers 3-2

Class. : 1. Rumilly, 39 pts. 2. Chambéry, 38 pts. 3. Romans, 36 pts. 4. Mizérieux, 32 pts. 5. Ol. Lyonnais, 31 pts. 6. Oyonnax, 31 pts. 7. Montélimar, 30 pts. 8. Grenoble, 30 pts. 9. Moutiers, 29 pts. 10. Echirolles, 29 pts. 11. Vaulx-en-Velin, 29 pts. 12. Pont-de-Chéruy, 22 pts.

Féminines

GROUPE A
(Match en retard, 14e journée)
Metz - Poissy 1-0

(15e journée)
Hénin-B. b. *Bruay-Lab. 1-0
*Poissy b. Paris 8-1
*Orléans b. St-Pierre 2-1
Metz b. *Reims 2-0
Juvisy b. *Strasbourg 2-1

Class. : 1. Hénin-B., 29 pts. 2. Poissy, 22 pts. 3. Juvisy, 18 pts. 4. Paris, 16 pts. 5. Strasbourg, 13 pts. 6. Bruay-Lab., 11 pts. 7. Metz, 11 pts. 8. Orléans, 11 pts. 9. Reims, 11 pts. 10. St-Pierre, 8 pts.

Rendez-vous

(16e journée)

GROUPE A
Paris - Reims
Juvisy - Orléans
Hénin-B. - Poissy
Metz - Strasbourg
St-Pierre - Bruay-Lab.

GROUPE B
Balma - Toulouse OMI
Besançon - Toulouse OAC
Monaco - Lyon
Saint-Clair-C. - Valence
Toussieu - Flace

GROUPE C
Condé - Saint-Herblain
Montfaucon - Saint-Brieuc
Quimper - Passirac
Soyaux - Villaines
Tours - Saint-Maur

VOUS : SORTEZ DU TROUPEAU DES PARIEURS "MOYENS"

COMMENT DEVENIR MEILLEUR PRONOSTIQUEUR AU LOTO SPORTIF

Nouveau vient de paraître en France

- **Offrez-vous la liberté de jouer, plus de DOUBLES et plus de TRIPLES sans payer plus cher pour autant !**
  Voici comment jouer gagnant au Loto Sportif à 13.
- **Comment obtenir jusqu'à 13 bons résultats !**
- **Comment vous assurer des gains avec un minimum de standards chaque semaine !**

Testez sans engagement ce qui est "la plus prodigieuse découverte sur le Loto Sportif".

Oui, c'est incroyable. Un système extrêmement efficace et concret – méconnu en France – bat de loin tous les records en Europe. En Angleterre, en Allemagne, en Italie, des milliers de joueurs l'appliquent avec succès. Maintenant, pour la première fois, la fameuse méthode LOTO FOOT à 13 bons résultats est enfin éditée en France pour vous.

DES RAPPORTS RÉGULIERS

L'heure de gagner comme des "pros" est arrivée pour vous aussi. Bientôt le plus important secret de LOTO SPORTIF vous sera dévoilé. Vous ne le croyez pas ? Alors lisez vite ce qui suit.

Désormais vous allez pouvoir réaliser l'impossible, c'est-à-dire, jouer gagnant avec un maximum de DOUBLES et TRIPLES, tout en misant moins cher !

DES FORMULES SUPER GAGNANTES

Ce n'est pas par hasard que le procédé LOTO FOOT 13 est employé par des milliers de joueurs et bat les records en Europe.
Vous aussi, vous avez besoin de cette méthode dont l'objectif est d'abord de vous rendre service. Une fois pour toutes, vous saurez :

- Comment vous garantir un bénéfice considérable à chaque tirage, à partir d'un minimum de standards seulement.
- Comment augmenter vos chances de toucher 13 Bons pronostics.
- Comment couvrir mathématiquement tous les matchs qui risquent de créer la surprise.

LOTO FOOT 13 s'impose par son sérieux et ses résultats. Il peut changer votre vie ! Saisissez votre chance. Agissez dès aujourd'hui. Les systèmes sont disponibles uniquement par correspondance.

COMMENT GAGNER D'ABORD SUR VOS MISES

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce à LOTO FOOT 13.

- 3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F.
- 6 Doubles pour 60 F au lieu de 320 F.
- 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
- 3 Triples + 2 Doubles pour 90 F au lieu de 540 F.
- 3 Triples + 3 Doubles pour 120 F au lieu de 1080 F !

Intéressant, n'est-ce-pas ? Ceci concerne uniquement les économies à faire sur vos mises. Mais ce n'est pas tout. Les exploits de LOTO FOOT 13 vont encore plus loin. Regardez :

DES COMBINAISONS INÉDITES

Voici une autre incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la première fois, vous pourrez jouer juste, avec précision mathématique, comme des professionnels (book makers)... et même au delà des limites de mises autorisées. Il s'agit de combinaison à haute sécurité avec un taux de réussite très élevé. Jugez-en par vous-même :

- 8, 9 ou 10 DOUBLES
- 6 DOUBLES + 2 TRIPLES
- 4 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 5 TRIPLES + 3 DOUBLES
- 7 TRIPLES

Ceci n'est qu'un très léger aperçu parmi les 63 combinaisons, les unes encore plus incroyables que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la méthode LOTO FOOT 13.

2 CADEAUX EXCEPTIONNELS GRATUITS POUR VOUS

1) La formule sensationnelle : La toute dernière découverte de l'auteur. Elle permet de jouer 5 DOUBLES pour 55 F de mise, et gagner !
   Ce cadeau sera à vous définitivement. Même si vous vous faites rembourser !
2) Cadeau de bienvenue : 40 % de remise exceptionnelle. Payez moins cher votre méthode si vous commandez avant 15 jours (le cachet de la poste faisant foi). 129,50 F seulement au lieu de 215 F. Profitez-en.

POURQUOI LOTO FOOT 13 EST UNIQUE ?

1) C'est simple.
Le plus étonnant c'est sa simplicité. Vous comprendrez très vite son fonctionnement même si vous jouez au Loto Sportif depuis peu de temps.

2) C'est pratique.
Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissance des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

3) C'est pas cher.
Vous l'avez vu. Un seul parmi les 63 systèmes de LOTO FOOT 13 peut vous faire économiser jusqu'à 960 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre, au prix dérisoire de 215 F. Soit 3 F environ par système ! Si vous commandez avant 15 jours vous pouvez bénéficier de la remise exceptionnelle et payer 129,50 F seulement.

4) C'est garanti.
Vous pouvez essayer LOTO FOOT 13 chez vous en toute tranquillité et décider seulement après si vous désirez le garder définitivement. C'est-à-dire que nous sommes sûrs de son efficacité.

GARANTIE - CONFIANCE

Si dans les 30 jours qui suivent votre commande, vous n'êtes pas entièrement satisfait, renvoyez-là moi. Vous serez aussitôt remboursé, sans qu'aucune question ne vous soit posée.

L'éditeur

POUR L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS

METTEZ LA CHANCE ET LE SUCCÈS DE VOTRE CÔTÉ

Si ces résultats vous intéressent, si vous désirez vous aussi, gagner au Loto Sportif régulièrement, n'attendez plus un seul instant.
Vous trouverez toutes les techniques secrètes, tous les "trucs" des "pros" dans cette méthode. Perdre est impossible, si vous avez un minimum de connaissances des équipes.

Maintenant, découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-le à L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS SPORTIFS, accompagné de votre règlement. Vous recevrez par retour la plus prodigieuse méthode jamais consacrée au Loto Sportif. Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec LOTO FOOT 13 AGISSEZ dès aujourd'hui.

I.E.P.S. 18, place Charles-Fillion - 75017 PARIS.

BON D'ESSAI GARANTI

à retourner à :
I.E.P.S. (Institut Européen des Pronostics Sportifs)
18, place Charles-Fillion - 75017 PARIS

☐ **OUI,** moi aussi, je veux connaître le secret de la méthode LOTO FOOT 13.
Il est bien entendu
* que cette méthode est efficace ;
* unique et lucrative ;
* facile et qu'il me suffira de quelques minutes pour connaître et jouer les systèmes gagnants.
J'ai pour cela un essai de 30 jours garantis pour jouer et gagner au LOTO SPORTIF.

Sous cette garantie formelle, envoyez-moi la fameuse "MÉTHODE LOTO FOOT 13".

☐ Je commande avant 15 jours, ce qui me donne droit à mon cadeau et 40 % de remise.
Ci-joint mon règlement 129,50 F + 8 F de frais de port soit 137,50 F à l'ordre de I.E.P.S. par :
☐ Chèque ☐ C.C.P. ☐ Mandat-lettre
Je préfère payer au facteur, bien que cela me coûte 35 F de plus pour frais de port de contre-remboursement.

NOM .....
Prénom .....
Adresse .....
.....
Ville .....
Code Postal .....

I.E.P.S. Societe Civile

Stopyra sur Bouderbala, au Parc des Princes, et 4 à 1 pour le Matra Racing. C'était avant les ennuis de Bordeaux et la lente perte de vitesse de la fusée. Sans boosters, les Matraciens ont les plus grandes chances de se faire manger par les machos, samedi, au Parc Lescure.
(Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Match	Marius TRÉSOR Grille n° 15	Raymond KOPA Grille n° 16
N° 1	1	1
N° 2	1-N	1
N° 3	1	1-N
N° 4	2	1
N° 5	N-2	1
N° 6	2	1-N
N° 7	N	1-N
N° 8	2	1
N° 9	1-2	N-2
N° 10	1-N	1
N° 11	1	1
N° 12	1	1
N° 13	1	N

LA GRILLE DU SAMEDI — N° 16

1	CANNES	LENS	1 N 2	11	LE MANS	LE TOUQUET	1 N 2
2	MONACO	MONTPELLIER	1 N 2	12	QUIMPER	ROUEN	1 N 2
3	CAEN	STRASBOURG	1 N 2	13	CUISEAUX LOUHANS	BASTIA	1 N 2
4	PARIS S.G.	NICE	1 N 2				
5	TOULON	ST-ETIENNE	1 N 2				
6	AUXERRE	SOCHAUX	1 N 2				
7	LILLE	TOULOUSE	1 N 2				
8	BORDEAUX	MATRA RACING	1 N 2				
9	METZ	MARSEILLE	1 N 2				
10	NANTES	LAVAL	1 N 2				

Les rapports sous 24 heures, ça matche vite !

VALIDATION : 30, 31 Mars et 1er Avril 89

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 14

1	ST-ETIENNE	PARIS S.G.	1 X 2	11	NANCY	RENNES	1 X 2
2	NICE	CAEN	X N 2	12	MONTCEAU	MARTIGUES	X N 2
3	STRASBOURG	MONACO	1 N X	13	BASTIA	LYON	1 N X
4	MATRA RACING	CANNES	X N 2				
5	LAVAL	METZ	X N 2				
6	LENS	BORDEAUX	1 N X				
7	TOULOUSE	TOULON	X N 2				
8	SOCHAUX	LILLE	X N 2				
9	MONTPELLIER	AUXERRE	X N 2				
10	ROUEN	REIMS	X N 2				

Le numéro Pactole ça matche un maximum !

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 14

Numéro du pactole : 5	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	233	17 090 F
● 12 bons résultats	4 884	881 F
● 11 bons résultats	37 308	110 F

TIRAGE N° 14 DU 25 MARS 1989

- **Nombre de bulletins validés :** 2 018 912.
- **Montant des enjeux :** 27 534 875 F.

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 13

1	MONTPELLIER (Division 1)	MONACO (Division 1)	1 X 2	11	LA ROCHE SUR YON (Division 2)	LYON (Division 2)	X N 2
2	NICE (Division 1)	TOULOUSE (Division 1)	X N 2	12	MONT DE MARSAN (Division 3)	SOCHAUX (Division 1)	1 N X
3	LILLE (Division 1)	ROUEN (Division 2)	X N 2	13	MONTLUCON (Division 3)	PARIS-S.G. (Division 1)	1 N X
4	CAEN (Division 1)	DUNKERQUE (Division 2)	X N 2				
5	TOULON (Division 1)	CRETEIL (Division 2)	X N 2				
6	MARSEILLE (Division 1)	QUIMPER (Division 2)	X N 2				
7	MATRA RACING (Division 1)	RENNES (Division 2)	1 N X				
8	GRENOBLE (Division 2)	AUXERRE (Division 1)	1 N X				
9	ANGERS (Division 2)	GUEUGNON (Division 2)	X N 2				
10	ORLEANS (Division 2)	BREST (Division 2)	X N 2				

13 matchs ça matche plus facile !

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 13

Numéro du pactole : 3	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	358	7 610 F
● 12 bons résultats	9 467	293 F
● 11 bons résultats	94 238	29 F

TIRAGE N° 13 DU 22 MARS 1989

- **Nombre de bulletins validés :** 1 511 195.
- **Montant des enjeux :** 18 492 750 F.

Quand le Lion rugit

Leur prochain match à Auxerre se présente comme une occasion en or pour les Sochaliens.

LE suspense durera jusqu'à la dernière minute du Championnat. Il sera déjà très fort jusqu'au 4 avril, jour du match Marseille-Nantes, avant lequel la situation en haut de tableau ne sera pas clarifiée. Paris-SG, avec ses moyens, qui sont loin d'être insignifiants, poursuit et confirme sa puissance 1988-1989. Même s'il ne satisfait pas pleinement ses spectateurs, il contente ses supporters et parvient à se hisser en haut de la hiérarchie, devant certaines formations supposées plus fortes. On attend donc impatiemment les amateurs mais surtout les parieurs, ce match du 4 avril. Une première réponse sera apportée et quelques autres auront permis, le samedi précédent (le 1er avril), de savoir si les Bourguignons avaient le coffre pour avaler le Lion.

En effet, le sommet Auxerre-Sochaux peut laisser espérer beaucoup à ces deux jeunes équipes. Guy Roux et son groupe de batailleurs ont tout à gagner dans la confrontation. Ils se replaceraient pour la course au titre et ils conserveraient toutes leurs chances pour une place européenne. Les équipes étant tellement serrées en haut de tableau, que celle qui parvient à garder le leader en ligne de mire peut et doit continuer à tout espérer. C'est ce Championnat et ses manières tant décriées qui veut cela, aucun groupe ne se dégage vraiment. On remarque, à la défaveur d'Auxerre, que ce club est plutôt en perte de vitesse. Il a pris 2 points par match jusqu'à la trêve et n'en prend plus que 0,85 par match depuis la reprise. La force n'est plus la même, battue par Caen (1-0), par Lille (1-0), par Montpellier (1-0), mais la volonté persiste. Les scores étroits laissent présager un redressement vers la santé de la première moitié de la compétition. Sylvester Takac table sur un tout autre scénario. Un hold-up en règle ou une véritable razzia à Auxerre placerait Sochaux devant le Paris-SG, et devant Marseille, même si les Olympiens gagnent contre Nantes. Mis à part leur défaite devant Metz, les Lionceaux n'ont plus perdu depuis le 21 septembre dernier, à Lille. C'est dire leur force et leur régularité. On peut penser que, malheureusement, Auxerre-Sochaux va se terminer par un 0-0 en règle, ce qui enlèverait une nouvelle part de rêve à ce Championnat trop terne. On peut aussi croire que le Lion va manger du Bourguignon, et que, grâce à son calendrier assez favorable, il va monter aux arbres. Pour toutes ces raisons, le choix du match nul n'est pas suffisant, nous vous conseillons plutôt le triple sur cette rencontre.

En terme de rythmes, on s'aperçoit que Marseille et Auxerre durent, mais ne survolent plus, alors que le Paris-SG et Sochaux semblent bien repartis à la hausse. Et gare à la Coupe, dévoreuse d'énergie.

LES RAPPORTS DE FORCES

1. CANNES - LENS
Match aller :
*Lens et Cannes : 2-2
- **Cannes :** 10e, 44 pts.

J.31 ; G.13 ; N.5 ; P.13 ; p.40 ; c.39.
- **Lens :** 20e, 14 pts.

J.31 ; G.3 ; N.5 ; P.23 ; p.30 ; c.61.
***Duels 87-88 :** 2-1 (0-0 au retour).
- Cannes (dom.) : 83 % de réussite.
- Lens (ext.) : 7 % de réussite.

2. MONACO - MONTPELLIER
Match aller :
*Montpellier b. Monaco : 4-2
- **Monaco :** 5e, 51 pts.

J.31 ; G.13 ; N.12 ; P.6 ; p.43 ; c.30.
- **Montpellier :** 8e, 45 pts.

J.31 ; G.12 ; N.9 ; P.10 ; p.42 ; c.41.
***Duels 87-88 :** 0-0 (1-2 au retour)
- Monaco (dom.) : 67 % de réussite.
- Montpellier (ext.) : 29 % de réussite.

3. CAEN - STRASBOURG
Match aller :
Caen b. *Strasbourg : 2-1
- **Caen :** 19e, 28 pts.

J.31 ; G.7 ; N.7 ; P.17 ; p.27 ; c.51.
- **Strasbourg :** 18e, 29 pts.

J.31 ; G.8 ; N.5 ; P.18 ; p.38 ; c.51.
***Duels 86-87 :** 4-1 (1-1 au retour) ; **87-88 :** 0-1 (0-1) en Division II.
- Caen (dom.) : 49 % de réussite.
- Strasbourg (ext.) : 13 % de réussite.

4. PARIS-SG - NICE
Match aller :
*Nice b. Paris-SG : 3-1
- **Paris-SG :** 1er, 58 pts.

J.31 ; G.16 ; N.10 ; P.5 ; p.37 ; c.22.
- **Nice :** 7e, 47 pts.

J.31 ; G.13 ; N.8 ; P.10 ; p.39 ; c.35.
***Duels 85-86 :** 3-2 (0-0 au retour) ; **86-87 :** 0-3 (2-0) ; **87-88 :** 0-4 (0-2).
- Paris-SG (dom.) : 71 % de réussite.
- Nice (ext.) : 16 % de réussite.

5. TOULON - SAINT-ÉTIENNE
Match aller :
*Saint-Etienne b. Toulon : 2-1
- **Toulon :** 12e, 43 pts.

J.31 ; G.11 ; N.10 ; P.10 ; p.24 ; c.23.
- **Saint-Etienne :** 15e, 38 pts.

J.31 ; G.10 ; N.8 ; P.13 ; p.32 ; c.44.
***Duels 86-87 :** 2-1 (0-1 au retour) ; **87-88 :** 1-1 (0-1)
- Toulon (dom.) : 64 % de réussite.
- Saint-Etienne (ext.) : 31 % de réussite.

6. AUXERRE - SOCHAUX
Match aller :
*Sochaux b. Auxerre : 3-2
- **Auxerre :** 4e, 54 pts.

J.31 ; G.16 ; N.6 ; P.9 ; p.34 ; c.25.
- **Sochaux :** 2e, 56 pts.

J.31 ; G.15 ; N.11 ; P.5 ; p.38 ; c.19.
***Duels 84-85 :** 0-0 (1-2 au retour) ; **85-86 :** 3-2 (0-2) ; **86-87 :** 0-0 (2-2).
- Auxerre (dom.) : 82 % de réussite.
- Sochaux (ext.) : 42 % de réussite.

7. LILLE - TOULOUSE
Match aller : *Toulouse et Lille : 1-1
- **Lille :** 9e, 44 pts.

J.31 ; G.12 ; N.8 ; P.11 ; p.35 ; c.32.
- **Toulouse :** 11e, 43 pts.

J.31 ; G.10 ; N.13 ; P.8 ; p.35 ; c.33.
***Duels 85-86 :** 2-0 (0-1 au retour) ; **86-87 :** 1-0 (0-0) ; **87-88 :** 2-0 (1-2).
- Lille (dom.) : 67 % de réussite.
- Toulon (ext.) : 27 % de réussite.

8. BORDEAUX - MATRA RACING
Match aller :
*Matra b. Bordeaux : 4-1
- **Bordeaux :** 13e, 41 pts.

J.31 ; G.10 ; N.11 ; P.10 ; p.42 ; c.34.
- **Matra :** 16e, 31 pts.

J.31 ; G.8 ; N.7 ; P.16 ; p.39 ; c.46.
***Duels 84-85 :** 1-0 (0-0 au retour) ; **86-87 :** 2-0 (2-1) ; **87-88 :** 1-0 (0-1).
- Bordeaux (dom.) : 64 % de réussite.
- Matra (ext.) : 11 % de réussite.

9. METZ - MARSEILLE
Match aller :
*Marseille b. Metz : 3-2
- **Metz :** 14e, 41 pts.

J.31 ; G.11 ; N.8 ; P.12 ; p.38 ; c.36.
- **Marseille :** 3e, 56 pts.

J.30 ; G.15 ; N.11 ; P.4 ; p.45 ; c.29.
***Duels 85-86 :** 3-0 (0-0 au retour) ; **86-87 :** 1-1 (2-3) ; **87-88 :** 3-1 (0-1).
- Metz (dom.) : 56 % de réussite.
- Marseille (ext.) : 42 % de réussite.

10. NANTES - LAVAL
Match aller :
*Nantes b. *Laval : 2-0
- **Nantes :** 6e, 50 pts.

J.30 ; G.14 ; N.8 ; P.8 ; p.37 ; c.32.
- **Laval :** 17e, 29 pts.

J.31 ; G.7 ; N.8 ; P.16 ; p.29 ; c.41.
***Duels 85-86 :** 1-0 (0-0 au retour) ; **86-87 :** 1-1 (1-1) ; **87-88 :** 1-2 (1-1).
- Nantes (dom.) : 62 % de réussite.
- Laval (ext.) : 18 % de réussite.

11. LE MANS - LE TOUQUET
Match aller :
*Le Mans b. *Le Touquet : 2-1
- **Le Mans :** 17e, 22 pts.

J.29 ; G.5 ; N.7 ; P.17 ; p.22 ; c.58.
- **Le Touquet :** 18e, 19 pts.

J.29 ; G.4 ; N.7 ; P.18 ; p.16 ; c.50.
***Duels :** Le Mans et Le Touquet en Division III dans des groupes différents la saison passée.
- Le Mans (dom.) : 36 % de réussite.
- Le Touquet (ext.) : 10 % de réussite.

12. QUIMPER - ROUEN
Match aller :
*Quimper b. *Rouen : 3-2
- **Quimper :** 3e, 55 pts.

J.29 ; G.16 ; N.7 ; P.6 ; p.43 ; c.23.
- **Rouen :** 7e, 38 pts.

J.29 ; G.9 ; N.11 ; P.9 ; p.27 ; c.27.
***Duels 85-86 :** 1-1 (1-0 au retour) ; **87-88 :** 2-0 (2-3).
- Quimper (dom.) : 81 % de réussite.
- Rouen (ext.) : 29 % de réussite.

13. CUISEAUX-LOUHANS-BASTIA
Match aller :
*Bastia b. Cuiseaux : 2-1
- **Cuiseaux :** 10e, 36 pts.

J.29 ; G.9 ; N.9 ; P.11 ; p.26 ; c.36.
- **Bastia :** 4e, 47 pts.

J.29 ; G.13 ; N.8 ; P.8 ; p.39 ; c.34.
***Duels 86-87 :** 4-0 (0-2 au retour) ; **87-88 :** 1-0 (0-2).
- Cuiseaux (dom.) : 62 % de réussite.
- Bastia (ext.) : 21 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES FF		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 CANNES	Amitrano — Zoran Vujovic, Burnier, Primorac, Ferri — Poortvliet, Bray, Lacuesta, Martinez — Zlatko Vujovic, Mengual. Entr. : Fernandez.	4	40 buts Moyenne : 1,29	4	39 buts Moyenne : 1,25	3	1 118 étoiles Moyenne : 37,26	4	Domicile : J. 16 ; G. 13 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 34 ; c. 14	5	*Saint-Étienne b. Cannes 1-0 *Cannes b. Marseille 3-1 *Matra b. Cannes 1-0	3	23 ★
LENS	Baïocco — Sikora, Furlan, Wallemme, Rabat — Monteilh, Lefebvre, Magnier, Hochard — Oudjani, Maufroy. Entr. : Parisseaux.	3	30 buts Moyenne : 0,96	3	61 buts Moyenne : 1,96	2	1 019 étoiles Moyenne : 33,96	3	Extérieur : J. 15 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 14 ; p. 14 ; c. 38	1	*Laval b. Lens 2-1 *Lens b. Nice 2-0 Bordeaux b. *Lens 2-0	2	14 ☆
2 MONACO	Ettori — Petit, Sonor, Battiston, Valéry — Poullain, Métais, Dib, Hoddle — Weah, Kurbos. Entr. : Wenger.	5	43 buts Moyenne : 1,38	4	30 buts Moyenne : 0,96	4	1 094 étoiles Moyenne : 36,46	4	Domicile : J. 15 ; G. 8 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 24 ; c. 11	4	*Nice et Monaco 1-1 *Monaco et Sochaux 0-0 Monaco b. *Strasbourg 2-1	4	25 ★
MONTPELLIER	Rust — Bailly, Nono, Julio Cesar, Ferhaoui — Lemoult, Blanc, Valderrama, Bernardet — Milla, Buscher. Entr. : Mosca.	4	42 buts Moyenne : 1,35	4	41 buts Moyenne : 1,32	3	1 109 étoiles Moyenne : 36,96	4	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 15 ; c. 26	2	Toulon b. *Montpellier 1-0 *Paris-SG b. Montpellier 3-2 *Montpellier b. Auxerre 1-0	3	20 ☆
3 CAEN	Montanier — Avrillon, Leopoldes, Domergue, Fall — Dumas, Point, Philip, Lebourgeois — Stein, Divert. Entr. : Nouzaret.	4	27 buts Moyenne : 0,87	2	51 buts Moyenne : 1,64	2	1 086 étoiles Moyenne : 36,2	4	Domicile : J. 15 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 19 ; c. 16.	3	*Sochaux b. Caen 1-0 Saint-Étienne b. *Caen 3-2 *Nice b. Caen 5-0	1	16 ★
STRASBOURG	Flucklinger — Andrieux, Specht, Gillot, J. Cobos — V. Cobos, Mège, Péron, Didaux — Reichert, Stainrod. Entr. : Banide.	4	38 buts Moyenne : 1,22	4	51 buts Moyenne : 1,64	2	1 073 étoiles Moyenne : 35,76	4	Extérieur : J. 15 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 11 ; p. 11 ; c. 29	1	*Strasbourg b. Nantes 2-0 *Metz et Strasbourg 1-1 Monaco b. *Strasbourg 2-1	3	18 ☆
4 PARIS-SG	Bats — Polaniok, Bibard, Pilorget, Jeannol — Charbonnier, Sène, Susic, Calderon — Perez, Xuereb. Entr. : Ivic.	5	37 buts Moyenne : 1,19	3	22 buts Moyenne : 0,70	4	1 140 étoiles Moyenne : 38	5	Domicile : J. 15 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 22 ; c. 12	4	*Toulouse et Paris-SG 0-0 *Paris-SG b. Montpellier 3-2 *Saint-Étienne et Paris-SG 0-0	4	25 ★
NICE	Piveteau — Mattio, Bonnevay, Elsner, Oleksiak — Rohr, Guérit, Bravo, Ricort — Bocandé, Djelmas. Entr. : Bjakovic.	4	39 buts Moyenne : 1,25	4	35 buts Moyenne : 1,12	3	1 124 étoiles Moyenne : 37,46	5	Extérieur : J. 15 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 10 ; p. 9 ; c. 24	1	*Nice et Monaco 1-1 *Lens b. Nice 2-0 *Nice b. Caen 5-0	3	20 ☆
5 TOULON	Bell — Bérenguier, Alfano, Mendy, Dupraz — Prado, Zahoui, Bosz, Collot — Testa, Lammers. Entr. : Courbis.	4	24 buts Moyenne : 0,77	2	23 buts Moyenne : 0,74	4	1 115 étoiles Moyenne : 37,16	4	Domicile : J. 15 ; G. 8 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 14 ; c. 6	4	Toulon b. *Montpellier 1-0 *Toulon b. Lille 2-1 *Toulouse b. Toulon 1-0	4	22 ★
SAINT-ETIENNE	Beaufreton — Sivebaeck, Primard, Haon, Gros — Geiger, Courault, Fournier, Morice — Tibeuf, Garande. Entr. : Herbin.	4	32 buts Moyenne : 1,03	3	44 buts Moyenne : 1,41	3	1 086 étoiles Moyenne : 36,2	4	Extérieur : J. 16 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 16 ; c. 30	2	*Saint-Étienne b. Cannes 1-0 Saint-Etienne b. *Caen 3-2 *Saint-Étienne et Paris-SG 0-0	5	21 ☆
6 AUXERRE	Martini — Darras, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Guerreiro, Mlinaric, Cocard — Monczuk, Vahirua. Entr. : Roux.	5	34 buts Moyenne : 1,09	3	25 buts Moyenne : 0,80	4	1 130 étoiles Moyenne : 37,66	5	Domicile : J. 15 ; G. 11 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 19 ; c. 3	5	*Lille b. Auxerre 1-0 *Auxerre et Toulouse 0-0 *Montpellier b. Auxerre 1-0	2	24 ★
SOCHAUX	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Bricon — Lucas, Thomas, Laurey, Bazdarevic — Morin, Paille. Entr. : Takac.	5	38 buts Moyenne : 1,22	4	19 buts Moyenne : 0,61	4	1 167 étoiles Moyenne : 38,9	5	Extérieur : J. 15 ; G. 4 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 12 ; c. 11	3	*Sochaux b. Caen 1-0 *Monaco et Sochaux 0-0 *Sochaux b. Lille 2-0	5	26 ☆
7 LILLE	Lama — Prissette, Buisine, Zappia, Galtier — Angloma, Périlleux, Fiard, Pelé — Desmet, Vandenbergh. Entr. : Heylens.	4	35 buts Moyenne : 1,12	3	32 buts Moyenne : 1,03	4	1 111 étoiles Moyenne : 37,03	4	Domicile : J. 15 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 21 ; c. 11	4	*Lille b. Auxerre 1-0 *Toulon b. Lille 2-1 *Sochaux b. Lille 2-0	2	21 ★
TOULOUSE	Huc — F. Passi, Rity, Khidiatouline, Casini — Paillard, Despeyroux, G. Passi, Durand — Rocheteau, Marcico. Entr. : Santini.	4	35 buts Moyenne : 1,12	3	33 buts Moyenne : 1,06	4	1 091 étoiles Moyenne : 36,36	4	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 7 ; p. 12 ; c. 24	2	*Toulouse et Paris-SG 0-0 *Auxerre et Toulouse 0-0 *Toulouse b. Toulon 1-0	4	21 ☆
8 BORDEAUX	Dropsy — Gimenez, Sénac, Roche, Lizarazu — Dewilder, Tigana, Scifo, Olsen — Stopyra, Cantona. Entr. : Couécou.	5	42 buts Moyenne : 1,35	4	34 buts Moyenne : 1,09	3	1 055 étoiles Moyenne : 35,16	4	Domicile : J. 15 ; G. 8 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 28 ; c. 9	4	*Marseille et Bordeaux 2-2 *Bordeaux b. Laval 2-1 Bordeaux b. *Lens 2-0	5	25 ★
MATRA RACING	Olmeta — Silooy, Blondeau, Bossis, Debu — Guérin, Ginola, Umpierrez, Ben Mabrouck — Anziani, Francescoli. Entr. : Hauss.	4	39 buts Moyenne : 1,25	4	46 buts Moyenne : 1,48	3	1 070 étoiles Moyenne : 35,66	4	Extérieur : J. 15 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 10 ; p. 12 ; c. 27	1	Metz b. *Matra RC 4-1 *Nantes b. Matra RC 1-0 *Matra RC b. Cannes 1-0	2	18 ☆
9 METZ	Rodolphe — Romano, Cartier, Kastendeuch, Zanon — Krawczyk, Hinschberger, Rio, Zénier — Micciche, Black. Entr. : Husson.	4	38 buts Moyenne : 1,22	4	36 buts Moyenne : 1,16	3	1 092 étoiles Moyenne : 36,4	4	Domicile : J. 15 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 19 ; c. 13	3	Metz b. *Matra Racing 4-1 *Metz et Strasbourg 1-1 *Laval b. Metz 3-0	3	21 ★
MARSEILLE	Huard — Thys, Förster, Le Roux, Di Meco — Germain, Sauzée, Gastien, Vercruysse — Papin, Allofs. Entr. : Gili.	5	45 buts Moyenne : 1,5	4	29 buts Moyenne : 0,96	4	1 134 étoiles Moyenne : 37,8	5	Extérieur : J. 15 ; G. 4 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 12 ; c. 14	3	Marseille b. *Lens 1-0 *Marseille et Bordeaux 2-2 *Cannes b. Marseille 3-1	3	24 ☆
10 NANTES	Marraud — Ayache, Kombouaré, Deschamps, Bonalair — Desailly, Burruchaga, Henry, Amisse — Youm, Johnston. Entr. : Blazevic.	5	37 buts Moyenne : 1,23	3	32 buts Moyenne : 1,06	4	1 109 étoiles Moyenne : 36,96	4	Domicile : J. 15 ; G. 7 ; N. 7 ; P. 1 ; p. 21 ; c. 13	4	*Nantes et Sochaux 0-0 *Strasbourg b. Nantes 2-0 *Nantes b. Matra Racing 1-0	3	23 ★
LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Sekana, Lebœuf, Grosbois — Miton, Pouliquen, Lambert, Morgante — Brisson, Omam-Biyik. Entr. : Le Milinaire.	4	29 buts Moyenne : 0,93	2	41 buts Moyenne : 1,32	3	1 074 étoiles Moyenne : 35,8	4	Extérieur : J. 15 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 9 ; p. 11 ; c. 25	1	*Laval b. Lens 2-1 *Bordeaux b. Laval 2-1 *Laval b. Metz 3-0	4	18 ☆
11 LE MANS	Jacotin — Jarno, Crimetz, Dostanic, Penaud — Bernardeau, Vérien, Papillon — Beganovic, Affaire, Garrault. Entr. : Letard.	3	22 buts Moyenne : 0,75	2	58 buts Moyenne : 1,87	2	1 036 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 14 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 15 ; c. 24	2	*Brest b. Le Mans 1-0 *Le Mans b. Nancy 2-1 *Angers b. Le Mans 1-0	2	14 ★
LE TOUQUET	Leroy — Tricoche, Jacquemin, Frappart, Bardé — Senoussi, Martin, Hassouna — Hallé, Turquet, Sullivan. Entr. : Baraffe.	3	16 buts Moyenne : 0,55	2	50 buts Moyenne : 1,72	2	1 037 étoiles Moyenne : 37,03	3	Extérieur : J. 14 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 12 ; p. 3 ; c. 30	1	Abbeville b. *Le Touquet 3-0 *Guingamp et Le Touquet 1-1 *Le Touquet b. Valenciennes 1-0	3	14 ☆
12 QUIMPER	Ettore — Francini, Mahut, Abreu, Viala — Sokal, Jaffres, Slijepcevic, Ribar — Picot, Ekéké. Entr. : Garcia.	5	43 buts Moyenne : 1,48	3	23 buts Moyenne : 0,79	4	1 125 étoiles Moyenne : 40,17	5	Domicile : J. 14 ; G. 10 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 26 ; c. 6	5	*Créteil b. Quimper 1-0 *Quimper et Dunkerque 0-0 Quimper b. *Guingamp 2-0	3	25 ★
ROUEN	Lechevallier — Szklarek, Havet, Lumovic, Jouanne — Richard, Hitoto, Lecomte — Titeca, Solay, Roux. Entr. : Dos Santos.	4	27 buts Moyenne : 0,93	2	27 buts Moyenne : 0,93	4	1 007 étoiles Moyenne : 35,96	3	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 6 ; p. 10 ; c. 16	2	*Rouen b. Guingamp 3-1 *Gueugnon b. Rouen 2-0 *Rouen b. Reims 1-0	4	19 ☆
13 CUISEAUX	Monnot — Delanoë, Kruajtich, Potet, Hély — Morel, Lopez, Meilley, Tournay — Hoffer, Schaer. Entr. : Le Lamer.	4	26 buts Moyenne : 0,89	2	36 buts Moyenne : 1,24	3	1 072 étoiles Moyenne : 38,28	4	Domicile : J. 14 ; G. 7 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 18 ; c. 12	4	*Niort et Cuiseaux-Louhans 0-0 *Cuiseaux-Louhans et Rodez 1-1 Cuiseaux-L. b. *Clermont-Fd 1-0	4	21 ★
BASTIA	Ceccarelli — Ottaviani, Triki, Gilles, Bianconi — Nativi, Padovani, Pantaloni, Marquet — Mariini, Bracconi. Entr. : Gransart.	5	39 buts Moyenne : 1,34	3	34 buts Moyenne : 1,17	3	1 056 étoiles Moyenne : 37,71	4	Extérieur : J. 14 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 7 ; p. 8 ; c. 20	2	*Bastia b. Orléans 2-0 *Le Puy b. Bastia 3-0 Lyon b. *Bastia 4-0	1	18 ☆

TIRAGE DU MERCREDI 29 MARS

16e DE FINALE RETOUR DE LA COUPE

LES RAPPORTS DE FORCES

1. MONACO (D I) - MONTPELLIER (D I)
Match aller : *Montpellier et Monaco : 1-1.
● **Monaco (32e, 89) :** Monaco b. Saint-Esprit (DH) 6-1 ; **87-88 :** élim. par Nice en 16e.
● **Montpellier (32e, 89) :** Montpellier b. Montceau, 3-2 a.pr. ; **87-88 :** élim. par Sochaux en 8e.

2. TOULOUSE (D I) - NICE (D I)
Match aller : *Nice b. Toulouse : 2-0.
● **Toulouse (32e, 89) :** Toulouse b. Vallauris (D III), 3-1 ; **87-88 :** élim. par Nice en 8e.
● **Nice (32e, 89) :** Nice b. Saint-Étienne 1-0 a.pr. ; **87-88 :** élim. par Sochaux en demi-finale.

3. AUXERRE (D I) - GRENOBLE (D II)
Match aller : Auxerre b. *Grenoble : 2-1.
● **Auxerre (32e, 89) :** Auxerre b. Niort, 3-0 ; **87-88 :** élim. par Lille en 8e.
● **Grenoble (32e, 89) :** Grenoble b. Épinal (D III), 1-0 ; **87-88 :** élim. par Lyon en 32e.

4. ROUEN (D II) - LILLE (D I)
Match aller : *Lille b. Rouen : 4-0.
● **Rouen (32e, 89) :** Rouen b. Cholet (D III), 3-1 ; **87-88 :** élim. par Abbeville au 8e tour.
● **Lille (32e, 89) :** Lille b. Strasbourg, 3-1 ; **87-88 :** élim. par Nice en quart de finale.

5. DUNKERQUE (D II) - CAEN (D I)
Match aller : *Caen b. Dunkerque : 1-0.
● **Dunkerque (32e, 89) :** Dunkerque b. Versailles (D III), 2-0 ; **87-88 :** élim. par Lens en 16e.
● **Caen (32e, 89) :** Caen b. Saint-Gaudens (DH), 4-0 ; **87-88 :** élim. par Châtellerault en 16e.

6. CRÉTEIL (D II) - TOULON (D I)
Match aller : *Toulon b. Créteil : 2-0.
● **Créteil (32e, 89) :** Créteil b. Sète, 2-0 ; **87-88 :** élim. par Châtellerault en 8e.
● **Toulon (32e, 89) :** Toulon b. Nancy, 1-0 ; **87-88 :** élim. par Sète en 16e.

7. BEAUVAIS (D II) - LENS (D I)
Match aller : *Lens b. Beauvais : 1-0.
● **Beauvais (32e, 89) :** Beauvais b. Bordeaux, 1-1 (3 t. à 2) ; **87-88 :** élim. par Lens en 32e.
● **Lens (32e, 89) :** Lens b. Le Portel (district), 4-2 a.pr. ; **87-88 :** élim. par Sochaux en quart de finale.

8. QUIMPER (D II) - MARSEILLE (D I)
Match aller : *Marseille b. Quimper : 4-1.
● **Quimper (32e, 89) :** Quimper b. Concarneau, 2-0 ; **87-88 :** élim. par Metz en quart de finale.
● **Marseille (32e, 89) :** Marseille b. Pau (D IV), 4-0 ; **87-88 :** élim. par Bastia en 32e.

9. RENNES (D II) - MATRA RACING (D I)
Match aller : Rennes b. *Matra Racing : 1-0.
● **Rennes (32e, 89) :** Rennes b. Le Touquet (D II), 4-0 ; **87-88 :** élim. par Quimper en 32e.
● **Matra (32e, 89) :** Matra b. Martigues, 1-0 (a.pr.) ; **87-88 :** élim. par Créteil en 16e.

10. GUEUGNON (D II) - ANGERS (D II)
Match aller : *Angers b. Gueugnon : 1-0.
● **Gueugnon (32e, 89) :** Gueugnon b. Sedan (D III), 2-1 ; **87-88 :** élim. par Tours au 7e tour.
● **Angers (32e, 89) :** Angers b. NOCPB Rennes (DH), 0-0 (3 t à 1) ; **87-88 :** élim. par Cholet au 7e tour.

11. LYON (D II) - LA ROCHE-SUR-YON (D II)
Match aller : *La Roche-sur-Yon b. Lyon : 1-0.
● **Lyon (32e, 89) :** Lyon b. Alès (D II), 6-1 ; **87-88 :** élim. par Toulouse en 16e.
● **La Roche (32e, 89) :** La Roche b. Angoulême (D III), 3-1 ; **87-88 :** élim. par Quimper en 8e.

12. SOCHAUX (D I) - MONT-DE-MARSAN (D III)
Match aller : Sochaux b. *Mont-de-Marsan : 2-1.
● **Sochaux (32e, 89) :** Sochaux b. Metz, 1-0 ; **87-88 :** battu par Metz en finale, 1-1 (5 t. à 4).
● **Mont-de-Marsan (32e, 89) :** Mont-de-Marsan b. USJOA Valence (D III), 2-2 (5 t. à 3) ; **87-88 :** élim. par le Stade Bordelais au 6e tour.

13. PARIS-SG (D I) - MONTLUÇON (D III)
Match aller : Paris-SG b. *Montluçon : 1-0.
● **Paris-SG (32e, 89) :** Paris-SG b. INF (D III), 3-0 ; **87-88 :** élim. par Sochaux en 16e.
● **Montluçon (32e, 89) :** Montluçon b. Reims (D II), 2-1. **87-88 :** élim. par l'AS Moulins au 5e tour.

LA GRILLE DU MERCREDI

N° 15

1	MONACO (Division 1)	MONTPELLIER (Division 1)	1 N 2	11	LYON (Division 2)	LA ROCHE SUR YON (Division 2)	1 N 2
2	TOULOUSE (Division 1)	NICE (Division 1)	1 N 2	12	SOCHAUX (Division 1)	MONT DE MARSAN (Division 3)	1 N 2
3	AUXERRE (Division 1)	GRENOBLE (Division 2)	1 N 2	13	PARIS-S.G (Division 1)	MONTLUÇON (Division 3)	1 N 2
4	ROUEN (Division 2)	LILLE (Division 1)	1 N 2				
5	DUNKERQUE (Division 2)	CAEN (Division 1)	1 N 2				
6	CRETEIL (Division 2)	TOULON (Division 1)	1 N 2				
7	BEAUVAIS (Division 2)	LENS (Division 1)	1 N 2				
8	QUIMPER (Division 2)	MARSEILLE (Division 1)	1 N 2				
9	RENNES (Division 2)	MATRA RACING (Division 1)	1 N 2				
10	GUEUGNON (Division 2)	ANGERS (Division 2)	1 N 2				

ATTENTION
Pour les résultats, le LOTO SPORTIF prendra les scores à la fin du temps réglementaire ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en compte

VALIDATION : 27, 28 et 29 Mars 89

Angleterre

L'Arsenal repart au front

Les Gunners ont mis fin à une série de résultats peu convaincants en s'imposant à Southampton, et assurent leur première place au classement. Mais Liverpool n'a pas encore dit son dernier mot.

AVANT la venue d'Arsenal, samedi dernier, Southampton restait sur une série de dix-huit matches sans victoire. Pourtant, malgré la position d'Arsenal au classement, bon nombre d'observateurs promettaient au leader un déplacement bien difficile. Car bien que dix-septième sur vingt, son hôte de la journée reste sur une série de bonnes prestations (les résultats en moins). Il faut aussi rappeler qu'Arsenal n'a pu prendre que six points sur dix-huit au cours de ses six dernières rencontres, ne parvenant même à triompher qu'une seule fois. De plus, les CanonNiers ont subi un autre revers cette semaine, avec l'échec du transfert de Frank McAvennie, l'international écossais que West Ham — dernier du classement — soufflait au nez et à la barbe de George Graham. Pas bon pour le moral, tout cela !

Pour couper court à toutes les critiques, Arsenal s'est bel et bien réveillé, et les Canonniers firent feu pour de bon, en démolissant Southampton (3-1) de la plus nette des façons. Le résultat est toutefois trompeur, car la tenue du match fut loin de valoir quatre buts, et se révèla, la plupart du temps, heurtée et décousue. Chacun des quatre buts fut, toutefois, splendide.

Arsenal repartait du « Dell » (le stade de Southampton) avec un bonus inattendu : la nouvelle de la défaite de son plus sérieux rival, Norwich, battu sur son terrain par Newcastle, avant-dernier du classement (0-2) ! Par contre, le lendemain, jour de Pâques, Liverpool continuait sa course-poursuite en l'emportant (2-1) sur le terrain de Tottenham. Les Reds ont maintenant un retard de huit points sur Arsenal, mais comptent deux matches en moins, soit six points potentiels...

George Graham, l'entraîneur des Gunners, est actuellement sous le feu de vives critiques. Il cherche à acheter un attaquant, alors qu'à première vue ce sont son milieu et surtout sa défense qui ont besoin de renfort. Thomas, au milieu, ne fonctionne plus à plein régime depuis plusieurs semaines, et, quoi qu'il en soit, on ne peut pas dire qu'il s'agisse d'un joueur imaginatif et constructif. Quant à Davis, on s'en souvient, il a été suspendu pour neuf matches à la suite d'un coup de folie qui lui fit casser la mâchoire de Cockerill (Southampton, justement) d'un crochet du gauche qui n'aurait pas fait honte à Mike Tyson. Par la suite, Paul Davis a été lui-même blessé, et n'est toujours pas revenu au mieux de sa forme.

En défense, Adams et Bould sont très forts dans le domaine aérien, mais ils manquent cruellement de souplesse et de rapidité. Adams, comme on l'a déjà remarqué, tente le plus souvent de faire croire au hors-jeu lorsqu'il est dépassé par un attaquant...

Si la recherche d'un attaquant paraît surprenante de la part de Graham, en revanche ses choix concernant la tactique à suivre pour ce match contre Southampton sont apparus fort judicieux, avec, entre autres, Groves, aligné comme attaquant à la place de Merson, actuellement en baisse de forme. Pourtant, Groves, d'entrée de jeu sur la sellette, faillit faire mentir Graham, en manquant une superbe occasion d'ouvrir le score, à la suite d'un service en or de Marwood (5e). Il se rattrapa, toutefois, trois minutes plus tard, en lançant magnifiquement Marwood sur l'aile, lequel centrait pour Smith, dont le coup de tête percutait la transversale, avant de revenir dans les pieds de Richardson, qui n'eut qu'à passer à Groves, pour que celui-ci ouvre le score.

Sept minutes après le repos, les deux entraîneurs procédaient à des changements qui allaient avoir une influence capitale sur l'issue de la rencontre. A Southampton, Forest remplaçait l'arrière central Osman, faisant glisser Wallace au milieu de la défense ; et à Arsenal, Merson, qui rongeait son frein depuis longtemps, fit son entrée. Cinq minutes plus tard, ce même Merson ouvrait parfaitement sur Rocastle, qui prenait Wallace de vitesse, effaçait deux autres défenseurs, et marquait d'un tir irrésistible...

Comme à son habitude, Arsenal n'allait pas s'en sortir sans une faute de défense : cette fois-ci, ce fut Dixon qui offrit un superbe ballon à Cockerill, idéalement placé à vingt mètres. Son tir ne laissait aucune chance à Lukic, et Southampton se remettait à y croire. Il restait alors une vingtaine de minutes, et les Saints espéraient bien accrocher un point. Mais cet espoir ne fut que de courte durée, car dix minutes après ce but Merson crucifiait Southampton d'une volée de dix mètres consécutive à un centre de l'inévitable Rocastle.

Correspondance Max MARQUIS

Eric Thorstvedt, le gardien norvégien de Tottenham, devance John Aldridge. Partie remise, puisque l'avant-centre de Liverpool donnera finalement l'avantage à des Reds qui ne sont pas encore enterrés. *(Photo A.F.P.)*

Italie

Berti, la nouvelle étoile

Nicola Berti ne se contente pas d'inspirer l'Inter, il marque aussi des buts décisifs avec la Squadra. Portrait de la révélation italienne de l'année.

(Photo Franco RICHIARDI)

IL ne se passe plus de semaine, depuis le début de la saison en cours, sans qu'il soit question de l'Inter, qui a, comme on le sait, pulvérisé tous les records, en particulier celui de la moyenne anglaise avec un +6 qu'aucun club n'avait jamais atteint dans un Championnat de l'après-guerre.

On peut donc dire à présent qu'il s'agit bien de l'Inter du renouveau... un renouveau qu'incarne parfaitement, au chapitre des individualités nerazzure, la toute nouvelle étoile du calcio Nicola Berti, celui-là même qui vient de signer à Vienne le but de la cinquième victoire d'affilée obtenue cette saison par la prometteuse « nazionale » d'Azeglio Vicini au détriment de l'Autriche. Laquelle Squadra Azzurra tentera dès ce prochain jeudi la passe de six, aux dépens de la Roumanie dans la vieille ville transylvaine de Sibiu, qui passait pour être naguère le repaire du légendaire héros des films d'épouvante Dracula...

Vingt-deux ans dans quelques jours (il est né le 14 avril 1967), Nicola berti a fait ses classes sous le maillot « viola » de la Fiorentina, qui le fit débuter en série A alors qu'il avait tout juste dix-huit ans. Et tout de suite, ce milieu de terrain à l'allure de grand escogriffe, sec comme une trique taillée dans du châtaignier noueux de Toscane, se signala par sa vivacité et son opportunisme en même temps que par son tempérament de feu. Bien entendu, Berti fut aussitôt sélectionné parmi les Espoirs que Vicini venait de confier à Cesare Maldini et sa progression fut telle que tous les grands clubs de la péninsule — Naples en particulier — se mirent à lorgner du côté de Florence. C'est finalement l'Inter qui enleva le morceau en septembre dernier et l'on peut dire là encore que le lucide Trapattoni voyait juste quand il assurait, il y a un an, que Berti était le prototype du jeune joueur fait pour réussir à Milan.

La preuve, six mois après son arrivée dans la capitale lombarde, Nicola Berti est devenu non seulement un des rouages essentiels de l'Inter, mais aussi un titulaire à part entière dans une équipe nationale où les places sont pourtant très chères, surtout au milieu du terrain. Et pourtant, ce garçon de caractère, déjà connu pour son franc-parler, ne s'estime pas comblé pour autant, l'incroyable défaite de décembre dernier à San Siro face au Bayern, en Coupe de l'UEFA, lui restant toujours en travers de la gorge :

« Mais comment avons-nous pu concéder ces trois buts de cauchemar en l'espace de sept minutes et avec la défense de fer dont nous disposons ? », continue-t-il à se demander.

Il faut dire aussi qu'au match aller, à l'Olympia-Stadion, Berti avait été le grand héros de la victoire interista, réalisant notamment à quelques minutes de la fin un but fantastique après une course solitaire de 80 mètres, but qui paraissait avoir définitivement mis les Italiens à l'abri de toute surprise fâcheuse : « C'est le football », tente de se consoler Nicola. Mais le cœur n'y est visiblement pas.

Depuis, Berti a inscrit quelques autres buts décisifs sous la casaque noir et bleu, en particulier le dernier en Championnat, l'autre dimanche, sur le terrain génois de la Sampdoria, but qui a, semble-t-il, ouvert au glorieux club lombard la route d'un 13e Scudetto historique qu'il attendait depuis bientôt dix ans. Mais surtout n'allez pas dire cela au grand Nicola qui est maintenant comme saint Thomas et qui, par conséquent, croira seulement à sa première couronne de champion quand elle sera posée sur sa tête !

Parallèlement, voici que ce Berti qui monte de plus en plus au firmament du calcio se met à marquer également pour le compte des « Azzurri » (c'était à Vienne son deuxième but avec la Squadra) et comme il demeure par ailleurs précieux par son abattage comme par son « ménage » dans l'entrejeu, on comprend que l'Italie qui shoote commence à s'enticher de lui comme précédemment de Gianluca Vialli, aujourd'hui considéré, à vingt-quatre ans, comme le grand timonier d'Italia 90...

Dimanche prochain, 23e acte du Championnat avec Napoli-Juventus, revanche de la récente bataille fratricide en Coupe de l'UEFA, pour tête d'affiche. Journée a priori sans risques pour le leader et grand favori qui accueille Côme dans le temps où ses autres poursuivants, la Samp et le « cousin » rossonero effectueront des déplacements périlleux à Bologne et à Bergame.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Allemagne de l'Ouest

L'esprit de famille

Le derby de Hambourg était l'occasion pour Sankt Pauli de mesurer sa popularité. Pari gagné, pour un club qui conserve la tradition « amateur » comme image de marque.

Il y a toujours des histoires étranges dans le football, et celle du FC St. Pauli, qui recevait son rival local, le SV Hambourg, pour le compte de la 24e journée de Bundesliga ne déroge pas à la règle. Ce derby, initialement programmé sur le terrain fétiche de St. Pauli, le Wilhelm-Koch-Stadion, qui connaît cette saison une affluence record de 19 000 spectateurs en moyenne, pour un maximum possible de 21 000, était finalement déplacé au Volksparkstadion, terrain de Hambourg SV à la demande de St. Pauli.

Une mauvaise opération sportive pour « David » St. Pauli, nouveau venu en Bundesliga, qui s'est incliné 2-1 face à « Goliath » Hambourg SV. Mais une excellente opération financière puisque 54 000 personnes avaient répondu présent, et morale, aux yeux de l'entraîneur Helmut Schulte, qui se déclarait « vainqueur moral » de la rencontre. Une défaite qui a une nouvelle fois mis en évidence le gros problème de St. Pauli, l'absence d'un buteur. Absence appuyée par le soupir de Schulte : « Il nous faudrait un Marco Van Basten. »

Même sans la vedette hollandaise, St. Pauli est mieux placé qu'on ne le prévoyait en début de saison. Une réussite due essentiellement au public qui soutient ses chouchous, comme autrefois, quand le football n'était pas encore si professionnalisé. A St. Pauli, quartier populaire de Hambourg avec la Reeperbahn, à cent mètres du stade, les spectateurs souffrent avec les joueurs, les encouragent et gagnent avec eux. Schulte : « Ils crient "St. Pauli !" et pensent à eux-mêmes. »

Les installations du stade sont archaïques. Pour arriver dans les vestiaires, les joueurs doivent traverser la foule, ce qui représente déjà un handicap psychologique pour l'adversaire. Jupp Heynckes, l'entraîneur du Bayern, après le nul (0-0) que son équipe avait seulement réussi à St. Pauli, s'en était plaint : « Même les toilettes n'ont pas fonctionné. Stefan Reuter, notre joueur, a dû utiliser les toilettes de St. Pauli. » Réponse d'Helmut Schulte : « Sur des terrains de foot de division inférieure, il y a très souvent une toilette seulement. »

A St. Pauli, le football ressemble encore à une fête de famille, et Schulte, à qui l'on demandait ce qui lui avait le plus déplu depuis qui lui et son équipe évoluent en Bundesliga n'eut pas à réfléchir longtemps pour répondre : « C'est le moment où notre bus est entré au Neckarstadion de Stuttgart. Le bus est arrivé, et derrière nous les grilles sont descendues. Plus moyen de causer avec nos supporters, de leur donner des autographes, de les remercier pour le long déplacement qu'ils avaient effectué. » Et Schulte d'enchaîner : « Si le football, c'est ça, il y a quelque chose qui ne va pas du tout !... »

Avant les deux dernières défaites, St. Pauli pouvait même espérer décrocher une place européenne. Les journaux locaux titraient déjà : « Maradona vient au Millerntor. » Schulte freinait l'euphorie : « Nous ne sommes pas encore mûrs pour une aventure européenne. Il faut apprendre davantage. » Espérons que l'apprentissage ne se termine pas avec une rénovation du club, dont le côté archaïque fait son charme actuel. Schulte voit ce danger. C'est pourquoi, après réflexion, il renoncerait à un joueur comme Van Basten : « Il détruirait notre système de salaire et ferait, à la longue, plus de mal à l'équipe que de bien. » Et c'est pourquoi il est, comme la plupart des supporters, contre une rénovation du stade : « Le stade c'est notre terre, tel qu'il est. Modelé, les gens risqueraient de ne plus le reconnaître et de ne plus se sentir chez eux, et sans les supporters le club serait condamné à mourir. »

Comme en 1977-1978, St. Pauli, alors monté en Bundesliga, redescendait aussitôt avec seulement 18 points après 34 matches. Le club avait disputé tout ses matches dans le grand stade de Hambourg SV, un stade où les habitants du quartier de St. Pauli ne mettent jamais les pieds.

Correspondance Rainer KALB

Les joueurs du Hambourg SV exultant : le public du Volksparkstadion a pu de nouveau assister à ce genre de scène lors du derby contre St. Pauli, battu 1-2. *(Photo Sven SIMON)*

Portugal

Un Benfica style Ivic

En s'imposant sur le terrain de Beira Mar (1-0), Benfica a fait un nouveau pas vers le titre.

NOUS nous sommes fait l'écho à maintes reprises, dans ces colonnes, de la méfiance de certains observateurs à l'égard du Benfica version 1988-89. Pour ces sceptiques, l'équipe lisbonnaise, bien que leader en Championnat, ne développe plus le jeu éclatant et chatoyant d'antan. Le match de ce week-end, où les Benfiquistes en ont découdu avec Beira Mar, nous a montré que le jeu lisbonnais n'est certes pas très brillant mais qu'il est par contre terriblement efficace.

Le temps où Benfica infligeait n'importe où un carton à l'équipe qui le recevait est déjà bien révolu. Cela peut encore se produire parfois, mais pas aussi souvent que dans le passé. Et là, il s'agit incontestablement d'un signe d'évolution du football portugais. Le succès de l'équipe lisbonnaise obtenu grâce à un but du Suédois Magnusson, a permis à Benfica de garder son avantage de six points sur le FC Porto qui, lui, n'a eu aucun mal à venir à bout de Leixoes à l'extérieur (3-0).

La malchance du gardien de but international Jesus, qui en voulant dévier le ballon l'a introduit dans ses propres buts, a ouvert la voie au succès portiste, confirmé par deux buts ultérieurs de Rui Aguas. Celui-ci, après un début de saison très terne, se place pour le trophée A Bola qui couronne le meilleur buteur en Championnat. Quoique n'occupant que la neuvième place avec neuf buts à son actif, ses aspirations sont encore légitimes étant donné que le meilleur buteur benfiquiste Vata n'a inscrit à ce jour que douze buts.

Mais revenons à Benfica, où se tiendront dans trois jours les élections du comité directeur. Samedi dernier, la télé portugaise a fait débattre les deux candidats en lice, le président en fonctions, M. Joao Santos, et celui qui l'a précédé, M. Fernando Martins. Le débat n'aura pas trop éclairé les socios qui, dans leur majorité, ont déjà fait leur choix. Mais M. Joao Santos nous a quand même paru plus convaincant.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

La surprise Amadora

Il y a une quinzaine d'années, personne n'aurait osé imaginer qu'Amadora, à ce moment-là une toute petite ville des environs de Lisbonne, pourrait avoir un jour un club parmi l'élite. Toujours est-il que la ville s'est développée et compte à présent 300 000 habitants.

Le club local, Estrella Amadora, qui était il y a encore une dizaine d'années en Troisième Division, a gravi les échelons du football national et à la fin de la saison dernière a obtenu le privilège de jouer dans la « cour des grands ». Les dirigeants d'Estrella voulaient former une équipe à la mesure des dimensions de la ville. Ils ont recruté des joueurs suffisamment expérimentés en Première Division, tels Pedro Xavier, Duilio ou L'Kama et Basaula. Les premières journées n'ont pas été de tout repos pour Amadora. Mais, depuis deux mois, le club est devenu l'une des véritables révélations de la saison, en étant à l'aise aussi bien à domicile qu'à l'extérieur. Même le Sporting, chez lui, est tombé dans le piège dressé par cette équipe qui joue la contre-attaque à merveille. D'autres talents ont entre-temps éclaté tels le buteur Marlon Brandao, Paula Jorge, Bobo. Les supporters d'Estrella ont le droit d'être fiers de leur club, qui occupe depuis samedi dernier la 7e position au classement, à un point seulement d'une place qualificative pour la Coupe de l'UEFA.

F.C.S.

Belgique

Cherchez l'erreur

Les matches se suivent et se ressemblent pour Anderlecht, qui perd bêtement des points, et voit ainsi le titre lui échapper. Le même scénario s'est répété encore samedi contre Saint-Trond.

DERRIÈRE la porte du vestiaire, demeurée longtemps close, les joueurs ont baissé la tête sous les diatribes de Raymond Goethals, l'entraîneur du SC Anderlecht, qui fulminait : « Jouer l'attaque, c'est bien, mais il faut le faire avec un minimum de discernement. Ce n'est pas la première fois, cette saison, que nous ouvrons la marque, puis que nous concédons aussitôt après une égalisation sur un manque de concertation généralisée. Ce n'est pas la première fois... mais cela devient franchement inadmissible ! J'en arrive à me demander combien de buts nous devrons marquer pour gagner enfin. »

Les Anderlechtois encaissèrent le savon sans broncher. Ils ne pouvaient donner tort à leur entraîneur. Une fois de plus, à domicile, le Sporting a gaspillé un point et dilapidé le capital confiance dont il est, encore, investi.

La saison dernière, Saint-Trond était venu perpétrer au stade Vanden Stock un véritable coup de force. Les joueurs ont bien failli rééditer la performance cette année. Et le match nul qu'ils sont venus glaner dans la capitale équivaut pour eux à une victoire... rendue un peu amère par l'exclusion qui sanctionna un vilain geste réflexe de leur idole zaïroise, Kingambo.

Incapable d'emballer la rencontre, Anderlecht buta constamment sur la défense adverse souple, mobile et bien organisée. L'absence d'un véritable meneur de jeu se fit, de nouveau, cruellement sentir. Muselé par Deckers, Krncevic, le meilleur buteur du Championnat, est resté confiné dans le plus strict anonymat.

Le Sporting, mené à la marque, l'a échappé belle, et a bien cru que l'histoire allait se répéter.

En effet, peu avant l'heure de jeu, son libero Koueman cafouilla totalement une remise en retrait pourtant facile vers son gardien de but ; Hoebrechts, le kamikaze adverse, avait flairé le bonne affaire. Il poursuivit son action et obtint, à la surprise générale, un coup de réparation que son équipier Cnops convertit.

Piqué au vif, Anderlecht réagit avec plus de vigueur que de conhérence. Il égalisa toutefois un quart d'heure plus tard grâce à Nilis, qui profita de la seule action clairvoyante de Jankovic. A huit minutes de la fin, Kingambo perdit son sang-froid. D'un magistral coup de manchette, il étendit l'international hollandais Van Tiggelen qui lui avait châtouillé les tibias ! « L'Anderlechtois m'a provoqué tout le long du match », se défendait le Zaïrois. « Je crois qu'il est raciste. » L'arbitre expulsa les deux fauteurs de trouble.

Raymond Goethals accueillit ce nouveau contretemps en faisant la moue : « L'exclusion de Van Tiggelen me préoccupe davantage que la perte de ce nouveau point. Car si le Championnat est terminé pour nous, nous convoitons toujours la Coupe de Belgique. Le Sporting a, effectivement, revu ses ambitions à la baisse. Il aspire simplement à rééditer ses performances de la saison dernière : terminer dauphin du Championnat et gagner la Coupe de Belgique.

Il sera alors grand temps de jeter les bases d'une vaste campagne de réhabilitation, qui passe par un certain bouleversement de son effectif et l'acquisition, impérative, de joueurs de réel talent. Mais les meilleurs éléments du football belge ne préféreront-ils pas le FC Malines, plus attractif ? Un problème d'image de marque, en quelque sorte...

Correspondance Michel DUBOIS

Espagne

Le Real souffre

A une semaine de leur choc du Camp Nou avec le Barça, les Madrilènes ont beaucoup peiné pour battre Valladolid.

APRÈS la victoire du FC Barcelone, samedi soir, sur le stade Benito-Villamarin, face au Bétis, le Real Madrid se devait de gagner lui aussi son match de la soirée de dimanche, face à Valladolid. Ceci afin d'aborder tranquillement la quinzaine absolument démente qui l'attend. Les Madrilènes se déplacent demain à Vigo pour la Coupe du Roi et samedi prochain à Barcelone pour le choc de cette fin de saison au Camp Nou. Puis ils accueilleront Milan AC en demi-finale aller de la C 1. Avant cela, les Madrilènes retrouvaient donc avant-hier une équipe qui leur pose toujours d'énormes problèmes au stade Bernabeu. De plus, le Real déplorait l'absence de Schuster, suspendu pour une accumulation de cartons. Mais le début de match sembla contredire tout ce préambule puisque, à peine sept minutes s'étaient-elles écoulées depuis le coup de sifflet initial, que Hugo Sanchez, au cours d'une de ses acrobaties, inscrivait le premier but. Le Real prit alors la direction des opérations, face à une équipe qui accusa énormément le coup. Lorsque Valladolid commença à réagir, les Madrilènes inscrivirent un deuxième but (25e), grâce à Sanchis. A la pause, le Real avait complètement le contrôle du match, Valladolid se montrant impuissant à pouvoir inquiéter Buyo.

Pourtant, après la pause, le scénario changea complètement puisque Valladolid attaqua tambour battant. C'est ainsi qu'à la 49e minute, Pena réussissait à battre Buyo. Valladolid continua de menacer plus que sérieusement la défense madrilène, et ce n'est qu'à une certaine innocence et à une certaine maladresse de la part des attaquants de Valladolid que le Real dut de conserver cet avantage d'un but. Petit à petit les Madrilènes refirent surface et, sur une contre-attaque rapidement menée par Gordillo, Hugo Sanchez laissa passer le ballon pour Butragueno qui n'eut aucune difficulté à battre de nouveau le gardien yougoslave de Valladolid, Ravnic.

Cette fois-ci, on crut bien que c'en était fait du sort de la rencontre, mais Buyo, aussi fantasque que d'habitude, se chargea d'apporter la dose d'émotion que plus personne n'attendait à cette rencontre, en s'inscrivant lui-même un but à la 83e minute !

Correspondance Xavier DE PINEDO

Monde

Angleterre

(25e journée)

COVENTRY - LIVERPOOL : 1-3

(27e journée)

NEWCASTLE b. EVERTON : 2-0

(29e journée)

QPR et LUTON : 1-1

Matches avancés

(31e journée)

ARSENAL et CHARLTON : 2-2

(33e journée)

TOTTENHAM b. NOTTINGHAM FOREST : 2-1

(30e journée)

WEST HAM b. ASTON VILLA : 1-0 (1-0)
22 471 spect. Buts : Ince (10e).

CHARLTON et COVENTRY : 0-0
6 728 spect.

NOTTINGHAM b. DERBY : 2-0 (1-0)
25 174 spect. Buts : Hodge (39e), Chapman (85e).

EVERTON et MILLWALL : 1-1 (0-1)
27 062 spect. Buts : Sheedy (68e s.pen.), pour Everton ; Sheringham (2e), pour Millwall.

MANCHESTER UNITED b. LUTON : 2-0 (2-0)
36 355 spect. Buts : Milne (3e), Blackmore (26e).

NEWCASTLE b. NORWICH : 2-0 (1-0)
22 440 spect. Buts : Mirandinha (27e), O'Brian (52e).

QPR b. SHEFFIELD WED. : 2-0 (0-0)
18 804 spect. Buts : Falco (65e), Allen (81e).

ARSENAL b. SOUTHAMPTON : 3-1 (1-0)
19 202 spect. Buts : Groves (7e), Rocastle (57e), Merson (75e), pour Arsenal ; Cockerill (66e), pour Southampton.

WIMBLEDON et MIDDLESBROUGH : 1-1 (1-1)
5 275 spect. Buts : Scales (27e), pour Wimbledon ; Slaven (11e), pour Middlesbrough.

LIVERPOOL b. TOTTENHAM 2-1 (0-0)
30 012 spect. Buts : T. Fenwick (49e s. pen.), pour Tottenham ; Aldridge (50e s. pen.), Beardsley (64e), pour Liverpool.

« Cup » quart de finale
à rejouer

NORWICH b. WEST HAM : 3-1

Demi-finales le 15 avril : Liverpool-Nott. Forest, à Hillsborough (Sheffield Wed.) et Everton-Norwich, à Villa Park (Aston Villa).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	59	30	17	8	5	58	21
2. Norwich	53	28	15	8	5	40	30
3. Liverpool	51	28	14	9	5	46	22
4. Millwall	50	29	14	8	7	43	32
5. Nottingham	45	28	11	12	5	41	30
6. Manchester	43	27	11	10	6	37	21
7. Coventry	43	30	11	10	9	37	31
8. Derby County	42	28	12	6	10	31	27
9. Tottenham	41	31	10	11	10	45	43
10. Wimbledon	39	27	11	6	10	33	32
11. Everton	37	28	9	10	9	33	32
12. QP Rangers	34	29	8	10	11	29	26
13. Middlesbrough	32	29	8	8	13	31	45
14. Aston Villa	31	30	7	10	13	35	45
15. Charlton	30	30	6	12	12	33	45
Luton	30	30	7	9	14	29	42
Sheffield Wed.	30	29	7	9	13	23	39
18. Southampton	29	28	6	11	11	40	54
Newcastle	29	29	7	8	14	28	47
20. West Ham	22	26	5	7	14	22	42

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	20
2. Aldridge (Liverpool)	(+1) 15
3. Waddle (Tottenham)	13
Cascarino (Millwall)	13
Hughes (Manchester)	13
6. Williams (Charlton)	12
Speedie (Coventry)	12
McInally (Aston Villa)	12
9. Comee (Everton)	11
10. Sheringham (Millwall)	(+2) 10

Rendez-vous

(29 mars, 31e journée)
Arsenal - Charlton
Coventry - Southampton
Liverpool - Derby County
Luton - Tottenham
Middlesbrough - Everton
Millvall - Wimbledon
Newcastle - Sheffield Wed.
Nott. Forest - Manch. Utd
Queen's PR - Aston Villa
West Ham - Norwich

Rendez-vous

(1er avril, 32e journée)
Aston Villa - Luton
Charlton - Middlesbrough
Derby County - Coventry
Everton - Queen's PR
Manchester Utd - Arsenal
Norwich - Liverpool
Sheffield Wed. - Millwall
Southampton - Newcastle
Tottenham - West Ham
Wimbledon - Nott. Forest

Italie

Rendez-vous

(2 avril, 23e journée)
Ascoli - Lecce
Inter Milan - Côme
Vérone - Lazio Rome
Fiorentina - Pise
Naples - Juventus
Bergame - Milan AC
AS Rome - Cesena
Bologne - Sampdoria
Torino - Pescara

Allemagne de l'Ouest

Matches en retard
(18e journée)

VFL BOCHUM b. KICKERS STUTTGART : 2-1 (1-0)
8 000 spect. But : Kree (40e, 71e), pour Bochum ; Hotic (90e), pour Kickers.

(23e journée)

HAMBOURG SV b. ST. PAULI HAMBOURG : 2-1 (2-1)
54 000 spect. Buts : Wenzel (2e), pour St. Pauli ; Von Heesen (7e), Furtock (34e), pour Hambourg.

BAYERN MUNICH b. BAYER LEVERKUSEN : 2-0 (0-0)
21 000 spect. Buts : Thon (73e), Eck (78e).

FC COLOGNE b. VFB STUTTGART : 3-0 (0-0)
22 000 spect. Buts : Povlsen (48e), Rahn (50e, 66e).

KARLSRUHE SC b. BAYER UERDINGEN : 3-0 (2-0)
8 000 spect. Buts : Spies (18e, 57e), Simmes (34e).

WALDHOF MANNHEIM et VFL BOCHUM : 2-2 (1-2)
9 000 spect. Buts : Dais (43e), Bockenfeld (57e), pour Mannheim, Kempe (25e), Reekers (27e), pour Bochum.

FC NUREMBERG et EINTRACH FRANCFORT : 1-1 (1-0)
22 000 spect. Buts : Wirsching (45e), pour Nuremberg ; Studer (77e), pour Francfort. 60e : Köpke (Nuremberg), arrête un penalty de Eckstein.

BORUSSIA DORTMUND b. WERDER BRÊME : 3-1 (1-1)
47 000 spect. Buts : Mill (20e), Helmer (53e), Möller (87e), pour Dortmund ; Borowka (40e), pour Brême. 2e : Reck (Brême) arrête une penalty de Zorc.

B. MÖNCHENGLADBACH b. HANOVRE : 1-0 (1-0)
20 000 spect. But : Criens (28e).

KICKERS STUTTGART b. FC KAISERSLAUTERN : 2-0 (1-0)
6 000 spectateurs. Buts : Wolf (17e), Schüler (87e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	36	23	13	10	0	44	17
2. Cologne	31	23	13	5	5	40	17
3. Hambourg	29	22	12	5	5	41	23
4. Werder Brême	29	23	11	7	5	37	25
5. M'Gladbach	26	22	8	10	4	29	25
6. Karlsruhe	25	23	10	5	8	36	31
7. Stuttgart	25	23	10	5	8	38	34
8. Dortmund	24	23	7	10	6	36	25
9. Uerdingen	24	23	7	10	6	32	29
10. Leverkusen	24	23	7	10	6	30	28
11. St. Pauli	23	23	6	11	6	25	26
12. Kaiserslautern	22	23	6	10	7	32	29
13. Bochum	21	23	7	7	9	27	32
14. Nuremberg	17	23	6	5	12	25	39
15. Francfort	16	23	5	6	12	15	36
16. Mannheim	14	23	2	10	11	23	43
17. Hanovre	13	23	3	7	13	20	41
18. Kickers Stuttg.	13	23	4	5	14	23	53

BUTEURS

1. Allofs (Cologne)	15
2. Criens (M'Gladbach)	(+1) 11
Bein (Hambourg)	11
Wegmann (Bayern)	11
5. Dickel (Dortmund)	10
Wohlfarth (Bayern)	10
Leifeld (Bochum)	10
8. Kree (Bochum)	9
Kohr (Kaiserslautern)	9
Neubarth (Werder Brême)	9

Rendez-vous

(1er avril, 24e journée)
Leverkusen - Kickers Stuttg.
Dortmund - Mannheim
Stuttgart - Uerdingen
Francfort - Bochum
Karlsruhe - Nuremberg
Werder Brême - Hanovre
Hambourg - Cologne
M'Gladbach - Bayern Munich
Kaiserslautern - St. Pauli

Suisse

(24e journée)

*Lucerne - Bellinzona	(remis)
*Grasshoppers - Young Boys Berne	(remis)
*Neuchâtel Xamax et Sion	2-2
*Servette Genève et Wettingen	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucerne	16	23	11	8	4	29	26
2. Wettingen	15	24	6	15	3	25	21
3. Sion	15	24	9	9	6	30	25
4. Bellinzona	14	23	9	8	6	34	27
5. Neuchâtel	14	24	7	11	6	41	35
6. Grasshoppers	14	23	10	7	6	41	31
7. Young Boys	12	23	8	7	8	46	38
8. Servette	12	24	8	7	9	41	37

Rendez-vous

(1er avril, 25e journée)
Bellinzone - Grasshoppers
Sion - Lucerne
Young Boys - Servette
Wettingen - Xamax Neuchâtel

Rendez-vous

MONDIALE 90
ZONE ASIE
GROUPE 2
30-3 : Syrie - Arabie Saoudite
30-3 : Yemen du Nord - Bahrein
(annulé, Bahrein forfait)
ZONE OCÉANIE
TOUR FINAL
2-4 : Nouvelle-Zélande - Australie

Belgique

(27e journée)

WAREGEM et FC LIÈGE : 1-1

STANDARD et COURTRAI : 2-2 (1-1)
15 000 spect. Buts : Rosenthal (32e et 49e), pour Standard ; De Wolf (22e), Booy (65e).

FC MALINES b. FC BRUGES : 1-0 (0-0)
14 500 spect. Buts : Bosman (75e).

CS BRUGES et BEERSCHOT : 1-1 (0-1)
3 000 spect. Buts : Halucha (75e), pour Bruges ; Welens (17e), pour Beerschot.

ANTWERP b. LOKEREN : 3-0 (2-0)
10 000 spect. Buts : Van der Linden (2e), Lehnhoff (17e), Pister (68e).

BEVEREN et CHARLEROI : 1-1 (1-0)
2 000 spect. Buts : Gorez (15e csc), pour Charleroi.

LIERSE b. MOLENBEEK : 3-1 (1-0).
5 000 spect. Buts : Zouko (33e), Dauwen (54e), Goyvarts (87e), pour Lierse ; Van Derlemen (83e), pour Molenbeek.

ANDERLECHT et ST TROND : 2-2 (1-1)
12 000 spect. Buts : Vervoort (8e), Niris (67e), pour Anderlecht ; Kingambo (12e), Knops (57e), pour St Trond.

GENK et RC MALINES : 1-1 (0-1)
5 000 spect. Buts : Plessers (78e), pour Genk ; Van Kets (18e), pour RC Malines.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	47	27	21	5	1	54	14
2. Anderlecht	40	27	16	8	3	65	28
3. Antwerp	37	27	14	9	4	52	28
4. FC Liège	35	27	13	9	5	50	19
5. FC Bruges	33	27	12	9	6	49	31
6. Standard	32	27	12	8	7	40	32
7. Courtrai	29	27	8	13	6	42	34
8. St-Trond	28	27	10	8	9	34	39
9. Waregem	25	27	10	5	12	40	41
10. Beveren	24	27	9	6	12	33	37
11. Charleroi	23	27	5	13	9	23	40
12. Lierse	23	27	8	7	12	21	38
13. Beerschot	21	27	6	9	12	31	44
14. Lokeren	20	27	6	8	13	31	47
15. CS Bruges	19	27	6	7	14	27	38
16. Molenbeek	19	27	8	3	16	27	50
17. RC Malines	18	27	6	6	15	27	49
18. RC Genk	13	27	2	9	16	16	53

BUTEURS

1. Krncevic (Anderlecht)	18
2. Bosman (FC Malines)	(+1) 17
Viscaal (Beveren)	17
4. Varga (Liège)	16
5. Rosenthal (Standard)	(+2) 13
Christianens (Waregem)	13
7. Snelders (Courtrai)	12
Den Boer (Malines)	12
Veyt (Liège)	12
10. Cvejtkovic (St-Trond)	10

Rendez-vous

(29 mars, 28e journée)
FC Liège - Standard
Charleroi - CS Bruges
Lokeren - Waregem
Beerschot - RC Genk
FC Bruges - Antwerp
RC Malines - Molenbeek
St-Trond - FC Malines
Anderlecht - Lierse
Courtrai - Beveren

Rendez-vous

(2 avril, 29e journée)
Waregem - FC Bruges
Standard - Lokeren
Molenbeek - Beerschot
RC Genk - Charleroi
FC Malines - Anderlecht
CS Bruges - Courtrai
Antwerp - St-Trond
Beveren - FC Liège
Lierse - RC Malines

Grèce

(25e journée)

AEK Athènes b. *OFI Crète	1-0
*Heraklis b. Doxa	1-0
Olympiakos b. *Levadiakos	4-3
*Ethnikos b. PAOK	2-1
*Aris et Panionios	1-1
*Panathinaikos b. Kalamaria	3-0
*Apollon et Olymp. Volos	0-0
*Larissa b. Diagoras	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	38	25	17	4	4	40	16
2. Olympiakos	35	25	14	7	4	44	21
3. Panathinaïkos	31	25	12	7	6	39	21
4. Heraklis	31	25	11	9	5	36	24
5. Larissa	29	25	9	11	5	30	25
6. OFI Crète	28	25	11	6	8	33	27
7. PAOK	28	25	10	8	7	30	24
8. Aris	27	25	8	11	6	22	17
9. Doxa	23	25	8	7	10	24	25
10. Panionios	22	25	8	6	11	25	30
11. Levadiakos	21	25	7	7	11	28	40
12. Olymp. Volos	20	25	4	12	9	26	35
13. Apollon	18	25	5	8	12	23	31
14. Ethnikos	18	25	4	10	11	23	41
15. Diagoras	17	25	4	9	12	18	35
16. Kalamaria	14	25	3	8	14	19	48

BUTEURS

1. Bota (Volos)	12
2. Detari (Olympiakios)	(+1) 10
Mavros (Panionios)	(+1) 10
Samaras (Panathinaikos)	(+2) 10
5. Kavouras (Levadiakos)	(+1) 9
Okonski (AEK)	9
Dimopoulos (Heraklis)	9

Espagne

(26e journée)

CADIX B. MALAGA : 2-0 (0-0)
26 000 spect. Buts : Villa (53e), Manolito (61e).

ESPANOL B. ATL. MADRID : 1-0 (0-0)
28 000 spect. But : Pineda (73e).

SEVILLE B. ELCHE : 2-1 (2-0)
12 000 spect. Buts : Claudio (61e) pour Elche ; Rafa Pas (4e), Ramon (29e) pour Séville.

SARAGOSSE B. OVIEDO : 3-1 (0-0)
22 000 spect. Buts : Trespin (65e), Rizcaino (76e), Trespin (86e) pour Saragosse ; Cino (49e) pour Oviedo.

VALENCE ET ATHL. BILBAO : 0-0
35 000 spect.

REAL MADRID B. VALLADOLID : 3-2 (2-0)
81 000 spect. Buts : Hugo Sanchez (7e), Sanchis (25e), Butragueno (63e) pour Real Madrid ; Pena (49e), Bogno (83e, c.s.c.).

OSASUNA ET LOGRONES : 0-0
16 000 spect.

BARCELONE B. BETIS SEVILLE : 2-0
25 000 spect. Buts : Salinas (70e, 78e).

CELTA B. GIJON : 2-1 (1-0)
22 000 spect. Buts : Narcisso (73e) pour Gijon ; Julio Prieto (28e), Amarildo (64e) pour Celta.

MURCIE B. REAL SOCIEDAD : 2-0 (0-0)
19 000 spect. Buts : Manollo (52e), Molina (69e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	43	25	18	7	0	65	26
2. Barcelone	40	26	17	6	3	56	20
3. Valence	32	26	11	10	5	24	18
4. Celta	31	25	12	7	6	27	25
5. Atl. Madrid	29	26	12	5	9	44	32
6. Athl. Bilbao	28	26	9	10	7	28	24
7. Osasuna	27	25	9	9	7	29	27
8. Gijon	27	26	10	7	9	29	28
9. Valladolid	26	26	11	4	11	26	22
10. Séville	26	26	8	10	8	27	26
11. Oviedo	25	26	9	7	10	29	29
12. Saragosse	25	26	8	9	9	31	35
13. Logrones	25	26	7	11	8	16	21
14. Real Sociedad	23	25	7	9	9	23	31
15. Cadix	21	26	6	9	11	20	28
16. Murcie	20	26	8	4	14	24	39
17. Espanol	19	26	4	11	11	22	34
18. Malaga	19	26	6	7	13	23	36
19. Betis Séville	18	26	4	10	12	24	40
20. Elche	12	26	4	4	18	18	44

BUTEURS

1. Baltazar (Atletico Madrid)	24
2. H. Sanchez (Real Madrid)	(+1) 19
3. J. Salinas (Barcelone)	(+2) 15
4. Amarildo (Celta)	(+1) 11
Uralde (Atl. Bilbao)	11
6. Butragueno (Real Madrid)	10
Bakero (Barcelone)	10
8. Alzamendi (Logrones)	9
J. Mejias (Murcie)	9
Michel (Real Madrid)	9

Rendez-vous

(2 avril, 27e journée)
Athl. Bilbao - Osasuna
Séville - Valence
Logrones - Gijon
Atl. Madrid - Elche
Celta - Real Sociedad
Cadix - Espanol
Murcie - Betis Séville
Barcelone - Real Madrid
Valladolid - Saragosse
Oviedo - Malaga

Ecosse

(Match en retard de la 27e journée)

Dundee Utd b. *Motherwell 2-1

(29e journée)

*Celtic b. Dundee Utd	1-0
*Dundee b. Motherwell	2-1
Hearts b. *Hamilton	2-0
Rangers b. *Hibernian	1-0
Aberdeen b. *St. Mirren	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	44	29	20	4	5	49	21
2. Aberdeen	40	29	14	12	3	42	23
3. Celtic	38	29	18	2	9	59	37
4. Dundee Utd	38	29	14	10	5	39	19
5. Hibernian	28	28	10	8	10	27	27
6. St. Mirren	28	29	11	6	12	36	42
7. Hearts	24	29	7	10	12	29	33
8. Dundee	21	29	6	9	14	25	39
9. Motherwell	19	29	5	9	15	26	39
10. Hamilton	8	28	3	2	23	13	65

BUTEURS

1. McGhee (Celtic)	(+1) 15
2. Nicholas (Aberdeen)	(+1) 13
3. McAvennie (Celtic)	12
4. Archibald (Hibernians)	11
5. Chalmers (St. Mirren)	(+1) 9
Parteleinen (Dundee)	9
Coyne (Dundee)	9
Stark (Celtic)	9
9. Kirk (Motherwell)	(+1) 8
Walters (Rangers)	8

COUPE
(Quarts de finale)

Celtic (D1) b. Hearts of Midlothian (D1)	2-1
Hibernian (D1) b. Alloa (D3)	1-0
Morton (D2) et St. Johnstone (D2)	2-2 (à rejouer)
Rangers (D1) et Dundee Utd (D1)	2-2 (à rejouer)

● La première demi-finale entre le Celtic Glasgow et Hibernian aura lieu à Hampden Park, le 16 avril.

Rendez-vous

(1er avril, 30e journée)
Celtic - Rangers
Hearts - Hibernian
Dundee - St. Mirren
Aberdeen - Dundee Utd
Motherwell - Hamilton

Portugal

(31e journée)

CHAVES ET FARENSE : 0-0
Spectateurs : n.c.

NACIONAL ET MARITIMO : reporté (6/4)

BRAGA B. BELENENSES : 2-0 (1-0)
Spectateurs : n.c. Buts : Serrinha (14e), Moroni (52e s. p.).

SETUBAL B. VISEU : 2-0 (1-0)
Spectateurs : n.c. Buts : Cadete (43e et 64e).

BENFICA B. BEIRA MAR : 1-0 (0-0).
Spectateurs : n.c. But : Magdusson (54e).

EST. AMADORA B. PORTIMONENSE : 1-0 (1-0)
Spectateurs : n.c. But : Pedro Xavier (30e).

FC PORTO B. LEIXOES : 3-0 (1-0)
Spectateurs : n.c. Buts : Jesus (37e c.s.c.), Rui Aguas (66e et 84e).

SPORTING B. GUIMARAES : 1-0 (0-0)
Spectateurs : n.c. But : Cascarel (86e)

BOAVISTA B. ESPINHO : 1-0 (0-0)
Spectateurs : n.c. But : Jorge Andrade (77e).

FAFE ET PENAFIEL : 0-0
Spectateurs : n.c.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	51	31	22	7	2	47	11
2. FC Porto	45	31	16	13	2	42	14
3. Boavista	40	31	16	8	7	44	22
4. Sporting	38	31	15	8	8	42	24
5. Setubal	34	31	13	8	10	38	31
6. Braga	34	31	13	8	10	37	31
7. Est. Amadora	33	31	12	9	10	26	30
8. Guimaraes	32	31	11	10	10	28	24
9. Nacional	32	30	12	8	10	39	37
10. Belenenses	31	31	9	13	9	35	27
11. Chaves	31	31	11	9	11	32	28
12. Penafiel	29	31	9	11	11	26	30
13. Maritimo	28	30	8	12	10	31	30
14. Portimonense	26	31	8	10	13	25	31
15. Beira Mar	26	31	8	10	13	25	32
16. FAFE	24	31	6	12	13	20	40
17. Espinho	23	31	8	7	16	34	50
18. Leixoes	22	31	7	8	16	22	38
19. Farense	22	31	6	10	15	22	46
20. Viseu	17	31	5	7	19	17	56

BUTEURS

1. Vata (Benfica)	12
2. Amencio (Penafiel)	11
Radi Zdravkov (Chaves)	11
J. Silva (Maritimo)	11
5. Andrade (Boavista)	(+1) 10
Dino (Nacional)	10
Jordao (Setubal)	10
Chiquino (Guimaraes)	10
9. Cascavel (Sporting)	(+1) 9
Rui Aguas (Porto)	(+2) 9

Rendez-vous

(2 avril, 32e journée)
Leixoes - FAFE
FC Porto - Beira Mar
Benfica - Braga
Belenenses - Chaves
Espinho - Penafiel
Farense - Nacional
Guimaraes - Boavista
Maritimo - Setubal
Portimonense - Sporting
Viseu - Est. Amadora

Eire

(28e journée)

*Cobh Ramblers et Shamrock	1-1
Dundalk b. *Bohemians	1-0
*Derry City b. Galway Utd	2-1
*Limerick et Cork City	1-1
St. Patrick's b. *Waterford	2-1
Athlone Town b. *Shelbourne	2-0

(29e journée)

*Dundalk b. Cork City	1-0
*Galway Utd et Bohemians	remis
*St. Patrick's b. Shelbourne	2-1
*Shamrock et Limerick	0-0
Derry City b. *Athlone Town	1-0
*Waterford b. Cobh Ramblers	1-0

(30e journée)

Galway Utd b. *Cobh Ramblers	2-1
St. Patrick's b. *Bohemians	1-0
*Derry City b. Waterford	2-0
*Limerick et Dundalk	remis
*Cork City b. Athlone Town	2-1
*Shelbourne et Shamrock	1-1

(31e journée)

*Dundalk et Galway Utd	remis
*Limerick et Bohemians	remis
*Cork City et Cobh Ramblers	remis
*Shamrock et St. Patrick's	remis
Waterford b. *Athlone Town	2-1
Derry City b. *Shelbourne	3-1

(33e journée)

*Bohemians b. Waterford	4-0
*Limerick et St. Patrick's	remis
*Cork City et Shamrock	remis
*Athlone Town et Dundalk	remis
*Shelbourne b. Galway Utd	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	51	31	23	5	3	68	19
2. Dundalk	44	29	17	10	2	46	23
3. St. Patrick's	41	30	15	11	4	38	15
4. Limerick	39	29	15	9	5	49	30
5. Bohemians	28	30	11	6	13	39	38
6. Athlone Town	27	31	10	7	14	27	30
7. Shelbourne	26	32	8	10	14	26	39
8. Shamrock	25	29	6	13	10	32	39
9. Cork City	23	30	7	9	14	26	33
10. Cobh Ramblers	20	30	6	8	16	27	49
11. Galway Utd	20	29	6	8	15	26	53
12. Waterford	18	32	6	6	20	20	56

COUPE
(Matches à rejouer des quarts de finale)

Cork City b. Dundalk	1-0
Shamrock Rovers b. Home Farm (D II)	1-0
Bray Wand. (D II) et Drogheda Utd (D II)	1-0

Cork City, Shamrock Rovers et Bray Wanderers qualifiés pour les demi-finales.

Pays-Bas

(26e journée)

PSV Eindhoven b. *PEC Zwolle	5-0
*Den Bosch b. Maastricht VV	3-0
*FC Twente et Roda JC	0-0

● Tous les autres matches seront joués ultérieurement :

*Veendam - Groningen
*Willem II - FC Utrecht
*Sparta - Roozendaal KC
*VV Venlo - Feyenoord
*Fortuna Sittard - FC Volendam
*Ajax - Haarlem

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	41	26	19	3	4	64	26
2. Ajax	35	25	15	5	5	53	28
3. FC Twente	32	26	9	14	3	36	18
4. Roda JC	30	26	10	10	6	38	27
5. Groningen	29	25	11	7	7	52	35
6. Feyenoord	29	24	12	5	7	48	35
7. Den Bosch	28	26	11	6	9	36	41
8. Fort. Sittard	27	25	10	7	8	31	26
9. Haarlem	25	25	9	7	9	30	34
10. Sparta	23	25	7	9	9	32	37
11. Maastricht VV	23	26	8	7	11	35	46
12. FC Volendam	22	25	9	4	12	33	43
13. FC Utrecht	21	24	8	5	11	35	41
14. PEC Zwolle	20	26	7	6	13	38	52
15. Roozendaal KC	19	25	7	5	13	40	50
16. Veendam	18	25	7	4	14	27	45
17. Willem II	17	25	4	9	12	34	56
18. VV Venlo	15	25	2	11	12	27	49

BUTEURS

1. Romario (PSV)	(+3) 16
2. Eykelkamp (Groningen)	14
3. Van Duren (Den Bosch)	(+2) 13
Van de Wiel (Roozendaal)	13
5. Hoekstra (Roozendaal)	12
6. Koeman (PSV)	(+1) 11
Peterson (Ajax)	(+1) 11
Meir (Groningen)	11
9. Schapendonk (Roozendaal)	10
10. Bergkamp (Ajax)	10

Rendez-vous

(27 mars, 27e journée)
Roda JC - Fort. Sittard
FC Volendam - VV Venlo
Roozendaal KC - FC Twente
Feyenoord - Den Bosch
PSV Eindhoven - Sparta
Maastricht VV - Willem II
Haarlem - PEC Zwolle
FC Utrecht - Veendam
Groningen - Ajax

Rendez-vous

(1-2 avril, 28e journée)
Veendam - Maastricht VV
PEC Zwolle - Groningen
Willem II - Feyenoord
Sparta - Haarlem
Den Bosch - FC Volendam
FC Twente - PSV Eindhoven
Roda JC - Roozendaal KC
Fort. Sittard - VV Venlo
Ajax - FC Utrecht

Irlande du Nord

(21e journée)

*Coleraine b. Larne	2-0
*Crusaders b. Glenavon	1-0
Bangor b. *Linfield	1-0
*Newry Town b. Distillery	3-0
Glentoran b. *Carr. Rangers	3-0
*Portadown et Cliftonville	remis
*Ards et Ballymena Utd	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	50	20	16	2	2	43	17
2. Glentoran	47	21	15	2	4	53	25
3. Coleraine	42	21	13	3	5	34	18
4. Bangor	38	20	10	8	2	32	20
5. Glenavon	33	20	10	3	7	40	29
6. Portadown	29	19	8	5	6	24	16
7. Cliftonville	28	20	7	7	6	37	26
8. Larne	24	21	6	6	9	34	33
9. Ballymena Utd	23	19	5	8	6	27	30
10. Newry Town	20	20	6	2

Allemagne de l'Est

(17e journée)

*Brandebourg et Dyn. Dresde 2-2
*Zwickau b. Magdebourg 1-0
Rot-W. Erfurt b. *Dynamo Berlin 2-1
Union Berlin b. *Lok. Leipzig 1-0
*Hansa Rostock et Karl-Marx-St. 1-1
*Cottbus b. Wismut Aue 1-0
*Carl Zeiss Iéna et Chemie Halle 0-0

(18e journée)

*Karl-Marx-St. et Brandebourg ..... remis
*Magdebourg et Dynamo Berlin ..... remis
*Dyn. Dresde b. Zwickau 4-1
*Rot-W. Erfurt et Lok. Leipzig ..... remis
*Union Berlin et Cottbus ..... remis
*Wismut Aue et Carl Zeiss Iéna ..... remis
*Chemie Halle et Hansa Rostock ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	29	18	13	3	2	46	20
2. Hansa Rostock	22	17	10	2	5	24	16
3. Dynamo Berlin	21	17	8	5	4	36	21
4. Lok. Leipzig	19	17	8	3	6	26	13
5. Karl-Marx-St.	19	17	8	3	6	26	26
6. Carl Zeiss Iéna	18	17	7	4	6	22	16
7. Cottbus	16	17	7	2	8	22	29
8. Magdebourg	15	17	6	3	8	19	18
9. Chemie Halle	15	17	5	5	7	21	26
10. Brandebourg	15	17	7	1	9	23	30
11. Wismut Aue	14	17	5	4	8	21	29
12. Rot-W. Erfurt	14	17	6	2	9	19	27
13. Union Berlin	12	17	4	4	9	16	30
14. Zwickau	11	18	5	1	12	21	41

BUTEURS

1. Gutechow (Dresde) ..... (+ 3) 12
2. Halata (Lok. Leipzig) 11
3. Sander (Cottbus) ..... (+ 1) 10
   Kirsten (Dresde) ..... (+ 1) 10
5. Jeske (Brandebourg) ..... (+ 2) 9
   Doll (D. Berlin) ..... (+ 1) 9

Yougoslavie

(22e journée)

*Partizan b. Napredak 4-2
*Sloboda b. Hajduk 3-1
*Sarajevo b. Din. Zagreb 2-1
*Vojvodina b. Osijek 2-1
*Celik et Buducnost ..... (3-1) 0-0
*Radnicki b. Vardar 3-1
*Spartak et Rad ..... (1-3) 2-2
Et. Belgrade b. *Rijeka 2-1
Zeljeznicar b. *Velez 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Vojvodina	29	22	12	5	0	5	32	21
2. Rad	25	22	9	7	1	5	31	18
3. Hajduk	23	22	9	5	2	6	27	17
4. Din. Zagreb	23	22	11	1	1	6	32	23
5. Et. Belgr.	21	22	10	1	5	6	30	18
6. Radnicki	20	22	9	2	4	7	37	25
7. Vardar	20	22	9	2	3	8	29	35
8. Velez	19	22	9	1	2	10	30	27
9. Osijek	19	22	7	5	0	10	31	37
10. Spartak	18	22	7	4	1	10	20	27
11. Partizan	17	22	7	3	4	8	29	26
12. Sloboda	17	22	7	3	6	6	23	26
13. Buducnost	17	22	7	3	3	9	19	28
14. Rijeka	16	22	8	0	5	9	27	27
15. Sarajevo	16	22	6	4	3	9	25	32
16. Napredak	14	22	7	0	3	12	29	40
17. Zeljeznicar	13	22	6	1	3	9	25	32
18. Celik	12	22	7	4	2	9	22	35

BUTEURS

1. Suker (Osijek) (+ 1) 13
2. Arsenijevic (Rad) (+ 1) 11
3. Mladenovic (Rijeka) (+ 1) 10
   Lukic (Radnicki) (+ 1) 10
   Gudelj (Velez) (+ 1) 10

COUPE
(Demi-finales)

Partizan b. Malva 2-1 (0-0)
Velez b. Rudar ..... (4-3) 1-0 (0-1)

Partizan et Velez qualifiés pour la finale qui se déroulera le 10 mai à Belgrade.

Roumanie

(Matches en retard 20e journée)

*Steaua Bucar. b. Din. Bucarest 2-1
*Vic. Bucarest b. Sp. Studentesc 2-0
(34e journée)
*Inter Sibiu b. Sp. Studentesc 2-1
*FC Arges b. Rapid Bucarest 1-0
*Steaua Bucar. b. Tirgu Mures 7-0
*FCM Brasov b. Flacara Moreni 2-1
Din. Bucarest b. *Otelul Galati 2-0
*FC Constantza b. Corvinul Huned. 1-0
*SC Bacau b. FC Olt 1-0
*Vic. Bucarest b. Univ. Craiova 2-0
*FC Bihor b. Cluj Napoca 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucar.	39	20	19	1	0	73	17
2. Din. Bucarest	37	20	18	1	1	81	18
3. Vic. Bucarest	29	20	13	3	4	51	31
4. Inter Sibiu	24	20	11	2	7	30	27
5. Flacara Moreni	21	20	9	3	8	35	25
6. FCM Brasov	19	20	8	3	9	34	34
7. SC Bacau	18	20	8	2	10	37	36
8. FC Bihor	18	20	7	4	9	23	22
9. Otelul Galati	18	20	7	4	9	25	37
10. Corvinul Huned.	18	20	8	2	10	26	40
11. FC Olt	17	20	5	7	8	18	30
12. Cluj Napoca	17	20	6	5	9	23	36
13. FC Arges	16	20	7	2	11	21	29
14. Sp. Studentesc	16	20	7	2	11	28	38
15. FC Constantza	16	20	7	2	11	17	29
16. Rapid Bucarest	16	20	7	2	11	20	35
17. Univ. Craiova	15	20	5	5	10	27	42
18. Tirgu Mures	6	20	2	2	16	12	55

URSS

Rendez-vous

(30 mars, 4e journée)

R. Volgograd - Spartak M.
Metal. Kharkov - Ch. Donetsk
Torpedo M. - D. Tbilissi
Lokomotiv M. - Dniepr
Dynamo Minsk - P. Douchanbe
Dynamo Kiev - Tchernomorets
Jalguiris V. - Dynamo M.
Zenith Len. - Ararat Erevan

Hongrie

(20e journée)

*Pecs et Zalaegerszeg ..... (5-4) 0-0
*Raba Eto b. Bekescsaba 2-0
Vac b. *Siofok 2-0
*Ferencvaros et Haladas ..... (3-4) 0-0
*Veszprem et Dunaujvaros ..... (3-4) 2-2
*Vasas et Dozsa Ujpest ..... (4-5) 0-0
*Tatabanya et MTK-VM ..... (3-4) 1-1
*Videoton b. Honved 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MTK-VM	41	20	10	5	1	4	32	25
2. Ferencvar.	40	20	12	1	2	5	33	23
3. Videoton	40	20	13	0	1	6	43	23
4. Honved	37	20	9	5	0	6	24	21
5. Vac	37	20	9	4	2	5	28	22
6. Raba Eto	35	20	10	2	1	7	29	21
7. Tatabanya	34	20	9	1	5	5	30	24
8. Pecs	30	20	6	4	4	6	25	23
9. Bekescs.	28	20	8	1	2	9	31	28
10. Siofok	26	20	6	2	4	8	23	26
11. Zalaegersz.	26	20	5	3	5	7	28	24
12. Veszprem	25	20	5	4	2	9	16	28
13. Haladas	25	20	5	3	4	8	22	29
14. D. Ujpest	20	20	5	1	3	11	23	28
15. Vasas	18	20	3	3	4	10	23	44
16. Dunaujvar.	18	20	2	5	2	11	21	42

BUTEURS

1. Petres (Videoton) 14
2. Fischer (Fenencvaros) 13
3. Kaman (Zalaederszeg) 12
4. Kriprich (Tatabanya) 10

Pologne

(18e journée)

*S. Wroclaw et L. Varsovie 0-0
Ol. Poznan b. *G. Walbrzych 2-1
Gornik Zabrze b. *Sz. Bytom 3-1
*Katowice b. Widzew Lodz 2-1
*LKS Lodz et Ruch Chorzow 2-2
*J. Bialystok b. P. Szczecin 1-0
*Jastrzebie b. W. Cracovie 4-2
*Lech Poznan b. Stal Mielec 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	31	18	12	3	3	35	14
2. Katowice	30	18	11	5	2	30	12
3. Ruch Chorzow	28	18	10	6	2	23	11
4. L. Varsovie	26	18	8	6	4	24	11
5. Lech Poznan	23	18	9	4	5	26	17
6. Stal Mielec	20	18	8	4	6	21	17
7. LKS Lodz	20	18	7	5	6	22	22
8. Widzew Lodz	18	18	5	8	5	16	14
9. J. Bialystok	18	18	6	6	6	11	15
10. W. Cracovie	14	18	5	5	8	21	26
11. P. Szczecin	13	18	5	4	9	23	31
12. Ol. Poznan	12	18	6	3	9	19	28
13. S. Wroclaw	11	18	2	9	7	10	22
14. Jastrzebie	9	18	4	4	10	11	22
15. Sz. Bytom	8	18	3	4	11	22	37
16. G. Walbrzych	7	18	4	2	12	12	27

Tchécoslovaquie

(20e journée)

*Sp. Kralove et Rh. Cheb 1-1
B. Ostrava b. *Sk. Pilsen 2-0
*DAC Dunajska et Spartak Trnava 1-1
Duk. Bystrica b. *Bohemians 2-0
*Sl. Bratislava b. Sparta Prague 1-0
*Dukla Prague b. I. Bratislava 3-2
*Pl. Nitra b. Slavia Prague 1-0
*Vitkovice b. S. Olomouc 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	30	19	13	4	2	51	15
2. B. Ostrava	28	19	12	4	3	29	14
3. Vitkovice	21	19	10	1	8	36	22
4. Pl. Nitra	21	19	10	1	8	25	26
5. S. Olomouc	20	19	8	4	7	29	21
6. Duk. Bystrica	20	19	9	2	8	35	38
7. Dukla Prague	19	19	8	3	8	31	29
8. Slavia Prague	19	19	9	1	9	33	33
9. DAC Dunajska	19	19	8	3	8	17	24
10. Spartak Trnava	18	19	7	4	8	21	25
11. Rh. Cheb	17	19	7	3	9	25	31
12. I. Bratislava	16	19	7	2	10	33	36
13. Sl. Bratislava	16	19	6	4	9	22	27
14. Bohemians	15	19	7	1	11	25	38
15. Sp. Kralove	13	19	4	5	10	18	39
16. Sk. Pilsen	12	19	5	2	12	27	39

BUTEURS

1. Luhovy (Dukla Prague) ..... (+ 4) 21
2. Dina (D. Bystrica) ..... (+ 1) 15
3. Drulak (Slomouc) 14
4. Vankovik (Slovan) 13
5. Brezik (Inter) 12
6. Skuhravy (Sparta) 11

Bulgarie

(20e journée)

*Tcherno More et Trakia 0-0
*Lok. Sofia b. Sliven 2-0
*Lok. Plovdiv b. CFCA Sredets 2-0
*Etar b. Slavia 1-0
*Mineur b. Spartak Varna 2-1
*Dounav Russe b. Vratza 2-0
*Beroe b. Pirin 2-0
*Vitocha b. Lokomotiv GO 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	32	19	14	4	1	61	16
2. Vitocha	26	20	11	4	5	38	25
3. Etar	24	20	9	6	5	35	20
4. Trakia	24	20	9	6	5	37	24
5. Beroe	22	20	9	4	7	29	31
6. Lok. Sofia	21	20	9	3	8	26	22
7. Tcherno More	21	20	8	5	7	23	29
8. Dounav Russe	19	20	8	3	9	16	21
9. Lok. Plovdiv	19	20	8	3	9	19	38
10. Pirin	18	20	8	2	10	23	21
11. Slavia	17	20	5	7	8	19	22
12. Sliven	17	20	7	3	10	24	30
13. Mineur	16	19	6	4	9	20	27
14. Spartak Varna	15	20	4	7	9	23	32
15. Lokomotiv GO	14	20	6	2	12	14	29
16. Vratza	13	20	3	7	10	16	36

BUTEURS

1. Penev (Sredets) ..... (+ 1) 21
2. Alexandrov (Slavia) 12
3. Pr. Guetov (Etar) 11
   Dragolov (Vitocha) 11
   Stoichkov (Sredets) 11

Turquie

(29e journée)

*Ankaragucu b. Konyaspor 2-0
*Besiktas b. Bursaspor 3-2
*Trabzonspor b. Sariyer 1-0
Fenerbahce b. *Eskisehir 7-2
*Galatasaray b. Rizespor 2-0
*Karsiyaka b. Adana 1-0
Altay b. *A. Demirspor 2-0
*Sakarya b. Boluspor 1-0
*Samsunspor et K. Maras ..... annulé

Exempt : Malatya

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	66	27	20	6	1	66	15
2. Fenerbahce	65	26	20	5	1	75	20
3. Trabzonspor	48	28	14	6	8	45	28
4. Sariyer	48	26	15	3	8	48	32
5. Galatasaray	47	26	13	8	5	48	21
6. Ankaragucu	46	28	13	7	8	32	29
7. Boluspor	41	27	12	5	10	39	33
8. Malatya	33	25	9	6	10	41	46
9. Bursaspor	33	27	9	6	12	30	39
10. Altay	31	26	9	4	13	35	42
11. Sakarya	30	26	8	6	12	25	38
12. Karsiyaka	28	25	7	7	11	36	41
13. Adana	28	27	7	7	13	34	42
14. A. Demirspor	28	28	8	4	16	34	60
15. Rizespor	28	26	8	4	14	24	50
16. Konyaspor	27	25	8	3	14	23	42
17. Eskisehir	23	27	5	8	14	23	48
18. Samsunspor	19	18	4	7	7	12	16
19. K. Maras	16	26	2	10	14	13	41

BUTEURS

1. Fevyaz (Besiktas) 20
2. Aykut (Fenerbahce) 19
3. Hami (Trabzonspor) 18
4. Colak (Galatasaray) 16
5. Riduan (Fenerbahce) 14

Chypre

(25e journée)

Apollon b. *EPA 2-0
*Olympiakos et Paralimni 2-2
*Apop et Aris 3-3
Omonia b. *AEL 3-1
Salamine b. *Anortosi 2-0
*Apoel b. Pezoporikos 3-1
*Ethnikos b. Keravnos 1-0

Exempt : Aradippu

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Omonia	37	24	15	7	2	49	17
2. Apollon	37	24	14	9	1	49	20
3. Apoel	32	24	14	4	6	43	31
4. Anortosi	27	23	10	7	6	29	21
5. Salamine	25	22	8	9	5	40	27
6. Pezoporikos	24	22	7	10	5	27	23
7. AEL	23	23	7	9	7	35	30
8. Apop	23	24	8	7	9	33	38
9. Paralimni	23	23	6	11	6	29	37
10. Ethnikos	21	24	8	5	11	26	38
11. Olympiakos	19	23	4	11	8	33	36
12. Aris	19	23	5	9	9	29	33
13. EPA	17	23	5	7	11	24	31
14. Keravnos	17	23	5	7	11	22	31
15. Aradippu	4	23	1	2	20	10	65

BUTEURS

1. Maknil (Salamine) ..... (+ 2) 14
   Ioannou (Apoel) ..... (+ 3) 14
2. Klouroupas (Omonia) ..... (+ 2) . 13
   Papritja (Apop) ..... (+ 1) 13
5. Viasounnis (Olympiakos) ..... (+ 1) 12
   Kantilos (Omonia) 9

Albanie

(21e journée)

*Besa b. Apolonia 2-0
*Skenderbeu et Lokomotiva 1-1
*17 Nentori b. Labinoti 1-0
Dinamo b. *Vllaznia 2-1
*Traktori b. Flamurtari 1-0
*Beselidhja b. Partizani 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 17 Nentori	30	21	13	4	4	37	17
2. Dinamo	30	21	12	6	3	28	17
3. Partizani	29	21	13	3	5	32	16
4. Apolonia	26	21	10	6	5	28	9
5. Beselidhja	24	21	10	4	7	26	21
6. Vllaznia	21	21	9	3	9	27	25
7. Labinoti	21	21	8	5	8	25	24
8. Flamurtari	18	21	8	2	11	23	28
9. Besa	15	21	7	1	13	27	34
10. Skenderbeu	14	21	4	6	11	13	28
11. Lokomotiva	14	21	4	6	11	14	31
12. Traktori	10	21	3	4	14	11	41

BUTEUR

Tole (Apolonia) 12

Égypte

(22e et dernière journée)

National - Zamalek 1-0
Mehalla - Suez 1-0
Ismaili - Olympic 2-2
Union R. - Arab. C. 0-0
Masri - Menieh 0-0
Merrikh - Arsenal 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. National	54	22	17	3	2	35	9
2. Zamalek	49	22	15	4	3	42	18
3. Mehalla	38	22	10	8	4	29	20
4. Ismaili	34	22	9	7	6	37	32
5. Arsenal	32	22	10	2	10	25	25
6. Masri	26	22	6	8	8	15	16
7. Union Recr.	25	22	6	7	9	17	20
8. Arab C.	24	22	5	9	8	15	22
9. Suez	24	22	5	9	8	11	21
10. Olympic	23	22	5	8	9	22	26
11. Menieh	23	22	5	8	9	21	26
12. Merrikh	5	22	0	5	17	9	43

BUTEURS

1. Mahmoud El-Machaqi (Mehalla) 11
2. Hossam Hassan (National) 10
3. Tarek Yiahyiah (Zamalek) 9
4. Raby Es-Sayyed (Merrikh) 7
   Faouzi Gamal (Ismaili) 7

Maroc

(Match en retard 17e journée)

Raja - Benslimane 1-1

(18e journée)

Widad Casablanca - Ittihad Tanger 2-2
Kawkab Marrakech - DHJ El-Jadida 2-0
Moghreb Fès - CODM Meknès 0-0
OCK Khouribga - Hassania Agadir 1-0
FA Benslimane - FUS Rabat 2-0
USK Sidi Kacem - Raja Casablanca 1-1
Hilal Nador - CLAS Casablanca 0-0
FAR Rabat - KAC Kenitra 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Khouribga	46	18	11	6	1	17	6
2. MAS Fès	40	18	8	6	4	17	9
3. CLAS. Casa.	39	17	8	6	3	22	13
4. WAC Casa.	39	18	6	9	3	23	15
5. FAR Rabat	39	18	7	7	4	20	11
6. Marrakech	39	17	7	8	2	14	8
7. KAC Kenitra	38	18	6	8	4	17	15
8. Agadir	38	18	6	8	4	17	15
9. Benslimane	38	18	6	8	4	21	17
10. RAJA Casa.	36	18	10	8	4	15	16
11. El Jadida	32	18	3	8	7	16	22
12. FUS Rabat	32	18	5	4	9	12	24
13. Ittihad Tanger	30	17	3	7	7	14	21
14. CODM Meknès	29	18	3	5	10	12	23
15. Sidi Kacem	27	16	2	7	7	21	22
16. Hilal Nador	24	17	2	3	12	4	30

BUTEURS

1. Anaflous (FA) (+ 2) 15
2. Loumari (Sidi Kacem) 10

Côte-d'Ivoire

(11e journée)

Stade-Sotra 0-2
Oumé-Bouaké 2-0
Man-Bouna 0-1
SOA-Stella 4-0
Anyama-Odienné 2-2
Eeci-Korhogo 4-1
Gagnoa-Asec ..... reporté
Abengourou-Africa ..... reporté

1. ASEC, Africa, Stade, 26 ; 4. Odienné, 24 ; 5. Stella, 23 ; 6. Oumé, 22 ; 7. Anyama, Eeci, SOA, 21 ; 10. Bouna, Sotra, 20 ; 12. Abengourou, Man, 19 ; 14. Gagnoa, Bouaké, 18 ; 16. Korhogo, 15.

Algérie

(Match en retard)

Bordj Menaiel - Ain M'Lila 1-0

(23e journée)

Association d'Oran - Mouloudia d'Oran 0-0
Sidi-Bel-Abbès - Annaba 2-0
Ain Beida - Tiaret 3-1
Bordj Menaiel - Kouba 2-0
Moul. Alger - Ain M'Lila 0-0
Relizane - Tizi-Ouzou 1-0
El Harrach - Collo 0-0
Constantine - Union d'Alger ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sidi-Bel-Abbès	28	23	10	8	5	32	19
2. Tizi-Ouzou	27	23	10	7	6	21	17
Moul. Alger	27	23	11	5	7	21	18
4. Relizane	25	23	8	9	6	22	21
El Harrach	25	23	9	7	7	15	16
6. Assoc. Oran	24	23	9	6	8	24	20
Tiaret	24	23	9	6	8	27	26
8. Annaba	22	22	7	8	7	21	17
Un. d'Alger	22	21	7	8	6	21	18
Moul. d'Oran	22	23	8	8	9	25	23
11. Bordj Menaiel	21	22	8	5	9	24	21
Kouba	20	23	7	6	10	18	28
13. Ain M'Lila	19	23	4	11	8	15	19
Collo	19	23	5	9	9	19	27
Ain Beida	19	23	7	5	11	23	32
16. Constantine	18	21	5	8	8	17	21

BUTEURS

1. Ben Tayeb (Ain Beida) ..... (+ 3) 13
2. Byuiche (Tizi Ouzou) 11
3. Bellaouche (Moul. d'Alger) 8
   Nenni (Sidi Bel-Abbès 8
   Meziane (M. Oran) 8

NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ÉTUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ÉTUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ÉTUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ÉTUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL

CESP

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (30e j.) : 2 pts à Liverpool pour ses deux victoires de la semaine, l'une à Coventry (1-3) et l'autre à Tottenham (1-2). 1 pt à Arsenal pour sa victoire à Southampton (1-3), équipe toujours très difficile à jouer sur son terrain. 1 pt à Nott. Forest, Newcastle et Queen's P.R., respectivement vainqueurs sur le même score (0-2) sur les terrains de Derby, Norwich et Sheffield Wed. 1 pt à West Ham, le dernier, qui espère toujours en allant s'imposer à Aston Villa (0-1). 1 pt à Tottenham, qui s'est imposé dans la semaine sur le terrain de Nott. Forest (1-2). Enfin, 1 pt à Charlton qui a tenu en échec (2-2) le leader Arsenal, à « Highbury ».

BELGIQUE (27e j.) : pas de point cette semaine.

ÉCOSSE (29e j.) : 1 pt à Aberdeen pour sa victoire à Saint-Mirren (1-3).

ESPAGNE (26e j.) : 1 pt à Celta, Murcie et Cadix pour leurs victoires respectives obtenues sur les terrains de Sporting Gijon (1-2), Real Sociedad (0-2) et Malaga (0-2). 1 pt à Espanol Barcelone pour sa victoire, petite (1-0), mais importante sur Atl. Madrid, pour la suite de la saison.

FRANCE (31e j.) : 1 pt à Nice pour sa belle victoire sur Caen (5-0) et 1 pt à Monaco qui a réussi à s'imposer dans l'Est de la France contre Strasbourg (1-2).

ITALIE : pas de Championnat cette semaine.

PAYS-BAS (26e j.) : 1 pt à PSV Eindhoven pour sa très facile victoire sur le terrain du PEC Zwolle (0-6).

PORTUGAL (31e j.) : pas de point cette semaine.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (23e j.) : 1 pt à Karlsruhe pour sa nette victoire (0-3) à Uerdingen. 1 pt à Hambourg qui s'impose sur le terrain de Saint-Pauli (1-2), l'autre club de la ville. Enfin, 1 pt à Kickers Stuttgart, le dernier, qui fait de la résistance en battant le FC Kaiserslautern (2-0).

SUISSE (24e j.) : pas de point cette semaine.

Classement	Pts
1. Real Madrid	11
2. Naples	10
3. Liverpool	+2 9
Monaco	+1 9
Inter Milan	9
Benfica	9
Bayern Munich	9
8. Arsenal	+1 8
Nott. Forest	+1 8
10. West Ham	+1 7
Milan AC	7
Barcelone	7
FC Cologne	7
Glasgow Rangers	7
15. Tottenham	+1 6
Ajax	6
Derby County	6
Lucerne	6
Bordeaux	6
Norwich	6
FC Malines	6
FC Liège	6
Lierse	6
Dundee Utd	6
Celtic Glasgow	6
Sochaux	6
Nantes	6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. Mateut (Din. Bucarest)	24	20
Baltazar (Atl. Madrid)	24	26
3. Luhovy (Dukla Prague)	+4	21 20
Penev (Sredets)	+1	21 20
Coras (Vic. Bucarest)	+1	21 20
Hagi (Steaua Bucarest)	21	20
7. Smith (Arsenal)	20	30
Feyyaz (Besiktas)	20	28
9. Krings (Beggen)	+1	19 21
Hugo Sanchez (Real Madrid)	+1	19 26
Aykut (Fenerbahce)	+1	19 29
Percudani (Austria)	19	24
13. Rummenigge (Servette)	18	22
Knaller (Admira)	18	24
Krncevic (Anderlecht)	18	27
Hami (Trabzonspor)	18	28
Hamilton (Limerick)	18	31
18. Bosman (FC Malines)	+1	17 27
Viscaal (Beveren)	17	27
20. Keglevits (Sportclub)	+2	16 24
Romoria (PSV)	+3	16 26
Vaiscovici (Din. Bucarest)	16	20
Scholten (Jeunesse)	16	21
Varga (FC Liège)	16	27
Tanju Colak (Galatasaray)	16	28
Zl. Vujovic (Cannes)	16	31
Swan (Bohemians)	16	31
Papin (Marseille)	16	30
29. McCartney (Glentoran)	+1	15 21
Dina (D. Bystrica)	+1	15 21
Kranjcar (Rapid)	+1	15 24

Argentine

(27e journée)

Boca - Rosario	2-1
San Martin - Independiente	0-3
Platense - Estudiantes	2-4
San Lorenzo - Talleres	2-1
Racing Cordoba - Mandiyu	0-0 (1-3 aux t.a.b.)
Ferro - Argentinos	0-0 (4-3 aux t.a.b.)
Instituto - Dep. Espanol	2-4
Newell's - Velez	1-1 (3-4 aux t.a.b.)
Gimnasia - River	0-0 (5-4 aux t.a.b.)
Racing - Dep. Armenio	2-2 (3-5 aux t.a.b.)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	55	27	15	6	6	37	25
2. Estudiantes LP	53	27	12	11	4	35	25
3. Independiente	52	27	12	10	5	43	27
4. Argentinos Jrs	50	27	11	11	5	44	29
5. Racing Cl.*	49	27	11	11	5	36	27
6. River Plate	47	27	12	8	7	48	28
7. Dep. Espanol	47	27	11	10	6	31	21
8. Gimnasia	47	27	9	12	6	24	18
9. San Lorenzo	46	27	11	7	9	46	32
10. Newell's*	40	27	8	11	8	28	29
11. Tall. Cordoba	39	27	8	10	9	33	35
12. Rosario*	36	27	7	10	10	39	43
13. Platense	36	27	8	7	12	24	39
14. Ferro	34	27	5	12	10	22	29
15. Vel. Sarsfield	34	27	5	11	11	27	39
16. Mandiyu	33	27	5	12	10	27	37
17. Rac. Cordoba	32	27	6	9	12	23	39
18. S.M. Tucuman	31	27	7	9	11	27	39
19. Dep. Armenio	28	27	4	11	12	22	40
20. Instit. Cba.	20	27	4	8	15	24	45

* Deux points en moins à l'issue du Championnat (mesure disciplinaire).
Victoire : 3 pts. Nul : 1 pt. Défaite :0 pt. Nul gagné aux penalties : +1 pt.

BUTEURS

1. Dertycia (Argentinos)	19
2. Gorosito (San Lorenzo)	17
3. J.R. Comas (Racing Cord.)	14
4. Balbo (River)	13
5. A.F. Acosta (San Lorenzo)	11

Brésil

Rio de Janeiro

(7e journée)

Flamengo - Cabofriense	4-0
Vasco da Gama - Americano	1-0
America - Olaria	0-0
Bangu - Nova Cidade	3-1

(8e journée)

Olaria - Flamengo	0-3
Nova Cidade - Volta Redonda	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flamengo	13	8	5	3	0	15	3
2. V. da Gama	11	7	4	3	0	7	2
3. Bangu	8	7	2	4	1	8	7
4. Botafogo	7	5	2	3	0	6	2
5. Fluminense	7	6	2	3	1	7	5
6. Americano	7	7	2	3	2	5	4
7. America	6	6	2	2	2	4	3
8. Nova Cidade	5	8	0	5	3	7	14
9. Porto Alegre	4	5	1	2	2	3	3
10. Cabofriense	4	7	1	2	4	7	13
11. Volta Redonda	4	7	1	2	4	5	10
12. Olaria	4	7	0	4	3	2	10

Equateur

(6e journée)

Barcelona - Nacional	4-1
LDU Quito - Liga Portoviejo	2-0
Emelec - Filabanco	1-0
Macara - Deportivo Cuenca	1-0
Aucas - Tecnico Universitario	1-0
Audaz Octubrino - Dep. Quito	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelona	10	6	4	2	0	11	2
2. LDU Quito	9	6	3	3	0	8	3
3. Emelec	8	6	3	2	1	8	10
4. Dep. Quito	6	4	3	0	1	10	5
5. Filabanco	6	6	3	0	3	9	5
6. Macara	6	6	2	2	2	4	3
7. Nacional	5	5	2	1	2	9	8
8. Aucas	5	6	2	1	3	6	10
9. Liga Portoviejo	4	6	2	0	4	3	10
10. Audaz Octu.	3	5	0	3	2	5	8
11. T. Univers.	3	6	0	3	3	3	6
12. Dep. Cuenca	3	6	1	1	4	5	11

Paraguay

(2e journée)

Tembetari - Sport Colombia	1-1
Sportivo Luqueno - Guarani	0-2
San Lorenzo - Cerro Porteno	2-1
Olimpia - Sol de America	4-1
River Plate - General Caballero	3-4
Atl. Colegiales - Libertad	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olimpia	4	2	2	0	0	8	4
2. Guarani	4	2	2	0	0	4	0
3. San Lorenzo	2	2	1	0	1	5	5
4. General Cab.	2	2	1	0	1	4	4
5. Atl. Colegiales	2	2	0	2	0	3	3
6. Cerro Porteno	2	2	1	0	1	2	2
7. Tembetari	2	2	0	2	0	2	2
8. Sp. Luqueno	2	2	1	0	1	1	2
9. Sol de Amer.	2	2	1	0	1	4	6
10. Sp. Colombia	1	2	0	1	1	3	4
11. Libertad	1	2	0	1	1	2	4
12. River Plate	0	2	0	0	2	3	5

BUTEUR

1. Mendoza (Olimpia)	4

Mexique

(24e journée)

Univ. de Nuevo Leon - Puebla	0-0
Atlante - America	3-0
Atlas - UNAM	1-0
U. Aut. de Guadalajara - Iraputo	remis
Atl. Morelia - Tampico Madero	1-0
Cruz Azul - Guadalajara	0-1
Atl. Potosino - Correcaminos	2-1
Santos - Univ. de Guadalajara	0-1
Toluca - Necaxa	0-0
Cobras - Monterrey	2-2

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America	31	24	12	7	5	41	24
2. Cruz Azul	21	24	6	9	9	36	41
3. Monterrey	21	24	5	11	8	30	38
4. Toluca	18	24	6	6	12	37	48
5. Iraputo	18	23	5	8	10	23	35

GROUPE B

1. Puebla	33	24	12	9	3	42	16
2. Atlante	30	24	12	6	6	33	22
3. U. de Guadal.	25	24	9	7	8	31	30
4. S. Torreon	19	24	5	9	10	16	35
5. U. de N. Leon	18	24	6	6	12	24	46

GROUPE C

1. Tampico M.	27	24	11	5	8	46	32
2. Guadalajara	27	24	10	7	7	37	30
3. Atl. Morelia	27	24	7	13	4	36	33
4. Necaxa	24	24	9	6	9	29	28
5. Atl. Potosino	15	24	4	7	13	26	42

GROUPE D

1. UNAM	30	24	11	8	5	33	19
2. U.A. Guadalaj.	28	23	11	6	6	33	23
3. Correcaminos	25	24	9	7	8	33	33
4. Cobras C.J.	22	24	5	12	7	26	34
5. Atlas	19	24	7	5	12	38	41

BUTEURS

1. Hermosillo (America)	14
Aravena (Puebla)	14
3. Lira (Tampico M.)	13
Bahia (Monterrey)	13

Pérou

TOURNOI MÉTROPOLITAIN

(6e journée)

Union Huaral - La Joya	1-0
Sporting Cristal - Defensor Lima	2-1
Alianza Lima - Aelu	1-0
Internacional - Universitario	0-2
O. Espinoza - San Agustin	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alianza Lima	8	6	3	2	1	8	4
2. Union Huaral	8	5	3	2	0	7	3
3. La Joya	8	6	3	2	1	6	4
4. Sport. Crist.	7	6	3	1	2	12	8
5. Defensor Lima	6	5	2	2	1	12	6
6. San Agustin	6	6	2	2	2	9	9
7. Universitario	5	5	2	1	2	7	8
8. Internacional	5	6	2	1	3	8	11
9. AELU	3	5	1	1	3	6	10
10. Oct. Espinoza	3	5	1	1	3	4	8
11. Dep. Municipal	1	5	0	1	4	5	13

COPA LIBERTADORES

GROUPE 1

Le 20-3 à Asuncion (Paraguay).
SOL DE AMERICA (Paraguay) et COBRELOA (Chili) : 0-0. Stade Defensores del Chaco. 10 000 spectateurs. Arbitre : Ricardo Calabria (Argentine).

Le 23-3 à Asuncion (Paraguay).
OLIMPIA (Paraguay) b. COBRELOA (Chili) : 2-0 (2-0). Stade Defensores del Chaco. 30 000 spectateurs. Arbitre : Juan Babas (Argentine). Buts : Bobadilla (18e) et Mendoza (40e).

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Cobreloa	7	5	3	1	1	5	2
2. Olimpia	5	5	2	1	2	4	4
3. Colo Colo	4	5	2	0	3	5	6
4. Sol de America	4	5	1	2	2	2	4

GROUPE 2

Le 21-3 à Porto Alegre (Brésil).
INTERNACIONAL (Brésil) b. MARITIMO (Venezuela) : 3-0 (1-0). Stade Beira Rio. 15 000 spectateurs. Arbitre : Gabriel Gonzalez (Paraguay). Buts : Luis Carlos Winck (35e), Luis Fernando (55e) et Edu (89e).

Le 24-3 à Salvador de Bahia (Brésil).
BAHIA (Brésil) b. ATL. TACHIRA (Venezuela) : 4-1 (1-0). Stade Fonte Nova. 20 000 spectateurs. Arbitre : Armando Aliaga (Equateur). Buts : Osmar (43e), Charles (67e s.p. et 77e) et Zé Carlos (72e) pour Bahia ; Becerra (89e) pour l'Atl. Tachira.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Bahia	10	6	4	2	0	11	5
2 Atl Tachira	7	5	3	1	1	6	5
3. Internacional	3	5	1	1	3	5	5
4. Maritimo	2	6	0	2	4	3	10

GROUPE 4

Le 21-3 à Buenos Aires (Argentine).
BOCA JUNIORS (Argentine) b. SPORTING CRISTAL (Pérou) : 4-3 (1-1). Stade Bombonera. 40 000 spectateurs. Arbitre : Sergio Vasquez (Chili). Buts : Comas (17e, 46e et 53e) et Graciani (56e) pour Boca ; Lobo (35e et 66e) et Manassero (51e) pour Sporting Cristal. Expulsions : Olaechea et Cruz (Sporting Cristal).

A Avellaneda (Argentine).
RACING CLUB (Argentine) b. SPORTING CRISTAL (Pérou) : 2-0 (1-0). Stade Academia. 30 000 spectateurs. Arbitre : Enrique Marin (Chili). Buts : Colombatti (15e) et Ortega Sanchez (65e).

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Racing Club	7	6	3	1	2	9	6
2. Boca Juniors	7	6	3	1	2	9	7
3. Universitario	6	6	3	0	3	7	6
4. Sporting Cristal	4	6	2	0	4	6	12

GROUPE 5

Le 21-3 à Montevideo (Uruguay).
DANUBIO (Uruguay) b. THE STRONGEST (Bolivie) : 1-0 (0-0). Stade Centenario. 25 000 spectateurs. Arbitre : Carlos Esposito (Argentine). But : Pereira (70e).

Le 24-3 à Montevideo (Uruguay).
PENAROL (Uruguay) et THE STRONGEST (Bolivie) : 1-1 (1-0). Stade Centenario. 15 000 spectateurs. Arbitre : Francisco Lamolina (Argentine). Buts : Aguilera (38e) pour Penarol ; Martinez (85e) pour The Strongest.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Penarol	7	6	3	1	2	11	9
2. Danubio	6	6	3	0	3	7	7
3. Bolivar	6	6	2	2	2	6	7
4. The Strongest	5	6	1	3	2	3	4

Pays-Bas

La journée la plus courte

AMSTERDAM. — Samedi soir, uniquement trois matches de Championnat se déroulaient. Le PSV prenait sa revanche de la débâcle de dimanche dernier contre Ajax. Leur victime fut la formation de PEC, qui se trouve actuellement dans la zone rouge.

Les douze mille spectateurs qui suivaient cette lutte ont vu une équipe de PSV agressive qui gagnait finalement ce match à l'extérieur par 0-5. Les buteurs étaient Gillhaus, Koeman et trois fois Romario, dont deux buts sur penalty. Romario est maintenant donc en tête du tableau des meilleurs buteurs avec un total de seize buts.

Twente et Roda faisaient match nul. Cette partie fut dominée par Twente, mais les joueurs ont raté des occasions uniques. C'est le quatorzième partage des points de Twente cette saison.

Presque quatre mille spectateurs ont fêté la victoire inattendue de Den Bosch contre MVV, l'équipe qui, ces derniers temps, a amassé beaucoup de points. Après une période difficile, Den Bosch a prouvé ses ressources morales en gagnant 3-0, et a ainsi interrompu la série de MVV.

Correspondance Annemiecke HOS

Eire

La balade de Derry City

DUBLIN. — Pour la première fois depuis vingt ans, Bangol a vaincu Linfield en match de Championnat d'Irlande du Nord. Ce résultat à sensation pourrait être bien coûteux pour Linfield, du fait que Glentoran, grâce à une nette victoire en déplacement à Carrick, vient de réduire l'avance du leader à trois petits points, à cinq journées de la fin.

Linfield a commis son faux pas par l'intermédiaire du défenseur Jeffrey, qui marqua contre son camp à la 44e minute. En seconde mi-temps, le leader fit le maximum pour remonter l'écart, mais avec trop de frénésie dans ses actions offensives.

Georges O'Boyle, l'ancien Girondin de Linfield, qui se laissait surprendre par la défense de Bangol, fut enfin remplacé. Au bout du compte, Bangol a tenu le coup, et cette victoire lui permet de monter à la quatrième place.

Glentoran, le champion en titre, a connu pas mal de problèmes à Carrick, où son gardien Paterson fit de belles parades au cours des vingt premières minutes. Après Jim Cleary, le meneur de jeu de Glentoran, fit des siennes, et marqua le premier but à la 33e minute, avant de donner le deuxième à Gary McCartney, à la 44e. Au cours d'une seconde mi-temps dominée par Glentoran, Gary Hillis inscrivit le troisième but d'une victoire très significative.

En Championnat de la république d'Irlande, la promenade de Derry City continue. Le leader a seulement besoin de deux points supplémentaires pour empocher son premier titre national.

Correspondance Paul KELLY

Luxembourg

La Jeunesse reprend ses marques

LUXEMBOURG. — Si le Championnat luxembourgeois ne se distingue pas trop souvent par la qualité du spectacle, encore que l'on ait eu droit à quelques rencontres très honnêtes depuis le début des play-off, il faut cependant avouer qu'il ne manque pas de piment.

L'incertitude reste totale quand bien même la Jeunesse d'Esch, le champion en titre, et leader depuis le début de la saison, a de nouveau réussi à se donner de l'air après avoir donné l'impression ces dernières semaines d'être essoufflée.

A la suite de leur succès (1-0) contre Grevenmacher, les Eschois ont de nouveau un point et demi d'avance sur l'Union, deux points sur les Red Boys et deux points et demi sur le Spora. Néanmoins, il serait exagéré d'accorder trop de crédit à cette nouvelle situation, car l'équipe de la frontière franco-luxembourgeoise a beaucoup peiné devant les Mosellans avant de s'imposer à un quart d'heure de la fin grâce à un exploit personnel de son avant de pointe, Bianchini.

En fait, la Jeunesse qui semble toujours souffrir de l'absence de son maître à jouer Barboni, blessé, a profité de la grave carence offensive de l'Union qui s'est créé un nombre impressionnant d'occasions de but, mais qui a dû se contenter en fin de compte du partage des points face au Spora.

Correspondance Pilo FONCK

Grèce

Course-poursuite

ATHÈNES. — Le printemps a fait son apparition et les 40 000 spectateurs du stade d'Athènes furent satisfaits du match OFI Crète-AEK.

Durant la première partie du match, un jeu intéressant se déroulait au milieu du terrain, permettant ainsi des contre-attaques rapides de part et d'autre. A la 38e, sur coup franc, Saveski passa à son compatriote Okonski et ce dernier au capitaine Savidis qui n'a pas raté l'occasion de la tête.

Avec cette victoire l'AEK se maintient en tête du tableau avec trois points d'avance sur son rival Olympiakos. Le jeune et sympathique patron de l'AEK, M. Gidopoulos, ex-gardien de but d'OFI Crète, commentait : « La discipline professionnelle règne à présent dans cette équipe, les joueurs ont compris, ils seront champions. »

Dans une rencontre sans précédent, Olympiakos s'imposa loin de son domicile, (4 à 3) face à Levadiakos. Dès la trentième seconde, les visiteurs ouvrirent le score avec leur attaquant Mitropoulos. Le match fut une véritable course-poursuite entre les deux équipes. Jamais les locaux ne baissèrent les bras, et de belles actions se répétèrent jusqu'à la dernière minute.

Panathinaïkos, sanctionné, joua à huis clos face à Kalamaria. Après une première partie du match médiocre, la défense musclée des visiteurs voulut absolument conserver le nul ; ce fut un mauvais calcul et elle encaissa trois buts.

Des luttes sans merci se déroulent toujours au bas du tableau, Ethnikos a créé la surprise en s'imposant 2-1 face à PAOK, qui voit s'éloigner l'UEFA.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Yougoslavie

Stojkovic à Monaco ?

BELGRADE. — Au centre de l'intérêt du football yougoslave se trouve, bien sûr, la qualification de l'équipe nationale pour le tournoi final de la Coupe du monde 90 en Italie. On s'occupe aussi du Championnat national, mais le dernier choc c'est la communication téléphonique entre l'entraîneur de Barcelone et celui de l'Etoile Rouge. Plus précisément, il s'agit du transfert de l'international yougoslave Stojkovic à Barcelone. La réponse est la suivante : Stojkovic sera libre après le Championnat du monde en Italie, mais, pour le présent, il préfère Monaco !

Dimanche, dans la 22e journée, les impresarios italiens sont venus à Rijeka pour voir une fois de plus d'abord Stojkovic, ensuite l'Etoile Rouge qui a gagné à Rijeka par 2 à 1. Après le match, Stojkovic, est parti à Udine, où il a joué hier pour l'équipe du monde dans un match d'adieu de Zico.

Vojvodina prépare une grande fête pour ses soixante-quinze ans. Dimanche, cette équipe a battu Osijek par 2 à 1, dispose d'une avance de quatre points sur le second, Rad, et beaucoup de chances de gagner le titre de champion.

Il est intéressant que l'arbitre ait sifflé trois fois penalty, deux fois pour Vojvodina. Le but pour Osijek a été réalisé par Suker qui, dans la journée précédente, avait réalisé un exploit en marquant cinq buts contre Celik et se trouve en tête des meilleurs buteurs yougoslaves.

La modeste équipe de Belgrade, Rad, qui se trouve loin devant les deux autres grandes formations l'Etoile Rouge et Partizan, a gagné un point contre Spartak à l'extérieur 2 à 2, gagnant aux tirs au but 3 à 1.

Sarajevo, qui essaie de se sortir de la zone dangereuse, a battu le grand favori Dynamo (2 à 1), qui fait tout son possible pour gagner le titre de champion. Ce résultat est la grande surprise de cette journée. Encore une surprise : Sloboda a triomphé contre la grande formation de Hajduk par 3 à 1.

Partizan s'est qualifié pour la finale de la Coupe de Yougoslavie le 10 mai contre Velez, et dimanche a battu Napredak par 4 à 2, mais tout de même se trouve dans la deuxième moitié du classement. Velez a attaqué tout le temps. La lanterne rouge Zeljeznicar s'est défendu, mais d'une seule contre-attaque a assuré une grande victoire, et a beaucoup d'espoir de rester en Première Division la saison prochaine.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Bulgarie

Dure journée pour les buteurs

SOFIA. — Avec seulement treize buts en huit matches, la vingtième journée du Championnat de Bulgarie tient, pour l'instant, le record d'inefficacité de la saison.

Aux deux tiers du Championnat, virage avant la dernière ligne droite, les équipes pensent de plus en plus au résultat et au classement final, ce qui les fait jouer la prudence avant tout. Après sa courte défaite (0-1) devant le leader Sredets pour le compte de la dix-neuvième journée, Etar a, cette fois, battu sur le même score (1-0) le Slavia, grâce à un but marqué directement sur corner à la trente-troisième minute.

Le champion sortant, Vitocha, a, lui aussi, eu de la peine à décrocher la victoire (1-0) sur l'un des relégables, Locomotiv GO, et ce grâce à un penalty loin d'être évident.

En déplacement à Plovdiv, Sredets affrontait le Locomotiv, qui l'avait écrasé (7-0) à l'aller. Cette fois, l'entraîneur du Sredets avait décidé de laisser au repos l'ex-Stéphanois Dimitrov, et l'ailier droit international Kostadinov, et de remplacer en seconde période deux autres internationaux, Stoïtchkov et Ivanov. Motif de sa décision : primo, depuis la reprise, Sredets joue pratiquement deux fois par semaine (en Championnat, en Coupe, en Coupe des Coupes et en équipe de Bulgarie) et, secundo, la présence parmi les 25 000 spectateurs à Plovdiv de Tonny Bruins, l'adjoint hollandais de Cruyff à Barcelone. Celui-ci n'a certes pas vu grand-chose, puisque les deux équipes se sont presque livrées un match amical. Grâce à un but à la 67e minute de son buteur maison Penev, Sredets croyait avoir fait le plus difficile, mais à quatre minutes de la fin une erreur monumentale de son goal international Valov permit au Locomotiv d'égaliser.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Pologne

Le duo infernal

VARSOVIE. — Après la dix-huitième journée de Championnat, Gornik Zabrze conserve la tête du classement avec un point d'avance sur son rival Katowice qui ne faiblit toujours pas.

Samedi dernier, l'équipe de Zabrze est, en effet, allée battre Szombierki Bytom par trois buts à un. Les locaux, qui semblent condamnés à la relégation, se sont pourtant défendus avec acharnement, ouvrant même le score par leur meilleur buteur, Cygan. Mais par la suite, dépassés par les événements, ils laissèrent les commandes de la rencontre aux joueurs de Gornik.

Ceux-ci égalisèrent tout d'abord par Urban à la dix-neuvième minute, puis creusèrent définitivement l'écart en seconde mi-temps par des buts de Kaminski et Cyron.

Le scénario fut presque identique dans la capitale de Silésie, où Katowice s'est, quant à lui, imposé à domicile (2-1) face au Widzew Lodz. Celui-ci fut le premier en action puisque Iwanicki, dès la 9e minute, permit à son équipe de prendre l'avantage grâce à une superbe frappe des vingt mètres. Katowice répliqua d'abord par l'intermédiaire de Kubisztal en première mi-temps, puis par Kapias quatre minutes après la pause. Le score en resta là malgré une nette domination de Katowice.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Algérie

Tizi-Ouzou perd la tête

ALGER. — Battus à Tiaret, puis tenus ensuite en échec chez eux par le Mouloudia d'Alger, les Tizi-Ouziens ont, de nouveau, été battus ce vendredi à Relizane, pour le plus grand bonheur de Bel Abbès, facile vainqueur d'Annaba, qui récupère ainsi son fauteuil de leader.

Un fauteuil qui aurait pu avoir deux occupants si le Mouloudia d'Alger, chez lui, n'avait été contraint au partage des points par une modeste formation de M'Lilie.

Cette vingt-troisième journée ne fut guère prolifique, puisque seulement huit buts furent inscrits, au cours des sept rencontres qui eurent lieu. Ces matches nous offrirent toutefois un intéressant réveil des « mal classés ». A l'image de la lanterne rouge Beidie et de son buteur Bentayeb qui, à lui seul, fit exploser à trois reprises la défense de Tiaret. Collo également réussit une bonne performance rapportant le « nul » à El Harrach. Il y eut aussi ce sursaut de Bordj Menaiel qui a renoué avec la victoire devant Kouba après plus de deux mois de vache maigre. Ce qui n'arrange guère les affaires des partenaires d'Assad qui se retrouvent dès lors plongés dans la zone rouge.

Quant au derby du jour, celui qui opposa ces deux éternels rivaux que demeurent l'Association d'Oran et son voisin de quartier mouloudéen, il tint toutes ses promesses au plan de la qualité du jeu, mais pas à celle de l'efficacité avec un score vierge au coup de sifflet final.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

L'Algérie à bout de souffle

ALGER. — Au plan international, deux rencontres polariseront l'actualité. Celle qui se déroula mercredi à Bejaia et qui opposa l'Algérie au Maroc et celle du vendredi soir, qui mit aux prises l'Union d'Alger et le Liberty FC de Niamey, en match retour des seizièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs.

A Bejaia, s'il est vrai que l'entraîneur brésilien Valente aligna une formation new-look, son collègue algérien Lemoui opta pour la stabilité de l'effectif, mis à part Assad, qui a décidé de prendre sa retraite internationale et les deux « pros » Madjer et Menad, que l'on réserve pour les joutes officielles.

Les Marocains ouvrirent le score par Haidamou (24e) et les Algériens le clôturèrent à la 44e minute par Benabou.

Cette confrontation, d'un excellent niveau technique, laissa apparaître de très séduisantes perspectives du côté marocain.

Quant aux coéquipiers de Megharia, qui parurent bien émoussés, les jambes lourdes, le moins que l'on puisse leur souhaiter est qu'ils retrouvent rapidement leur vivacité habituelle.

Quant à l'Union d'Alger, battue (1-0) à Niamey deux semaines auparavant, ses retrouvailles, dans son stade mascotte de Bologhine, avec les Nigériens se révélèrent beaucoup moins ardues que prévu. Certes, il fallut attendre la 35e minute pour voir Mouaci ouvrir le score sur penalty.

Mais, compte tenu de la faiblesse des visiteurs, de surcroît gênés par la pelouse en tartan, aucune ombre de suspense ne pouvait planer. La seconde mi-temps vint d'ailleurs confirmer tout cela avec trois nouveaux buts inscrits par Kabrane (58e), Benkhalibi (80e) et Hadj-Adlane (82e) dans l'enthousiasme que l'on peut aisément imaginer. — M. B.

Maroc

Pas de quartier

RABAT. – L'Olympique de Khouribga a fait le break et possède à présent six points d'avance sur le Mas de Fès, accroché chez lui (0-0).

Mais la victoire du leader n'a pas été si facile à obtenir devant Agadir (1-0).

A Khouribga, le leader, désireux de confirmer sa suprématie sur les autres équipes du Championnat, s'assurait rapidement la direction des débats face à une équipe d'Agadir venue pour limiter les dégâts.

A Rabat, en match avancé, les militaires de FAR n'ont pas fait de quartier devant le KAC de Kénitra (2-0). En effet, avec une équipe singulièrement rajeunie (circonstances obligent puisque Lemriss et Khairi étaient blessés), l'équipe de Rabat a pris un excellent départ. Le gardien adverse s'inclinait à la 54e minute face à Missaoui bien alerté par Lahgrissi. Le KAC subissait les offensives, mais la situation n'évoluait guère au tableau d'affichage. Du coup, les militaires menacés par José à la 67e minute, connaissaient quelques frayeurs mais reprirent rapidement leur pressing et cela allait être payant puisque le même Missaoui devait aggraver le score à la 78e minute.

Correspondance Arsalane KEBIR

Tunisie

Bilan mitigé

TUNIS. — Place, cette semaine, à la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupes. Deux équipes représentaient le football tunisien pour ces huitièmes de finale retour. Le CAB s'est qualifié difficilement face à un adversaire très accrocheur et décidé à fermer l'accès de ses buts.

Jouant tous regroupés en défense, les Guinéens de Kakandi Boke ont dressé un rideau jaune devant les Bizertains durant près de soixante-treize minutes. Il fallut un centre de Chihi pour créer un déséquilibre au niveau de l'axe central de la défense guinéenne pour permettre au jeune Hamdi d'inscrire le but victorieux de l'équipe tunisienne.

Tenant du titre, le CAB continuera donc son aventure africaine pour rencontrer au mois de mai prochain le représentant du Soudan : Al Merrikh.

Le COT a, quant à lui, traîné son handicap de trois buts encaissés lors du match aller en terre malienne. Les Cotistes se montrèrent incapables de trouver le chemin des filets. Mieux encore, c'est le Malien Salogo qui faillit offrir la victoire à son équipe, mais son but fut annulé par l'arbitre pour hors-jeu. Ce résultat nul (0-0) qualifiait le Stade Malien.

Correspondance HAKIM

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Rendez-vous au Maroc !

Sommet des pays francophones à Québec en 1987. Les chefs d'États et de gouvernements présents dans la « belle province » décident la création des Jeux de la francophonie. Grandes idées au menu : solidarité, participation, dynamisation de la francophonie. Du 8 au 22 juillet, le Maroc sera l'hôte de la première édition de cette compétition originale à plus d'un titre. Le sport et la culture y seront entremêlés, puisque chaque pays enverra des délégations de sportifs et d'artistes, ces derniers luttant eux aussi pour l'obtention de médailles d'or, d'argent et de bronze. Pour cette fois-ci, peinture, sculpture, arts chorégraphiques, métiers d'arts et vidéo cohabiteront avec athlétisme, basket féminin, football masculin et judo. Le volet sportif et le volet culturel seront différents d'une édition des Jeux à l'autre.

Comme les Jeux Olympiques, ceux de la francophonie se tiendront tous les quatre ans. Mais pour eux, point de gigantisme. La conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports des pays d'expression française (CONFEJES), maître d'œuvre des Jeux, a bien spécifié que seraient utilisées les infrastructures existantes. Le budget des premiers jeux se monte à quarante-quatre millions de francs — très loin de l'énorme paquet de dollars olympiques —, les États du Nord en finançant quatre-vingts pour cent. Par ailleurs, les droits TV seront gratuits. Belgique, Canada, Luxembourg, Suisse, et sans doute une chaîne française retransmettront les jeux.

Autres différences, il n'y aura ni drapeaux ni hymnes nationaux mais un drapeau et un hymne de la francophonie. Ce dernier sera choisi le 25 avril parmi les trois propositions de chacun des pays participants. On en compte pour l'instant trente-quatre, sur les trente-neuf que compte la francophonie, et on attend de 2 000 à 2 500 participants. Le grand absent sera l'Algérie, mais elle devrait faire son entrée lors des jeux de 1993, qui ont de grandes chances d'être organisés par la France.

Venons-en au tournoi de football. Dix pays sont inscrits pour le moment : Burkina-Faso, Cameroun, Canada, Congo, Côte-d'Ivoire, France, Mali, Mauritanie et Sénégal. On attend les réponses de l'Égypte et de la Tunisie. Si elles sont positives, on établira fin avril, date de clôture des inscriptions, trois groupes de quatre, dont deux seront basés à Casablanca, pour y constituer le fil rouge sportif des jeux. Le troisième aura pour cadre la capitale, Rabat, et des rencontres pourraient se dérouler dans les villes côtières de Kenitra, Mohammedia et Settat.

Quelles équipes prendront part à l'épreuve ? Les pays africains, entre autres, se sont opposés à une quelconque limite d'âge, de façon à pouvoir envoyer leur meilleure formation, en vue de l'emporter. Pour la France, il avait été question un moment des Espoirs, mais il est quasiment certain que c'est la sélection militaires qui se rendra au Maroc. La date du début du Championnat 1989-1990, le 15 juillet, en est la cause. L'objectif déclaré de la FFF est « d'atteindre au moins les demi-finales ». Avec un petit effort supplémentaire, peut-être nos footeux en treillis arriveront-ils en finale, le 22 juillet à Casablanca ?

Karim JBARA

Égypte

Le titre au National

LE CAIRE. — Battu (1-0) par le National au stade du Caire, le Zamalek, malgré une saison 1988-1989 exemplaire, n'a pas conservé son titre.

Le National, dès les premiers échanges, donna le ton en optant pour un jeu offensif.

A la 14e minute, une belle combinaison sur l'aile droite entre Hossam Hassan, Mohammed 'Abd el-Gelil et 'Ala M'Ayhoub, devait permettre à ce dernier, incroyablement seul dans la surface, de tromper, d'un tir croisé à mi-hauteur, le gardien Ayman Taher. Le National, qui n'avait besoin que d'un match nul pour remporter son vingt-deuxième titre de champion, n'en demandait pas tant.

Comme un ennui ne vient jamais seul, le Zamalek, persuadé que les Diables Rouges, menant à la marque, se replieraient dans leurs dix-huit mètres selon leur habitude, furent déboussolés en constatant que Taher Abou Zeid et ses coéquipiers ne changeaient pas d'un iota la tactique de départ.

Conséquence : le Zamalek ne sera plus vraiment dans le match. Soixante-seize minutes durant lesquelles l'absence des Blanc et Rouge paraîtra comme étonnante au regard de ses succès d'hier. Soixante-seize minutes que le National s'arrogera avec brio en s'emparant d'un trophée qui lui ouvre de nouveau, après une année de purgatoire, les portes de la Coupe d'Afrique.

Correspondance Patrick GODEAU

Brésil

Flamengo en pole-position

RIO. — Deux victoires obtenues en l'espace de quatre jours ont hissé l'équipe de Zico à la première place du classement du Championnat carioca. Devant Olaria, la rentrée du buteur Bebeto a permis de faire la différence (2-0). Dans leur seconde rencontre les Rubro-Negro l'ont emporté très facilement (4-0), sur une pâle Cabo-Srio. Il fallut une erreur du goal Ayala pour voir l'arrière central José Carlo ouvrir le score de la tête en fin de première mi-temps. Alcindo (49e), Renato (60e) et Leonardo (72e) marquèrent les autres buts.

Vasco de Gama l'emporta, lui, sur son terrain face à Americano (1-0) à l'issue d'un duel beaucoup plus équilibré. Roberto inscrivit l'unique but de la partie après dix minutes de jeu sur centre d'Anderson. Hélas, Vasco devait perdre son meneur de jeu Geovani (déchirure aux adducteurs) qui ne disputera donc pas le prochain match de la sélection.

Flamengo est donc en tête avec treize points mais Vasco suit dans la foulée et Botafogo s'accroche. Il peut encore jouer le troisième larron. Si Fluminense paraît hors de course, Bangu se voit également sans chance pour le titre malgré sa victoire (3-1) sur Nova-Cidade. Quant à América, le match nul (0-0) obtenu le relègue dans le peloton des battus. Les places sont déjà prises pour le sprint final des matches aller.

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

Un dimanche de folie

BUENOS AIRES. — Boca, Independiente et River jouèrent avec les nerfs de leurs supporters dimanche soir à l'occasion de la 28e journée de Championnat. Les trois meilleurs équipes actuelles du football argentin ne réussirent en effet à s'imposer que dans les dernières secondes de leurs matches

Boca gagna (2-1) à la Plata contre Estudiantes. L'équipe de Pastoriza ouvrit le score (Aguero c.s.c) à la 10e minute. Estudiantes réagit, domina, obligeant Boca à user d'expédients pour préserver son avantage, ce qui provoqua l'expulsion de son défenseur Abramovich. Estudiantes égalisa enfin par Gerardo Gonzalez à un quart d'heure de la fin, avant d'être privé d'un penalty que seul l'arbitre ne vit pas. Graciani inscrivit le but de la victoire de Boca (2-1) à deux minutes de la fin et dans les arrêts de jeu Navarro Montoya préserva le résultat par un arrêt d'anthologie.

Independiente perdait 0-2 sur son terrain face à Platense après une heure de jeu. Massacessi et Insua lui offrirent l'égalisation et Alfaro Moreno la victoire à la dernière minute. Independiente demeure donc dans la roue de Boca (à trois points) avant de se rendre, la semaine prochaine, à la Bombonera pour un match qui s'annonce inénarrable (mais qu'on vous narrera tout de même). En cas de victoire, Independiente passerait en tête au bénéfice de la différence de buts.

Quant à River, au Monumental, il souffrit lui aussi face au Racing Avellaneda, dans un match à incidents (River termina à dix, Racing à neuf). A deux minutes de la fin, Passarella rata un penalty, mais quelques secondes plus tard Bevilacqua signa la victoire de River (1-0).

Correspondance Francis HUERTAS

Les premiers seront les derniers

BUENOS AIRES. — Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? Les dirigeants du football argentin sont passés maîtres dans l'art d'appliquer ce principe. Pour en juger, il suffit d'analyser l'une des bizarreries qui caractérisent le football local, à savoir le système des relégations. Estimant qu'il est injuste qu'une équipe soit reléguée pour le simple fait d'avoir connu une mauvaise saison, un système très original est appliqué depuis plusieurs saisons. Ainsi, les équipes condamnées à évoluer une division en dessous sont celles ayant la plus faible moyenne sur les trois dernières saisons, quelle que soit leur position au classement dans le tournoi en cours.

Au-delà des réserves que cette réforme a toujours inspirées à beaucoup d'Argentins (sur le même principe, est-il juste de couronner championne une équipe simplement parce qu'elle a connu une très bonne saison ?), ce procédé vient d'atteindre les sommets de l'absurde à l'issue du Championnat de Deuxième Division métropolitaine (Primera B). En effet, l'un des deux clubs relégués n'est autre que l'Argentino de Rosario, sacré dans le même temps vice-champion du Tournoi et, à ce titre, très bien placé pour monter en Deuxième Division nationale.

Au terme d'un brillant parcours (14 victoires, 10 matches nuls, 6 défaites), l'Argentino se voit donc condamné à jouer la saison prochaine en Division III, alors que le Porvenir, classé bon dernier avec seulement trois victoires, onze matches nuls et seize défaites, restera, lui, en Division II !

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Copa Libertadores

Tiercé gagnant pour l'Uruguay

Alors qu'il ne reste que cinq matches pour clore le premier tour de la Copa Libertadores, nous connaissons déjà douze des seize clubs qui accéderont aux huitièmes de finale. Une fois encore, c'est l'Uruguay qui apparaît en pole-position, avec trois représentants à ce stade de la compétition. En effet, au Nacional de Montevideo, qualifié d'office en tant que vainqueur de la dernière édition de la Copa, sont venus s'ajouter Penarol et Danubio, classés premier et deuxième respectivement dans le groupe 5. Le troisième qualifié de ce groupe est le champion de Bolivie, Bolivar, son voisin The Strongest étant éliminé.

Le Brésil et l'Argentine ont logiquement placé leurs représentants en huitièmes de finale. Le champion brésilien, Bahia, a remporté le groupe 2, l'Internacional de Porto Alegre devant se contenter de la troisième place devant la fougue des Vénézuéliens de l'Atletico Tachira, classés en deuxième position. Les Argentins de Boca Juniors et du Racing Club ont partagé, eux, la première place du groupe 4, ce qui les obligera à se départager demain soir. Dans ce groupe, l'Universitario de Lima, l'un des représentants péruviens, s'est assuré la troisième place pour les huitièmes de finale.

Dans le groupe 3, le champion de Colombie, Millonarios, est le seul à avoir assuré sa qualification, et qui plus est la première place du groupe. L'Atletico Nacional de Colombie et le Deportivo Quito d'Equateur devraient logiquement se qualifier aussi.

Enfin, dans le groupe 1, seul Cobreloa, champion du Chili, a assuré sa qualification. Les deux autres places pour les huitièmes de finale restent encore à la portée de l'Olimpia et du Sol de America paraguayens et du Colo Colo chilien.

Grâce à ces résultats, nous connaissons donc quatre des huit affiches du prochain tour, avec un duel entre Uruguayens, Danubio-Nacional, auquel s'ajoutent Bahia-Universitario, Millonarios-Bolivar et un explosif Penarol-Internacional.

Alexandre VALENTE

Le milieu de terrain John Stollemeyer pourrait être l'un des jokers de l'entraîneur américain Bob Gansler dans sa course au Mondiale. Mais les Américains ne seront pas à la fête et devront se méfier, entre autres, du Guatemala, qui a pris un bon départ en battant le Costa-Rica, à l'image de son habile milieu de terrain Juan Manuel Funes.

C'est parti ! Le troisième et dernier tour éliminatoire de la Confédération de football des Amériques du Centre et du Nord et des Caraïbes (Concacaf) vient de commencer au Guatemala. Des cinq rescapés (sur 24), il n'en restera que deux pour faire le voyage rêvé en Italie. Si la logique est respectée, les États-Unis devraient en être, tout comme le Salvador.

Western sous les tropiques

LE coup d'envoi a été donné dimanche 19 mars, devant 40 000 spectateurs au stade Mateo-Flores, lors du match Guatemala - Costa Rica. Le coup de sifflet final sera entendu le 26 novembre, devant une foule tout aussi nombreuse au stade Cuscatlan de San Salvador, à l'issue de la rencontre Salvador-Guatemala. Entre les deux, vingt matches à feu et à sang pour désigner les deux représentants de la Concacaf pour le Mondiale italien.

Certes, ces éliminatoires sont en partie dévalorisées par l'absence du pays le plus puissant (et de loin) de la région : le Mexique, suspendu par la FIFA de toute compétition pour une période de deux ans. Certes, à cette défection s'ajoutent celles du Canada, qui avait tant fait souffrir la France au Mexique 86, et du Honduras, l'une des révélations du Mundial 82, éliminés dès le deuxième tour. Mais le monde du football est ainsi fait que tous ces handicaps n'ont nullement entamé l'intérêt soulevé par ces éliminatoires. Bien au contraire.

La présence des États-Unis dans cette phase finale est l'occasion pour les défenseurs du football-soccer de promouvoir ce sport au-delà du cadre universitaire habituel. Le succès que vient de rencontrer le « Tournoi de la vérité », à Los Angeles (avec la participation du Costa Rica, d'El Salvador, du Guatemala et du Mexique) en a fourni une illustration éclatante. Une moyenne supérieure aux 35 000 spectateurs par match au stade Coliseum, et ce malgré l'absence des États-Unis !

Les États-Unis favoris

L'expectative est encore plus grande dans les trois pays de l'Amérique Centrale (Costa Rica, El Salvador, Guatemala), conscients de la chance unique que l'absence du Mexique, du Honduras et du Canada leur offre de participer à une Coupe du monde. De ces trois qualifiés pour la phase finale, seul le Salvador a connu l'ivresse du Championnat du monde, en 1970 au Mexique et en 1982 en Espagne. Pour le Guatemala et le Costa Rica, ce serait une grande première, tout comme pour Trinité-et-Tobago, le qualifié surprise parmi les surprises, petit archipel anglophone bien décidé à devenir le premier pays des Antilles qualifié pour une phase finale (après Cuba en... 1938).

Ce troisième tour, plus ouvert que jamais, a conduit les cinq finalistes à préparer avec le plus grand soin leurs rendez-vous. Les Américains, dont les progrès sont indéniables (quatrièmes dans le Championnat du monde juniors, le mois dernier à Riyadh, après avoir réussi une bonne performance aux J.O. de Séoul), partent largement favoris. Sur le plan pratique, l'équipe nationale s'est enfin décidée à se doter d'un entraîneur à plein temps, Bob Gansler, qui a pris depuis janvier la place qu'occupait à mi-temps Lothar Osiander, trop absorbé par son travail de maître d'hôtel dans un restaurant de San Francisco.

Sous la houlette de Gansler, les États-Unis viennent de plonger dans l'ambiance latine en affrontant, à Asuncion du Paraguay, l'équipe locale de Cerro Porteno. Devant un adversaire un peu apathique, les Américains ont réalisé un match satisfaisant, tenant en échec les locaux 1-1 avant de s'imposer aux tirs au but. Les États-Unis participeront la semaine prochaine au Tournoi Marlboro, avec le champion péruvien Sporting Cristal et les équipes colombiennes America Cali et Independiente Santa Fe, avant de se mesurer au Costa Rica en matches éliminatoires (les 16 et 30 avril).

Si les Américains n'ont pas grand-chose à craindre de leurs adversaires sur les plans technique, tactique ou physique, la chaleur et les supporters adverses seront pour eux des obstacles redoutables. Leurs déplacements en Amérique centrale, au Salvador et au Guatemala notamment, ne seront pas des parties de plaisir. Les *gringos* n'y sont pas vraiment aimés, et les supporters locaux ne manqueront pas de le faire savoir aux jeunes internationaux américains. Ceux-ci devront donc ne pas craquer lors de ces déplacements dans des pays très violents et souvent même en guerre, et assurer un maximum de points à domicile, où pourtant le public ne sera pas forcément en leur faveur. Au tournoi de Los Angeles, le mois dernier, l'équipe du Salvador a été bruyamment soutenue par quinze mille supporters !

Le mystère Trinité-et-Tobago

Le Salvador vient précisément derrière les États-Unis dans les pronostics. Qualifiés fin 1988 aux dépens des Antilles néerlandaises, les Salvadoriens ne manquent pas d'atouts. Dirigés de main de fer par le Yougoslave Vakasinovic, ils sont habiles techniciens, capables de pratiquer un jeu court et rapide. Le fait d'avoir participé aux Championnats du monde de 1970 et 1982 leur confère un prestige indéniable et un avantage psychologique sur leurs adversaires. Un avantage qui pourrait se révéler décisif, vu que, sur le terrain, le niveau du Salvador est comparable à celui du Guatemala et du Costa Rica. Le Tournoi de Los Angeles déjà cité l'a récemment confirmé.

Guatémaltèques et Costariciens ont fondé leur préparation sur des rencontres avec des équipes européennes. Le Guatemala, malgré son échec aux J.O., a une assez bonne équipe pour espérer se qualifier. Sa victoire 1-0 face au Costa Rica est venue le confirmer, révélant dans le même temps son manque de réalisme et ses carences physiques. Depuis le début de l'année, le Guatemala s'était incliné devant la Pologne (0-1), le Mexique (1-2) et les Allemands de Hambourg (0-1) et du Bayer Leverkusen (1-2), mais il avait battu le Costa Rica (3-2) et les Danois de Brondby (2-0). Le match retour contre le Costa-Rica, dimanche prochain, permettra de mieux mesurer son niveau actuel.

Le Costa Rica s'est préparé très intensément pour ces éliminatoires. Qualifiés automatiquement grâce à la suspension du Mexique par la FIFA, les Costariciens, sous la direction de l'ancien international uruguayen Gustavo De Simone, ont multiplié les rencontres de toute sorte au cours des derniers mois.

Hélas, l'espoir n'a pas tardé à laisser place au doute, à mesure que s'accumulaient les contre-performances. Battus par la Pologne (2-4), tenus en échec par Hambourg (1-1) et par les modestes Cubains de La Havane (1-1), les Costariciens ont terminé derniers au Tournoi de Los Angeles. Sérieusement contesté depuis plusieurs semaines, De Simone vient d'être limogé après la défaite contre le Guatemala. Il cède sa place de sélectionneur à l'Espagnol Antonio Moyano, qui entraînait jusqu'ici le Herediano, leader du Championnat costaricien. Un changement au milieu du gué qui pourrait coûter cher aux *Ticos*, comme on les appelle en Amérique Centrale. Moyano sait qu'il devra obtenir une victoire contre le Guatemala, dimanche à San José, s'il veut garder une chance sérieuse d'aller en Italie.

Reste enfin Trinité-et-Tobago, l'inconnu du groupe. Personne ne lui accorde une chance sérieuse de troubler la hiérarchie. Mais le Honduras a payé cher sa superbe, les hommes d'Everald Cummings leur ayant fait mordre la poussière lors du deuxième tour. Les atouts de cette mystérieuse équipe : les qualités athlétiques de ses joueurs noirs et leur capacité à jouer en plein jour sous un soleil de plomb.

Ces éliminatoires seront donc parmi les plus disputées et les plus contrastées de ce Mondiale 90. Ne boudons donc pas notre plaisir, et que les meilleurs gagnent !

Alexandre VALENTE

ÉQUIPES NATIONALES TYPES ET PARCOURS ÉLIMINATOIRE

COSTA RICA (Panama 1-1 et 2-0 ; Mexique par décision de la FIFA) : Conejo — Flores, Montero, Marchera, Diaz — Ramirez, Chavarria, Cayasso, Jara — Rodriguez, Medford. Entraîneur : Antonio Mayano.

SALVADOR (Antilles néerlandaises, 1-0 et 5-0) : Mora — Abrego, Trigueros, Carcamo, Chachagua — Garcia, Lazio, Cienfuegos, O. Zapata — L. Zapata, Coreas. Entraîneur : Miroslav Vakasinovic.

ÉTATS-UNIS (Jamaïque, 5-1 et 1-1) : Vanole — Armstrong, Caligiuri, Crow, Bliss — Krumpe, Ramos, Davis, Murray — Goulet, Vermes. Entraîneur : Bob Gansler.

GUATEMALA (Cuba 1-0 et 1-1 ; Canada 1-0 et 2-3) : Jerez — Davila, Wellman, Batres, Monzon — Ortiz, Funes, Castaneda, Paniagua — Perez, Rodas. Entraîneur : Jorge Roldan.

TRINITÉ ET TOBAGO (Guyane 4-0 et 1-0 ; Honduras 0-0 et 1-1) : Maurice — Williams, Morris, Francis, Faustin — Lawrence, Charles, Lapaty, Skeene — Chinapoo, Corneal. Entraîneur : Everald Cummings.

CALENDRIER DES ÉLIMINATOIRES	COSTA RICA	SALVADOR	ÉTAT-UNIS	GUATEMALA	TRINITÉ-ET-TOBAGO
COSTA RICA		16-7	16-4	2-4	11-6
SALVADOR	25-6		9-7	26-11	13-8
ÉTATS-UNIS	30-4	5-11		10-6	18-5
GUATEMALA	1-0	19-11	8-10		30-8
TRINITÉ-ET-TOBAGO	28-5	30-7	19-11	3-9	

Le 19/3, à Guatemala City :
GUATEMALA b. COSTA RICA : 1-0 (1-0). — Stade : Mateo Flores. Spectateurs : 40 000. Arbitre : Antonio Evangelista (Canada). But : Chacon (39e, s.p.).
GUATEMALA : Jerez — Davila, Wellman, Monzon, Ortiz (McDonald) — Ceballos (Rivera), Funes, Castaneda — Westphal, Chacon, Rodas. Entraîneur : Jorge Roldan.
COSTA RICA : Conejo — Flores, Montero, Quesada, Diaz — Solano (Wanchope), Chavarria, Guimaraes (Cayasso), Jara — Coronado, Medford. Entraîneur : Gustavo De Simone.

Questions à domicile

L'équipe de Luis Suarez a décroché son billet pour l'Italie en dominant Malte. Mais sans la manière, et l'Espagne reste soucieuse.

AU beau milieu de la semaine sainte, jeudi à midi, les Sévillans ont soudain fait une pause, pour se rendre au stade Benito Villamarin et soutenir la sélection espagnole qui avait l'occasion, en cas de succès sur Malte, d'assurer son billet pour l'Italie.

Aussi, la première surprise de cette rencontre fut de voir le stade rempli à ras bord : car lorsque l'on sait ce que représente la semaine sainte et son éternel défilé de processions pour la capitale andalouse, on a de quoi s'étonner d'avoir vu autant de spectateurs réunis pour une rencontre face à Malte.

Autre suprise, aussi agréable que la première pour la Fédération espagnole, la recette de ce match, qui s'élève, droits de retransmission télévisée compris, à plus de 98 millions de pesetas (près de 5 millions de francs). Troisième surprise, moins agréable pour les Espagnols celle-là, la coriace résistance des Maltais, qui, certes, finirent par céder comme on s'y attendait, mais qui tombèrent la tête haute, en effaçant leur déroute de 1983, sur ce même stade, où ils furent écrasés (12-1).

Cette rencontre était considérée comme une simple formalité pour l'Espagne, car personne ne doutait de son succès. On était, toutefois, désireux de voir cette équipe offrir enfin un beau spectacle, d'autant que l'adversaire ne devait lui poser aucun problème.

Mais il n'en fut rien. Et si, finalement, la sélection de Luis Suarez parvint à s'imposer, elle le dut, avant tout, à l'innocence des Maltais, et à un petit coup de pouce de l'arbitre, M. Sandoz, qui se montra excessivement sévère à l'endroit des protégés de Hesse. L'entraîneur allemand de Malte n'avait, de son côté, rien à perdre ; et il surprit son collègue Suarez par un schéma tactique qui empêcha — du moins, tant que son équipe fut au complet — les Espagnols de développer leur jeu.

Les Maltais exerçaient une pression constante sur le porteur du ballon, ainsi que sur les joueurs susceptibles de le recevoir, ce qui fit soudainement apparaître toutes les lacunes du jeu espagnol.

L'Espagne eut, certes, le contrôle des opérations durant la quasi-totalité de la rencontre, mais son jeu manqua sérieusement de tranchant, et ses attaquants ne surent, pendant près d'une mi-temps, se créer la moindre occasion. Leur premier but allait, ainsi, survenir sur coup franc, pour une faute guère évidente : la frappe de Michel, détournée par le mur, prenait Cluett à contre-pied. Ce but, et l'expulsion de Di Giorgio (deux avertissements) juste avant la pause, allaient — du moins, le croyait-on — mettre fin à la belle résistance maltaise.

Pourtant, à la reprise, et alors que l'on s'attendait à voir les Maltais craquer, le scénario demeura identique : des Espagnols engoncés dans leur rôle de super-favoris, incapables de faire la décision, face à des Maltais qui, bien que réduits à dix, continuaient à enrayer toutes les tentatives de leurs adversaires et faisaient preuve d'un enthousiasme hors du commun.

Et si, à vingt minutes de la fin, les Espagnols prirent un avantage définitif, ce ne fut que sur penalty, car ni Butragueno ni Begueristain ne parvenaient à inquiéter Cluett. Quatre minutes après le second but de Michel, les Maltais eurent, enfin, leur grande occasion : Scerri se présentait tout seul face à Zubizarreta, mais, croyant être hors jeu, il passa tranquillement la balle au gardien basque, offrant une belle preuve de l'innocence de cette équipe maltaise. Les Espagnols n'en demandaient pas tant, et, immédiatement, sur la contre-attaque, Manolo reprenait un centre d'Eloy, et envoyait de nouveau Cluett chercher le ballon au fond de ses filets.

L'Espagne offrit alors — il était temps ! — un visage nettement plus attrayant, Manolo marquant même un quatrième but à dix minutes de la fin. Mais on avait dû attendre, pour voir enfin ce nouveau visage, plus de soixante-quinze minutes... Et si cette victoire ne peut être discutée, il en va bien autrement quant à la manière...

En effet, si après cinq matches les hommes de Suarez présentent un bilan des plus satisfaisants (dix points sur dix possibles, quatorze buts pour, aucun contre) et peut déjà préparer son voyage en Italie, elle le doit surtout au fait de n'avoir encore croisé aucun adversaire de grand standing sur sa route. Néanmoins, Suarez a réussi à constituer un véritable bloc, bien qu'il ne soit pas encore parvenu à lui imprimer sa marque personnelle. L'homogénéité de cet ensemble est certainement le seul motif de satisfaction de l'entraîneur espagnol, après cette prestation peu concluante.

Et cette sélection, maintenant assurée d'être présente en Italie l'an prochain, peut préparer le Mondiale avec cette ossature qui arrivera l'an prochain parfaitement rodée, et qui pourrait bien, alors, faire parler d'elle...

Correspondance Xavier DE PINEDO

Pas de but pour Emilio Butragueno, mais une lutte de tous les instants aux avant-postes, qui contraignit même l'attaquant maltais Martin Gregory à venir prêter main-forte à ses défenseurs. *(Photo A.P.)*

Archives

MATCHES AMICAUX

Le 22 mars à Eindhoven,
PAYS-BAS - URSS : 2-0 (1-0), 26 000 spectateurs. Arb. : M. Worrall (Angleterre). Buts : Van Basten (3*), R. Koeman (84*, s.p.). Avertissement : Van Tiggelen aux Pays-Bas.
PAYS-BAS : Snelders — Van Tiggelen, R. Koeman, Rijkaard, Rutjes — Hofkens, Winter, Gullit, Vanenburg — Huistra (Bosman 71*), Van Basten. Entr. : Libregts.
URSS : Dassaev — Demianenko, Gorlukovitch, Kuznetzov, Zigmantovitch (Tcherednik, 65*) — Litovtchenko, Zavarov, Aleinikov, Rats — Borodjuk (Savitchev, 65*), Protassov. Entr. : Lobanovski.

Le 22 mars à Dresde,
RDA-FINLANDE : 1-1 (0-1), 14 000 spectateurs. Arb. : M. Marko (Tch.). Buts : Trautmann (54*) pour la RDA ; Lipponen (29*) pour la Finlande.
RDA : Mueller — Kreer, Rohde, Trautmann, Lindner — Stuebner, Halata (Doll, 75*), Sammer (Hauptmann, 75*), Wosz — Kirsten, Thom (Gutschow, 46*). Entr. : Zapf.
FINLANDE : Laukkanen — Pekonen, Europaeus, Heikkinen, Kenerva — Myvry (Aaltonen, 72*), Holmgren (Roth, 89*), Ukkonen, Hjelm, (Tegelberg, 88*) — Lipponen, Paavola (Petaejae, 80*). Entr. : Vakkila.

Le 22 mars à Sofia,
BULGARIE-RFA : 1-2 (0-0), 30 000 spectateurs. Arb. : M. Krisniak (URSS). Buts : Iliev (46*) pour la Bulgarie ; Voller (72*), Littbarski (86*) pour la RFA.
BULGARIE : Vulov (Donev, 46*) — Kiriakov (Ivanov, 75*), Dochev, Bezinski, Iliev — Kirov (Todorov, 46*), Kostandinov, Sadkov, Penev — Balakov (Metkov, 75*), Stoichkov. Entr. : Angelov.
RFA : Illgner — Buchwald, Kohler, Fach (Littbarski, 46*), Brehme — Berthold, Matthaus, Hassler, Moller — Riedle, Voller. Entr. : Beckenbauer.

Le 25 mars à Vienne,
AUTRICHE-ITALIE : 0-1 (0-0), 23 000 spectateurs. Arb. : M. Neuner (RFA). But : Berti (88*).
AUTRICHE : Lindenberger — Pfeiffer, Russ, Weber, Degeorgi (Hormann, 71*) — Willfurth, Prohaska, Zsak, Herzog (Linzmaier, 87*) — Ogris (Rodax, 61*), Polster. Entr. : Hickersberger
ITALIE : Zenga — Bergomi, Ferri, Baresi, Maldini (De Agostini, 46*) — Donadoni, De Napoli, Berti, Giannini — Vialli, Serena (Borgonovo, 22*). Entr. : Vicini.

Le 23 mars à Arima (Trinité),
TRINITÉ ET TOBAGO-PARAGUAY : 1-1 (1-0), Buts : Lawrence (12*) pour Trinité et Tobago ; Franco (51*) pour le Paraguay.

Le 23 mars à Bejaia,
ALGÉRIE-MAROC : 1-1 (1-1), 15 000 spectateurs. Arb. : M. Medjiba (Alg.). Buts : Benabbou (44*) pour l'Algérie ; Haidamou (24*) pour le Maroc.
ALGÉRIE : Larbi Megharia, Adjas, Ben Halima (Belgherbi, 46*), Adghigh — Maiche, Tlemçani (Menni, 46*), Benabbou, Sahib — Zorgane, Guettai (Hadj Ablane, 65*). Entr. : Lemoui.
MAROC : Sibous — Badidi, Mesbahi, Djilali, Haidamou — Maataoui, Hebali, Fatale, Djemimi — Nader, Khetairi. Entr. : Valente.

COUPE DE L'U.F.O.A.

(Premier tour, matches retour)

Le 20-3 à Kaduna (Nigeria) :
RANCHERS BEES (Nigeria)-SEGUI KAYES (Mali) : 0-0. A l'aller : Segui Kayes-Ranchers Bees : 1-1. Ranchers Bees qualifié.

Le 19-3 à Ouagadougou (Burkina) :
ASFA YENNEGA (Burkina)-ASFAG CONAKRY (Guinée) : 1-1 (0-1). Buts : Gnimassou (78*, s.p.), pour Yennega ; Touré (37*), pour Conakry. A l'aller : Conakry-Yennega : 1-1. ASFAG Conakry qualifié, 5 tirs au but à 3.

Le 19-3 à Dakar :
PORT AUTONOME DAKAR (Sénégal)-REQUINS DE L'ATLANTIQUE COTONOU (Bénin) : 2-1 (2-0). A l'aller : R.A. Cotonou-P.A. Dakar : 0-0. Port Autonome Dakar qualifié.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

(16** de finale)
Matches aller

A Sétif (Algérie)
ENTENTE SÉTIF (Algérie) b. MIGHTY BLACKPOOL (Sierra Leone) : 1-0 (0-0). But : Adjissa (59*).

A Yaoundé (Cameroun)
TONNERRE YAOUNDÉ (Cameroun) b. DIABLES ROUGES FATIMA (Rép. Centrafricaine) : 2-0 (0-0). Buts : Mandengué (70*) et N'Doran (88*).

A Brazzaville (Congo)
INTERCLUB (Congo) b. PETRO ATLETICO (Angola) : 2-1 (0-1). Buts : Nianga (76* et 83*), pour l'Interclub ; Mona (42*), pour Petro Atl.

Au Caire (Egypte)
ZAMALEK (Egypte) b. MURUDA (Soudan) : 2-1 (1-0). Buts : Hamid (58*) et Mahmoud (89*), pour Zamalek ; Bereicha (12*), pour Muruda.

A Libreville (Gabon)
JAC (Gabon) b. AFRICA SPORTS (Côte-d'Ivoire) : 1-0 (0-0). But : Nkwelé (53* s.p.).
A Nairobi (Kenya)
AFC LEOPARDS (Kenya) et INTER FC (Burundi) : 0-0.

A Bamako (Mali)
DJOLIBA AC (Mali) b. Horoya (Guinée) : 1-0 (1-0). But : Kanté (3*).

A Casablanca (Maroc)
RAJA (Maroc) b. JEANNE D'ARC (Sénégal) : 2-0 (1-0). Buts : Mou (5*) et Jamal (90*).

A Port-Louis (Île Maurice)
FIRE BRIGADE (Île Maurice) b. SAINT-LOUIS (Seychelles) : 1-0 (0-0). But : Achille (55*).

A Maputo (Mozambique)
GRUPO DESPORTOS (Mozambique) et SAINTS (Zimbabwe) : 2-2.

A Owerri (Nigeria)
IWUANYANWU NATIONALE (Nigeria) b. MIGHTY BAROLLE (Liberia) : 4-1 (1-0). Buts : Nwanaga (32* s.p.) et Obiku (57* s.p., 69* et 84*), pour l'Iwanyanwu ; Bley (62* s.p.) pour Mighty Barolle.

A Kampala (Ouganda)
EXPRESS (Ouganda) b. HIGHLANDERS (Swaziland) : 4-0.

A Tunis (Tunisie)
ESPÉRANCE (Tunisie) b. ETOILE FILANTE (Burkina Fasso) : 2-1 (1-0). Buts : Dhiab (22*) et Abid (48*), pour l'Espérance ; Thombiano (62*), pour l'Etoile filante.

A Kinshasa (Zaïre)
KINSHASA CLUB (Zaïre) b. MUKUNGWA (Rwanda) : 4-0 (3-0). Buts : Mwanza (11* et 35*) et Thovo (23* et 65*).

A Lusaka (Zambie)
NKANA RED DEVILS (Zambie) b. DÉFENSE FORCE (Botswana) : 4-1 (0-0). Buts : Sikazwé (50* et 67*) et Malitoli (53* et 70*), pour Nkana ; Mubanga (60*), pour Défense Force.

MONDIALE 90

EUROPE
GROUPE 6

Le 23-3 à Séville.
ESPAGNE-MALTE : 4-0 (1-0). Stade Benito Villamarin (Séville). 45 000 spectateurs. Arb. : M. Sandoz (Suisse). Buts : Michel (38*, 67* s.p.) et Manolo (72*, 80*). Expulsion : Di Giorgio (45*) à Malte.
ESPAGNE : Zubizarreta — Quique, Andrinua, Sanchis, Gimenez — Michel, Martin Vazquez (Eusebio, 68*), Roberto, Manolo — Butragueno, Begueristain (Eloy, 68*). Entr. : Suarez.
MALTE : Cluett — Buttigieg, Camillieri, Galea, Azzopardi (Cauchi, 30*) — Scerri, R. Vella, Carabott, Gregory — De Giorgio, Busittil. Entr. : Hesse.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Espagne	10	5	5	0	0	14	0
2. Hongrie	4	3	1	2	0	3	2
3. Irlande du Nord	3	5	1	1	3	3	7
4. Eire	2	3	0	2	1	0	2
5. Malte	1	4	0	1	3	2	11

ASIE
GROUPE 2

Le 20-3 à Sanaa.
NORD YEMEN-ARABIE SAOUDITE : 0-1 (1-0). But : Jamil (79*).

Le 25-3 à Lattaquié (Syrie).
SYRIE-NORD YEMEN : 2-0 (1-0). Buts : Sell (41*), Mahrous (48*).

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Syrie	4	3	2	1	0	7	5
2. Arabie Saoud.	4	2	2	0	0	6	4
3. Nord Yémen	0	3	0	0	3	0	4

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Joueur 20 ans, ambit. milieu ou attaquant ex-centre. Niveau D 3, cherche club D 2, D 3, D 4 ou étranger. Ecr. s. réf. 1314 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

Gardien professionnel, 27 ans, 100 matches D 2. Très motivé cherche club D 1 ou D 2 Ecr. s. réf. 1316 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

Gardien de buts, ex-INF, 20 ans, niv. D 2, D 3, cherche club D 2, D 3, D 4 avec centre de formation ou emploi assuré Ecr. s. réf. 1300 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Ex-INF (3 ans), att. ou milieu off., niveau D 3-D 2, cherche club D 3, D 4 ambitieux pour prochaine saison, étudie toutes propositions. Ecr. au journal s. réf. 1317

Entraîneur-joueur, 30 ans, sér. réf. en formation BE 2 complet cherche club ambitieux niv. Div. Honneur minimum Ecr. s. réf. 1313 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Ex pro D I-D II, défenseur, cherche club 89-90 Tél. 98-87-83-50

OFFRES

Vendée, club district ambitieux, cherche entraîneur-joueur 8-10. Expérience souhaitée. Emploi possible. Écrire sous réf. 1315 à : Manchette Publicité 25, Avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN qui transmettra.

Club ambitieux (78) recherche entraîneur, entraîneur-joueur, saison 1989-1990. Envoyez CV à : Manchette Publicité sous réf. R. 486 25, Avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN

Club féminin DH Côte d'Azur cherche gardienne de but ; expérimentée. Poss. logt, trav. Écrire s/réf. 1318 à : Manchette Publicité 25, Avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN

Club PH ambitieux cherche entraîn.-joueur 5-8-10 — 1er Degré niveau Div. 3. Emploi temps complet au club. Écr. sous réf. n° 1299 à : Manchette Publicité 25, Avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN

DIVERS

Assoc. recherche équipes pour jouer Championnat dimanche matin. S'adresser à M. Douay, 46-71-55-25.

Collectionneur rech. *France Football* de 1946 à 1980 pour compléter collection. Écr. sous réf. 1296 à : Manchette Publicité 25, Avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN

LIONS ALFORTVILLE AS MONACO organise stage détection pour pup., min., cad., du 3 au 8 avril. Renseign. et inscript. : Tél. au 43-75-15-25 (av. 20 h).

I.I.E.C.S

Un métier, un sport, un avenir...
SPORT ÉTUDES-ÉCOLE DE MONITEURS DE L'I.I.E.C.S. (B.E.E.S.)
Élèves admissibles
— de la 6e à la terminale
— à partir de 16 ans pour le monitorat
● Football ● Tennis
● Équitation ● Tous sports

Renseignements et documentation : I.I.E.C.S. Institut International d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson
93100 MONTREUIL - 48.59.89.74

Lens à l'heure roumaine

Pitурca et Stoïca à Lens, c'est presque fait. Les deux internationaux roumains du Steaua Bucarest, qualifiés avec leur club pour les demi-finales de la C 1, étaient vendredi à Lens. Un protocole d'accord entre le club artésien et son homologue roumain aurait été signé lors de cette visite en vue du transfert des deux internationaux de Bucarest la saison prochaine.

clin d'œil

Vicini n'en veut pas !

Francesca Dallera, la plantureuse actrice italienne choisie par le sponsor de la Squadra Azzurra pour devenir la « marraine » de la sélection, ne plaît pas à l'entraîneur Azeglio Vicini ! Il ne veut aucun « contact » entre elle et ses « ragazzi » ! Leurs femmes non plus...

(Photo La Gazzetta Dello Sport)

■ Demain soir, l'équipe nationale portugaise et celle de l'Angola se rencontreront pour la première fois de leur histoire. Le match aura lieu à Lisbonne, dans le cadre du soixante-quinzième anniversaire de la Fédération portugaise.

■ Les rencontres Naples-Juventus et Atalanta-Milan AC, comptant pour la 23e journée du Championnat italien, le 2 avril, ont été avancées de vingt-quatre heures. Cette décision a été prise afin de permettre à Naples et Milan de disposer d'une journée supplémentaire de repos avant les demi-finales européennes.

■ Le Xamax de Neuchâtel vient d'engager un « joker » brésilien pour le tour final du Championnat suisse. José Maria da Silva, dit « Ze Maria » est arrivé la semaine dernière en Suisse, en provenance de Fluminense. Après le Yougoslave Smajic et le Danois Nielsen, « Ze Maria » est le troisième étranger du Xamax.

■ Bataille rangée dimanche dernier à Zagreb. Les supporters du Dinamo local et ceux du Partizan Belgrade se sont affontés à l'issue de la rencontre, faisant sept blessés graves. La police, pourtant présente en force autour du stade, n'a pu enrayer tous ces débordements, et a procédé à une trentaine d'arrestations.

■ Encore et toujours des affrontements entre supporters. Cette fois-ci aux Pays-Bas, lors du choc PSV-Ajax. La police néerlandaise a dû interpeller une trentaine de supporters des deux équipes qui s'étaient battus durant la nuit précédant le match, puis de nouveau aux abords du stade. Aucun blessé n'est, toutefois, à déplorer.

■ La venue du Bayern Munich, le 5 avril, suscite un engouement phénoménal à Naples. Cette demi-finale de C 3 devrait, sans aucun doute, se disputer à guichets fermés. Reste à savoir si l'on battra le record de recette (20 millions de francs) établi l'an dernier avec la venue du Real Madrid.

■ Boca Juniors a trouvé une solution pour résoudre ses problèmes de trésorerie. Il céderait les droits d'exploitation de sa cité sportive à un groupe de businessmen pour 99 ans. Et empocherait ainsi 9 millions de dollars.

■ Après un court séjour à Elche (Espagne), le Brésilien Tato est retourné au pays, où il vient de signer avec Botafogo (Rio). Son contrat avec Elche était pourtant de trois ans, mais n'ayant disputé que trois rencontres avec le club, dont une seule comme titulaire. Il a donc préféré regagner le Brésil où il évoluait auparavant à Fluminense.

■ Newcastle, avant-dernier du Championnat anglais, serait sur le point de grossir la liste des clubs anglais s'intéressant de près à Gary Lineker, l'avant-centre britannique de Barcelone. Le club du nord de l'Angleterre, soutenu par un grand brasseur, pourrait débourser plus de 20 millions de francs, selon le quotidien *The Sun*, pour faire venir Lineker à Newcastle.

■ L'Espagnol Javier Clemente, récemment limogé par l'Espanol de Barcelone, sera, selon toute vraisemblance, à l'Atletico Madrid, la saison prochaine. Le président madrilène, Jesus Gil, a annoncé sa venue comme certaine, la semaine dernière, en tant que successeur du Britannique Colin Addison, qui lui-même avait remplacé, il y a deux mois, Ron Atkinson.

■ Parmi tous les joueurs brésiliens qui évoluent au Portugal, ce ne sont pas les plus connus qui font le plus parler d'eux. Ainsi le joueur ayant obtenu le plus grand nombre de citations « le meilleur homme sur le terrain » décernées par notre confrère « A Bola » est un Brésilien du National Madeira, Dino, révélation de la saison et l'un des meilleurs buteurs du Championnat.

Artur Jorge : souvenirs d'en France

L'ex-entraîneur du Matra Racing a livré, la semaine dernière, un très long entretien à notre confrère portugais *A Bola*, au cours duquel il évoque son séjour en France. Et le bilan qu'il en tire n'est guère brillant pour notre Championnat. Artur Jorge accuse, en effet, les joueurs français de ne vouloir s'entraîner que quand bon leur semble, et de ne pas être prêts à vouloir faire certains sacrifices : « Les joueurs touchent beaucoup d'argent, mais ne veulent rien faire »... Toutefois, l'essentiel de ses reproches n'est pas tant adressé à la mentalité des joueurs français qu'à la lenteur et au manque d'organisation des dirigeants : « Le football français est bon pour les vieux qui n'embêtent personne. Or, moi, je ne suis pas encore vieux, et je reconnais que dans mon travail je suis le roi des empoisonneurs. Mon tempérament ne va pas de pair avec l'approche par trop romantique du football français. » Ainsi, sur les projets « européens » du Matra, il confie : « Vouloir devenir un Grand d'Europe est une chose, mais savoir comment y parvenir en est une autre. C'est pourquoi les Français ne remporteront rien dans les prochaines années. » Artur Jorge révèle, en outre, que tous les désaccords qui se produisirent durant son passage au Matra ne furent que le fait d'une différence de mentalités, ajoutant d'autre part que les joueurs français étaient à ce sujet très négligents. Il conclut toutefois cet entretien, sur un ton plus nostalgique : « Je me suis quand même épris de Paris, et fait beaucoup d'amis en France. Malgré tout, je porte encore le Matra dans mon cœur... »

Deux joueurs yougoslaves suspendus à vie

La commission de discipline de l'UEFA a prononcé, vendredi dernier, des peines très sévères pour quatre joueurs du club yougoslave du RAD Belgrade, coupables de voies de fait sur arbitres. Ces sanctions ont été prises après une rencontre entre le RAD et Carl Zeiss Iéna (RDA), en juillet dernier, lors de la « Coupe internationale », match qui avait donné lieu à de nombreux incidents. Ainsi, Dusko Vlajsavijevic et Dragan Babic sont suspendus à vie de toutes les compétitions de l'UEFA, pour avoir violemment frappé l'arbitre de la rencontre. Deux autres joueurs du RAD ont aussi fait l'objet de sanctions : Milan Dorovic, suspendu jusqu'au 31 juillet 1997, pour avoir frappé un juge de touche, et Goran Jovanovic, suspendu jusqu'au 31 juillet 1992, pour avoir bousculé l'arbitre.

Hormis ces quatre joueurs, l'UEFA a pris de nouvelles sanctions concernant les matches de Coupe d'Europe joués il y a deux semaines :

— Quatre matches de suspension pour Kirsten (Dresde) et Amedeo (Sampdoria).

— Deux matches pour Beck (Werder) et Cornel (Vict. Bucarest).

— 8 000 F suisses d'amende (29 000 F français) au VFB Stuttgart, pour comportement incorrect de ses dirigeants.

— 3 000 F suisses (11 000 F) à la Sampdoria, et 2 000 à la Juventus, pour comportement incorrect des joueurs et des supporters des deux équipes.

■ Luis Suarez, l'entraîneur espagnol, était suspendu pour ce match face à Malte. Il dut donc suivre la rencontre des tribunes. Mais, trop excité, il se retrouva bien vite dans le tunnel menant aux vestiaires pour y suivre la seconde mi-temps.

■ Afin de permettre à Luis Suarez, présent dans les tribunes, de donner ses consignes à son adjoint Pereda, la Fédération espagnole avait installé un système de communication comprenant plusieurs talkie-walkies. Mais en seconde mi-temps, ce fut de vive-voix que Suarez, descendu dans le tunnel des vestiaires, dirigea la manœvre.

■ Quatorzième « choc psychologique » au Portugal. L'entraîneur de Farense, Malcolm Allison, en est la victime, après seulement six semaines à la tête de l'équipe. Son remplaçant est le joueur espagnol du club : Paco Fortes. Pour combien de temps ?...

■ Plusieurs actes de violence se sont produits en RFA lors de la 22e journée du Championnat. Ainsi, un supporter du Bayern a été gravement blessé, à Kaiserslautern, d'un coup de couteau que lui a porté un supporter local. Près de Brême, la police a arrêté une quarantaine de supporters de Mannheim qui venaient de dévaliser une station-service...

■ Steve McMahon, le milieu de terrain de Liverpool, pourrait être transféré en Italie, au Torino, pour plus de 15 millions de francs. Selon la presse britannique, ce transfert pourrait avoir lieu dès l'été prochain... Dans ce cas, Liverpool s'adjugerait les services de Trevor Steven, l'international anglais d'Everton.

■ Michel, le milieu de terrain du Real Madrid et de la sélection espagnole, fêtait ses vingt-six ans à l'occasion du match face à Malte. Ce qu'il fit de belle façon en inscrivant les deux premiers buts espagnols, chose qui ne lui était plus arrivée depuis fort longtemps.

■ L'international canadien Igor Vrablic vient de signer avec le Blizzard de Toronto, à quelques semaines du coup d'envoi de la saison pro. Vrablic est un grand voyageur, puisqu'il a, entre autres, évolué sous le maillot des San José Earthquakes et du Cosmos de New York (USA), ou encore de Seraing (Belgique), ainsi qu'en Première Division grecque.

L'arène de Londres

Le London Arena, premier grand stade couvert à Londres, vient d'ouvir ses portes au sein du quartier des docks de la capitale anglaise. Ce stade, à vocation tant sportive que culturelle, qui peut contenir jusqu'à douze mille personnes, aura coûté près de 240 millions de francs, et devrait être le premier d'une série d'installations du même type, disséminées dans plusieurs villes d'Angleterre (Birmingham, Sheffield, Liverpool). Pour l'instant, le London Arena n'accueillera que du basket et deux expositions. Mais un autre stade couvert devrait voir le jour d'ici peu, le Londondôme, situé aux alentours de Londres, qui pourrait d'ici à 1990 recevoir des rencontres de football.

Geo...

Sao Tomé et Principe, cela vous dit-il quelque chose ? Non ? Sachez donc que c'est le FC Riboque qui est devenu champion de ces deux îles du golfe de Guinée, anciennes colonies portugaises, en battant en finale le champion de Principe, le Sportif de Sundy (2-1), et qui décroche ainsi son quatrième titre depuis l'Indépendance.

Le Championnat brésilien se transforme

La Confédération brésilienne de football (CBF) a présenté un nouveau système pour le Championnat 1989, qui se déroulera du 7 septembre au 17 décembre. La saison sera découpée en trois phases :
1. Deux groupes de onze (matches aller-retour).
2. Deux poules comprenant les huit meilleurs de chacun des deux groupes de la phase 1, avec conservation des points.
3. Le premier de chaque poule est qualifié pour la finale (aller-retour).
Les deux groupes initiaux ont été ainsi désignés :
Groupe A : Inter Porto Alegre, Atletico PR, Atletico MG, Vitoria, Nautico, Botafogo, Flamengo, Corintians, Guarani, Inter Limeira, Sao Paulo.
Groupe B : Gremio Porto Alegre, Bahia (champion 1988), Coritiba, Cruzeiro, Goias, SC Recife, Fluminense, Vasco de Gama, Palmeiras, Portuguesa, Santos.

■ La rencontre du 8 mars dernier entre la Hongrie et l'Eire à Budapest était la huitième confrontation entre ces deux pays. Et les Irlandais attendent toujours leur première victoire (quatre nuls, quatre défaites). Peut-être le 4 juin à Dublin...

■ Andy Towsend, milieu international irlandais de Norwich (il fit ses débuts avec l'Eire, contre la France), adore jouer au « snocker » (proche parent de notre billard). Il y est même très bon, puisque son meilleur score est de 129 points, sur un maximum possible de 147.

■ Graeme Souness, entraîneur-dirigeant des Glasgow Rangers, vient d'être interdit de banc de touche par la Fédération écossaise jusqu'à la fin de la saison. Cette décision sanctionne des paroles plutôt crues que Souness avait adressées à un juge de ligne, lors d'un match de Championnat en février.

■ Face à l'URSS, mercredi dernier, Ruud Gullit fêtait sa quarante et unième sélection sous le maillot des Pays-Bas. Il avait débuté sa carrière internationale le 1er septembre 1981.

■ Le trésorier de Talleres Cordobas (Argentine) avait emmené une partie de la recette de Talleres-Boca à la maison pour la déposer dans une banque le lundi matin. Il a commis l'imprudence d'ouvrir sa porte à des inconnus et les 5 000 dollars se sont envolés...

■ Tony Cascarino, l'attaquant international irlandais de Millwall, et révélation de l'équipe d'Eire ainsi que du Championnat anglais, vient de prolonger son contrat avec Millwall pour trois saisons supplémentaires.

■ Depuis l'arrivée de Ron Atkinson comme entraîneur de Sheffield Wednesday, l'Irlandais Tony Galvin est de nouveau titulaire sur le flanc gauche. Mais plus en équipe d'Eire, où il a laissé sa place à Kevin Sheedy !

Zico revient en héros

L'ancien international brésilien Artur « Coimbra » Zico a été triomphalement accueilli, mercredi dernier, lors de son arrivée à Udine, où avait lieu, hier, son jubilé. Plus de trois mille personnes attendaient à l'aéroport le « Pelé Blanc » qui porta le maillot de l'Udinese, en Division I italienne, pendant deux saisons. Pour ce jubilé, Zico évoluera au sein d'une sélection des « Brésiliens d'Europe », comprenant Julio Cesar, Mozer, Careca, Romario, Alemao, Valdo ou encore Junior. En face, une sélection du « Reste du monde » qui semble avoir belle figure, puisque sont annoncés Dassaev, Preud'homme, Brehme, Ronald Koeman, Rijkaard, Bratseth, Matthaus, Gullit, Futre, Detari, Stojkovic, Francescoli, Van Basten et Colak. Un seul absent de marque, Diego Maradona, qui, blessé, ne pourra participer à ce match.

■ Ronnie Whelan, milieu de terrain de Liverpool et de l'équipe d'Eire, est souvent de passage à Dublin. Où il ne manque jamais un match de son ancien club, Home Farm (Division II)... dont le capitaine est un certain Paul Whelan, son frère.

■ Deux « bleus » en orange : mercredi soir, Theo Snelders (Aberdeen) et Graeme Rutjes (Malines) effectuaient, contre l'URSS, leurs grands débuts au sein de l'équipe championne d'Europe.

une-deux

Penev : « Seule l'expérience nous manque... »

Avant-centre du Sredets Sofia et de l'équipe de Bulgarie, Loboslav Penev est, à vingt-trois ans, un buteur de classe internationale. Malgré la défaite face à la RFA, il annonce le réveil du foot bulgare.

« L'équipe bulgare n'a pas semblé très à l'aise devant la RDA...

— Nous n'avons pas cru en une possible victoire. Et, après avoir ouvert le score, nous nous sommes aussitôt repliés pour conserver le résultat. C'est quelque chose de très difficile à assumer, surtout face à une telle équipe...

— Bien que ce fut un match amical, le jeu a vite dégénéré, comme s'il y avait un énorme enjeu...

— Il s'agissait pour les deux équipes du dernier test avant leur match de Coupe du monde **(NDRL : Bulgarie-Danemark et Pays-Bas - RFA le 26 avril)**. Chacun voulait donner le maximum, et jouer comme en match officiel.

— La Bulgarie a, lors de ce match, fait preuve d'un grave manque d'expérience...

— L'équipe est assez jeune, et effectivement l'expérience internationale de haut niveau nous fait défaut. Ce qui nous a piégés lors du premier but allemand... Mais, entre nous, sur ce but, Völler est vraiment hors-jeu...

— Ne penses-tu pas que les attaquants et surtout les milieux de terrain ne participent pas assez à la récupération du ballon ?

— En effet. La défense commence obligatoirement par les attaquants, qui sont aux avant-postes. Et nous ne parvenons pas à organiser cette récupération de la balle, ce qui nous rend le travail défensif beaucoup plus difficile.

— Préfères-tu, comme ce fut le cas contre la RFA, jouer plus en retrait qu'en pivot ?

— Oui. Ma véritable position est plus celle d'un demi offensif. En pivot, je suis le plus souvent dos au but. Alors que, maintenant, j'ai plus de possibilités pour partir de loin, et tenter le un contre un face au défenseur.

— Reste à voir l'attaque. Quels sont les joueurs avec lesquels tu t'entendrais le mieux ? Alexandrov ? (NDLR : l'avant-centre du Slavia Sofia).

—Au Sredets, comme en équipe nationale, je m'entends parfaitement avec Kostandinov et Stoitchkov. Quant à Alexandrov, le sélectionneur attendait beaucoup de notre association lors du match face à la Roumanie, mais ça n'a pas très bien marché. Peut-être y reviendra-t-il, mais je n'y crois pas trop. Ce sera plutôt un système avant-centre/ailier, ou deux ailiers, comme font maintenant la plupart de grandes équipes.

— Y a-t-il des points communs entre la RFA et le Danemark ?

— Beaucoup. L'engagement physique, les schémas tactiques, et même la maîtrise technique.

— Penses-tu que les Danois pratiqueront à Sofia un jeu dur et fermé, ou bien joueront-ils les deux points ?

— Pour eux comme pour nous, ce match revêt une importance capitale. Ils joueront certainement de façon ouverte, en cherchant la victoire. Ce qui n'empêchera pas le match d'être très musclé...

— Ensuite, il y aura la Roumanie, qui, elle, est pratiquement qualifiée. Pouvez-vous ramener quelque chose de là-bas ?

— Franchement, un point, tout au plus. Je suis réaliste. Les Roumains sont très durs à jouer chez eux, et je crois même que personne ne les a battus depuis longtemps sur leur terrain.

— Passons au Sredets. Vous voici en demi-finale de la C2, face à Barcelone...

— Depuis que Cruyff est à sa tête, cette équipe s'est beaucoup améliorée, et est devenue l'une des toutes meilleures d'Europe... Mais il s'agit pour nous d'un adversaire comme un autre. Et comme nous aurons l'avantage de jouer le second match à domicile, je pense que nous aurons le dernier mot. Nous irons en finale, et là tout peut arriver...

— Pour en revenir à toi, est-il facile de combiner la vie de joueur de haut niveau avec celle d'étudiant ?

— Ah, ça non ! J'y arrive à peine, et j'ai même dû abandonner mes études pendant quelque temps, lorsque je jouais simultanément en équipe nationale, en Olympiques et en Espoirs, et que le Sredets me prenait le reste de mon temps... Maintenant, ça va mieux, mais j'éprouve toujours beaucoup de difficultés à tout concilier... »

Correspondance Ivan AVOUSKI

Naples à l'amende

La commission de discipline de l'UEFA a décidé, vendredi à Zurich, d'infliger une amende de 50 000 francs suisses (200 000 francs français) au club de Naples, pour « insuffisance de l'organisation du match contre la Juventus, et tirs répétés d'objets incandescents par des supporters ». L'Union européenne a, de plus, confirmé l'avertissement infligé au milieu de terrain napolitain Massimo Crippa, pour jeu irrégulier. Sous le coup d'un précédent carton jaune, Crippa est suspendu pour un match, et ne pourra donc pas participer à la demi-finale aller de la C 3 face au Bayern, le 5 avril à Naples.

■ Bob Paisley, ancien entraîneur du grand Liverpool et maintenant dirigeant du club, estime que la carrière de l'Irlandais Jim Beglin, qui se cassa la jambe en 1987, est maintenant terminée. Ce n'est pas l'avis de ce dernier, qui a, tout de même, disputé récemment quelques matches avec l'équipe réserve des Reds, et qui tient à tout prix à retrouver son maillot de numéro 3 à Liverpool.

■ Bobo, le meneur de jeu de Bahia, champion du Brésil, n'ira pas à Nîmes. Il vient, en effet de signer avec le Sao Paulo FC. Quant à sa carrière internationale, elle semble mise entre parenthèses, puisqu'il n'est pas inclus dans l'équipe qui jouera, demain soir, contre l'Arabie Saoudite, à Jeddah.

■ David Norman, l'un des Canadiens les plus en vue, lors du match contre la France pendant le Mundial mexicain, vient d'être engagé par les Strikers de Calgary.

■ Les demi-finales de la Coupe d'Angleterre (la « Cup ») seront explosives : Liverpool affrontera Nottingham Forest à Hillsborough (Sheffield), alors qu'Everton rencontrera Norwich à Villa Park (Londres). Ces deux matches auront lieu le 15 avril.

■ Présent dans les tribunes du stade San Siro, pour y superviser le Milan AC, lors de son match devant Vérone, Leo Beenhakker, l'entraîneur du Real Madrid, ne s'est guère montré impressionné : « Cette équipe n'a déjà plus aucun secret pour moi »...

■ La nouvelle saison de la Ligue professionnelle canadienne prendra son envol le 28 mai prochain. Ce jour-là, le Supra de Montréal rendra visite au champion 88 de la Division Est, les Steelers d'Hamilton.

■ Le milieu défensif argentin de River Plate Hector Enrique aurait reçu des offres pour jouer en Espagne. Mais le joueur souhaiterait demeurer en Argentine jusqu'à la Coupe du monde.

■ Grâce à son but de mercredi contre l'URSS, Marco Van Basten rejoint Ruud Gullit en tête des meilleurs buteurs de l'actuelle formation néerlandaise avec douze réalisations. Avantage, toutefois, à Van Basten, qui compte vingt-huit sélections, contre quarante et une à son coéquipier.

■ Le Chili participera à la Coupe « Sir Stanley Rous ». le 23 mai, il rencontrera l'Angleterre à Wembley, et le 30 du même mois, l'Écosse à Hampden Park.

■ Norman Whiterside, l'international nord-irlandais de Manchester United, devrait effectuer cette semaine son grand retour en compétition, au sein de l'équipe réserve d'United. Agé de 23 ans, Whiteside était indisponible depuis bientôt un an, en raison d'une sérieuse blessure au tendon d'Achille.

Le dernier but de Willington

Lors du jubilé de l'excellent ailier gauche colombien Willington Ortiz (37 ans), America a battu Nacional Montevideo 3-2 à Cali, devant 40 000 spectateurs qui ont applaudi le dernier but de leur idole. Les joueurs uruguayens, pour lesquels l'expression « match amical » ne signifie rien, ont encore distribué de nombreux coups. Norberto Alonso (ex-River) fut excellent. Gatti (ex-Boca) et Da Silva (River) étaient aussi de la fête. Willington Ortiz a joué 587 matches officiels et a inscrit 190 buts (Millonarios, Deportivo Cali et America), depuis 1972. Il a disputé 11 Copas Libertadores. Et joué 41 fois en sélection nationale. Ortiz, considéré comme le meilleur joueur colombien de tous les temps (il était un dribbleur de charme), avait mis un terme à sa carrière le 8 décembre 1988. Il envisage désormais de devenir entraîneur.

Ossatures...

Dix-neuf joueurs délégués par un seul club au sein de trois sélections d'un même pays ! Le Dynamo Kiev a probablement réussi une performance digne de figurer dans le Livre des Records, en plaçant pratiquement tout son effectif au sein des diverses sélections soviétiques (nationale, olympique et Espoirs) pour leurs matches de la semaine dernière.

BULGARIE -RFA : 1-2

Les espions n'ont rien appris

Dernier test pour les deux équipes avant leurs matches de Coupe du monde du mois prochain, ce match n'a livré aucun enseignement aux nombreux observateurs présents à Sofia.

Ça chauffe dans la surface bulgare et il faut un superbe retourné d'Iwailo Kirov devant Rudi Völler pour écarter cette fois le danger. *(Photo A.P.)*

MISSION réussie pour la RFA dans son expédition en Bulgarie la semaine dernier. C'était la treizième rencontre officielle entre les deux pays (jusqu'alors, dix victoires pour la RFA, un match nul et une victoire pour la Bulgarie), elle a confirmé la tradition qui fait de la RFA la bête noire de la Bulgarie. Dans le même temps, c'était le dernier test pour ces deux équipes avant leurs matches respectifs des éliminatoires de la Coupe du monde contre le Danemark et les Pays-Bas.

Disons tout de suite que le jeu des deux équipes a laissé le nombreux public (près de 40 000 spectateurs) sur sa faim et ne présage rien de bon pour les éliminatoires. Annoncé comme amical, ce match a vite dégénéré en d'interminables accrochages qui hachaient le jeu et vouaient à l'échec la moindre tentative de création et d'actions collectives. Le marquage individuel dans toutes les zones du terrain empêchait même les nombreux espions (Hollandais, Grecs, Danois et Roumains) de se faire une idée plus ou moins précise du schéma tactique des deux adversaires, qui pratiquaient un 4-4-2 assez flou.

Une nouveauté chez les Bulgares : l'avant-centre Penev jouait légèrement en retrait, le petit Kiriakov jouait arrière droit, tandis que le jeune Balakov était pour la première fois titularisé. L'ailier gauche Stoïtchkov assumait le rôle de demi offensif, tandis que l'ailier droit Kostadinov, serré de près par son ange gardien, restait en pointe, souvent tout seul et privé de ballons. Les Allemands comptaient en attaque sur Völler et sur l'ailier gauche Hässler, tandis qu'en milieu de terrain la plupart des ballons passaient par le capitaine Matthäus et par Brehme.

Après une première mi-temps de jeu égal et sans but, dès la 46e minute le stoppeur bulgare Iliev ouvrait le score par un but splendide : amorti de la poitrine aux vingt mètres et reprise de volée du gauche. A partir de ce moment, les Allemands de l'Ouest se firent plus menaçants, tandis que les Bulgares se replièrent instinctivement pour conserver le bénéfice du score.

A la 72e minute, sur un hors jeu flagrant, tous les défenseurs bulgares restèrent comme figés et Völler égalisa de près par une belle reprise de la tête. Ce but stupide sema la confusion chez les Bulgares. Donev, le gardien de réserve — Valov, blessé, ayant dû être remplacé à la mi-temps —, réagit trop tard à un tir lointain de Pierre Littbarski à la 86e, qui donnait la victoire à la RFA. Réaction immédiate des Bulgares, mais il était déjà trop tard pour réparer les dégâts.

Lors de la conférence de presse après le match, les deux sélectionneurs ont souligné que malgré les imperfections (ou peut-être justement à cause d'elles), cette rencontre avait joué son rôle de dernier test. Ils ont maintenant chacun un mois pour remettre les choses au point. En ce qui concerne l'équipe de Bulgarie, on est en droit de s'interroger sur sa valeur et sa solidité psychologique, surtout dans les moments où il faut s'organiser pour conserver un score.

Correspondance Ivan AVOUSKI

PAYS-BAS - URSS : 2-0

La mécanique orange en rodage

Face à l'URSS, les Pays-Bas cherchaient d'abord à bien préparer leur match de Coupe du monde du mois prochain contre la RFA. C'est fait, et bien fait.

VISAGES heureux après le dernier test. Le charisme de l'équipe des Pays-Bas est encore plus fort après la victoire de mercredi dernier sur l'URSS (2-0). Un match amical, la « revanche » de la finale de l'Euro 88. Et aussi le point d'orgue des cérémonies du centenaire de la KNVB, la fédération néerlandaise.

Mais, plus que tout cela, cette rencontre était pour Ruud Gullit et ses coéquipiers le dernier galop d'essai avant Pays-Bas-RFA. Le choc crucial du groupe 4 des éliminatoires pour le Mondiale 90 se jouera à guichets fermés dans le stade de Feyenoord, le 26 avril à Rotterdam. A Eindhoven, avant d'affronter les Soviétiques, Gullit déclarait : « OK, c'est un match important aujourd'hui. Mais, par-dessus tout, nous devons roder l'équipe pour le 26 avril. C'est notre tâche principale. »

Sous les yeux de l'espion ouest-allemand Hannes Lohr, la Hollande prit un superbe départ, sans prendre la peine de faire chauffer sa mécanique. Dès la troisième minute, Marco Van Basten marqua de la tête. Puis les champions d'Europe réjouirent les 26 000 spectateurs du Philips Stadion avec un football d'attaque très créatif, inspiré par Ruud Gullit, Marco Van Basten et le nouveau talent batave Pieter Huistra. L'ailier gauche du FC Twente, âgé de vingt-deux ans, est une des grandes révélations de cette saison et pourrait bien être un des joueurs clés de la sélection orange qui rencontrera les Allemands de l'Ouest dans un mois.

En deuxième mi-temps, les Hollandais ralentirent leur rythme de jeu et donnèrent ainsi à l'équipe de Valeri Lovanovski l'opportunité de prendre plus d'initiatives. Mais les Soviétiques, parmi lesquels quatre champions olympiques, le défenseur central Gorloukovitch, l'arrière gauche Tcherednik et les attaquants Youri Savitchev et Alexandre Borodjuk, ne parvinrent pas à concrétiser les quelques occasions qu'ils eurent d'égaliser.

Libregts nage dans le luxe

Au contraire, alors qu'il ne restait plus que six minutes, une contre-attaque solitaire de Ruud Gullit était irrégulièrement stoppée par Rinat Dassaev. Le penalty sifflé par l'arbitre anglais M. Worrall permit à Ronald Koeman de démontrer encore une fois sa parfaite concentration et sa force de frappe. Et aux Pays-Bas de réussir le même score qu'un certain 25 juin 1988, au stade olympique de Munich.

L'entraîneur néerlandais Thijs Libregts analysa ainsi la partie : « La forme que nous tenions au cours de la première mi-temps nous a donné encore plus confiance en nos moyens. Ensuite, malgré la menace d'égalisation soviétique, nous avons su préserver notre avance. Et, à la fin, notre disponibilité mentale nous a autorisés à reprendre l'initiative et à faire la décision définitivement. Je suis très heureux de cette performance. »

Si l'on compare l'équipe de mercredi dernier à celle qui devint championne d'Europe aux premiers jours de l'été 88, seulement six joueurs assuraient la continuité. Et les cinq absents n'étaient pas les moindres. Le gardien Hans Van Breukelen souffre toujours de sa blessure au genou et manquera également Pays-Bas - RFA. Erwin Koeman, Jan Wouters et Berry Van Aerle étaient blessés eux aussi, mais ils seront rétablis et certainement sélectionnés pour le match du 26 avril.

A cause de ces blessures, Pays-Bas - URSS offrait la possibilité à Libregts d'essayer plusieurs joueurs. Le résultat mis à part, il est rassurant que des nouveaux venus comme le gardien Theo Snelders (Aberdeen), les « Belges » du FC Malines Graeme Rutjes et Wim Hofkens, et le sensationnel Pieter Huistra se soient si bien comportés. Snelders et Huistra joueront sans doute contre la RFA, et la compétitivité de Rutjes et Hofkens a montré la richesse actuelle du foot néerlandais. Celui-ci dispose d'au moins vingt joueurs de très haut niveau, et c'est le moins qu'on puisse attendre d'un champion d'Europe.

Thijs Libregts nage donc dans le luxe, et il pense de plus en plus à mettre sur pied un système de jeu audacieux face aux Allemands de l'Ouest. Il lui reste quatre semaines pour mettre au point les détails de sa stratégie. Un travail qu'il effectuera avec plaisir !

Correspondance Jaap de GROOT

AUTRICHE - ITALIE : 0-1

D'une courte tête

IL ne reste que deux minutes à jouer, et les vingt-trois mille spectateurs venus au Praterstadion de Vienne croient assister à un petit miracle... jusqu'à ce que Berti reprenne de la tête un centre de De Agostini, et offre la victoire à l'Italie sur l'équipe d'Autriche. Une victoire méritée et attendue, même si les Autrichiens se sont défendus très habilement.

En fait, le rapport de forces fut assez équilibré pendant la première mi-temps, avec quelques bonnes occasions de part et d'autre. Après la reprise, les Italiens dominèrent de plus en plus. Une équipe très homogène qui intervenait tôt pour étouffer toute attaque autrichienne avant qu'elle n'ait pu se développer. Qu'il est loin le temps où les Italiens jouaient le « Catenaccio » !

La nouvelle Squadra Azzurra est combative ; elle n'a apparemment aucun point faible, que ce soit en défense, en milieu de terrain ou en attaque. Dès le début du match, les Italiens ont cherché à marquer. Deux superbes occasions : à la dixième minute, Serena manque le but alors qu'il est seul devant le gardien. Deux minutes plus tard, Polster est obligé de sauver sur la ligne après un tir de Berti. Ce même Berti et Borgonovo laissèrent encore passer deux belles occasions, aux 60e et 61e minutes. Puis à la 75e, c'est Lindenberger qui sauve in extremis devant Vialli.

Du côté des Autrichiens, quelques bonnes actions : ainsi, à la 51e, De Napoli arrête Herzog dans la surface de réparation. Une faute qui aurait mérité un penalty ; mais l'arbitre, l'Allemand de l'Ouest Neuner, ne siffle pas. Des tirs puissants de Polster, et de Zsak surtout, ont demandé tout l'art de Zenga pour éviter que le ballon n'aille se loger dans ses filets.

L'homme dominant, dans l'équipe autrichienne, fut sans aucun doute Herbet Prohaska. Agé de trente-trois ans, il a annoncé sa retraite pour l'été prochain. Une retraite définitive, semble-t-il, même si Joseph Hickers, l'entraîneur autrichien, a réussi à le persuader de revenir d'ici là sur sa décision.

Remplacer Prohaska dans les difficiles éliminatoires pour le Mondiale, et notamment en septembre contre l'URSS, semble être une tâche insurmontable. Aucun joueur en Autriche ne peut actuellement organiser le jeu de l'équipe, garder la balle et lancer ses attaquants comme il sait le faire. Que sera cette nouvelle équipe autrichienne sans Prohaska ? Plus d'un commentateur s'est posé cette question au lendemain de la rencontre avec l'Italie. L'entraîneur souhaiterait pourtant disposer de ses services au moins pendant toute la durée des éliminatoires.

Malgré cette défaite, le coach autrichien s'est déclaré satisfait des prestations de son équipe, et a consolé ses joueurs très déçus de ce but encaissé deux minutes avant la fin. Ce match de préparation a atteint son objectif, les Autrichiens se sont mieux défendus que prévu. Vicini, le sélectionneur Italien, a ainsi rendu un bel hommage aux Autrichiens.

Les entraîneurs est-allemands et soviétiques, qui ont étudié leur adversaire pour le Mondiale, ont fait des déclarations dans le même sens. Pour le co-entraîneur soviétique, Sergueï Mossiaguine, l'URSS, la RDA et les Autrichiens ont les mêmes chances de se qualifier pour le tour final du Championnat du monde, alors que les Turcs pourraient bien réserver quelques surprises à ceux qui ne font pas attention...

La dernière victoire autrichienne sur l'Italie remonte à vingt-neuf ans, c'était à Naples et l'Autriche l'avait emporté 2 à 1. Au vu de ce match amical livré par la Squadra Azzurra à l'extérieur, on est sûr que Vicini peut dormir tranquille, l'Italie est déjà une très grande équipe.

Correspondance Christian FILLITZ

Inter : objectif 12

L'Inter de Milan, éliminé très tôt de la Coupe d'Europe par le Bayern, va sans doute trouver une superbe compensation, cette année, en remportant le douzième scudetto de son histoire. C'est en futurs rois du Calcio que les «Nerazzurri» sont allés s'imposer (1-0) à Gênes, devant la Sampdoria. Toute la différence entre les deux équipes se situe dans ces photos : d'un côté, un Matthäus difficile à stopper, de l'autre, un Vialli empêtré dans la solide défense milanaise. Et si Serena n'a pas été à la fête face à Pellegrini, Mandorlini l'a remarquablement suppléé en marquant un but qui vaut de l'or...

Photos Franco RICHIARDI

Joyeux anniversaire

Rarement centenaire s'est si bien porté ! L'équipe des Pays-Bas a joyeusement soufflé les cent bougies de la Fédération néerlandaise en battant à nouveau l'URSS, sur le même score que lors de la finale de l'Euro 88. Andreï Zigmantovitch n'a visiblement pas apprécié que Ruud Gullit vienne marauder dans sa zone ! De son côté, Vassili Rats s'est envolé au-dessus d'Adrie Van Tiggelen, sans faire de manières. Le milieu à tout faire du Dynamo Kiev et de la sélection soviétique atterrira très bientôt à l'Espanol de Barcelone. En Espagne, il retrouvera Rinat Dassaev le Sévillan, dès que celui-ci aura fini d'échanger des mots doux avec Aaron Winter. Anatoli Demianenko, lui, a entamé son régime en passant une bonne partie de la rencontre à courir derrière le léger Pieter Huistra. L'attaquant du Dynamo Moscou, Alexandre Borodjuk, l'a vengé en faisant brouter la pelouse du Philips Stadion d'Eindhoven à un habitué des lieux, Gerald Vanenburg.

Photos Pierre LABLATINIÈRE

KNVB
100

CCCP

INTER-FOOTBALL
FRANCE INTER-FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN

Jacques VENDROUX

Jean-François RHEIN

Pierre-Louis CASTELLI

TOUS LES MATCHES EN DIRECT
en France-en Europe et dans le monde
de 20h à 22h30

France inter
1852m. ou 162kHz
LA RADIO DU FOOTBALL